FRANCE
Football
5F

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

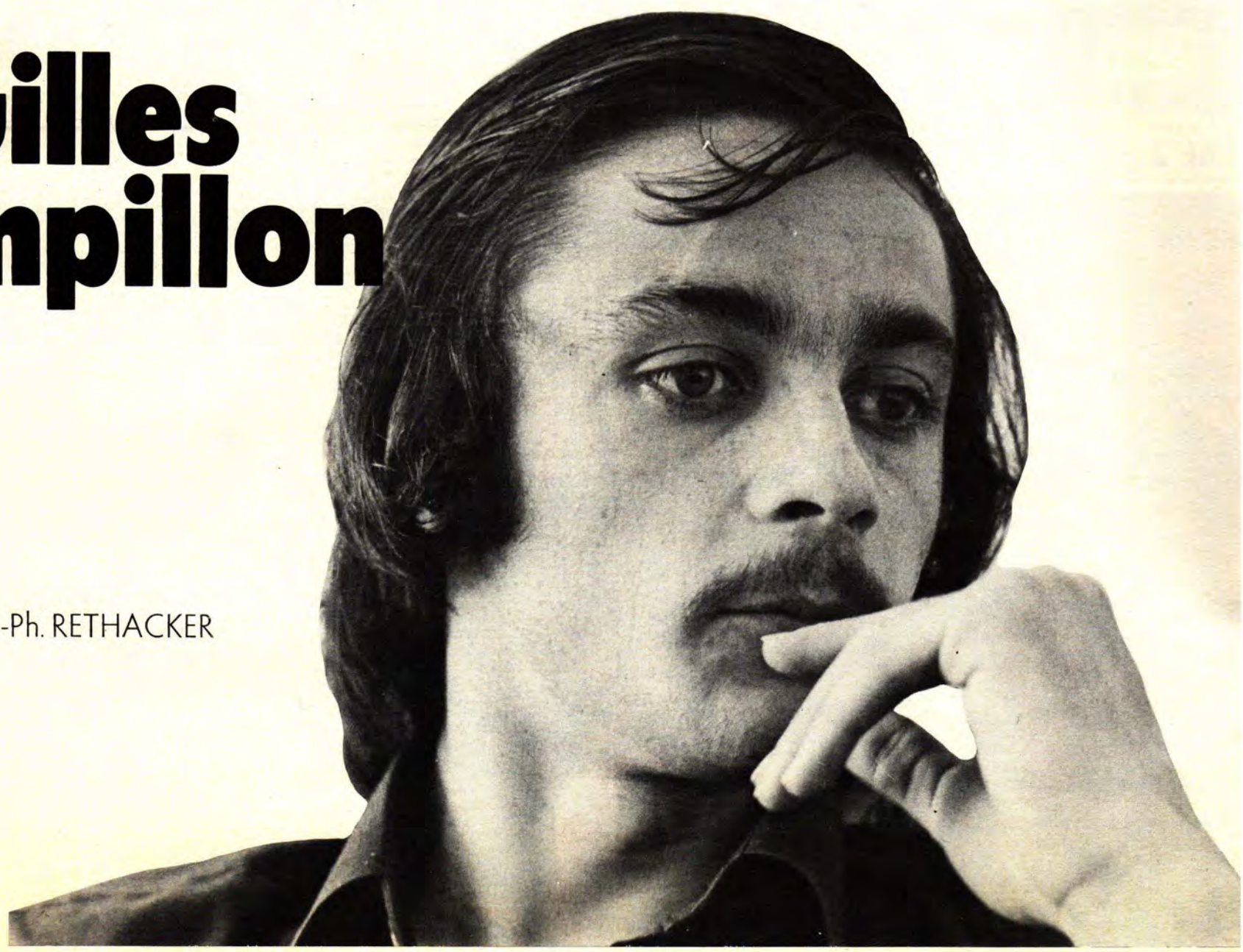
N° 1642 ● 32e ANNEE ● 27 SEPTEMBRE 1977 ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS. ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 5 dir. ● Tunisie : 450 mil. ● Sénégal : 245 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 285 c.f.a.

EUROPE: EN SCÈNE POUR LE II !

PARIS SG-NICE
Super gala au Parc

Le football français
a une chance très sérieuse
de voir la majorité de ses clubs
franchir, mercredi soir, le premier tour
des Coupes européennes.
Le F.C. Nantes a réussi
le plus difficile :
tenir le Dukla en échec, à Prague,
avec un super-Bertrand-Demanes.
Il lui faut maintenant
mettre le champion tchécoslovaque K.-O.
au stade Marcel-Saupin
(de g. à dr. : Pelc, Fiala, Macela,
trois atouts maîtres du Dukla).
Lens a sept chances sur dix
de se qualifier à Malmoë,
Bastia beaucoup moins à Lisbonne
devant le Sporting.
Quant à Saint-Etienne...

Gilles Rampillon



Un reportage de J.-Ph. RETHACKER

le brin de poésie nantais

A vingt-quatre ans, Gilles Rampillon fait aujourd'hui figure d'ancien dans cette équipe nantaise qui ressemble encore à une maternelle, même si les « bébés » de Vincent ont depuis longtemps appris à lire.

D'ancien et de sage... Rampillon avait vingt ans lorsqu'il conquit le titre de champion de France et disputa la finale de Coupe en 1973. Quatre ans déjà... A l'époque, le petit Gilles était le plus sûr espoir du club. Son pied gauche, avait émerveillé le public des levers de rideau et les responsables nantais. Et lorsque Paul Courtin avait quitté le club, une chance lui avait été donnée par José Arribas, chance qu'il avait saisie au vol.

AUX PORTES DE LA LICENCE

« Ça a été pour moi une année cruciale et décisive. Je préparais alors ma licence de lettres et j'étais en troisième année. Mais pris dans le tourbillon du football professionnel, découvrant le rythme infernal Coupe-Championnat-Coupe-Championnat à la cadence d'un match tous les trois jours, embarqué dans les voyages incessants, je n'ai pas pu décrocher ma licence. Je ne suis donc pas devenu professeur... mais professionnel de football. Aujourd'hui je regrette parfois un peu d'être arrivé aux portes de la licence et de ne pas les avoir franchies. Mais sur le plan du football, j'ai eu il est vrai d'autres compensations. »

Une fois passés les bons moments d'un titre conquis avec les « Vieux » De Michele, Blanchet, Maas, Couécou, il fallut malheureusement manger du pain noir.

La Coupe d'Europe qu'il découvrit un soir humide et triste au Danemark ne lui a pas laissé un très heureux souvenir.

« Ce match de Vejle que nous aurions dû remporter cent fois et que nous avons bien failli perdre, je ne l'ai pas oublié. Pas plus que le match retour que nous perdîmes à Nantes. Il faut dire que l'équipe n'avait plus sa verve de la saison précédente. On aurait dit que ce n'était plus la même formation. Et puis, nous nous sommes laissés surprendre par négligence et inattention. Ce qui n'arriverait probablement plus maintenant avec une équipe plus mûre et plus motivée. Enfin, je le pense... »

LA PREMIERE D'HIDALGO

Tout de suite, après cette saison gâchée, le F.C. Nantes fait peau neuve. Et Gilles Rampillon qui progresse sans cesse prend rang de chef de file, au milieu d'une bande de gamins débarquant sans complexe et sans ménagement dans la classe des grands.

En mars 1976, après avoir joué de nombreuses fois dans la sélection Espoirs, Gilles fait ses débuts internationaux au Parc des Princes contre les Tchécoslovaques (futurs champions d'Europe). C'est la « première » de l'équipe d'Hidalgo et du F.C. Platini. Première qui s'avère très réussie, les Tricolores laissant échapper d'un rien une victoire déjà assurée.

L'avenir se présente bien alors pour Rampillon qui redémarre la saison 76-77 dans une formation dirigée par Jean Vincent, au milieu de la « marmaille » nantaise prête à tout bousculer sur son passage. Alors commencent les malheurs de Gilles...

UNE SALE ENTORSE

« J'avais déjà perdu ma place en février-mars, explique-t-il de sa voix douce, parce que je n'étais plus en très bonne forme et parce que je marquais moins de buts. Il faut dire aussi que la loi de la concurrence était impitoyable. Je suis donc retourné en Division III pour y reprendre condition et confiance. Cela m'a fait du bien. J'ai joué ensuite deux ou trois matches convenables de reprise. Mais le 2 avril, contre Lyon, j'étais victime d'une grosse entorse à une cheville... J'ai alors traîné malheureusement pendant trois mois et demi. Et il a fallu une rentrée prématurée (comme douzième homme) à Laval pour que ma blessure de nouveau rouverte soit plâtrée. La saison était terminée. Je fus déplâtré le jour de la demi-finale retour contre Saint-Etienne et j'entamai une rééducation qui coïncida avec la période des vacances et que je passai à Quiberon. Cela me permit de découvrir les beautés de la Bretagne, ce qui constitue un curieux paradoxe pour moi qui suis originaire des Deux-Sèvres et qui suis donc un homme de l'ouest. »

RETROUVER LE CHEMIN DU BUT

C'est donc un homme neuf, bien décidé à rattraper le temps perdu qui a entamé la saison en août dernier. Le départ de Muller à l'armée et surtout l'indisponibilité de Sahnoun lui ont permis de reprendre tout de suite sa place dans l'équipe et d'y refaire surface.

« Je me rapproche peu à peu de mon meilleur niveau. Mais je sais que ce n'est pas encore parfait. D'abord parce que j'ai repris à cent à l'heure et joué beaucoup depuis la rentrée. Ensuite parce qu'il me reste encore des progrès à accomplir. En particulier sur le plan de l'efficacité. J'ai eu longtemps une atrophie de la jambe gauche par suite de ma longue immobilisation. Il faut que je récupère totalement. Et

puis je m'efforce d'abattre un bon travail de récupération et de pressing au milieu du terrain. Cela m'empêche peut-être un peu de marquer des buts. J'en réussis moins qu'avant, je tire encore trop rarement. J'ai également moins de réussite, élément indispensable pour un attaquant ou pour un joueur offensif. Il y a deux saisons, j'avais obtenu 16 buts. Je me rends compte aujourd'hui que la chance est un facteur essentiel. Mais je pense qu'au fil des matches, je peux et dois progresser encore... »

GARE AUX AVANTS DE DUKLA

Gilles Rampillon est l'un des joueurs français les plus intelligents et les plus lucides. Parce que son tempérament calme, presque renfermé lui permet de réfléchir devant les faits et les problèmes, il sait analyser une situation.

Du match de Prague par exemple, qu'il a vécu de l'intérieur, il dit : « Nous avions la crainte de Dukla après ce que nous en avions vu au magnétoscope ; cela nous a obligés à nous concentrer dès le début du match. Ce qui nous a permis de bien contrer la formation tchécoslovaque qui est une équipe offensive, dont le milieu prend pas mal de risques. Ainsi avons-nous pu profiter des espaces libres. En seconde mi-temps, malheureusement, notre jeu collectif s'est détérioré. Mais pouvions-nous tenir en laisse pendant 90 minutes un rival aussi redoutable... Ça a été en tout cas notre meilleur match de la saison, confirmé d'ailleurs à Saint-Etienne malgré le résultat défavorable. Je pense qu'il nous manque aujourd'hui très peu de choses pour retrouver notre punch de la saison dernière. »

Comment Rampillon voit-il ce match retour ? « Les Tchécoslovaques se sont créés à Prague un grand nombre d'occasions de buts qu'ils ont ratées. C'est cela qui doit nous inquiéter et nous laisser sur nos gardes. Car s'ils en ont la moitié à Nantes, cela pourrait être grave. C'est une équipe d'attaque, qui ne doit pas avoir pour habitude de changer son style, et qui prend sûrement des risques offensifs, même sur terrain adverse. Pour la gêner nous devrons donc réaliser un pressing incessant sur leurs demis et surtout sur leurs défenseurs, afin de contrarier leurs relances et de couper l'alimentation des attaquants. »

Comment le public nantais va-t-il se comporter ? Gilles le connaît bien : « C'est un public fidèle et surtout un amoureux du bon football. Un peu comme celui de Dukla. Il suffira que nous jouions vite et bien, d'entrée de match pour le réchauffer. Pour lui, ce retour en Coupe d'Europe est aussi une nouvelle aventure. Il a vu le match aller à la télévision et il sait que nous nous sommes bien comportés là-bas. Et puis n'a-t-il pas prouvé la saison dernière en Championnat et en Coupe, qu'il savait porter son équipe et lui apporter une aide appréciable. Bien sûr, il n'étouffe pas l'adversaire et ne transforme pas le stade en volcan. Mais ce n'est pas plus mal ».

EN PENSANT A L'ARGENTINE

Gilles Rampillon est un pacifique, un artiste. Le numéro 10 gaucher à la touche de balle suave et à l'élégance de geste, aime ce qui est beau : les Brésiliens font son admiration par leur football de poésie (« Pelé en tête ce qui n'est pas original comme goût », avoue Gilles).

Quand il abandonne le stade, notre homme tranquille retrouve le bonheur, près de sa jeune femme et de son bambin de deux ans qui aura dans quelques jours une petite sœur. Il plonge dans la lecture, parce qu'il aime le silence et la réflexion.

Ambitieux mais sage, il pense parfois à l'Argentine et au Mundial 78 : « Il faut souhaiter tous ensemble que l'équipe de France y décroche une place qu'elle mérite, pour le bien du football français tout entier qui a accompli d'énormes progrès et doit trouver dans cette qualification une récompense à sa valeur et à son travail ».

L'équipe de France, il y songe bien sûr, mais n'en rêve pas la nuit. Car il sait que la concurrence est terrible depuis un an et qu'il a dû céder du terrain.

Mais Gilles Rampillon n'a pas dit son dernier mot. En silence, il prépare sa vengeance sur le mauvais sort. Et c'est un peu pour cela qu'il attend beaucoup de cette Coupe d'Europe où il a également une revanche à prendre.

Comme dit Jean Vincent, Gilles Rampillon c'est l'équilibre et l'intelligence faits homme. Un garçon comme il en faut beaucoup dans notre football pour consolider l'édifice déjà solide.

Le pied gauche de Gilles Rampillon déroute à tout coup l'adversaire (en haut *Guillou*) *et ouvre le chemin du but comme entre Laraignée et Dubouil.*

TOP A...

FELIX

(Victor SINET)

● **Votre fiche d'état civil ?**

« François Félix, né le 18 mai 1949 à Viviers, dans l'Ardèche. Ardéchois d'origine et de naissance, j'ai cependant été Lyonnais de très bonne heure puisque j'avais un an lorsque mes parents émigrèrent, pour des raisons professionnelles, dans la grande cité de la soie. »

● **Votre carte de visite ?**

« Professionnel depuis sept ans, j'ai été sélectionné deux fois dans l'équipe nationale des Espoirs. J'ai joué par ailleurs la finale de la Coupe 1972 avec Bastia, qui fut alors battue par l'O.M. 2-1. »

● **Vous êtes considéré depuis plusieurs saisons comme l'un des plus percutants attaquants français. Combien avez-vous marqué de buts depuis vos débuts pros ?**

« Vous savez, je ne suis pas de ceux qui comptent. Je sais seulement que la saison écoulée j'avais inscrit à Bastia autant de buts que Dragan Dzajic : 22. Disons qu'en gros, je tourne à la cadence de 20 à 25 buts par an, Coupe de France comprise. Cela doit donc m'amener, pour l'ensemble de ma carrière, à la cote 150... »

● **Vous avez débuté à Lyon, mais on peut dire que vous êtes Bastiais avant tout ?**

« Vous pouvez le dire. En effet, après avoir signé une licence juniors à Saint-Priest, je fus repéré par l'Olympique Lyonnais, mais c'est seulement pour me permettre d'aller à Bastia que le club rhodanien me fit signer une licence professionnelle en 1970. Depuis, j'ai certes été absent de Corse pendant trois saisons, mais il n'y a effectivement qu'à Bastia que je me sens bien dans ma peau. »

● **Question d'ambiance sans doute ?**

« Question aussi de confiance, une confiance réciproque. J'ai d'ailleurs été très flatté que Bastia vienne me rechercher alors que je portais les couleurs du Paris F.C. En outre, le S.E.C.B. répond assez bien à ma conception du football. C'est un club qui opère avec les moyens du bord et compte tenu de ses maigres ressources, les résultats qu'il a obtenus jusqu'ici ont été proprement extraordinaires. En cela aussi, je suis fier d'être Bastiais. »

● **Vos expériences hors de Corse ?**

« On ne peut pas dire qu'elles aient été très réussies. D'abord parce qu'à Nîmes, pendant les dix-huit mois que j'y ai passés, j'ai eu des problèmes de diverses sortes. Je n'ai certes rien contre Kader Firoud, qui est un meneur d'hommes exceptionnel, mais il y avait incompatibilité d'humeur entre lui et moi. On ne se comprenait pas. Par exemple, quand je courais le 100 m en treize secondes, il voulait que je descende à onze secondes. A la longue, nous avons fini par nous buter l'un et l'autre. Pour ce qui concerne ma saison à Paris (1975) je crois qu'elle a été à demi ratée parce que le club était au creux de la vague et n'avait pratiquement pas de structures. En outre, les joueurs vivaient aux antipodes les uns des autres, n'avaient de contacts qu'à l'entraînement. Cela n'arrangeait évidemment rien. Pourtant, j'ai tout de même marqué pas loin de vingt buts cette année-là, mais c'était difficile, je le répète pour tout le monde. »

● **Vous aimez la Corse par-dessus tout. Pourquoi ?**

« D'abord parce que mon épouse est Corse, née Franceschi et originaire de Pancheraccia. Ensuite parce que je m'y plais sur tous les chapitres : familial, sportif, social. Ma femme et moi sommes des amoureux de la nature et sous ce rapport, nous pouvons dire qu'en Corse nous sommes comblés. En outre, je me suis fait beaucoup d'amis à Bastia et dans la région. C'est d'ailleurs bien simple : quand il m'arrive d'aller à Lyon, j'ai hâte de retrouver la Corse. »

● **Votre situation de famille ?**

« J'ai épousé Martine peu après mon arrivée à Bastia. Nous avons à présent deux enfants : Sophie, 6 ans et Jérôme, 3 ans. Et je vous prie de croire qu'ils ne manquent jamais une occasion de se dire Corses !

● **La politique chez les Corses est une seconde nature. Qu'est-ce qu'elle vous inspire ?**

« J'ai l'intention de me fixer définitivement dans l'île, je considère de mon devoir d'y attacher de l'intérêt. »

● **L'avenir en Corse dans le football ou en marge ?**

« Je ne sais pas trop. A 28 ans, j'ai encore le temps de voir venir. Mais je ne crois tout de même pas que je m'orienterai vers la carrière d'entraîneur. Il faut avoir la vocation pour cela. En revanche, il n'est pas impossible que je joue un rôle à l'échelon club. Mais il est plus probable que, au bout du compte, je me tournerai vers une carrière de commerçant, sinon dans l'hôtellerie où la concurrence est trop forte dans ce pays à vocation touristique, du moins dans le petit négoce. Un bar-tabac par exemple, pourrait un jour me tenter... »

● **Un footballeur professionnel, à votre avis, qu'est-ce que ça doit être d'abord ?**

« Un garçon qui se bat, qui ne renonce jamais, qui travaille, qui doit savoir surmonter les mauvais moments et accepter les bons sans se laisser griser. A condition, évidemment, d'avoir les qualités techniques requises au départ. Dans le football comme dans la vie, selon moi, tout est question de persévérance. »

● **En dehors du football, qu'aimez-vous plus particulièrement ?**

« La chasse et la pêche, qui sont pour le footballeur au repos la meilleure des détentes. Les chevaux aussi. D'une part parce que je compte de nombreux amis dans les milieux hippiques, à commencer par mon ancien président parisien Roger Zepellini, d'autre part parce que je suis volontiers joueur et sans doute encore parce que les courses sont à mes yeux un spectacle très attirant. »

● **L'équipe de France, vous y pensez encore ?**

« Absolument pas. A mon âge, même si ça tourne bien, on ne se fait plus trop d'illusions. Et puis, de vous à moi, je dois vous dire qu'au point où j'en suis arrivé, je préfère avoir à jouer un match de Coupe d'Europe avec Bastia que dix matches avec l'équipe de France. »

● **L'Europe, vous connaissez ?**

« Oui, dans la mesure où j'ai déjà participé à la Coupe des Coupes en 1972 avec Bastia. Je me souviens qu'à Madrid, contre l'Atletico, j'avais marqué un but qui laissa croire longtemps en notre qualification. Hélas, nous encaissâmes deux buts stupides sur la fin et comme tant d'autres équipes françaises, nous fûmes alors éliminés parce que nous n'avions sans doute pas cru suffisamment en nos chances. »

● **Alors Lisbonne ?**

« Je vais être franc : compte tenu des enseignements de la première manche, je serais très déçu si Bastia venait à être éliminé, certes, nous devons nous préparer à souffrir, mais Jordao et Keita sont des attaquants qui aiment à partir loin, qui ont besoin d'espace, en jouant sérieusement et en « laissant venir » les Portugais, nous pouvons fort bien les surprendre, d'autant que nous serons motivés en conséquence, je vous prie de le croire. Johnny Rep et moi, nous pouvons même les prendre en contre si nous arrivons à jouer groupés. En outre, nos chances seront renforcées par la probable présence de Franceschetti, dont les aptitudes défensives nous ont fait défaut au match aller. Et pour conclure, je dirai donc que nous pourrons passez le tour à condition d'y croire. Mon camarade Yves Mariot, qui en a vu d'autres, a raison de dire que l'on a trop souvent tort en France de se faire une montagne des adversaires du genre de ce Sporting Lisbonne. L'essentiel donc, sera de jouer à Lisbonne comme s'il s'agissait d'un simple match de Championnat à Furiani. Je crois sincèrement que nous en sommes capables. »

LA TENTATION FRANÇAISE

C'ETAIT, dans la nuit tiède et immobile, deux mystères qui s'affrontaient.

Le mystère niçois d'un côté, c'est-à-dire celui d'une équipe qui ne parvient jamais tout à fait à ses fins. Chaque saison et aussi dans chaque match on la croit irrésistible. Et puis elle retombe, comme un soufflé qu'on tarde à servir. L'O.G.C.N. ou l'éternelle symphonie inachevée.

Le mystère monégasque au contraire c'est celui d'une équipe presque improvisée et qui tient debout comme par miracle. Elle a comme base une formation chétive qui la saison dernière en Divison II ne parvenait même pas à mettre à la raison Auxerre ou Béziers. Mais elle s'est rassemblée autour de son vieux sorcier philosophe Lucien Leduc. Et elle s'est renforcée sans tapage avec Noguès, dont l'O.M. avait surtout montré les limites et avec un bel Antillais inconnu, venu d'Angoulême, Moizan. Dans le but monégasque, un gamin sorti de l'Institut de Vichy, que personne ne connaissait et que personne ne connaîtrait si Chauveau n'avait pas été indisponible. Ettori est une boule jaune qui semble aimanter le ballon. Il grandit avec le match. Il est impressionnant d'énergie, de rigueur, de présence.

Cela a-t-il suffi pour transformer l'A.S.M. ? Certes non. On dirait que c'est de l'intérieur qu'elle s'est perfectionnée. Petit, Dalger, Vannucci sont méconnaissables. Ils débordent d'allégresse et de réussite. Ils ne craignent ni Dieu ni diable. Ils poursuivent une extraordinaire aventure.

LE cas de Petit est particulièrement intéressant. On le savait doué, certes, mais sans plus. L'A.S.M. médiocre en Divisions I et II l'empêchait de sortir du rang et de se révéler totalement aux autres et à lui-même. On le regardait jouer sans le voir vraiment. Les points de comparaison avec les autres grands demis français lui faisaient défaut.

Et le voici dans la pleine lumière du Championnat, tenace, agressif, rapide, omniprésent, diaboliquement adroit. Michel Hidalgo qui le connaît pourtant par cœur n'en revenait pas de cette brusque déclaration.

Il se disait comme nous que dans le destin d'un footballeur il entre une part énorme de réussite. Si Petit avait joué à Saint-Etienne et y avait tenu, par exemple, le rôle de Synaeghel, nul doute qu'il serait aujourd'hui international à part entière et considéré comme une des valeurs sûres de notre sport.

Faut-il aujourd'hui qu'il est plutôt au déclin de sa carrière le sélectionner ? Il est difficile en sport de rattraper ainsi le temps et l'injustice du sort.

Mais il y a sans doute d'autres Petit en France et pas seulement dans les équipes professionnelles. La marge est finalement beaucoup plus mince qu'on ne croit entre un footballeur qui s'affirme et un footballeur qu'on oublie. Elle tient à mille éléments minuscules et le plus souvent hasardeux.

MAIS enfin qu'est-ce qui fait jouer Monaco et qu'est-ce qui lui permet de tenir avec cette assiduité la dragée haute aux équipes les mieux aguerries, les plus fortement structurées de notre football d'élite ?

La personnalité rassurante et perspicace, la psychologie de Lucien Leduc ? Certainement. C'est déjà analyser l'étrange cas de cet entraîneur aimé de ses joueurs et en parfaite connivence avec le cadre, le calme, la sérénité de la Principauté.

Ce qu'il a, me semble-t-il, donné d'essentiel à son équipe, c'est un sens offensif aiguisé qui se moque de la prudence, des terrains, des conditions de jeu. Lorsque le tourbillon monégasque inspiré essentiellement par Petit, par Noguès et par Dalger, commence à se lever, rien ne semble pouvoir lui résister.

C'est ce culot, ce souffle, cet élan, qui expliquent la réussite de l'A.S.M. en déplacement. Monaco est le contraire d'une équipe de contre : c'est une équipe qui va. Elle fait le jeu, elle brouille les cartes, elle avance à la façon d'une mer en furie. Et cette manière si inattendue en déplacement surprend un adversaire qui s'attendait à envahir le camp d'en face et qui se trouve coincé dans le sien.

Le revers de cette médaille c'est la vulnérabilité des Monégasques en défense. Au centre de cette défense notamment où Garon et Courbis, livrés à eux-mêmes, s'affolent et se crispent trop souvent. On dirait que connaissant son talon d'Achille, Monaco attaque pour n'avoir pas à se soucier de défendre. Comme il y a des équipes qui pèchent par excès défensif, Monaco pécherait plutôt par démesure offensive.

Pour le moment c'est exaltant et c'est payant. Mais le Championnat est long. La générosité sûre. Et l'effet de surprise s'atténue. Je crains pour l'A.S.M. qu'elle ne puisse tenir très longtemps ce rythme. Mais ce qu'elle aura apporté à notre compétition de richesse et de verve est inappréciable.

NICE est un peu bâti sur le même modèle. Lui aussi songe d'abord à aller de l'avant. Lui aussi reste fidèle à son organisation d'attaque même en déplacement, ce qui lui vaut des succès spectaculaires, à Bordeaux et à Saint-Etienne par exemple.

Mais lui aussi se révèle extrêmement fragile dès qu'il s'agit d'opposer à l'adversaire un peu de rigueur et de placidité. Ou bien ses défenseurs sombrent dans la violence et risquent les foudres des arbitres. Ou bien dès que l'un d'eux est passé balle au pied, la confusion règne dans le camp niçois.

Jean-Marc Guillou dès avant la rencontre de vendredi mettait l'accent sur cette insuffisance qu'il comprenait mal : « Une balle perdue, un joueur débordé, et c'est trop souvent la panique », disait-il.

Ainsi se déroulent les matches de Nice, depuis plusieurs années, d'après un scénario qui se répète. D'abord maîtres de la balle, les Niçois donnent l'impression d'écraser le match. Les trois milieux de terrain, Guillou, Huck et Couve, apparaissent alors comme totalement complémentaires. Ils tirent les ficelles et n'abattent que des cartes gagnantes. Pour peu qu'ils trouvent du répondant chez les hommes de pointe, chargés de mettre un terme à leurs entreprises, le tour est joué.

Mais il arrive que l'adversaire tienne bon, comme Monaco sut le faire. Alors nos trois demis paient leurs efforts, tirent la langue, manquent des passes ou pèchent par nervosité. Ils ne sont plus tout jeunes Guillou, Huck et Couve. A force d'être au four et au moulin, ils finissent par se décourager. Et ce qu'ils ne donnent plus à l'attaque, ils ne peuvent pas davantage le donner à la défense.

Le déclin niçois s'explique presque toujours par ce mécanisme et cette saison malgré mille promesses on n'est pas certain qu'il n'en sera pas exactement de même.

Nice me fait songer à ces grands coureurs de fond, tel l'Australien Clarke, brillants, plein d'aisance et de style, capables des plus hautes prouesses, mais presque toujours rejoints et dépassés en vue de l'arrivée par des rivaux capables d'accélérer encore.

Nice 1977-1978 n'a pas assez changé, j'en ai peur, pour être à l'abri de ces démons familiers.

DERRIERE Monaco et Nice on entend déjà le galop de Saint-Etienne, de Nantes, de Paris-St-Germain. Le Championnat achève son premier quart et il est passionnant d'incertitude et de vie.

Mercredi cependant la Coupe d'Europe ouvrira sa parenthèse habituelle. On attendra beaucoup de ces matches retour. La qualification espérée de Nantes et de Lens donnerait un nouveau coup de fouet au football français.

Notons qu'il s'agit encore, comme Nice et Monaco, de deux équipes aimantées par l'attaque et qui sacrifient parfois toute prudence. C'est sympathique et c'est conforme aux vœux du public. Mais cette « tentation française » risque dans l'arène européenne de jouer de mauvais tours à nos représentants. Il ne faudrait pas, dans l'euphorie de nos progrès, oublier ce qui a permis à Saint-Etienne de franchir la barre européenne et qui en ont rigueur. Sans la rigueur, la générosité est souvent un marché de dupes.

A propos des Stéphanois nous ne savons pas à l'heure où nous écrivons ces lignes s'ils poursuivront leur route sans avoir à éliminer sur le terrain les tenants de la Coupe d'Angleterre. Nous avons pour notre part pris dans cette affaire tumultueuse une position simple. Nous approuvons la sévérité des juristes de l'U.E.F.A. car nous pensons qu'au moment où un sport comme le football est en péril de mort violente, il a le devoir pour se défendre, de recourir à des solutions extrêmes et spectaculaires. C'est rendre service finalement à Manchester lui-même que de le rendre comptable de ses voyous.

FRANCE Football
(Nouvelle série)
N° 1642

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
Tony ARBONA, Didier BRAUN, Jean CORNU, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Marie LORANT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT PARIS
Abonnement « F.F. »
B.P. 49
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM - TOM (voie maritime) 3 mois : 50 F ; 6 mois : 95 F ; 12 mois : 185 F.
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire) 3 mois : 70 F ; 6 mois : 130 F ; 12 mois : 235 F.
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

● CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernière bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

● Publicité
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1975

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 20 septembre 1977 n° 1.641 a été tiré à 258.315 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports » Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec MAX URBINI

LES VERTS ONT L'ESTIME DE M.U.

La cote des Stéphanois est montée en flèche à Manchester United et auprès de la plupart des grands clubs anglais.

Manchester United a beaucoup apprécié l'attitude de Robert Herbin et de tous ses joueurs dans l'affaire la plus retentissante de l'année.

Le gardien Stepney a même signé une petite déclaration commune de son équipe à l'adresse des Verts :

« Nous serons toujours heureux de vous serrer la main sur n'importe quel terrain d'Europe pour votre solidarité professionnelle exemplaire. »

C'était hier, au moment même où l'U.E.F.A. examinait l'appel de Manchester United...

Ecosse et RDA

tout sourire

Quelques pas très importants ont été franchis, la semaine passée, sur la route du Mundial 78. Il faut retenir sur le plan européen :

● La facile victoire de la Pologne sur le Danemark (4-1). Deyna et ses compagnons possèdent les deux tiers du billet pour l'Argentine.

● Le match nul concédé par l'Autriche devant la R.D.A. (1-1). Le but égalisateur de Hoffmann permet aux Allemands de l'Est de rester en course.

● Le succès sans problème, mais sans portée, de l'Irlande du Nord aux dépens de la modeste Islande (2-0).

● La très belle réussite de l'Ecosse qui sous l'influence de Dalglish (nouveau roi de Liverpool) a dominé largement la Tchécoslovaquie.

Les positions européennes rectifiées :

● **GROUPE 1**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	10	5	5	0	0	16	3
2. Danemark	4	5	2	0	3	12	8
Portugal	4	3	2	0	1	3	3
4. Chypre	0	5	0	0	5	3	20

● **GROUPE 3**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Autriche	7	4	3	1	0	12	1
2. R.D.A.	4	3	1	2	0	3	2
3. Turquie	3	3	1	1	1	5	2
4. Malte	0	4	0	0	4	0	15

● **GROUPE 4**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hollande	7	4	3	1	0	9	3
2. Belgique	6	4	3	0	1	7	2
3. Irlande N.	3	4	1	1	2	4	5
4. Islande	2	6	1	0	5	2	12

● **GROUPE 7**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ecosse	4	3	2	0	1	4	3
2. Galles	2	2	1	0	1	3	1
Tchécoslovaquie	2	3	1	0	2	3	6

Côté africain, le tournoi à trois (Tunisie, Nigeria, Egypte) pour une place au Mundial, a débuté par un résultat nul : Tunisie 0, Nigeria 0. Le match retour aura lieu le 12 novembre à Lagos.

Dalglish le roi d'une Ecosse irrésistible

Kovacs au rendez-vous

F.F.-Adidas

Le football européen vivra une journée exceptionnelle le mardi 4 octobre, au Parc des Princes, avec la remise solennelle du Challenge France Football - Adidas et des Souliers d'or, de bronze et d'argent.

L'événement revêt un éclat particulier aux yeux des Italiens qui n'hésitent pas à écrire :

« La Juventus sera reine de l'Europe dans une semaine. »

L'état-major du grand club piémontais sera brillamment représenté au Parc comme les clubs de Georgescu (Dynamo Bucarest), Varadi (Vasas Budapest), Dieter Muller (Cologne), Geels (Ajax).

Stefan Kovacs lui-même n'a pas voulu manquer une manifestation exceptionnelle. Il sera aux côtés de Georgescu et retrouvera ses amis français avec joie à quatre jours de France-U.R.S.S.

Inutile de dire qu'il échangera quelques propos « top niveau » avec Michel Hidalgo.

Ajoutons que pour célébrer le dixième anniversaire, des tireurs au super-sommet des Souliers d'or légendaires tels que Skoblar, Yazalde et peut-être Gerd Muller seront de la fête.

Larqué et ses boys

au Canada

Le Paris-S.-G. « qui monte, qui monte », ouvre une parenthèse canadienne avant de recevoir Nice pour le super-gala du prochain week-end.

L'équipe de Jean-Michel Larqué joue aujourd'hui mardi à Montréal contre le Canada.

Test intéressant à plus d'un titre comme celui qui la mettra en présence du onze national d'Israël le 16 octobre au Parc.

Signé Michel

« Football, quand tu nous tiens... », le livre de Henri Michel et Jacques Etienne paraît cette semaine aux éditions Alta Sports.

Le capitaine nantais et notre collaborateur signeront leur ouvrage aujourd'hui mardi à Nantes chez Decré (17 - 20 heures).

Un extrait de « Football quand tu nous tiens », qui révèle les sentiments et les idées d'un homme équilibré, enthousiaste mais toujours lucide :

« Une bonne équipe, c'est celle qui gagne, malgré « l'absence » de deux ou trois copains, pas dans le coup. On s'épaule, on s'entraide, on bouche les trous. On va soutenir un défenseur en difficulté. On n'hésite pas à effectuer des courses de diversion, pour embarquer des adversaires et faciliter l'action du partenaire. Je n'ai jamais conçu le football autrement. Chacun apporte sa pierre. Un joueur ne flambe pas par lui-même. S'il régale le public d'une série de dribbles éblouissants — par exemple — le ballon ne lui a pas été parachuté du ciel, que je sache. Un ballon peut être durement gagné. Quand un but a été marqué, je regarde l'attitude du buteur. Il y a celui qui se précipite vers ses camarades pour les associer à sa réussite, ressentie, partagée comme étant l'œuvre commune ; et l'autre qui se dirige en sprintant vers les tribunes pour se faire applaudir. Ce sont ses partenaires qui courent vers lui... »

Spécial technique

Une quarantaine d'entraîneurs de D. I et D. II (Robert Herbin et Jean Vincent en tête) se sont réunis au siège du Groupement pour faire le point dans tous les domaines.

Avec le directeur technique national Georges Boulogne et le responsable des équipes de France Michel Hidalgo, ils ont examiné :

● **Les conclusions des stages d'entraîneurs 77** (formation et recyclage) et les dates possibles des stages 78 (année de la Coupe du monde).

● **Les comptes rendus des stages scolaires et cadets 77** avec pour remarque essentielle, une grosse progression d'ensemble, mais un sérieux handicap des 14 ans par rapport aux nations fortes du football (Angleterre, Allemagne de l'Ouest). De nouvelles dispositions sont envisagées. Au même chapitre la conversation a porté sur le perfectionnement technique et les tests.

● **La situation du football professionnel** avec les inquiétudes de tous sur la position financière des clubs. Certaines interventions ont été envisagées pour remonter la pente.

● **Le programme du stage des entraîneurs de formation** (Monaco 12-19 novembre) avec le profil de l'aspirant, les moyens de perfectionnement technique, les entretiens avec les entraîneurs étrangers.

● **Les calendriers 78-79** (début de saison mi-juillet, trêve estivale plus courte, trêve hivernale plus longue) avec l'examen des avantages et des difficultés d'un programme de compétition sur l'année.

● **Les sélections nationales** à la veille des matches contre l'U.R.S.S. et la Bulgarie. Le sujet a été complété par une petite revue des joueurs « qui montent ».

● **Le septième cours U.E.F.A. pour entraîneurs et directeurs techniques nationaux.** Il s'est tenu en Angleterre au début de l'été et Michel Hidalgo en a retenu de nombreux points utile à l'évolution du football.

● **Le C.A.P. du footballeur.**

Comme on le voit, nos techniciens d'élite vont toujours au fond des choses. Ils se retrouveront le 12 décembre.

Une première au Parc

France-U.R.S.S. (samedi 8 octobre au Parc) sera précédé d'un lever de rideau inédit avec la grande première de l'équipe de France cadet opposée au pays de Galles.

Cette nouvelle sélection comprend des garçons ayant moins de seize ans dans l'année en cours. Elle comprend des espoirs comme Roussey et Paganelli déjà appréciés dans la sélection scolaire. Georges Boulogne, directeur technique national, en est le responsable.

Trois sur quatre ?

La disqualification de Manchester United au bénéfice de Saint-Etienne a fait user beaucoup de « feutres » dans toutes les rédactions franco-britanniques. Micros et caméras ont donné à l'événement une dimension exceptionnelle avec témoignages parlés et filmés à l'appui. A l'heure où « F. F. » « bouclait » sa dernière édition (dans la nuit de dimanche à lundi) nous ignorions si l'U.E.F.A. était revenu sur la décision de sa commission de discipline réunie, elle aussi, dans le seul laps de temps où notre journal ne peut rendre compte immédiatement de l'actualité (le lundi).

« F. F. » présente donc le deuxième acte du premier tour des Coupes européennes avec un léger flou concernant Manchester United - Saint-Etienne que la majorité des acteurs et des témoins de l'aventure souhaitaient voir jouer sur terrain neutre.

Le football français conservera-t-il la majorité de ses représentants pour le deuxième tour ? On peut l'espérer parce que :

1° Nantes possède 6 chances sur 10 d'éliminer le Dukla à la condition de donner toute sa mesure au stade Marcel-Saupin.

2° Lens a réussi un 4-1 presque définitif aux dépens de Malmoe.

3° Le destin a donné un coup de pouce à Saint-Etienne contre Manchester United.

4° Bastia, même en position très inconfortable, garde un petit espoir de tenir le choc à Lisbonne. Surtout avec les rentrées de Rep et Franceschetti.

Wembley et le Parc "européens"

Le comité exécutif de l'U.E.F.A. a officialisé le lieu des rencontres des prochaines finales européennes.

- Coupe des Champions : Wembley, 10 mai 1978.
- Coupe des Coupes : Parc des Princes, 3 mai 978.
- Les matches aller et retour de la Coupe de l'U.E.F.A. se dérouleront (rappelons-le), les 27 avril, 9 ou 11 mai.
- Pour la super-Coupe 77, Hambourg (lauréat C2), recevra Liverpool (gagnant C1), le 29 novembre et lui rendra visite le 6 décembre.

I.N.F. au marbre

L'I.N.F. de Vichy affirme sa personnalité à la base du football français. Deux événements le soulignent : la présence de la formation animée cette saison par Mosca au premier rang du groupe Centre de Division III et la sélection de Couriol dans la dernière équipe de France amateur, une équipe qui a joué le jeu avec beaucoup de cran contre l'Allemagne de l'Ouest.

« Nous avons été battus 2-0 à Bielefeld mais ce résultat devant un rival hors d'atteinte me porte à l'optimisme », souligne Gaby Robert toujours aussi soucieux de la carrière de ses Tricolores.

PREMIER TOUR, RETOUR 28 SEPTEMBRE

C1 (Seizièmes de finale)

	Aller
JUVENTUS TURIN (It.) - OMONIA NICOSIE (Chypre)	3-0
FC BRUGES (Belg.) - KUOPIO PALLOSEURA (Finl.)	4-0
JEUNESSE ESCH (Lux.) - CELTIC GLASGOW (Ecosse)	0-5
SLIGO ROVERS (Eire)-ET. ROUGE BELGRADE (Youg.)	0-3
ATLETICO MADRID (Esp.) - DIN. BUCAREST (Roum.)	1-2
AJAX (Hollande) - LILLESTROEM (Norv.)	0-2
M'GLADBACH (RFA) - VASAS BUDAPEST (Hongrie)	3-0
SW INNSBRUCK (Autriche) - FC BALE (Suisse)	3-1
BK COPENHAGUE (Dan.) - TRABZONSPOR (Turquie)	0-1
NANTES (France) - DUKLA PRAGUE (Tchécoslovaquie)	1-1
SLASK WROCLAW (Pologne) - LEVSKI SOFIA (Bulg.)	0-3
PANATHINAIKOS (Grèce) - FLORIANA (Malte)	1-1
TORPEDO MOSCOU (URSS) - BENFICA (Portugal)	0-0
HALMSTAD (Suède) - DYNAMO DRESDE (RDA)	0-2
GLENTORAN (Irlande du Nord) - VALUR REYKJAVIK (Isl.)	0-1
LIVERPOOL (Angleterre), exempt.	

C2 (Seizièmes de finale)

	Aller
MANCHESTER UNITED (Angl.) - SAINT-ETIENNE (France)	1-1
TWENTE (Hollande) - GLASGOW RANGERS (Ecosse)	0-0
PORO (Portugal) - FC COLOGNE (RFA)	2-2
ANDERLECHT (Belg.) - LOKOMOTIVE SOFIA (Bulg.)	6-1
REIPAS LAHTI (Finl.) - SV HAMBOURG (RFA)	1-8
HAJDUK SPLIT (Youg.) - DUNDALK (Eire)	0-1
MILAN AC (Italie) - BETIS SEVILLE (Esp.)	0-2
LOKO. LEIPZIG (RDA) - COLERAINE (Irlande du Nord)	4-1
VEJLE BK (Danemark)-PROGRES NIEDERCORN (Lux.)	1-0
UNI. CRAIOVA (Roum.) - OLYMPIA NICOSIE (Chypre)	6-1
AKRANES (Islande) - BRAAN BERGEN (Norv.)	0-1
DIOSGYOR (Hongrie) - BESIKTAS (Turquie)	0-2
DYNAMO MOSCOU (URSS) - FC LA VALETTE (Malte)	2-0
AUSTRIA VIENNE (Autriche) - CARDIFF (Galles)	0-0
ZAGLEBIE SOSNOW (Pol.) - PAOK SALONIQUE (Grèce)	0-2
OESTEA VAXJOE (Suède) - LOKO. KOSICE (Tch.)	0-0

C3 (Trente-deuxièmes de finale)

	Aller
STEAUA BUCAREST (Roum.) - FC BARCELONE (Esp.)	1-5
FERENCVAROS (Hongrie) - MAREK (Bulgarie)	0-3
SCHALKE 04 (RFA) - FIORENTINA (Italie)	0-0
INTER BRATISLAVA (Tch.) - RAPID VIENNE (Autriche)	0-1
ATLETICO BILBAO (Esp.) - SERVETTE GENEVE (Suisse)	0-1
SPORTING LISBONNE (Port.) - BASTIA (France)	2-3
NEWCASTLE (Angl.) - BOHEMIANS DUBLIN (Eire)	0-0
RED BOYS DIFFERDANGE (Lux.) - ALKMAAR (Holl.)	1-11
SLIEMA WANDER. (Malte)-EINTRACHT FRANCF. (RFA)	0-5
LAZIO (Italie) - BOAVISTA PORTO (Port.)	0-1
SLOBODA TUZLA (Youg.) - LAS PALMAS (Espagne)	0-5
FENERBAHCE (Turquie) - ASTON VILLA (Angl.)	0-4
EINTRACHT BRUNSWICK (RFA) - DYN. KIEV (URSS)	1-1
KB COPENHAGUE (Dan.) - DUNDEE UNITED (Ecosse)	0-1
HAKA VALKEAKOSKI (Finl.) - GORNIK (Pologne)	3-5
MALMOE (Suède) - LENS (France)	1-4
MJOENDALEN (Norvège) - BAYERN MUNICH (RFA)	0-8
ABERDEEN (Ecosse) - RWD MOLENBEEK (Belgique)	0-0
WIDZEW LODZ (Pol.) - MANCHESTER CITY (Angl.)	2-2
GRASSHOPPERS (Suisse) - FREM COPENHAGUE (Dan.)	2-0
PSV EINDHOVEN (Holl.) - GLENAVON (Irlande du Nord)	6-2
MAGDEBOURG (RDA) - ODRA OPOLE (Pol.)	2-1
IPSWICH (Angleterre) - LANDSKRONA (Suède)	1-0
FRAM REYKJAVIK (Isl.) - KAISTIANSAND (Norv.)	0-6
CSKA SOFIA (Bulgarie) - FC ZURICH (Suisse)	0-1
AEK ATHENES (Grèce) - TIRGU MURES (Roum.)	0-1
APOEL NICOSIE (Chypre) - TORINO (Italie)	0-3
SLAVIA PRAGUE (Tch.) - STANDARD LIEGE (Belg.)	0-1
UJPEST DOSZA (Hongrie) - LINZ (Autriche)	2-3
ALTAY IZMIR (Turquie) - CZ IENA (RDA)	1-5
INTER MILAN (Italie) - DYNAMO TBILISSI (URSS)	1-0
DYNAMO ZAGREB (Youg.) - OLYMPIAKOS (Grèce)	1-3

Verdict mardi prochain

Le bulletin-réponse du jeu-concours des Coupes européennes de **France Football** et **Radio Monte-Carlo** (matches retour du 28 septembre) a été établi avant la décision de l'U.E.F.A. d'exclure Manchester United de la Coupe des Coupes. Il comporte quatre questions sur le match Manchester United - Saint-Etienne.

Selon le règlement établi par **France Football** et **Radio Monte-Carlo,** ces quatre questions seront annulées si la rencontre de Manchester n'a pas lieu à la date prévue et sur le terrain de Manchester.

Le ou les lauréats de **France Football** et **Radio Monte-Carlo** seront connus dans notre prochain numéro.

FRANCE football et Radio Monte Carlo
SUR LE TAPIS 2 MILLIONS AF EUROPEEN !

EUROPE ACTE II

Mercredi 28 septembre

Le football français a une chance sérieuse de conserver la majorité de ses clubs en course dans les Coupes européennes. Comment nos représentants comptent-ils tirer leur épingle du jeu ? Les entraîneurs intéressés répondent à cette question tandis que nos envoyés spéciaux font le point avec un joueur pilote après les matches du dernier week-end.

C1 NANTES-DUKLA
6 chances sur 10

VINCENT : « 90 MINUTES DE PRESSING »

« Je compte d'abord sur la **détermination** de mes hommes, dit Jean Vincent. Elle nous sera absolument nécessaire pour contrarier Dukla. Il faut que nous empêchions l'équipe tchèque de construire, de développer son jeu fait de passe rapides. Il faut la combattre là où elle est la plus forte. Cela signifie donc **pressing à tous les niveaux et pendant quatre-vingt-dit minutes ».** Vincent ajoute : « Cela ne doit pas nous empêcher de songer nous-mêmes à jouer. Il serait ridicule de détruire uniquement. Ce n'est pas dans nos habitudes d'abord ; ce n'est pas notre intérêt. Nous ne savons pas préserver un résultat. Et d'ailleurs, avons-nous vraiment quelque chose à préserver ? »

— Un 0-0 suffit.

« Dukla est une équipe très offensive, très bonne en attaque. Ce serait courir un risque que de miser sur un score négatif devant elle. Nous nous alignerons pour gagner. Notre salut passe par la réalisation de cet objectif ?

— En avez-vous déjà parlé à vos joueurs ?

« Je n'arrête pas. Je crois que maintenant c'est parfaitement entré dans les esprits. Cependant, je le rappellerai de nouveau dans la préparation immédiate du match. C'est-à-dire : priver Dukla de ballon pour l'utiliser à notre bénéfice. »

MICHEL : « DUKLA COMME LE LAIT SUR LE FEU »

Les acteurs de Nantes-Bastia n'ont jamais donné l'impression de songer, vendredi dernier, à leur match respectif de Coupe d'Europe. Mais dès que la rencontre fut terminée chacun y repensa tout de suite...

Henri Michel nous a tout d'abord communiqué l'esprit d'une équipe nantaise très sûre d'elle-même, malgré une certaine baisse de tension en fin de partie :

« Nous avons battu normalement Bastia mais il est évident qu'il faudra être bon et efficace et aussi se méfier. Le Dukla, à Marcel-Saupin, ne jouera pas comme à Prague. Il va vouloir faire la décision. Il a pour cela des joueurs fort capables et très habiles, très bons techniciens.

» Nous ne devrons rien rater, exploiter au maximum les occasions que nous pourrons nous créer, il faudra aussi ne pas perdre le ballon car les joueurs de Dukla savent parfaitement le manier dès qu'ils le récupèreront. Le fin du fin c'est que nous puissions précisément les priver de ballon grâce à un jeu très collectif et efficace. Il faudra jouer « sérieux », ne pas partir la fleur au fusil et puis se faire stupidement contrer. Il faudra au début oublier le but que nous avons marqué à Prague et qui peut en fin de compte nous être précieux. Il ne conviendra d'y songer qu'après, lorsque nous aurons pu assurer le coup. Nous ne devrons jamais penser : un match nul suffit.

» Je suis sur ce plan de la Coupe d'Europe assez échaudé. Rappelez-vous : en 1974, nous avions gagné notre match au Danemark. Tout paraissait alors baigner dans l'huile. Eh puis chez nous, à Saupin, nous nous sommes fait éliminer. Cela m'est resté en travers de la gorge. Je ne veux plus connaître une telle situation. Dukla ? Nous le surveillerons comme le lait sur le feu. »

Nantais attention à Gajdusek !

Un seul joueur de l'équipe de Tchécoslovaquie avait des raisons de ne pas être triste au soir du match qui vit, la semaine dernière, la nette victoire de l'Ecosse sur ses partenaires.

Non qu'il soit un égoïste outrancier. Mais enfin, marquer un but lors d'un match de Coupe du Monde, chez l'adversaire, le jour de son anniversaire, voilà qui ne doit pas être très fréquent.

C'est pourtant ce qui est arrivé à Muoslav Gajdusek en cette triste soirée pour le football tchécoslovaque. Car les champions d'Europe en exercice ont été ballottés et ont perdu leur titre un peu à la façon de l'Anglais Minter, saoulés de coups par onze Tonna en colère. On voit le genre...

Et pourtant, dans cet orage, une éclaircie : le match était joué et l'arbitre belge, M. Rion, sortait enfin les cartons qu'il avait inexplicablement gardés dans sa poche en première mi-temps lorsque Gajdusek plaça, de 22 mètres, un puissant tir du gauche d'une grande pureté de frappe.

Ce fut même, comme le faisait justement remarquer l'entraîneur tchécoslovaque Vencloss, le seul but « un peu construit » du match.

Et qui fut le « collaborateur » de Gajdusek en l'occurence ? Evidemment Nehoda, son camarade et vieux complice de Dukla Prague.

Si nous avons voulu mettre l'accent sur ce point qui est, en fait, un exploit, c'est pour attirer une fois de plus l'attention des Nantais à la veille de leur match retour contre le champion de Tchécoslovaquie.

En revanche, l'entraîneur tchécoslovaque, qui est également celui de Slovan Bratislava, ne tarissait pas d'éloges sur les champions de France.

« C'est une très belle équipe, à l'esprit inventif, possédant un grand joueur, Michel, et un excellent gardien. »

Prudence tout de même. — R. V.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n°10 Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42100 St-Etienne

C3 SPORTING-BASTIA sait-on jamais !

CAHUZAC « CONTRE SUR CONTRE »

« Le Sporting est une équipe qui marque des buts. Ce qui n'est plus tellement le cas à Bastia où depuis le début de la saison notre attaque est d'une inefficacité qui me déconcerte quelque peu. Heureusement, au match aller, Felix a soudain éclaté et marqué ses trois premiers buts de la saison. Nous avons donc un but d'avance. Malheureusement, nous en avons aussi concédé deux sur notre terrain, ce qui en définitive peut être pour nous le plus gros handicap.

A Nantes, l'équipe a prouvé qu'elle était en très bonne condition physique, donc sur ce plan-là pas de problème. Et heureusement d'ailleurs parce que nous aurons une tâche bien difficile. En effet, pour nous, l'alternative est simple : ou nous augmentons notre avance, ou nous ne prenons pas de buts, réussissant ainsi à préserver le score du match aller. Mais, bien entendu, nous allons essayer d'éviter de vivre sur notre avance et tenter de creuser l'écart. Je compte pour cela sur mes trois attaquants de pointe, Rep (dont ce sera le premier match européen), — Félix et Mariot toujours capable d'exploits techniques. Oui, je mise sur eux. Derrière, Papi organisera la manœuvre. Quelle que soit la tactique employée, c'est finalement balle au pied qu'on peut montrer sa force. »

PAPI : « VOUS CONNAISSEZ LA FUREUR DE JOUER ? »

Les Bastiais, eux, n'ont pas « trop accusé » le coup après l'échec de Nantes. Ils ont même tourné très vite la page pour parler de leur voyage à Lisbonne. Comme Claude Papi...

« Les Portugais nous ont marqué deux buts à Furiani et cela peut se révéler un bien lourd handicap au bout du compte. Mais il ne faut quand même pas oublier que nous nous présenterons devant nos adversaires avec un but d'avance puisque nous avons quand même gagné chez nous grâce à trois buts de Félix que la Coupe d'Europe a remis en verve. Alors bien sûr, nous allons tenter non seulement de préserver cette avance, mais de l'augmenter car la défense du Sporting ne me paraît pas être tellement le point fort de l'équipe. En revanche — et c'est cela qui est gênant ! — c'est que l'attaque est bonne. Il faudra donc que notre défense, qui sera très sollicitée devant des adversaires poussés par leur public, puisse porter le poids des premiers assauts. Car je suis certain que les Portugais vont essayer de nous prendre à la gorge. Il faudra donc être très prudent, mais en même temps très prompt à la contre-attaque. Il n'y a d'ailleurs pas trente-six solutions pour nous : où creuser l'écart ou ne pas prendre de but. C'est si l'on veut assez limpide, mais aussi bien difficile à réussir chez l'adversaire.

» Pourtant nous sommes décidés à tout mettre en œuvre pour réussir. En football on n'est jamais condamné d'avance. Tout est toujours possible. Il faut savoir s'accrocher, se battre. Vous connaissez la fureur de jouer ? Je crois fermement que nous pouvons le faire. Lorqu'on a la chance de disputer une Coupe d'Europe — et c'est seulement la deuxième pour nous Bastiais — on la joue jusqu'au bout. C'est bien ce que nous sommes furieusement décidés à faire. Même si les joueurs du Sporting pensent finalement comme nous. »

C3 MALMOE-LENS presque joué

SOWINSKI : « GARDER LE BALLON »

« Il faut d'abord considérer plusieurs choses, dit Arnold Sowinski. Notre avance de trois buts nous donne mathématiquement plus de chances que les Suédois. Il faut tout de même qu'ils nous marquent trois buts sans que nous en marquions un seul. Cet avantage se double d'un avantage psychologique. Mes joueurs sont très motivés et pensent beaucoup au déplacement de Malmoe alors que les Suédois, à l'inverse, subissent une petite « crise ».

Notre arme numéro un, je le crois, c'est donc notre acquis, le résultat du match aller. A partir de là, il faut aller à Malmoe confiant mais prudent. Je redoute encore les longues balles à revers pour les attaquants suédois qui peuvent nous gêner. D'autre part, il faut considérer que nous partons avec un avantage de deux buts, écart qui, dans tous les cas, nous qualifie. Ce n'est pas un secret de révéler que notre stratégie consistera, sans se laisser dominer volontairement, à **garder le ballon.** Il s'agit donc pour nous d'un match tactique avant tout, d'un match où il faudra garder la tête froide. »

SIX : « LA TÊTE FROIDE »

On n'a peut-être pas suffisamment insisté sur la performance réalisée par le Racing Club de Lens face à Malmoe.

Voilà une équipe possédant une moitié d'internationaux qui sont presque qualifiés pour la Coupe du monde.

Une équipe qui, de par les circonstances climatiques, est à mi-Championnat, donc au maximum de sa forme.

Une équipe qui a traité d'égal à égal avec les plus grands « seigneurs » européens, Bayern de Munich ou Juventus.

Eh bien, c'est cette équipe-là qui a été largement battue par Lens, et qui aurait même pu l'être davantage encore avec un peu plus de réussite, comme en témoigne la reprise de volée d'Elie sur la barre, en fin de match.

Il faut donc bien se rendre à l'évidence : le Racing Club de Lens est tout simplement une excellente équipe qui souffre cependant d'un handicap certain : ce qu'on pourrait appeler un complexe de timidité.

A l'image de leur entraîneur Arnold Sowinski ou de leur joueur vedette, Didier Six.

Mais quelque chose nous dit que ça s'arrange aussi de ce côté-là. Non que Sowinski soit prêt à faire des déclarations fracassantes ou ésotériques, pas plus que Six n'a vocation d'être un boute-en-train de type Platini.

Chacun son tempérament.

Il reste que Lens est en train de gravir l'échelon qui sépare la « bonne petite équipe » de la formation de dimension européenne avec laquelle chacun doit compter.

Après tout Saint-Etienne, avec des conceptions et des moyens différents, a mis plusieurs années pour y parvenir.

Ne soyons donc pas plus impatients envers les Lensois.

Ils vont se rendre en Suède avec leurs moyens et leurs vertus, ils feront bien leur « boulot » comme il est de rigueur et de coutume dans ce pays du Nord.

Et dès mercredi soir, on s'apercevra, peut-être, que le football français, ce n'est pas seulement Saint-Etienne ou Nantes, mais aussi Lens.

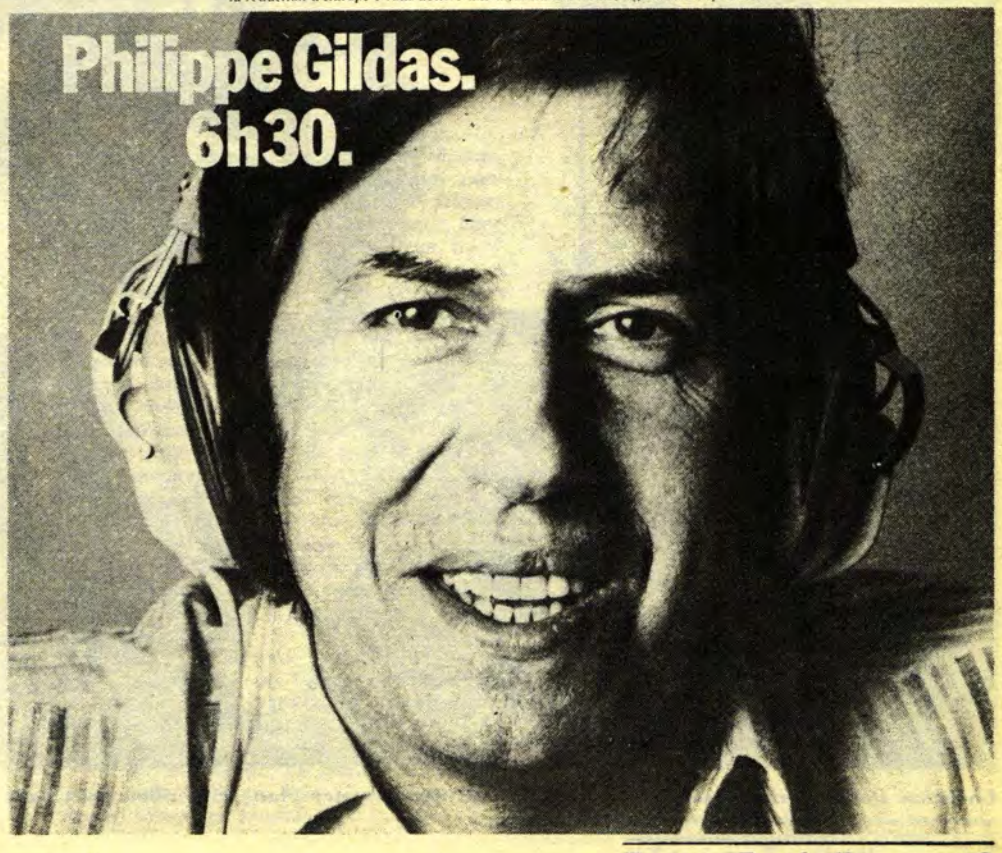
Un Lens raisonnablement optimiste, répétons-le, à l'image de Six qui nous a dit :

« Oui je suis confiant pour Malmoe. Si on devait douter de soi en abordant un match avec trois buts d'avance, mieux vaudrait changer de métier.

» Ce qui ne signifie pas pour autant qu'on va aller en Suède en « roulant les épaules ». Ce n'est pas notre genre.

» Il suffira qu'on soit vigilant derrière et devant, c'est bien le diable si on n'arrive pas à faire un « truc » en quatre-vingt-dix minutes... »

De 6 h 30 à 9 h, Philippe Gildas, rédacteur en chef d'Europe 1 et son équipe de journalistes sortent, chaque matin, un grand journal. "News", éditoriaux, analyses, interviews, chaque jour, la rédaction d'Europe 1 vous délivre une information totale, rigoureuse et pointue.



Minute chaude sur les buts niçois. Baratelli dégage au poing par-dessus ses équipiers Ascery et Zambelli. Nogues et Katalinski (à droite) *sont prêts à intervenir. En haut, Ascery transforme le penalty niçois.* (Photo R. Legros.)

Christian Dalger, pris en sandwich entre Barraja (au premier plan) *et Guillou, part dans les décors sous l'œil de Petit (8).* (Photo A. Lecoq.)

NICE - MONACO (1-1)

LES DEUX FACES DU FOOTBALL AZURÉEN

(J.-Ph. RETHACKER)

NICE. — Michel Hidalgo n'aura pas à regretter sa soirée niçoise. D'une part parce qu'il retrouva au stade du Ray bon nombre de ceux qui formaient avec lui la grande équipe monégasque des années 60-63 (l'équipe du doublé), ensuite parce que ce déplacement sur la côte — où vit toujours son fils — lui permit de voir un derby azuréen qui tint toutes ses promesses.

« J'ai vu beaucoup de choses. J'ai vu Dalger et Nogues. J'ai vu Ettori et surtout j'ai vu Petit. Un sacré bonhomme, celui-là... »

De là à penser que le capitaine de l'A.S.M. va faire sur le tard son entrée en équipe de France, il n'y a qu'une marge que l'on peut franchir sans hésiter... Tant il est vrai que Jean Petit a été rayonnant, comme il l'est depuis le début du Championnat, dans ce compartiment crucial qu'est celui de l'entre-jeu.

Petit inscrivit le but égalisateur de Monaco dans un style impérial et au terme d'une action remarquable, menée de pair avec son compère Christian Dalger et avec Delio Onnis. Mais surtout, le remuant numéro 8 monégasque se signala par son abattage, par sa clairvoyance et sa vision du jeu, par sa vivacité, par ses relais aussi rapides que précis. En seconde mi-temps, il fut à lui seul un danger constant pour la défense niçoise, ses infiltrations incessantes posant d'énormes problèmes à Katalinski et à ses camarades.

Tranquille et placide, le capitaine de l'A.S.M. ne perdit pas pour autant de sa lucidité :

« Un bon test pour nous tous, observait-il, car on nous attendait au tournant de Nice et l'adversaire était de taille. A présent, nous pouvons vraiment croire en nos chances. A condition d'être épargnés par le mauvais sort et surtout de ne pas avoir trop de blessés. Surtout devant, où Dalger et Onnis, pour ne citer qu'eux, sont irremplaçables... »

Jean Petit est en somme l'incarnation de cette équipe monégasque transfigurée depuis l'arrivée de Lucien Leduc. « Cet entraîneur, se plaît à dire l'intéressé, qui n'a pas son pareil pour préparer psychologiquement une équipe et qui est vraiment un grand monsieur... »

Voilà neuf ans que ce pur produit du football toulousain, qui se révéla à 18 ans sous la houlette de Just Fontaine alors qu'il avait été muté à Luchon, porte le maillot rouge et blanc de l'A.S.M., neuf saisons au cours desquelles il a tout connu, les peines comme les joies, les soirs de réussite et ceux ou rien ne voulait rire. Neuf ans au terme desquels il se sent aujourd'hui enfin payé de ses efforts.

Jean Petit, précisons-le, fêtait samedi ses 28 ans, ou plutôt il les avait fêtés la veille. A sa manière. Et de quelle manière...

Jean Petit, à 28 ans, est tout près de la grande consécration. Face à Nice, il a fortement impressionné Michel Hidalgo, l'entraîneur national. Avec son coéquipier Dalger, il est l'un de ces surprenants Monégasques postulant à une place en équipe de France. Ici, il tire au but devant le Niçois Sanchez. Mais cette fois Baratelli sera à la parade. **(Photo A. Lecoq.)**

JEAN PETIT : la consécration à 28 ans

(Victor SINET)

NICE. — On s'est serré la main après... même Dominique Baratelli et Delio Onnis qui s'étaient « accrochés » deux fois (le Monégasque étant premier et seul coupable).

Mais pendant quatre-vingt-dix minutes, ç'avait été une bataille sans merci entre les deux leaders azuréens qui jouèrent, sur un rythme fou, un véritable match de Coupe, style Derby de feu plus que de grande Bleue.

Et si l'O.G.C. Nice a dû en fin de compte partager les points et céder à nouveau du terrain, ce fut après avoir dominé la situation pendant toute une première période étincelante.

On avait vu en effet les Niçois engager le match tambour battant, sous la conduite d'un trio intermédiaire omniprésent, où Jouve tirait les ficelles, où Huck souvent ailier droit ou attaquant multipliait les débordements, les centres et les tirs (une de ses volées aurait mérité meilleur sort), et où surtout Jean-Marc Guillou plus offensif, plus percutant qu'à l'habitude, se montrait par ses dribbles déroutants et ses prises de risques, le roi du terrain.

Elle n'en menait pas large alors l'équipe monégasque, surtout après le penalty concédé stupidement par Courbis (sur un stupide rebond qui parut faire sauter le ballon vers la main du libero monégasque).

Les joueurs de la principauté n'arrivèrent pas alors à respirer, d'autant plus que leur homme en forme Christian Dalger était plus que sévèrement marqué par un Barraja qui avait un peu trop tendance à le décoller de terre avant tout contrôle et tout geste !

Mais il est dit vraiment que cette équipe niçoise si prometteuse, dans ses débuts de match comme dans ses débuts de saison, laisserait toujours ses supporters sur leur faim.

Sans doute fatigués par les longues, incessantes courses et par les efforts fournis avant le repos, par le pressing offensif infernal qu'ils avaient tenté d'imposer à leurs rivaux, les demis niçois levèrent le pied en seconde période, laissant la parole au milieu monégasque.

De surcroît, l'attaque niçoise n'était pas emmenée vendredi par le vrai Bjekovic, le Yougoslave tirant la patte et ne paraissant pas pleinement rassuré par son genou bandé. Le vrai « Bjeko » aurait sûrement marqué un ou deux buts « en coup de vent », dans la première demi-heure...

Alors sonna l'heure de Petit : le capitaine monégasque, déjà auteur du but d'égalisation, bien soutenu par l'étonnant Moizan, et aussi par un Noguès éblouissant pendant une heure, bien relayé par Dalger, voire par Onnis, Jean Petit conduisit donc le bal monégasque pendant l'ultime demi-heure.

On découvrit alors cette surprenante équipe dirigée par Lucien Leduc, avec sa verve et son allant offensif, avec son souci constant de pratiquer un football précis et spectaculaire, avec sa rapidité d'exécution et sa maîtrise collective. Toutes qualités qui expliquent aisément la stupéfiante et sympathique présence du promu à la tête du Championnat.

L'équipe monégasque est encore vulnérable en défense, c'est vrai. Mais elle possède en son jeune gardien Ettori et en son demi Moizan des sujets de bel avenir, elle peut compter sur un trio constructif Dalger-Noguès-Petit qui n'a pas beaucoup d'équivalent en France.

Et puis elle a pour elle l'audace et le panache, l'amour du travail bien fait, qui étaient déjà les marques de fabrique du Monaco 1963 devenu légendaire...

Le Monaco de Lucien Leduc et aussi ...de Michel Hidalgo. Le monde est décidément bien petit où l'on se retrouve toujours. Même en football !

ENTRETIEN-EXPRESS

LUCIEN LEDUC : « Un test concluant »

« Vous aviez dit, Lucien Leduc, que ce derby azuréen au sommet serait une épreuve primordiale pour votre formation, une sorte de B.T.S. pour Monaco. Quelle impression majeure en avez-vous dégagée

— Ce match contre l'une des toutes premières équipes de Division I devait à mon sens nous fixer sur nos possibilités exactes. Je crois qu'on peut dire aujourd'hui que Monaco est bien à sa place dans le groupe de tête. En seconde mi-temps, notamment, notre formation a montré qu'elle était capable, techniquement, tactiquement et plus encore collectivement, de supporter n'importe quel choc au niveau national. Je pense d'ailleurs qu'avec un peu de réussite, nous aurions pu alors l'emporter. Mais le match nul est tout de même appréciable et en tout état de cause, cette fête du football azuréen fut si réussie qu'elle ne méritait pas d'avoir de vaincu.

— **Pourtant, ce match avait mal commencé pour vous. Ce qui porte également à conclure que vos hommes ont également du répondant sur le plan moral...**

— Effectivement, je suis heureux d'avoir constaté une fois encore que l'équipe était capable de se surpasser même dans l'adversité. Ce penalty stupide de la cinquième minute aurait pu nous couper les jambes. Mais nos gars ont su réagir en conséquence et au bout du compte, ils ont dominé leur sujet. Nous avons donc toutes les raisons de nous réjouir.

— **Alors, Monaco 77-78, c'est sérieux ?**

— Sérieux, c'est l'évidence même. Nous l'avons assez démontré, je crois, depuis le début de ce Championnat. Quant à vouloir savoir dès maintenant si nous sommes aptes à continuer longtemps de la sorte, ça dépendra évidemment d'un tas de facteurs et plus particulièrement de la chance...

— **Autrement dit ?**

— Eh bien, je n'ai pas à vous rappeler que nous ne disposons pas d'un effectif pléthorique, de sorte qu'il nous faut souhaiter de ne pas avoir trop de blessés dans les semaines et les mois à venir. C'est d'autant plus primordial pour nous que nos réservistes ne peuvent se préparer comme je le voudrais, car notre équipe seconde opère en Division d'Honneur, où les joueurs professionnels ne sont pas admis. Pourvu donc que le sort nous épargne et dans ce cas. — V. S.

LÉON ROSSI : « Pourquoi nous alarmer

« Léon Rossi, ce match nul vous a-t-il déçu ?

— Sur le plan du classement oui, mais sur la valeur de l'opposition monégasque, non. Il me paraît très équitable à partir du moment où les deux équipes ont eu chacune leur mi-temps.

— **Satisfait de l'équipe niçoise ?**

— Sur ce qu'elle a entrepris et réussi avant le repos oui, nous aurions pu et dû atteindre la mi-temps avec un ou deux buts d'avance. Il eût suffi pour cela que Nenad Bjekovic soit en forme. Malheureusement notre buteur yougoslave, qui ne s'était pas entraîné depuis quinze jours, n'avait pas sa vivacité habituelle. Sinon...

— **Inquiétantes tout de même les dernières performances de l'O.G.C. Nice ?**

— Pourquoi ? A Lens, nous ne méritions pas de perdre. Sans deux erreurs de notre jeune gardien, nous nous tirions d'affaire. Et dans le derby, nous avions fort bien résisté à une équipe monégasque qui en surprendra encore plus d'un. Alors, pourquoi nous alarmer ?

— **Le milieu a flanché ?**

— Vous avez vu ce qu'il a fait pendant 40 minutes. Et puis le milieu monégasque est difficile à tenir.

— **Confiant pour Paris ?**

— Si Bjekovic a bien récupéré, nous aurons un bon résultat. Ce sera en tout cas un test sérieux concernant nos possibilités actuelles et futures. — **J.-Ph. R.**

Une envolée de l'ange vert qui laisse sur place Gilles et Bianchi.

Pena, l'Argentin moustachu brûle la politesse à Synaeghel et Rocheteau.

Bathenay brise l'élan d'Horlaville : le duel particulier tourne à l'avantage du Stéphanois tout comme le match.

(Photos Roger Krieger.)

ROUEN - SAINT-ETIENNE (1-2)

NOTEZ LA DIFFÉRENCE...

(Philippe TOURNON)

ROUEN. — Herbin n'a pas grand-chose de Mitterrand et Pancho Gonzalez ne peut se comparer en rien à Marchais, ce qui n'empêche que les points de vue des deux hommes étaient difficilement conciliables au terme de ce Rouen - St-Etienne qui avait tourné au désavantage des Normands.

Effectivement, l'entraîneur stéphanois estimait que son équipe, après quarante-cinq premières minutes à bien des égards très satisfaisantes, avait su, dans des conditions délicates — sortie de Piazza, remaniement presque général de l'ensemble — faire valoir sa solidité et sa motivité et, sans s'affoler, casser le rythme d'un adversaire plus velléitaire que menaçant. Alors que de son côté, le responsable technique des Normands se plaisait — tout en reconnaissant le métier, voire les astuces, des Verts — à souligner qu'avec un petit soupçon de réussite ses hommes pouvaient largement prétendre au partage des points.

En écho, de nombreux témoins, plus ou moins qualifiés — à propos que font donc tous ces gens dans le vestiaire rouennais, avant et après le match, quand ce n'est pas à la mi-temps ? — en écho, donc, on entendait répéter ici et là, que « ce soir les Stéphanois étaient bons à prendre », qu'ils n'avaient « vraiment pas fait grosse impression », on vous en passe et de moins pertinentes.

A l'origine de ces réflexions divergentes, croyons-nous, un certain malentendu.

On voudrait que les Verts, parce qu'ils ont été... les Verts, et qu'ils le sont encore dans le cœur de millions de Français, fassent de chaque match une exhibition. On leur pardonnerait de gagner, en quelque sorte, s'ils donnaient, régulièrement un récital style Coupe d'Europe. Or ce n'est ni dans leurs possibilités ni dans le domaine du raisonnable.

Saint-Etienne fait ce qu'il faut, quand il le faut, pas plus. Nous restons convaincus, pour notre part, que si les Rouennais étaient parvenus à ramener la marque à 2-2 en seconde période, les Stéphanois auraient pu et su donner un nouveau coup d'accélérateur susceptible de les mettre de nouveau en position de vainqueurs.

Nous ne reprocherons pas aux Rouennais d'avoir connu un certain manque de réussite au moment de la conclusion — et après leur mésaventure de Bordeaux, ils sont fondés à invoquer une certaine « poisse » — mais à eux de reconnaître, en revanche qu'ils ont été foncièrement dominés, sur l'ensemble du match par une équipe stéphanoise qui sut, elle, exploiter ses occasions de conclure et qui sut aussi, à la perfection, préserver le résultat acquis.

Toute la différence, au bout du compte, ce vendredi soir, était dans la combativité et l'efficacité d'un très bon trio de pointe Rocheteau - P. Revelli - Sarramagna et l'extrême fragilité d'une défense rouennaise trop souvent hors de position.

Le reste peut être considéré comme accessoire.

Et si les Verts n'ont pas livré un match « historique » à Rouen, ainsi que nous l'avons entendu dire, c'est tout simplement qu'ils n'étaient pas venus en Normandie pour ça et que les circonstances ne les y ont en rien, obligés.

L'Histoire, même celle du football, est plutôt avare de grands rendez-vous, et c'est mieux ainsi. Rouen n'en fut pas un pour les différentes raisons que nous venons d'évoquer.

Les Stéphanois se sont contentés d'y gagner un match de football, proprement.

Quelle drôle d'idée, tout de même !

ENTRETIEN-EXPRESS

GILI : « La poisse »

— **Rouen battu par Saint-Etienne et dernier du Championnat : la situation n'est pas trop reluisante...**

— Oui, elle devient préoccupante, mais il faut dire, en toute franchise, que nous connaissons depuis quelques matches, un manque de réussite peu ordinaire. C'est la poisse...

— **Par exemple ?**

— Par exemple, le match de Bordeaux où nous avions au moins 15 occasions franches de marquer et ou Bergeroo fait un malheur. Nous perdons 4-0 alors que c'est par cet écart que nous pouvions gagner sans problème. Par exemple encore, nos occasions d'égaliser à 2-2 devant Saint-Etienne, et que nous n'exploitons pas.

— **Cela n'explique peut-être pas tout...**

— Non, bien sûr, nous ne prétendons pas que nous pouvons jouer les premiers rôles, mais tout de même. Il y a, c'est certain, des problèmes à revoir au niveau de la défense par exemple où nous ne sommes sans doute pas assez rigoureux.

— **L'avenir ?**

— L'avenir n'est pas rose, mais il sera ce que nous le ferons. Nous ne devons surtout pas nous décourager. La réussite ne peut pas nous fuir éternellement !

Th. T.

MARSEILLE - REIMS (2-1)

DROLES DE BUTS

MARSEILLE. — Invaincu depuis la fin du mois d'août, l'O.M. continue donc après sa victoire acquise au stade Vélodrome devant un pâle Stade de Reims.

Durant les 45 premières minutes, les hommes de Josip Skoblar ont justifié leur réputation, puisque c'est fort logiquement qu'ils menaient à la marque par 2 buts à zéro. Ce n'était même pas cher pour les Rémois qui eurent bien du mal à endiguer tous les assauts des attaquants marseillais.

On était en droit de s'acheminer vers une large victoire. Toutefois, la deuxième période fut marquée par un changement de décor total et inattendu.

Flores, Linderoth, Truqui — le milieu de terrain olympien — présentaient un autre visage et le match devenait d'une triste monotonie. C'est alors que Reims, sentant la rencontre à sa portée, prenait de l'assurance et à son tour contrôlait le jeu.

Le rythme était plus soutenu, la cadence des attaques marseillaises réduite, avec un excellent libero Van Den Daele. Les Champenois inquiétaient très sérieusement Migeon et obtenaient un but par Coste. Un drôle de but, dirons-nous, puisqu'il fut acquis avec le concours d'une motte de terre. Sur le tir de Coste, à ras de terre, le ballon devenu comme fou, rebondit et surprit l'infortuné Migeon.

Dans le camp olympien on avait tendance à se paniquer dans le dernier quart d'heure et Reims était en droit d'obtenir le match nul.

Cette rencontre aux deux visages ne restera pas mémorable. Toutefois il est bon de souligner qu'elle fut marquée surtout par deux drôles de buts.

Si le premier de Truqui ne souffre aucune contestation, il n'en est pas de même de celui à inscrire à l'actif de Berdoll.

L'arbitre, M. Kitabjian, a dû se justifier auprès des joueurs rémois longuement, pendant et à l'issue du coup de sifflet final. Ecoutons-le : « Berdoll a bel et bien reçu le ballon du gardien rémois. L'action qui avait précédé ce but n'était pas entachée de hors-jeu non plus puisque c'est un autre défenseur rémois qui venait de passer involontairement la balle à Boubacar. Ce dernier, il est vrai, bien que se trouvant en position de hors-jeu lorsque Berdoll a envoyé le ballon au fond des filets, n'influait alors aucunement sur le jeu.

C'est pour cette raison que j'ai accordé le but après avoir consulté mon juge de touche ».

Ce point de règlement développé, on peut toutefois ajouter que l'équipe de Flamion n'en fit pas une montagne. Dans les vestiaires rémois on avait plutôt tendance à émettre quelques regrets sur une rencontre qui, finalement, était à la portée des visiteurs d'un soir.

René ESPANA.

ENTRETIEN-EXPRESS

SKOBLAR : « Ne faisons pas la fine bouche »

MARSEILLE. — **Après la rencontre O.M.-Reims, ce n'était pas l'explosion de joie dans les vestiaires. Toutefois, Skoblar, réaliste, a déclaré :**

« Une victoire, une quatrième place au classement général. Une excellente première mi-temps : ne faisons donc pas la fine bouche. Le résultat est étroit mais les joueurs marseillais ont su le préserver jusqu'au bout. C'est l'essentiel. »

— **Pas trop inquiétante votre baisse de régime en deuxième mi-temps ?**

— Lorsqu'une équipe domine d'une telle manière son adversaire — je veux parler de la première mi-temps — il arrive souvent cet état de fait : un relâchement général provoqué par une trop grande assurance. C'est pour cela que je ne dois pas me montrer sévère avec mes joueurs. »

R. E.

MICHEL PLATINI: HIP, HIP, HIP, HUNGA.

Les chaussures football de la collection Hunga ont le meilleur parrain dont puissent rêver aujourd'hui des chaussures de football : Michel Platini. Il a participé avec nos techniciens à la conception et à la mise au point de cette collection. Et ses conseils nous ont été extrêmement précieux. Avec Michel Platini et les chaussures "Platini National" (crampons vissés), "Platini Racing" (semelle à crampons moulés) voici déjà Hunga au plus haut niveau de technicité en matière de chaussures. Et bien sûr, au plus haut niveau de la compétition. Alors hip, hip, hip Hunga.

HUNGA: LES CHAMPIONS NOUS CONSEILLENT.

VALENCIENNES - LENS (3-3)

UN COUP DE SEMONCE

(Robert VERGNE)

VALECNIENNES. — Il y a derby et derby. Ceux du Nord sont presque toujours dans l'idée qu'on s'en fait, peut-être parce que Derby ça existe et que c'est géographiquement plus près de Lens que de Nice.

Toujours est-il qu'entre Valenciennes, dont le destin est de survivre en Première Division, et Lens, qui est lancé sur orbite européenne, il n'y avait que le problème du terrain, c'est-à-dire du public. Les huées qui accompagnèrent le seul annoncé du nom de Six, la grande vedette du club qui fut obligé de le « vendre » à son voisin, témoignent de l'état d'esprit du public qui ne connaît pas les arcanes du problème et réagit normalement au premier degré.

Or, lors du derby Valenciennes-Lens, un homme cristallisait cette notion à savoir Didier Six, international à part entière se retrouvant dans le « camp d'en face ». L'erreur commise et qui pouvait à la rigueur être interprétée de la plus mauvaise façon se trouva résolue par le joueur lui-même.

« Lorsque j'ai fait cette passe qui a permis le premier but de Valenciennes, j'étais dos tourné au but et je ne pouvais pas faire autre chose. Il se trouve que cette action s'est avérée déterminante. » Ce n'était en fait qu'une péripétie dans un match de football.

Effectivement, le Valenciennois a largement prouvé qu'il était bel et bien Lensois en inscrivant deux buts au compte de son nouveau club qui s'en tirait ainsi à bon compte.

C'est peut-être cela aussi un derby...

Les Lensois ayant enfin réglé ces problèmes au demeurant subalternes: mettre à la raison les pauvres Valenciennois, se révélèrent incapables de dominer leur sujet. et c'est bien ce qui est inquiétant à la veille de leur match retour contre Malmoe. Non pas qu'on ne les croie pas capables de préserver le capital de trois buts acculumés à Lens lors du match aller mais parce qu'on est tout de même fondé à craindre des excès en forme d'erreurs qui risquent de « faire mal » au tour suivant.

Et c'est bien ce que nous avons ressenti au stade Nungesser contre Valenciennes, aussi riche de bonne volonté que pauvre en talents suffisants pour se maintenir en Première Division.

Autrement dit le point gagné par le R.C. Lens à Valenciennes nous semble plutôt un point perdu par rapport à ce qu'on attend de l'équipe artésienne.

Or Valenciennes, ayant exploité les erreurs défensives de son adversaire pouvait fort bien réussir ce que les tennismen appellent le break lorsque Zaremba manqua une balle absolument immanquable. L'insigne maladresse du Valenciennois semblait le plus sûr garant de la victoire des Lensois.

Eh bien, cela était encore une erreur. Chacun d'entre eux, qu'il se nomme Six ou Bousdira, voulut résoudre le problème à lui seul. Et il échoua.

Les Lensois se rendront à Malmoe fort de leurs trois buts d'avance et son capables de maintenir cet écart s'ils se souviennent que le football est essentiellement un sport collectif aux « canons » duquel il ne faut jamais déroger.

METZ - NANCY (3-0)

REVOILA LES MESSINS

(Jacques ETIENNE)

METZ. — Quel que soit le classement des deux équipes, le derby lorrain demeure passionné, voire acharné. Il attire invariablement la grande foule, toujours prompte à s'enflammer quand il s'agit de régler une question de suprématie régionale.

On s'étonnait de voir les Messins dans les eaux basses du classement. C'est qu'ils ont eu depuis le début du Championnat, un certain nombre de malheurs, sous la forme de blessés.

Quand on sait que l'efficacité des Messins vaut essentiellement par son tandem de buteurs : Curioni-Braun, on mesure le préjudice subi quand les deux compères sont absents. Il y a dix jours, c'était la rentrée de Nico, vendredi soir celle de Hugo, il n'en fallut pas davantage pour que Metz retrouve toute sa verve offensive.

La première mi-temps des deux hommes fut exemplaire. Curioni au four et au moulin, au départ et à l'arrivée des actions ; Braun, à l'affût, en chasseur de buts. Le Luxembourgeois aurait pu connaître une réussite exceptionnelle sans le brio du gardien nancéien Jean-Michel Montier, plus grand par le talent que par la taille, En première mi-temps notamment, « Moumoute » sauva trois balles de but et c'est bien lui qui retarda l'échéance. Les Nancéiens tentèrent bien par moments de se rebeller, mais la vérité oblige à dire qu'ils n'en avaient guère les moyens. Une équipe nancéienne qui, décidément, ne parvient pas à s'exprimer à l'extérieur. Dans le camp de Nancy, après la défaite, on cherchait à comprendre. Pourquoi donc l'équipe jouait si mal ? Un mystère que Antoine Redin, qui vit pourtant quotidiennement avec les joueurs ne parvenait pas à élucider. Le courant va être difficile à remonter, car le doute a tôt fait de s'installer.

Bien entendu, le climat était fort différent chez les Messins. Oh ! ce n'était pas l'euphorie. Le classement actuel n'autorise pas encore les débordements d'enthousiasme ; mais plutôt la satisfaction du devoir accompli, récompensé, cette fois, par un résultat positif. Car les joueurs messins redoutaient particulièrement ce match. Claude Cuny n'avait-il pas déclaré que le grand départ de Nancy se produirait à Metz ? Et Pierre Mertès nous a avoué qu'une heure avant le coup d'envoi, il se sentait tenaillé par la peur : « Heureusement, cela a disparu dès le début du match quand j'ai retrouvé une équipe messine évoluant selon ses possibilités et me rassurant pleinement. »

Il faudra naturellement attendre d'autres tests — car Nancy a montré trop de faiblesses — pour juger vraiment la formation messine. Et le prochain qu'elle va subir à Strasbourg sera particulièrement éclairant. Mais d'ores et déjà, on peut dire que les élèves de Georges Huart sont sur la voie du redressement.

NANTES - BASTIA (2-0)

JEAN VINCENT JUBILE

(Victor PERONI)

NANTES. — Jean Vincent était assez radieux après la victoire des siens devant Bastia. Il est vrai qu'en première mi-temps, il avait retrouvé la verve nantaise qu'il avait connue la saison dernière, avec des actions pimpantes de ses jeunes ailiers bien orchestrées par un sobre et excellent Michel fortement épaulé par Van Straelen en défense et Rampillon — sur le chemin du grand retour — en attaque.

D'autre part, Max Bossis avait confirmé qu'il s'était parfaitement adapté au poste arrière droit pour permettre à Tusseau de conserver sa place à gauche. Donc Vincent jubilait doucement car il est de bon augure que le champion retrouve son meilleur rythme avant d'affronter le Dukla de Prague en match retour de la Coupe d'Europe.

Pourtant Vincent n'était pas tellement satisfait de la deuxième mi-temps de son équipe qui alors laissa quelque peu tomber le jeu collectif et se fatigua ainsi beaucoup dans des actions isolées. Au point même que l'on crut bien à un moment — alors que la différence aurait dû être faite en première mi-temps — que Bastia qui sait parfaitement manœuvrer allait égaliser. Et Papi, Rep et Félix donnèrent même quelques sueurs froides au public de Saupin, mis en appétit par une première période assez rayonnante.

C'était Amisse qui, dès le premier quart d'heur du match, avait permis à Rampillon de marquer le premier but. Il fallut attendre les dix dernières minutes pour voir Baronchelli au prix d'une belle détente inscrire de la tête, sur un remarquable centre de Michel, le deuxième but libérateur. Or demain Amisse ne sera que dans les tribunes et Baronchelli lorsqu'il marqua son but souffrait depuis plus d'un quart d'heure — à la suite d'un choc avec Lacuesta, beaucoup plus costaud que lui, — de son épaule gauche. On se demande même s'il pourra jouer demain contre les Tchèques ! Dans la nuit de vendredi à samedi il n'a pas fermé l'œil. Samedi matin il a passé une radio et tout le monde a soupiré car on craignait une fracture tellement il souffrait. En fait il s'agit d'une luxation et « Baron » ne reviendra à l'entrainement que ce matin mardi pour trottiner. Vincent pense qu'il pourra jouer. « Ce serait malheureux que nous ayons à déplorer son forfait venant après l'injuste suspension d'Amisse », dit-il.

Si Baronchelli devait renoncer, la victoire sur Bastia aurait finalement coûté cher. Mais Vincent croit dur comme fer que son ailier droit jouera. Il le connaît bien. Il lui rappelle par bien des côtés un joueur chaleureux opiniâtre, jamais rebuté, dur au mal qui s'appelait... Jean Vincent.

Gilles Rampillon attend l'assaut de Guesdon.

Henri Michel, déséquilibré, s'écroule entre Orlanducci et Burkhard. Maîtrise, technique, élégance du geste.

(Photos André Lecoq et Robert Legros.)

ENTRETIEN-EXPRESS

HUART : « JOUER LES TROUBLE-FÊTE »

« Bienvenue, Georges Huart, cette victoire sur Nancy...

— Assurément. Mais en vérité, en dépit de notre médiocre classement, je n'étais pas autrement inquiet. Depuis le premier match de Championnat contre Rouen, je n'avais pu aligner mon équipe au complet. Ce fut à nouveau possible devant Nancy et vous avez vu le résultat.

— **Pourquoi avez-vous sorti Curioni, exemplaire jusque-là, à six minutes de la fin, au risque de contrarier l'intéressé et de déplaire au public ?**

— Hugo n'a repris l'entraînement que depuis lundi dernier. Sur le plan physique, il a donc besoin d'être ménagé. D'ailleurs, et c'est compréhensible, il avait baissé de régime en seconde mi-temps. Mais Hugo est fier et sa réaction ne m'a pas tellement surpris. Seulement je dois penser à l'intérêt de l'équipe et au sien propre. Le fait qu'il ait quitté le match à quelques minutes de la fin — alors que le résultat était assuré — ne retire rien à ses mérites.

— **Comment voyez-vous l'avenir ?**

— Nous n'avons pas une équipe pour jouer les premiers rôles. De plus, nous avons pris un certain retard. Mais l'équipe — si nous ne connaissons plus d'ennuis — est capable de jouer les trouble-fête. Je la vois très bien terminer, pour cette saison, au milieu du tableau. Ce qui devrait correspondre à sa valeur réelle. » — **J. E.**

ENTRETIEN-EXPRESS

MARIOT « ÇA VIENT DOUCEMENT »

« Heureux d'être à Bastia, Mariot ?

— Oui, bien sûr. Je crois même sans vouloir être méchant le moins du monde que je suis parti de Lyon au bon moment. J'ai l'impression que cela ne va pas très fort là-bas en ce moment. J'ai été sidéré du départ de Domenech. C'est toute une époque de Lyon qui s'en est allé. C'est bien autre chose que mon départ.

— **Vous avez un lourd héritage à porter puisque vous occupez le poste laissé vacant par Djazic ?**

— Je sais. C'est une succession bien difficile, non seulement parce que c'est un joueur d'exception, mais aussi parce qu'il était très aimé. Mais le public m'a fait bon accueil et je m'adapte peu à peu à une ambiance qui n'est évidemment pas la même qu'à Lyon. Finalement je suis très heureux.

— **Alors prêt pour un grand match à Lisbonne ?**

— L'essentiel c'est que nous réussissions un bon résultat et que je sois assez heureux pour participer à cette réussite. Mais j'avoue que cela ne me déplairait pas d'apparaître sous mon meilleur jour. Cela me ferait du bien à tous les points de vue. » — **V. P.**

LYON - PARIS-S.-G. (2-3)

UNE QUESTION DE CONFIANCE

(Claude CHEVALLY)

LYON. — Il est rare que deux entraîneurs tombent d'accord sur la logique d'un résultat, à moins qu'il ne soit si cinglant que tout commentaire devienne superflu. Aimé Jacquet et Jean-Michel Larqué, qui furent un moment équipiers à Saint-Etienne, n'ont donc pas failli à la tradition après un match Lyon-Paris qui, paradoxalement, aura été plutôt décevant pour les spectateurs et plutôt encourageant pour les entraîneurs.

Jacquet faisait ainsi la part des choses. Et ayant renoncé à se lamenter sur les blessures en cascade qui affectent son équipe, il adressa même très vite des félicitations à ses joueurs pour la force morale qu'ils avaient affichée dans les dernières vingt minutes, tirant au passage un coup de chapeau à ses jeunes loups appelés à la rescousse.

Et il estimait que le match nul aurait été logique. Quant à Larqué, il trouvait la victoire parisienne finalement normale à bien des égards. Il parlait de confiance accrue, d'espérances retrouvées. Et il y là au fond le résumé de toute une rencontre un peu folle entre deux équipes à la recherche de ce qui doit faire le fondement du football moderne : la maîtrise et l'équilibre.

A ce jeu-là, c'est donc Paris-St-Germain qui a gagné pour avoir mis sur pied une tactique de contres intelligemment exploitée par des perforations tranchantes, incisives, qui crucifièrent d'autant plus rapidement les Lyonnais que ceux-ci, sans cesse rajeunis au fil des semaines, déboussolés par beaucoup d'incertitudes, pêchèrent forcément par naïveté. C'est donc l'équipe la plus maîtresse d'elle-même qui a récolté la victoire, celle du moins qui a prouvé un certain équilibre durant la plus grande partie du match.

Car Lyon n'est quand même pas spécialement sur la bonne pente depuis un mois. Certes, son calendrier était semé d'embûches. Mais le bilan chiffré est édifiant: en six matches, les Lyonnais ont pris un seul point (contre Saint-Etienne), concédant surtout deux défaites à domicile (contre Sochaux et Paris). Il s'agit donc maintenant que la fameuse spirale dépressive, qui guette les organismes éprouvés, ne s'empare pas maintenant de cet O.L. ébranlé physiquement et financièrement, qui a cependant forcé l'admiration de Daniel Hechter. Le président de Paris-St-G. ne disait-il pas : « Ces Lyonnais m'étonneront toujours. J'étais loin de penser qu'ils reviendraient nous inquiéter en fin de match. »

ENTRETIEN-EXPRESS

LARQUÉ : « Les résultats devraient suivre »

Paris S.-G. a montré deux visages contre Lyon. Quel est, Jean-Michel Larqué, celui que vous retenez au bout du compte ?

« Il est vrai que mon équipe a connu un net fléchissement en fin de partie, et il est vrai aussi qu'en général, on retient surtout la performance du dernier quart d'heure. Mais au moment de faire le bilan il s'agit de savoir ce qu'il faut retenir en priorité. Compte tenu que Paris remporte là sa quatrième victoire d'affilée, il apparaît donc normal de retenir la partie satisfaisante effectuée durant une bonne heure.

Comment expliquez-vous cette baisse de régime sur la fin ?

« Il va de soi qu'on ne change pas de mentalité du jour au lendemain et si une amélioration sensible peut un nouvelle fois être constatée sur ce match, il est presque fatal que la cadence ne soit pas encore maintenue d'un bout à l'autre de la partie. Il reste que le secteur défensif s'améliore de match en match et de ce côté-là, c'est naturellement encourageant. »

Quelle est la leçon que vous tirez en définitive de ce match ?

« Je crois d'abord que c'est une victoire importante, parce qu'elle a été acquise à l'extérieur. Ensuite, le fait de gagner pour la quatrième fois de suite permet d'une part de remonter au classement et d'autre part de faire un nouveau pas vers la confiance. Ensuite, ce succès va nous permettre de sortir de l'anonymat en arrivant dans les bonnes places du classement. Du coup, les joueurs vont prendre conscience de plus en plus de leurs possibilités et logiquement les résultats devraient suivre. — C. C.

PROFESSIONS COMPTABLES

Probatoire du D.E.C.S.

Un examen qui débouche sur un métier bien payé

Cet examen est la première étape vers l'expertise comptable. Il vous ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales.

Préparation complète au probatoire du D.E.C.S.

Notre préparation vous permet d'étudier chez vous toutes les matières inscrites au programme. Cette préparation peut être répartie sur une durée de 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : 1re ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire.

Ayez confiance en vous

Parmi les matières inscrites au programme officiel et que vous étudierez avec nous vous apprendrez la comptabilité avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Un premier pas sera fait vers le D.E.C.S. et l'expertise comptable

Vous aurez alors la « formation professionnelle » nécessaire pour démarrer dans les services comptables et vous orienter si vous le souhaitez, vers la gestion ou les professions libérales.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi aux diplômes d'Etat suivants : D.E.C.S. - B.P. de comptable et C.A.P. d'employé de comptabilité.

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE

ORGANISME PRIVE
92270 BOIS - COLOMBES

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement, votre brochure n° 9586 P relative à la préparaton complète à l'examen probatoire du D.E.C.S. (comptabilité, droit et économie), et tous renseignements sur la formation continue.
Pour la préparation au D.E.C.S. demandez la brochure n° 9586 D. Pour le B.P. de comptable : brochure n° 9586 B. Pour le C.A.P. : brochure n° 9586.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....

TROYES - LAVAL (0-0)

PANIQUE A BORD

TROYES. — « Je suis déçu », soupirait l'entraîneur René Cédolin, à l'issue de ce Troyes-Laval terminé par un match nul significatif.

Il ne faisait là qu'exprimer un sentiment hélas général et souvent formulé, en d'autres termes, plus catégoriques.

Ne parlons pas, encore qu'il ait évidemment une extrême importance, du résultat lui-même qui a coûté à Troyes un point diablement nécessaire. Parlons plutôt du match. C'est sans doute un des plus faibles, un des plus incolores que l'on ait vus depuis longtemps au stade de l'Aube.

On éprouve toujours de la contrariété à s'en prendre à des gens qui luttent pour se sortir la tête de l'eau. Mais il faut bien reconnaître que les Troyens ont joué de façon désespérante, en tout cas de manière peu propre à favoriser leur redressement.

On n'oubliera certes pas que Tota fut, à trois reprises, très près de marquer et que l'attaque tout entière se lança dans un furieux assaut sur la fin. Mais que d'efforts dispersés, que d'évolutions bouillonnes, et que d'impuissance !

« Mes joueurs ont abordé cette rencontre trop contractés. Ils n'ont pas su résoudre les nombreux problèmes posés par les adversaires », constatait encore Cédolin.

Le fait est que les Troyens, manifestement obnubilés par la gravité que représente désormais l'enjeu de chaque match, entamèrent cette partie dans un état d'extrême nervosité, sinon de panique ; et les interventions de Le Lamer furent, à cet égard significatives.

On écoutera certes Cédolin lorsqu'il recommande : « Il ne faut pas désespérer, peut-être que contre Lens... »

Mais les Troyens, s'ils veulent, comme on l'attend tous, revoir le soleil, devront d'abord se refaire une âme et, pour certains des joueurs, une volonté de vaincre. On voudrait, tout de même, énumérer quelques sujets de satisfaction, mais ce n'est pas la furtive rentrée de Dialo qui fera croire au miracle. Peut-être Sanchez ? Cédolin a déclaré que celui-ci ne lui avait pas déplu.

Quant à Laval, son bonheur de jouer fit plaisir à voir, et on aimerait avoir chez soi des Coumba, des Camara et des Kéruzoré.

Jacques MARGAINE.

STRASBOURG - BORDEAUX (3-0)

LE MONDE A L'ENVERS

STRASBOURG. — La tactique des Girondins ne laissa aucun doute sur leurs intentions dès le début de la rencontre : repliés massivement devant leur but, ils opéraient en contres pour surprendre la défense des Racingmen. Paradoxalement, ce furent les Alsaciens qui construisirent leur large victoire en ayant recours... aux contres. Au terme d'une domination quasi permanente d'une heure et quart, les hommes de Gilbert Gress abandonnèrent le milieu du terrain aux Girondins qui en profitèrent pour porter le danger dans le camp adverse. Hélas, il n'y avait aucun véritable attaquant de pointe parmi eux. « L'absence de Barthou se fait terriblement sentir », regrettait Christian Montes. Il fixe remarquablement la défense opposée qui est beaucoup plus insouciante quand je suis contraint à renoncer à ce fer de lance. »

Tant et si bien que ce fut au moment précis où l'on supputait l'égalisation bordelaise imminente que deux contres Strasbourgeois firent la différence. A chaque fois, l'avant centre Vergnes qui fut à l'origine. Grâce à son obstination et à sa hargne, il subtilisa deux ballons qu'il expédia au fond de la cage de l'impeccable Bergeroo, une première fois avant d'y parvenir, une seconde fois par personne interposée : via Piasecki, via Gemmrich (84e et 86e minutes).

Une preuve que les Alsaciens peuvent également marquer durant les ultimes minutes et non seulement encaisser...

Si l'affluence demeura finalement en dessous des prévisions avec quelque dix-huit mille spectateurs, l'appétit vient en mangeant, elle se rapprochera beaucoup plus des vingt-cinq mille escomptés lors de la prochaine confrontation de vendredi à la Meinau. Ce sera en effet le classique derby de l'Est contre Metz ; le récent bourreau de Nancy (également par 3 à 0).

La présence d'André Rey ne sera pas le moindre attrait de cette rencontre explosive ; bien que Dominique Dropsy, qui n'a pas concédé le moindre but lors des trois derniers matches, voudra démontrer qu'il est l'égal du titulaire de l'équipe de France, ce Tricolore que le Nordiste barra à son arrivée à Strasbourg. Un sacré duel à distance que les buteurs nommés Curioni et Braun d'une part, Vergnes et Gemmrich de l'autre, pourraient bien trancher en leur faveur.

Freddy KŒNIG.

NIMES - SOCHAUX (1-1)

PLUS ÇA VA, MOINS ÇA VA

NIMES. — Sochaux n'a pu réussir la passe de trois à Nimes, mais il a échoué de peu. Tout d'abord, dès l'engagement où Soler utilisa un coup d'envoi vieux peut-être de cinquante ans — mais il vit quand même actuellement, — le Sochalien, réceptionnant la balle de Stopyra, ouvrit largement à Maier qui déboula avec vélocité, et le centre de ce dernier créa la confusion.

Cette surprise passée, ce sont au contraire les Nimois qui tirèrent parti d'une action peu commune. Montée offensive de Kabyle qui échangea une passe en profondeur avec Dellamore et, ce dernier évitant la sortie autoritaire de Rust, ouvrait la marque. C'était du beau travail.

Les Nimois étaient cependant plus percutants dans leurs actions ; créant quelques situations confuses devant une défense parfois paniquée. Mais ils manquaient de chance et aussi d'adresse, et les Doubistes, loin d'abdiquer, se manifestaient avec autorité.

Toutefois, ce n'est pas impunément que l'on gâche des occasions en or, courant ainsi des risques comme ce fut le cas pour les matches précédents.

Sochaux, continuant sur sa lancée, réussit l'égalisation ; et en fin de match, pouvait même encore prétendre à la victoire, car à trois reprises, la course du ballon en direction des buts fut interrompue par des fesses ou tibias adverses. C'est que Nimes s'était désuni et les passes de ses éléments avaient perdu leur régularité alors que Sochaux était beaucoup plus précis dans ses entreprises.

D'autres part, les Nimois retombaient dans leurs erreurs coutumières en songeant plutôt à renforcer leur défense. L'ex-Lyonnais Delestre faisait ses débuts attendus devant son public. Souvent seul, isolé, sans soutien, et ne bénéficiant guère des centres des ailiers ou trop personnels, ou s'évertuant à adresser des balles trop longues hors de sa portée, il avait peu de chances de s'imposer. Et l'on peut se demander si le meilleur centre-avant du monde pourrait se satisfaire d'un tel abandon, livré ainsi à lui-même.

R.-J. GEBELIN.

HIER

9e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NICE 1 (1) Ascery (5e, s. pen.) **MONACO** 1 (1) Petit (28e)	Nice. — BARATELLI**** - ASCERY****, ZAMBELLI****, KATALINSKI****, BARRAJA*** - HUCK***, GUILLOU****, R. JOUVE**** - SANCHEZ****, BJEKOVIC***, BOCCHI*** puis TOKO*** (62e) - 13e : JOUVE. — Entr. : ROSSI. — Total : 40. Monaco. — ETTORI***** - VANUCCI****, GARDON***, COURBIS***, VITALIS*** - MOIZAN****, PETIT*****, NOGUES**** - DALGER****, ONNIS***. ROUQUETTE*** - 12e : CORREA - 13e : FRANÇOIS. — Entr. : LEDUC. — Total : 41.	604.944 F 19.346 spect. Arbitrage de M. Leloup	L'équipe niçoise, prenant un départ sur les chapeaux de roue, bénéficia d'un penalty (main de Courbis) dès la sixième minute. Mais Monaco égalisa à la vingt-huitième minute par Petit, et, après que Nice eut gâché quelques occasions de l'emporter (tête de Bjekovic sur la barre), la formation monégasque prit le contrôle du jeu après le repos, passant à son tour tout près de la victoire.
NIMES 1 (1) Dellamore (3e) **SOCHAUX** 1 (0) Djaadaoui (60e)	Nimes. — ORLANDINI*** - BOISSIER****, MITH***, SANLAVILLE* KABILE***** - GIRARD***, DOMARSKI***, MEZY**** - LUIZINHO** - DELESTRE*** puis MARGUERITE**** (46e), DELLAMORE**** - 13e : MANSOURI. — Entr. : FIROUD. — Total : 39. Sochaux. — RUST**** - DUFOUR***, SELES****, GUEYE*** puis GUTTIEREZ*** (72e), POSCA*** - DJAADAOUI*****, GENGHINI****, IVEZIC**** - SOLER***, STOPYRA****, MAIER*** - 13e : BENOIT. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 40.	111.509 F 6.375 spect. Arbitrage de M. Meeus	La première mi-temps fut assez plaisante avec des alternatives diverses et des attaques de part et d'autre. Les Nîmois se procurèrent cependant les meilleures occasions. Après le repos, les locaux se désunirent et multiplièrent les maladresses alors que les Doubistes, plus appliqués, sauvèrent quelques situations dangereuses, mais lancèrent aussi des asssauts percutants.
ROUEN 1 (1) Horlaville (18e) **SAINT-ETIENNE** 2 (2) P. Revelli (10e) Sarramagna (15e)	Rouen. — GILI*** - DOUIS***. AMOURET***. NOTHEAUX***, GILLES*** - POLI***, CARRIE***, BIANCHI**** - BOUREBBOU****, HORLAVILLE****, PENA*** puis KERN*** (82e) - 13e : DUBOIS. — Entr. : GONZALES. — Total : 36. Saint-Etienne. — CURKOVIC*** - JANVION****, PIAZZA*** puis ZIMAKO*** (45e), LOPEZ***, FARISON**** - SANTINI***, BATHENAY***, SYNAEGHEL**** - ROCHETEAU****, P. REVELLI****, SARRAMAGNA**** - 13e : BARTHELEMY. — Entr. : HERBIN. — Total : 39.	556.847 F 18.078 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Après un départ tonitruant des Rouennais, portés par un public nombreux et enthousiaste, Saint-Etienne prit progressivement l'initiative des opérations et s'assura en cinq minutes un avantage de deux buts, par P. Revelli d'abord (10e), par Sarramagna ensuite (15e). Rouen, un moment découragé, refit surface grâce à Horlaville (18e), mais les Stéphanois avec un métier consommé surent, jusqu'au bout, contenir les assauts un peu brouillons des Normands, sans négliger de continuer à inquiéter fréquemment une défense rouennaise dont la cohésion et l'articulation sont visiblement à revoir.
TROYES 0 **LAVAL** 0	Troyes. — FORMICI**** - JACQUES****, MAHUT***, ZORZETTO****, LE LAMER*** - SANCHEZ****, VENDRELY***, VERSTRAETE*** - TURUDIJA***, TOTA****, DIALLO***, puis FUCHS*** (64e) - 13e : RAULIN. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 38. Laval. — ROSE**** - SIMONDI***, COUMBA****, ROQUE***, GAUTHIER*** - KERUZORE****, MARETTE***, CAMARA**** - DI CARO***, MARTINEZ**** puis LEROY*** (80e), LECHANTRE*** - 13e : L. LAMY. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 38.	25.714 spect. 6.239 spect. Arbitrage de M. Buis	Ce fut un match de faible niveau bien que les Lavallois aient fait apprécier la qualité de leur milieu de terrain, et qu'ils aient, souvent, bien fait courir la balle. Contractés, cédant vite à la panique, et opérant en ordre dispersé, les Troyens tentèrent néanmoins de forcer la victoire. Tota, à deux reprises, fut près d'aboutir en première mi-temps, et Rose dut à une parade désespérée de ne pas être battu à la vingtième minute. Formici, de son côté, devait sauver sa cage à la cinquante-cinquième minute sur un tir de Martinez. Tota faillit encore marquer à la soixante-douzième minute, mais les Troyens, en jouant leur va-tout sur la fin, tombèrent dans la confusion et l'impuissance.
MARSEILLE 2 (2) Truqui (14e) Berdoll (24e) **REIMS** 1 (0) Vandendaele (63e)	Marseille. — MIGEON*** - BEAULIER***, TRESOR***, ZVUNKA*****, BRACCI**** - LINDEROTH****, FERNANDEZ**** puis LUTTENBACHER*** (88e), TRUQUI*** - BOUBACAR*****, BERDOLL**** puis LENDO*** (73e), FLORES***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 41. Reims. — LAUDU**** - MASCLAUX***, VANDENDAELE*****, DURAND***, GARCERAN**** - POLANIOK****, BETTA***, DUCUING*** puis CUPERLY*** (11e) - SANTAMARIA****, COSTE****, BONNEC***. — 13 : GIANETTA. — Entr. : FLAMION. — Total : 39.	361.790 F 23.238 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Contre Reims, l'O.M. a présenté deux visages. Après une première mi-temps éblouissante, les Olympiens, trop sûrs d'eux-mêmes, et de leur avance de deux buts (Truqui et Berdoll), ont sensiblement lâché du lest en seconde période. Ce relâchement a permis aux Rémois de prendre conscience de leurs possibilités. C'est d'ailleurs Reims qui domina de bout en bout durant les quarante-cinq dernières minutes, se rapprochant même sérieusement de l'O.M. à la marque à la suite du but surprise de Coste.
STRASBOURG 3 (1) Gemmrich (35e) Vergnes (84e) Piasecki (86e) **BORDEAUX** 0	Strasbourg. — DROPSY**** - DOMENECH*****, SPECHT****, NOVI*****, DUGUEPEROUX**** - DEUTSCHMANN**** puis EHRLACHER*** (54e), SCHILCHER****, PIASECKI**** - TANTER****, VERGNES****, GEMMRICH**** - 13e : WAGNER. — Entr. : GRESS. — Total : 46. Bordeaux. — BERGEROO***** - LALANNE****, FURLAN***, ROHR****, CAMUS*** - FERRI****, GIRESSE***, CHANCEAULME*** - GOUBET*** puis FERRATGE*** (75e), TOKOTO****, JEANDUPEUX**** - 13e : LE BLAYO. — Entr. : MONTES. — Total : 40.	20.000 spect. environ Arbitrage de M. Vautrot	Bordeaux avait choisi le contre : un seul homme se tenait en pointe, en l'occurrence Jeandupeux ; Tokoto venant lui prêter main forte à l'occasion. Autant dire que les Strasbourgeois se heurtaient à un bastion défensif compact qui ne leur facilitait évidemment pas la tâche. Après que le brillant Bergeroo eut repoussé une tête de Gemmrich, apparemment derrière sa ligne (24e), il concéda le but sur une tête du même Gemmrich, à la trente-cinquième minute. Après la pause, les Alsaciens continuèrent à donner l'assaut, mais Gemmrich rata par deux fois la concrétisation de chances « de grands magasins » (55e et 65e). Dans le dernier quart d'heure, les locaux, qui avaient abandonné le milieu de terrain à leurs hôtes, connurent quelques sueurs froides. Toutefois, grâce à deux interventions, Vergnes fusilla une première fois Bergeroo avant d'ouvrir la voie à Gemmrich, qui donnait le troisième but à Piasecki.
METZ 3 (1) Braun (40e, 60e) Raspollini (86e) **NANCY** 0	Metz. — REY**** - BATTISTON****, DELPIERRE****, MULLER****, PERIGNON**** - SENECHAL****, DEHON****, ZENIER**** - BRAUN*****, CURIONI***** puis ZDUN*** (82e), RASPOLLINI**** - 13e : JENNY. — Entr. : HUART. — Total : 46. Nancy. — MOUTIER***** - RACZINSKI***, CURBELO***, CARON***, CLOET*** - NEUBERT***, RUBIO****, PLATINI**** - ROUYER***, POKOU*** puis MAYET*** (71e), CIARAVINO**** - 13e : PERDRIEAU. — Entr. : REDIN. — Total : 38.	543.062 F 20.839 spect. Arbitrage de M. Bacou	Les Messins imposent un jeu collectif plein et varié mais se sont heurtés à un Moutier qui réussissait quelques parades sensationnelles. Ce fut notamment le cas sur une reprise de volée de Sénéchal, un tir de Curioni et un retourné de Braun. Ce dernier se vit même refuser un but entaché de hors-jeu à la trente et unième minute. Metz ouvrit logiquement le score à la quarantième minute, concrétisant ainsi sa supériorité de la première mi-temps. Son avantage s'accentua un quart d'heure après la reprise grâce à un second but de Braun. Les Nancéiens en étaient réduits au rôle de comparse. La note devint plus salée quand, à la quatre-vingt-sixième minute, Raspollini ajouta un troisième but.
NANTES 2 (1) Rampillon (15e) Baronchelli (83e) **BASTIA** 0	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** - BOSSIS****, RIO****, BARGAS***, TUSSEAU**** - MICHEL*****, VAN STRAELEN****, RAMPILLON**** - BARONCHELLI****, PECOUT***, AMISSE**** puis LACOMBE*** (46e) - 13e : BIBARD. — Entr. : VINCENT. — Total : 42. Bastia. — PETROVIC**** - BURKHARD****, ORLANDUCCI****, GUESDON*** puis MARCHIONI*** (40e), CAZES**** - DESVIGNES***, LACUESTA****, PAPI**** puis LARIOS*** (60e) - REP****, FELIX****, MARIOT***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 41.	232.390 F 15.524 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Les champions de France ont remporté une logique victoire amorcée assez vite par un but de Rampillon consécutif à un premier tir d'Amisse repoussé par un poteau ; mais, par la suite, bien que faisant l'essentiel du jeu, Nantes ne put faire la différence (comme il en avait eu l'occasion) en première mi-temps. En seconde mi-temps, Amisse resta au vestiaire, et les Nantais connurent alors des moments difficiles devant une équipe de Bastia bien emmenée surtout par Papi. Mais Papi dut sortir à son tour, et, alors que l'on croyait à l'égalisation pour Bastia, c'est au contraire Nantes qui inscrivait sept minutes avant la fin un très joli but de la tête par Baronchelli — qui souffrait pourtant d'une épaule à la suite d'un choc — sur un remarquable centre de Michel.
VALENCIENNES 3 (3) Zaremba (23e, 43e) Jeskowiak (41e) **LENS** 3 (1) Djebaili (28e) Six (51e, 66e)	Valenciennes. — DELACHET**** - FUGALDI***, WRAZY****, KUSKOWIAK***, TIHY*** puis CHEVALIER*** (5e) - METSU****, MASCZYK*****, PIETTE**** - JESKOWIAK***, ZAREMBA***, GIACHETTI*** puis JACQUES (76e). — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 38. Lens. — TEMPET*** - HOPQUIN****, LECLERCQ***, FLAK***, JOLY**** - ELIE*** puis SAB*** (80e), BOUSDIRA****, KRAWCZYK**** - DJEBAILI***, FRANÇOISE***, SIX***** - 13e : ARMATALLAH. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 39.	312.093 F 12.739 spect Arbitrage de M. Didier	Lens semblait pouvoir s'imposer assez facilement à Valenciennes lorsqu'une cascade d'erreurs mit trois fois Tempet au tapis. Difficile match-poursuite pour les attaquants lensois sous l'impulsion d'un Six revenu au mieux de sa forme.
LYON 2 (0) Lacombe (74e, s. pen.) Gallice (82e) **PARIS S.-G.** 3 (2) Lokoli (7e) Bianchi (19e, 54e)	Lyon. — DE ROCCO*** - MARAIS****, GENET***, JODAR****, RAVIER*** - OLIO****, SPIEGEL***, CHIESA*** - GALLICE****, LACOMBE****, MAROC*** - 12e : BALDASSARA - 13e : DESBOUILLONS. — Entr. : JACQUET. — Total : 38. Paris-S.-G. — BENSOUSSAN**** - PILORGET***, MORIN****, HEREDIA***, LOKOLI**** - F. BRISSON****, RENAUT****, M'PELE**** - REDON***, BIANCHI***, DAHLEB**** - 12e : ADAMS - 13e : MORALY. — Entr. : LARQUE. — Total : 40.	146.619 F 10.291 spect. Arbitrage de M. Delmer	La tactique du contre a payé pour Paris-S.-G., car, au bout de vingt minutes, les Parisiens avaient déjà trompé deux fois une défense lyonnaise fébrile et naïve. Placés dans l'obligation de remonter d'entrée ces deux buts, les Lyonnais se perdirent alors pendant une bonne heure dans un jeu approximatif, d'autant plus que rien ne semblait réussir aux attaquants de l'O.L. ce jour-là. Et puis un penalty accordé à Gallice et transformé par Lacombe remit Lyon sur les rails et il s'ensuivit une fin de match émouvante car les Lyonnais frôlèrent l'égalisation, avivant encore les regrets de tous, au regard de leurs errements initiaux.

LES ETOILES

DALGER toujours là et bien là !

(APRES 9 MATCHES)

● **40 ETOILES**
Dalger (Monaco).

● **38 ETOILES**
Ettori Monaco).

● **37 ETOILES**
Bossis (Nantes), Betta (Reims), Linderoth (Marseille), Huck, R. Jouve (Nice), Petit et Noguès (Monaco).

● **36 ETOILES**
Piasecki, Gemmrich (Strasbourg), Papi, Petrovic (Bastia), Fernandez, V. Zvunka (Marseille), Kéruzoré (Laval), Platini (Nancy), Synaeghel (Saint-Etienne), Bergeroo (Bordeaux), Leclercq (Lens).

● **35 ETOILES**
Katalinski, Guillou (Nice), Wrazy, Metsu, Piette (Valenciennes), Amisse (Nantes), Dahleb (Paris-S.-G.), Boubacar, Bracci (Marseille), Dellamore (Nîmes), Moutier (Nancy), Rey (Metz), Vanucci (Monaco), Ivezic (Sochaux), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Ettori (Monaco), 38 ét. ; 2. Bergeroo (Bordeaux) et Petrovic (Bastia), 36 ét. ; 4. Moutier (Nancy) et Rey (Metz), 35 ét. ; 6. Tempet (Lens) et Rose (Laval), 34 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Bossis (Nantes), 37 ét. ; 2. Bracci (Marseille) et Vanucci (Monaco), 35 ét. ; 4. Pérignon (Metz) et Domenech (Strasbourg), 34 ét. 6. Battiston (Metz) et Ascery (Nice), 32 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** 1. Leclercq (Lens) et V. Zvunka (Marseille), 36 ét. ; 3. Katalinski (Nice) et Wrazy (Valenciennes), 35 ét. ; 5. Orlanducci (Bastia) et Durand (Reims), 34 ét. ; etc.

● **MILIEUX DE TERRAIN.** — 1. Linderoth (Marseille), Betta (Reims), Huck, R. Jouve (Nice), Petit et Nogues (Monaco), 37 ét. ; 7. Piasecki (Strasbourg), Papi (Bastia), Fernandez (Marseille), Keruzoré (Laval), Platini (Nancy) et Synaeghel (Saint-Etienne), 36 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dalger (Monaco), 40 ét. ; 2. Gemmrich (Strasbourg), 36 ét. ; 3. Amisse (Nantes), Dahleb (Paris-S.-G.), Boubacar (Marseille) et Dellamore (Nîmes), 35 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Vergnes (Strasbourg), Berdoll (Marseille) et Lacombe (Lyon), 34 ét. ; 4. Onnis (Monaco), Martinez (Laval) et P Revelli (Saint-Etienne), 31 ét. ; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 9e JOURNEE.** — 1. Quatorze joueurs avec 5 points, parmi lesquels Petit (Monaco), Six (Lens), Michel (Nantes), Moutier (Nancy), Braun (Metz), Bergeroo (Bordeaux), Domenech (Strasbourg), V. Zvunka (Marseille), Kabile Nmes), Djaadaoui (Sochaux), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Dalger (Monaco), 33 pts ; 2. Ettori (Monaco), 25 pts ; 3. Betta (Reims) et Bergeroo (Bordeaux), 24 pts ; 5. Linderoth (Marseille), Michel (Nantes), Petit (Monaco), Huck, R. Jouve (Nice), 23 pts ; 10. Bossis (Nantes), 22 pts ; etc.

BETTA, LE CHAMPION DES 5 ETOILES

Le classement des joueurs ayant obtenu « 5 étoiles » depuis le début du Championnat s'établit comme suit à issue de la 9e journée :

4 FOIS
Betta (Reims).

3 FOIS
Linderoth (Marseille), Petit, Dalger, Ettori (Monaco), Michel (Nantes), Huck, R. Jouve (Nice), Piasecki (Strasbourg).

2 FOIS
Bergeroo (Bordeaux), Keruzoré (Laval), Leclercq (Lens), Boubacar (Marseille), Onnis (Monaco), Platini (Nancy), Bossis (Nantes), Rocheteau (St-Etienne), Seles (Sochaux), Novi, Ehrlacher (Strasbourg), Formici (Troyes).

● **LES « 6 ETOILES ».** — En neuf journées, trois joueurs ont obtenu la cotation exceptionnelle de 6 étoiles : le Monégasque Dalger (3e journée), le Niçois Bjekovic (6e journée) et le Bordelais Bergeroo (8e journée).

Qui sera le quatrième élu ? et quand ?...

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

MOUTIER (Nancy, 5 étoiles)

DOMENECH (Strasbourg, 5 ét.) — **V. ZVUNKA** (Marseille, 5 ét.) — **NOVI** (Strasbourg, 5 ét.) — **KABILE** (Nimes, 5 ét.)

DJADAOUI (Sochaux, 5 ét.) — **PETIT** (Monaco, 5 ét.) — **MICHEL** (Nantes, 5 ét.)

BRAUN (Metz, 5 ét.) — **CURIONI** (Metz, 5 ét.) — **SIX** (Lens, 5 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles :** ETTORI (Monaco), BOUBACAR (Marseille) et BERGEROO (Bordeaux).

Terrain				Adverse				Total				Classement	Points	Buts Terr.		Buts Adv.		Buts Total		Diff.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
4	3	0	1	5	3	2	0	9	6	2	1	1. Monaco	14	10	6	10	2	20	8	+ 12
5	3	2	0	4	3	0	1	9	6	2	1	Nice	14	10	4	10	8	20	12	+ 8
4	3	0	1	5	1	4	0	9	4	4	1	3. St-Et.	12	9	7	7	6	16	13	+ 3
4	3	0	1	5	2	1	2	9	5	1	3	4. Soch.	11	13	4	5	8	18	12	+ 6
5	4	0	1	4	1	1	2	9	5	1	3	Mars.	11	10	3	7	8	17	11	+ 6
4	3	1	0	5	1	2	2	9	4	3	2	Laval	11	7	3	4	8	11	11	0
5	3	2	0	4	0	2	2	9	3	4	2	7. Strasb.	10	13	4	7	9	20	13	+ 7
4	4	0	0	5	0	2	3	9	4	2	3	Nantes	10	9	1	4	7	13	8	+ 5
4	2	1	1	5	2	1	2	9	4	2	3	Paris S-G	10	7	4	9	10	16	14	+ 2
4	3	1	0	5	0	2	3	9	3	3	3	10. Lens	9	13	6	4	9	17	15	+ 2
5	2	1	2	4	2	0	2	9	4	1	4	Bord.	9	11	11	4	6	15	17	— 2
5	3	2	0	4	0	0	4	9	3	2	4	12. Nancy	8	14	5	0	9	14	14	0
4	3	1	0	5	0	1	4	9	3	2	4	Nimes	8	8	4	6	13	14	17	— 3
5	2	1	2	4	1	0	3	9	3	1	5	14. Lyon	7	9	8	4	6	13	14	— 1
5	3	0	2	4	0	1	3	9	3	1	5	Bastia	7	9	5	1	8	10	13	— 3
4	2	2	0	5	0	1	4	9	2	3	4	Metz	7	6	2	3	14	9	16	— 7
5	1	3	1	4	0	1	3	9	1	4	4	17. Valenc.	6	12	8	3	10	15	18	— 3
5	1	3	1	4	0	1	3	9	1	4	4	Reims	6	1	2	4	11	5	13	— 8
5	2	1	2	4	0	0	4	9	2	1	6	19. Rouen	5	10	9	3	15	13	24	— 11
4	1	2	1	5	0	1	4	9	1	3	5	Troyes	5	3	4	5	17	8	21	— 13

CHALLENGE ACKERMAN :

TENANT : Monaco, cinq victoires consécutives (série terminée).

CHALLENGER : Paris-S.-G., quatre victoires consécutives (série en cours).

ONT OBTENU QUATRE VICTOIRES CONSECUTIVES : Sochaux, Nice (séries terminées).

ACKERMAN EXTRA BRUT

DEMAIN

NICE A PARIS LA FÊTE AU PARC

(Jean-Marie LORANT)

DIVISION I — DIXIEME JOURNEE

SAMEDI 1er OCTOBRE

PARIS-ST-GERMAIN-NICE

Parc des Princes
La saison dernière :
***Paris-St-Germain b. Nice 3-0**

PARIS - SAINT - GERMAIN (7) vent en poupe avec quatre victoires d'affilée. La confiance est là, la défense est stabilisée. Un virage important.

● **Trois derniers matches :** Paris-S.-G. b. *Rouen, 3-1; *Paris-S.-G. b. Metz, 2-0 ; Paris-S.-G. b. *Lyon, 3-2.
● **Buteur :** Bianchi, 7 buts.
● **Le 11 octobre :** va à Nantes.

NICE (1) trois points en trois matches, en légère perte de vitesse. En quête d'un second souffle qui lui permettrait de repartir de plus belle.

● **Trois derniers matches :** *Nice b. Troyes, 4-1; *Lens b. Nice, 3-1; *Nice et Monaco, 1-1.
● **Buteur :** Bjekovic : 6 buts.
● **Le 11 octobre :** reçoit Laval.
● **Pronostic :** Paris-S.-G.

MONACO - NANTES

Stade Louis-II
La saison dernière :
Monaco en Division II

MONACO (1) subit une nouvelle épreuve difficile. Séduisante, inspirée, brillante, une équipe qui possède beaucoup d'atouts dans son jeu.

● **Trois derniers matches :** Valenciennes et Monaco, 1-1; *Monaco b. Lyon, 3-1; *Nice et Monaco, 1-1.
● **Buteur :** Dalger, 6 buts.
● **Le 11 octobre :** va à Rouen.

NANTES (7) sur la bonne voie. N'est plus loin de retrouver sa verve offensive de l'an passé et de se rapprocher de la tête.

● **Trois derniers matches :** *Nantes b. Sochaux, 2-0; *St-Etienne b. Nantes, 2-1; *Nantes b. Bastia, 2-0.
● **Buteurs :** Pécout, Sahnoun, Rampillon, Baronchelli, 2 buts.
● **Le 11 octobre :** reçoit Paris-S.-G.
● **Pronostic :** match nul.

ST-ETIENNE - NIMES

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
***Saint-Etienne b. Nimes : 2-0**

SAINT-ETIENNE (3) revient à toute vapeur dans le sillage des leaders. Encore à la recherche de son meilleur équilibre, mais l'avenir est rose.

● **Trois derniers matches :** *Lyon et St-Etienne, 2-2; *St-Etienne b. Nantes, 2-1; St-Etienne b. *Rouen, 2-1.
● **Buteur :** Patrick Revelli, 3 buts.
● **Le 11 octobre :** Va à Metz.

NIMES (12) suit son petit bonhomme de chemin. Sans coup d'éclat, sans gros accroc non plus. Peine à l'extérieur.

● **Trois derniers matches :** *Nimes b. Lens, 2-1; *Laval b. Nîmes, 2-1; *Nimes et Sochaux, 1-1.
● **Buteur :** Dellamore, 4 buts.
● **Le 11 octobre :** reçoit Nancy.
● **Pronostic :** St-Etienne.

LAVAL - SOCHAUX

Stade Francis-Le Basser
La saison dernière :
Sochaux b. *Laval, 2-0

LAVAL (4) réalise une belle percée. Le goal-average donne une image parfaite des Lavallois. Sérénité et équilibre.

● **Trois derniers matches :** *Metz b. Laval, 1-0 ; *Laval b. Nimes, 2-1; *Troyes et Laval, 0-0.
● **Buteurs :** Martinez, Keruzoré, 2 buts.
● **Le 11 octobre :** va à Nice.

SOCHAUX (4) sans tambour ni trompette, s'est installé aux premières loges. A pris 5 points à l'extérieur. Une équipe qui a pris conscience de ses possibilités.

● **Trois derniers matches :** *Nantes b. Sochaux, 2-0; *Sochaux b. Troyes, 5-2; *Nimes et Sochaux, 1-1.
● **Buteur :** Ivezic, 5 buts.
● **Le 11 octobre :** reçoit Lens.
● **Pronostic :** Laval.

STRASBOURG - METZ

Stade de la Meinau
La saison dernière :
Strasbourg en Division II

STRASBOURG (7) affiche un moral à toute épreuve et un gros appétit. L'attaque flambe, les résultats suivent.

● **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Nancy, 2-0; *Reims et Strasbourg, 0-0; Strasbourg b. Bordeaux, 3-0.
● **Buteur :** Vergnes, 6 buts.
● **Le 11 octobre :** va à Marseille.

METZ (14) a obtenu aux dépens de Nancy une victoire capitale. C'est peut-être le déclic et le début d'une belle série.

● **Trois derniers matches :** *Metz b. Laval, 1-0; *Paris-S.-G. b. Metz, 2-0; *Metz b. Nancy, 3-0.
● **Buteur :** Braun, 4 buts.
● **Le 11 octobre :** reçoit St-Etienne.
● **Pronostic :** Strasbourg.

BORDEAUX-MARSEILLE

stade-vélodrome
La saison dernière :
***Bordeaux b. Marseille, 5-0**

BORDEAUX (10) emprunte des chemins tortueux. Performances en dents de scie. Défense à stabiliser. Besoin d'effacer certains faux pas.

● **Trois derniers matches :** *Reims b. Bordeaux, 1-0; *Bordeaux b. Rouen, 4-0; *Strasbourg b. Bordeaux, 3-0.
● **Buteurs :** Barthou, Burgues, Tokoto, 3 buts.
● **Le 11 octobre :** Va à Valenciennes.

MARSEILLE **(4)** revient au grand galop en tête. Invaincu depuis le mois d'août, un vent nouveau souffle sur l'O.M. Une attaque au point. Un état d'esprit remarquable.

● **Trois derniers matches :** *Marseille b. Bastia, 2-0; *Nancy et Marseille, 1-1; *Marseille b. Reims, 2-1.
● **Buteur :** Berdoll, 7 buts.
● **Le 11 octobre :** reçoit Strasbourg.
● **Pronostic :** Match nul.

NANCY - LYON

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
***Nancy et Lyon, 0-0**

NANCY (12) déçoit. N'a pas pris un seul point à l'extérieur. Tout ne tourne pas rond dans l'équipe nancéienne. Un succès éviterait que le doute s'installe.

● **Trois derniers matches :** *Strasbourg b. Nancy, 2-0; *Nancy et Marseille, 1-1; *Metz b. Nancy, 3-0.
● **Buteur :** Platini, 5 buts.
● **Le 11 octobre :** va à Nîmes.

LYON (14) un point en six matches, traverse une période difficile, beaucoup de blessés. Des ressources morales qui laissent espérer des jours meilleurs.

● **Trois derniers matches :** *Lyon et St-Etienne, 2-2; *Monaco b. Lyon, 3-1; Paris-S.-G. b. *Lyon, 3-2.
● **Buteur :** Lacombe, 6 buts.
● **Le 11 octobre :** reçoit Reims.
● **Pronostic :** Nancy.

LENS - TROYES

stade Félix-Bollaert
La saison dernière:
***Lens b. Troyes, 3-1**

LENS (10) approche de son meilleur rendement. Encore quelques fautes d'inattention qui l'empêchent de tirer le maximum de ses possibilités.

● **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Lens, 2-1; *Lens b. Nice, 3-1; *Valenciennes et Lens, 3-3.
● **Buteurs :** Françoise, Six, 4 buts.
● **Le 11 octobre :** va à Sochaux.

TROYES (19) se débat déjà au fond du classement. Des faiblesses à tous les niveaux qu'il est nécessaire de corriger rapidement.

● **Trois derniers matches :** *Nice b. Troyes, 4-1; *Sochaux b. Troyes, 5-2 ; *Troyes et Laval, 0-0.
● **Buteur :** Fuchs, 2 buts.
● **Le 11 octobre :** reçoit Bastia.
● **Pronostic :** Lens.

BASTIA - ROUEN

Stade Furiani
La saison dernière :
Rouen en Division II

BASTIA (14) cafouille un peu pour trouver ses marques. Souvent irrésistible à Furiani. Tout dépend du rendement du milieu de terrain.

● **Trois derniers matches :** *Marseille b. Bastia, 2-0; *Bastia b. Valenciennes, 3-0; *Nantes b. Bastia, 3-0.
● **Buteur :** Papi, 4 buts.
● **Le 11 octobre :** va à Troyes.

ROUEN (19) file un mauvais coton. Une défense qui prend beaucoup de buts, une attaque qui se cherche. Cote d'alerte atteinte.

● **Trois derniers matches :** Paris-S.-G. b. *Rouen, 3-1; *Bordeaux b. Rouen, 4-0; St-Etienne b. *Rouen, 2-1.
● **Buteur :** Pena, 4 buts.
● **Le 11 octobre :** reçoit Monaco.
● **Pronostic :** Bastia.

REIMS-VALENCIENNES

Stade Auguste-Delaune
La saison dernière :
***Reims b. Valenciennes, 3-0**

REIMS (17) ne marque pas. C'est le problème qu'il faut résoudre. Les promesses de l'été sont bien loin. Un match à ne pas perdre.

● **Trois derniers matches :** *Reims b. Bordeaux, 1-0; *Reims et Strasbourg, 0-0; *Marseille b. Reims, 2-1.
● **Buteur :** Coste, 2 buts.
● **Le 11 octobre :** va à Lyon.

VALENCIENNES (17) fait ce qu'il peut et s'en tire très honorablement. La situation n'est pas rose, elle n'est pas non plus catastrophique.

● **Trois derniers matches :** *Valenciennes et Monaco, 1-1; *Bastia b. Valenciennes, 3-0; *Valenciennes et Lens, 3-3.
● **Buteur :** Jeskowiak, 5 buts.
● **Le 11 octobre :** reçoit Bordeaux.

L'INCIDENTEL

LA PLUS BELLE EQUIPE DU MONDE

C'est à coup sûr celle-ci que forment les pensionnaires du Crazy Horse Saloon, le temple parisien du strip-tease. Samedi, à Issy-les-Moulineaux elles ont affronté balle au pied, l'équipe féminine d'Antenne 2. Après un match acharné, les deux équipes durent avoir recours à la prolongation et A 2 l'emporta finalement 2-1. A la meute des journalistes qui, n'écoutant que leur conscience professionnelle, avaient bondi aux vestiaires dès la fin du match, Vanilla Banana, Polly Underground et leurs coéquipières affirmèrent que cet après-midi aux champs avait été plus dur que leurs deux séances quotidiennes sur la fameuse scène de l'avenue George-V. **(Photo William Stevens.)**

● Roland Courbis, le libéro monégasque, a expliqué après le derby azuréen que le penalty en faveur de Nice avait été une incidence vraiment stupide : « Quand j'ai cherché à contrôler le ballon, précisa-t-il, une motte de terre lui a donné un effet inattendu et c'est comme ça qu'il m'a tapé la main. Je crois qu'en l'occurence, M. Leloup a été bien sévère. »

● Mario Zatelli, l'ancien entraîneur marseillais, était à Nice pour le derby, toujours porteur de sa très voyante médaille d'or de l'O.M. : « On ne m'a pas fait de cadeau, disait-il, car je me sens encore très jeune et l'on m'a empêché de reprendre du service alors que je pouvais encore être utile à l'O.M. »

Mario, précisons-le, va bientôt quitter sa retraite de Sainte-Maxime pour Marseille.

● De Théo, après Nice Monaco. Quel bon match. Jouer avec des hommes comme Petit, Dalger ou Onnis qui « lèvent les yeux » cela doit être formidable. Il faut dire qu'avec M. Leduc, si on ne lève pas les yeux en jouant, on risque d'être obligé de le faire mais depuis le banc de touche. « Théoche » est de retour en principauté où il va bientôt occuper des fonctions officielles au Tennis - Club de Monaco.

● En l'absence du président Sadoul, souffrant, c'est Jacques Thébanet, administrateur du groupement, qui remis, au cours d'un sympathique repas, la médaille d'or du G.F.P. au président de Metz, Carlo Molinari. Il remit également la médaille de vermeil du G.F.P. et la médaille d'argent de la F.F.F. au vice-président messin Pierre Mertès.

● Revu avec plaisir à Metz, René Fuchs, un Messin de toujours qui, après une carrière exemplaire de joueur, entraîna un moment l'équipe pro. Il dirige maintenant un important garage et préside aux destinées de la section amateur du club lorrain.

● Se précipitant au devant de Curioni, Moutier reçut le pied de l'attaquant nancéien sur la tempe et resta un moment groggy. Plus de peur que de mal, heureusement, pour le gardien nancéien.

● Marcel Boyron qui, après son opération, a repris l'entraînement, est en mesure de faire sa rentrée et sera très probablement avec Nîmes samedi à Saint-Etienne.

● Les genoux des footballeurs et les dangers qui les guettent ont été l'un des objets essentiels des Journées mondiales du genou qui ont eu lieu la semaine dernière à Lyon, à l'initiative du professeur Trillat. De l'avis de tous les spécialistes réunis là, il faut compter qu'en moyenne un joueur par équipe a chaque année des ennuis ligamentaires ou articulaires à un genou.

● Jodar a arrosé ses galons de capitaine de l'O.L. au champagne. Il a profité pour cela d'un repas pris en commun la semaine passée par l'ensemble des joueurs, par les entraîneurs et M. Zerbib, l'un des deux actuels dirigeants intérimaires du club.

● L'ex-pro nîmois Henri Augé, transfuge de La Paillade, a signé à Vauvert, mais sa qualification est en suspens en raison de sa qualité d'ancien joueur promotionnel.

LA PETITE FAIBLESSE DE VINCENT

On sait que l'entraîneur Jean Vincent suit attentivement la marche des Stéphanois qu'il craint comme la peste. Mais dans cette équipe de Saint-Etienne, Vincent a quand même un « préféré » : Patrick Revelli, dont il aime l'ardeur l'enthousiasme, la constance à toujours vouloir déranger les défenses adverses. Alors, lorsqu'il a connu les détails de la victoire de Saint-Etienne à Rouen, Jean Vincent a dit dans un sourire : « Ce qui me fait plaisir dans cette victoire, c'est que Patrick Revelli a encore marqué un but, lui qu'on critique si facilement. »

Si Patrick est licencié par Roger, Rocher, il sait où aller...

● Le jeune demi de Nice Massa est sur le point de signer un accord avec le F.C. Metz qui lui a fait des offres concrètes.

● Antoine Federicci, l'ancien directeur sportif de l'A.C. Ajaccio, a retrouvé vendredi à Nice pas mal de ses anciens protégés ajacciens, notamment Courbis, Teisseire, Serra et Marchetti.

● Jean Petit, le capitaine monégasque, a dit après le derby contre Nice : « Je crois qu'à présent, on va nous prendre au sérieux. » Petit ne croyait pas si bien dire : Hidalgo pense même à lui personnellement...

● L'Algérien Gamoudh sera enfin qualifié à Nîmes fin octobre mais il ne pourra opérer qu'avec les amateurs.

● Monaco déjà sollicité ! Matches amicaux à l'étranger. Tournées durant l'interruption du championnat, bruits selon lesquels le Cosmos serait intéressé par Onnis — pourquoi pas ? — Dalger et Petit dans le onze de France contre l'Allemagne, Moizan chez les Espoirs ou en B, Ettori et Vitalis particulièrement remarqués par des confrères italiens venus spécialement vendredi dernier au stade du Ray pour le derby. Bref, dit Lucien Leduc, il leur faut d'abord conserver leur place dans mon équipe...

● Guy Dussaud, qui n'a pas reparu avec les pros depuis le début de la saison, est également envisagé.

UN YOUGOSLAVE POUR LYON ?

Rajko Aleksic, l'arrière de Vojvodina, international yougoslave, est en pourparlers très avancés avec l'Olympique Lyonnais. Il fera prochainement un match d'essai avec l'O.L.

● Le libero de l'équipe de France juniors Christophe Desbouillons a fait son apparition pour la première fois vendredi soir dans le giron professionnel lyonnais. Mais retenu comme treizième homme, il n'a pas joué.

● Le sort s'acharne sur Lyon, qui a la moitié d'une équipe sur la touche pour blessures. En effet. Bernad est toujours dans le plâtre à cause d'une cheville trop fragile, Broissart se remet lentement d'une opération à un ménisque, Martinez et Paillot soignent des entorses et Garrigues recommence juste à trottiner après sa nouvelle blessure à la cuisse droite.

● Dans les couloirs du stade de Gerland, Jean-Michel Larqué a retrouvé ses amis de l'Etrat qu'il entraînait l'année dernière. Comme Paris avait battu Lyon, il y avait en tout cas de la bonne humeur dans l'air.

● Ayant déclaré forfait en équipe de France amateurs, le jeune olympien Gérard Bacconnier n'a pu participer à la rencontre O.M.-Reims comme le stipule maintenant le règlement.

● « Josip Skoblar, chasseur de buts », tel est le titre du livre de Jean Ferrara, notre excellent confrère du « Provençal », qui vient de paraître aux éditions Olivier Orban.

● Pour la première fois, dans le cadre de la Foire internationale de Marseille, l'O.M. présente un stand. Chaque jour et à tour de rôle les Olympiens dédicaceront des albums et des photos. Une nouveauté qui contente tous les jeunes fans de l'O.M.

● Lucien Cossou vient d'être nommé entraîneur-adjoint de Yvan Curkovic. C'est Georges Bereta qui dorénavant aura la charge de préparer l'équipe de 3e division de Marseille.

LES QUATRE VERITES DE SALIF KEITA

Tout ce que Salif Keita raconte et confie dans le livre que viennent de lui consacrer Igor Follot et Gérard Dreyfus, je l'ai entendu souvent le dire au cours des nombreuses conversations entre amis que nous avons pu avoir depuis dix ans.

L'amour et l'attachement à l'Afrique, à sa vie et à son football. le goût du beau jeu et de l'offensive, la fidélité à Albert Batteux qui fut un peu son « père spirituel » en France, l'horreur de l'injustice et la crainte d'être trompé ou berné, le respect des « choses de la vie » (amitié et famille), tous ces thèmes sont évoqués et développés par les auteurs dans un ouvrage dont le titre à lui seul est tout un programme.

Ses « quatre » vérités, Salif Keita n'a jamais pu s'empêcher de les dire en face. Au risque de déplaire.

Tous ceux qui ont connu et admiré le joueur brillant du Mali, de Saint-Etienne, de l'O.M. de Valence et maintenant du Sporting découvriront cette fois l'homme tout aussi attachant pour qui veut bien le comprendre et le percer.

Bravo à Follot et Dreyfus qui ont su l'écouter et l'écrire. — J.-Ph. R.

« Mes quatre vérités », Salif Keita, **par Igor Follot et Gérard Dreyfus. Edition Chiron Sports.**

● André Kabile, qui avait reçu son poids en réglisse pour son 1.000e match annoncé publicitairement, a joué effectivement le 500e vendredi contre Sochaux. 457 matches de championnat, 39 en Coupe de France et 4 de Coupe U.E.F.A.

● Le jeune Stopyra, qui a fait ses débuts pros sur le terrain nîmois, a eu des prédécesseurs sur ce même terrain avec Bathenay, pour Saint-Etienne, et Brucato de Rennes.

● A la sortie du match Nîmes-Sochaux, quelques spectateurs apostrophent certains joueurs nîmois par ces mots : « Vous feriez mieux d'aller faire les vendanges ».

● Gérard Migeon, le gardien marseillais, se souviendra longtemps du match joué la semaine dernière contre Reims. Sur un tir à ras de terre de Coste, il a été surpris par un ricochet du ballon sur une motte de terre. Devenue folle, la balle a échappé à son contrôle. Une pareille mésaventure avait, par trois fois, coûté trois buts la saison passée à René Charrier.

● A la surprise générale, Gilgert Gress a fait titulariser le Strasbourgeois Deutschmann à la place d'Ehrlacher. Les événements sur le terrain donnèrent raison au futé entraîneur.

● Giresse portant le numéro 13, le speaker de la Meinau en fit froidement le treizième homme de Bordeaux.

● Après Montes, le coach de Bordeaux, on verra vendredi soir à la Meinau Rey, le gardien de Metz : les anciens portiers du Racing club de Strasbourg se succèdent à Strasbourg.

● Triantafilos à Rouen : le Nantais et ex-Stéphanois Triantafilos, qui était en pourparlers avec Rouen depuis quelques temps, s'est finalement mis d'accord avec le club normand pour lequel il devrait être qualifié dès le prochain week-end.

● Le junior première année Ayache, venu de Tarbes, a effectué un excellent début dans la défense nantaise de Troisième Division contre Châtellerault.

● « J'ai eu très peur » nous a dit samedi matin Osvaldo Piazza qui à Rouen, la veille, avait dû quitter le terrain. Horlaville qui à l'habitude est un jouer correct m'a décoché un coup de pied sur un genou. Le docteur Imbert, specialiste des articulations, a pourtant rassuré le solide Argentin, les ligaments n'ont subi aucun dégât.

BIANCHI DANS LES TEMPS

Depuis que Bianchi a quitté Reims pour Paris, on s'interrogeait aussi bien à Reims qu'à Paris d'ailleurs sur les conséquences possibles de ce transfert pour les uns et pour les autres. Bianchi lui-même vient de donner la réponse : en marquant deux buts à Lyon, Carlos est devenu leader des buteurs en compagnie de l'olympien marseillais Berdoll. Les deux hommes ont déjà réussi sept buts en neuf matches.

Or, la saison dernière, Carlos, après la neuvième journée, avait précisément un actif de sept buts. Il se trouve donc dans les temps pour remporter une fois encore le titre de meilleur buteur du Championnat (si tant est qu'il le recherche).

HONNEUR AU MEILLEUR PUBLIC DE FRANCE

Sous le patronage de l'Association internationale contre la violence dans le sport, présidée par Jacques Ferran, un challenge du fair play a été créé par le regretté Charles Drago et récompense chaque année le meilleur public sportif de France.

Pour la saison 1976-1977, ce sont les spectateurs du stade Symphorien, à Metz, qui ont recueilli le plus de suffrages. Les dirigeants du F.C. Metz avaient choisi le derby lorrain pour recevoir le trophée. Il y avait, il est vrai, plus de 20.000 spectateurs et Nancy a été plusieurs fois un heureux lauréat.

C'est Mme Charles Drago qui remit l'objet d'art au président Molinari, sous les applaudissements d'une foule enthousiaste. On notait la présence de Jean Sadoul, président du groupement. Lequel, bien que souffrant, avait tenu à assister à l'événement. Celle de Roger Piantoni — venu en voisin — au titre de membre du conseil de la F.F.F., et qui représentait Fernand Sastre, empêché ; celles encore de M. Rémy Trischler, maire adjoint de Metz, chargé des soprts, de M. Perussel, président de la Ligue de Lorraine, et d'autres personnalités.

Parallèlement à cette remise du trophée, un médaillon représentant en miniature deux nymphes tenant une coupe a été offert à chacun des capitaines de toutes les sections du club.

A une époque où malheureusement on doit relever des actes de violence dans les stades de football, il est réconfortant de constater qu'il existe — et à une large majorité — des publics corrects qui viennent voir un match pour le plaisir qu'ils espèrent y trouver et qui sont animés d'un esprit sportif.

Le public de Metz est de ceux-là. Il a été honoré, avec une certaine solennité, comme il le méritait. Le trophée du fair play joue un rôle éducatif incontestable. A qui le prochain ?...

● Curkovic a pu démontrer en se qualifiant pour la finale des super-stars à Vichy qu'il n'était pas seulement gardien de but. Il a, en effet, gagné en tennis de table où il a battu en finale Pescarolo le champion du volant. Il a remporté le 50 mètres nage libre et l'épreuve de gymnastique. Il s'est qualifié pour la finale en se classant troisième derrière l'Anglais Fielbing et l'Espagnol Menendez

● Avant le match Nantes-Bastia, Henri Michel se plaignait au médecin du club d'être fiévreux et de souffrir de constants frissons. Or le capitaine nantais a encore réussi un grand match et se trouva même à l'origine des deux buts. Ce qui fit dire à Vincent « la fièvre te va bien ! C'est toi qui a fait frissonner les Bastiais ! ».

● Incroyable, mais vrai : le speaker du stade Robert-Dirochon, à Rouen, crut nécessaire d'indiquer aux spectateurs que les Stéphanois jouaient... en vert. Tiens, on ne s'en serait pas douté !

GERBE D'EXPLOITS

(Jacques ETIENNE)

Cette neuvième journée a été très intéressante. C'est tout d'abord la percée de Dalger qui confirme, au sein d'une équipe monégasque qui pète le feu. C'est aussi la quatrième victoire consécutive de Paris Saint-Germain avec le doublé de Bianchi. C'est l'accession à la première place des buteurs du Marseillais Berdoll — en compagnie de Bianchi, justement — et qui signe ainsi, de belle manière, son retour dans le football français.

● LES 29 BUTS DE LA 9e JOURNEE

NICE - MONACO (1-1)

6e minute : Main de Courbis. Penalty transformé par Ascery.

28e minute : Dalger sert Petit en profondeur, ce dernier s'avance et bat Baratelli.

NANTES - BASTIA (2-0)

15e minute : Michel fait une ouverture pour Amisse, ce dernier tente une tête, mais le ballon s'écrase sur le poteau et revient en jeu. Rampillon, légèrement sur la gauche, à quelque dix mètre des buts de Petrovic, reprend la balle au bond et marque du gauche.

83e minute : Lacombe transmet à Michel qui se trouve à droite le long de la touche, le capitaine nantais adresse un magnifique centre pour Baronchelli qui, au prix d'une magnifique détente, marque de la tête à la hauteur du premier poteau.

ROUEN - SAINT-ETIENNE (1-2)

10e minute : Ouverture de Bathenay pour Sarramagna sur l'aile gauche. Le centre de ce dernier est repris par P. Revelli qui, bien « qu'écrasant » sa reprise de volée, parvient à battre Gili, la balle rebondissant au sol avant de lober le gardien rouennais.

15e minute : Janvion déboule sur l'aile droite et sollicite Rocheteau dont le centre court et tendu passe à travers une forêt de jambes. Patrick Revelli, au passage, touche la balle qui échoue à Sarramagna dont le tir de 6 mètres ne pardonne pas. Rouen 0, Saint-Etienne 2.

18e minute : Pena fait un joli numéro sur l'aile gauche avant de centrer à ras de terre. Horlaville est en embuscade au premier poteau et sa reprise à bout portant, à trois mètres de la ligne, laisse Curkovic impuissant.

MARSEILLE - REIMS (2-1)

14e minute : Centre de Boubacar sur Flores. L'Olympien sert sur un plateau Berdoll. Ce dernier, de la tête, tire. Laudu lâche le ballon dans les pieds de Truqui qui marque.

24e minute : Deux erreurs de la défense rémoise permettent à Boubacar de s'emparer du ballon. L'attaquant olympien transmet à Berdoll qui fusille la cage vide.

73e minute : Coste adresse un tir anodin à ras de terre en direction des buts de Migeon. La balle heurte une motte d'herbe et surprend Migeon.

NIMES - SOCHAUX (1-1)

3e minute : Kabile effectue une montée et lance Dellamore sur l'aile gauche. Les deux hommes redoublent leurs passes dans le sens longitudinal et le dernier nommé évite la sortie de Rust.

62e minute : Attaque de Sochaux, échange entre Stopyra et Soler. Ce dernier, déplacé à droite donne à Djaadaoui qui tire en force et marque.

85e minute : Le huitième corner en faveur des Strasbourgeois. Specht centre sur la tête de Gemmrich, qui place astucieusement la balle en coin.

84e minute : Vergnes subtilise le ballon dans les pieds de Furlan et s'en va fusiller Bergeroo.

86e minute : Nouvelle intervention de Vergnes qui lance Gemmrich sur la droite. L'ailier gauche remisait en retrait au bénéfice de Piasecki, qui trompe imparablement le gardien bordelais pour la troisième fois.

LYON - PARIS-S.-G. (2-3)

73e minute : Lokoli profite d'un long couloir sur l'aile droite pour avancer sur une quarantaine de mètres le long de la ligne de touche. Il arme alors un centre qui s'avère être un tir, puisque le ballon va se ficher dans le coin opposé des buts de De Rocco, alors trop avancé.

20e minute : La situation est confuse dans la surface de réparation lyonnaise. Renaut réussit à adresser un petit centre à destination de Bianchi qui réussit à glisser la balle dans le but d'une pichenette du droit.

54e minute : Redon perfore la défense lyonnaise sur le flanc droit et centre. Le ballon passe par-dessus De Rocco et atterrit dans les pieds de M'Pelé qui adresse de la gauche un nouveau centre au deuxième poteau. Bianchi est à la réception et, de la tête, marque à bout portant.

74e minute : Gallice s'engage dans la surface de réparation et tombe, alors qu'il était à la lutte avec Pilorget. L'arbitre accorde le penalty que Lacombe tire en vain une première fois. Mais Bensoussan ayant bougé, le coup de pied est retiré et, cette fois d'une frappe puissante du droit, Lacombe réduit la marque.

82e minute : A la suite d'un renvoi de la défense parisienne un peu hasardeux, Gallice réussit à reprendre de volée le ballon à 25 mètres des buts de Bensoussan. Le tir du droit de l'attaquant lyonnais fait mouche.

VALENCIENNES - LENS (3-3)

23e minute : Une grosse erreur de Six permet à Zaremba de battre Tempet.

28e minute : Dribble de Six et centre impeccablement repris de la tête de Djebaïli qui bat Delachet.

41e minute : Passe de Masczyk à Jeskowiak qui élimine Flak et trompe le gardien lensois.

43e minute : Percée de Giachetti et bon service à Zaremba qui, d'un tir sec et placé, bat le gardien de Lens.

51e minute : Coup franc pour Lens à la suite d'une faute sur Djebaïli. Feinte de tir de Bousdira et passe à Six qui bat imparablement Delachet.

66e minute : Centre de Françoise, reprise de la tête de Six.

METZ - NANCY (3-0)

40e minute : Zénier, au milieu du terrain, donne la balle à Pérignon qui s'engage dans la défense nancéienne, se déporte légèrement à gauche et sert Braun, démarqué, qui bat aisément Moutier.

60e minute : Montée de Pérignon qui transmet la balle à Zénier. Tir du numéro 10 messin, renvoyé par Moutier, reprise de Zénier qui donne à Brenn, lequel trompe le gardien nancéien d'un petit tir croisé.

86e minute : Zdun transmet à Zénier qui sert Respollini sur la gauche. Tir déclenché très vite par ce dernier et qui ne laisse aucune chance à Moutier.

● DALGER EN TETE

Christian Dalger est en pleine forme actuellement. Il vient encore d'en faire la démonstration dans le derby de la côte. Il prend donc seul la tête des « remiseurs ». Il précède d'un point un solide et ambitieux trio formé de Dahleb, Sarramagna et Giachetti. Derrière le capitaine nantais Henri Michel pointe le nez...

1. **Dalger** (Monaco), 6 pts.
2. **Dahleb** (Paris S.-G.), **Sarramagna** (Saint-Etienne), **Giachetti** (V.A.), 5 pts.
5. **Michel** (Nantes), **Krawczyck** (Lens), **Sanchez** (Nice), **Ivezic** (Sochaux), **Gemmrich** (Strasbourg), 4 pts.
10. **Flores** (O.M.), **Zénier** (Metz), **Platini** (Nancy), **Huck** (Nice), **Soler** (Sochaux), **Tanter** et **Specht** (Strasbourg), 3 pts, etc.

● BERDOLL ET BIANCHI

Le classement des buteurs a subit des modifications. En effet Bjekovic, pour sa rentrée avec Nice, n'a pas marqué. Il se voit dépasser par le Marseillais Berdoll et par Bianchi, auteur d'un doublé à Rouen.

Le classement s'établit donc comme suit :

1. **Berdoll** (O.M.) et **Bianchi** (Paris S.-G.), 7 buts.
3. **Bjekovic** (Nice), **Dalger** (Monaco), **Lacombe** (Lyon), **Vergnes** (Strasbourg), 6 buts.
7. **Platini** (Nancy), **Nogues** (Monaco), **Jeskowiak** (V.A.), **Gemmrich** (Strasbourg), 5 buts, etc.

Décidément, l'A.S. Saint-Etienne nous surprendra toujours. Alors qu'il y a quinze jours, son difficile match nul (1-1) devant Manchester semblait indiquer que sa carrière dans la Coupe d'Europe 77-78 serait brève, Saint-Etienne a déjoué tous les pronostics en obtenant sa qualification pour les huitièmes de finale de la Coupe des Coupes.

C'est un fantastique exploit que les Verts ont accompli et qui s'inscrit parmi les plus belles pages déjà écrites par les joueurs de Robert Herbin depuis trois ans.

A l'heure où beaucoup commençaient à douter d'eux, les Stéphanois ont démontré une fois encore qu'ils avaient des ressources insoupçonnées. Avec un brio étonnant, qui semble encore faire défaut aux autres grandes équipes françaises, ils se sont qualifiés, avant toutes les autres formations européennes, pour l'on sait que les équipes les huitièmes de finale.

Certes leur qualification est contestée par Manchester United qui a déposé des réserves. A l'heure où nous écrivons ces lignes, l'U.E.F.A. n'a pas encore fait connaître ses conclusions, mais nous osons croire qu'elle ne commettra pas

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

L'EXPLOIT DES VERTS

une injustice en privant Saint-Etienne de sa victoire.

Manchester a fait appel car il a estimé qu'un C.R.S., présent au stade Geoffroy-Guichard, n'était pas qualifié pour Saint-Etienne.

« C'est ahurissant, a dit le président Rocher. Ce C.R.S. est stéphanois depuis longtemps et, depuis trois ans, il opère à Geoffroy-Guichard à chacun de nos matches de Coupe d'Europe. Il est donc parfaitement qualifié pour faire la police et pour neutraliser nos visiteurs les plus virulents. »

En tous cas, les supporters stéphanois sont confiants et, pour eux, la qualification de leurs joueurs ne fait pas l'ombre d'un doute. L'autre soir, ils ont organisé un défilé dans les rues de la ville et ont scandé leur fameux refrain :

« Qui c'est les plus forts ? Bien sûr, c'est le tapis vert... »

Les Stéphanois reconnaissent qu'ils ont eu de la chance de rencontrer une équipe anglaise qui est toujours accompagnée par une foule de supporters. L'un d'entre eux nous a confié :

« Les Nantais ont eu moins de veine que nous. Ils sont tombés sur une équipe tchécoslovaque et l'on sait que les équipes de l'Est ne sont pas suivies par beaucoup de supporters. En conséquence, il nous étonnerait fort que les supporters de Prague fassent beaucoup de chahut mercredi soir à Nantes et puissent influencer le cours du jeu, voire la décision de l'U.E.F.A. »

Pierre COURTOIS.

42-0...

C'est un match qui se déroule en Norvège. Pour terminer première du Championnat de Septième Division et accéder à la Sixième Division, l'équipe de Forward devait battre Regent par 34 buts d'écart...

Forward a réussi et même fait mieux. Au coup de sifflet final, la marque était de 42 buts à 0 en faveur de Forward. Un record ! Presque un but toutes les deux minutes.

En France, le record est détenu, en Première Division, par Marseille, victorieux d'Avignon le 4 octobre 1942, 20 buts à 0.

● Jean Vincent a fait la connaissance vendredi soir de Raymond Gioanni président de l'A.S. Cannes qui séjourne actuellement à Nantes jusqu'au match retour contre Dukla. Vincent en a profité pour le charger de transmettre ses amitiés à Bernardet désormais cannois et qui fut son poulain à Lorient.

● Nantes continue sa prospection parmi les jeunes. C'est ainsi que Robert Budzinski vient de s'assurer les services du junior première année (milieu de terrain) José Touré (1,80 m, 70 kg), fils de l'ex-Nantais Baco Touré, qui lui a été recommandé par l'ex-joueur de Limoges Moknachi, entraîneur de Blois. José jouait à Chitenay à côté de Blois. Il débutera avec les jeunes de Nantes dès la semaine prochaine. D'autre part, sur recommandation de Vincent, « Bud » a pris un accord de non-sollicitation avec Michel Furic, 15 ans, avant centre cadet à Lorient.

● Omar Sahnoun, qui avait été victime d'un malaise alors qu'il s'entraînait en vue de France-Hambourg et qui n'avait pu jouer depuis, semble désormais en pleine forme. A tel point qu'il a été autorisé à reprendre l'entraînement. Mais légèrement toutefois. Il n'empêche que c'est une excellente nouvelle pour Omar et pour ses dirigeants.

ATTENTION A LA FOUILLE !

Les spectateurs des matches de Division I vont devoir s'y faire : on leur demandera de plus en plus souvent d'ouvrir leurs sacs à l'entrée des stades.

Les délégués du groupement, appliquant — et qui les en blâmerait ? — l'article 45 du règlement, stipulant que « l'accès du stade sera interdit à tout spectateur porteur d'objet pouvant servir de projectile, demandent désormais au service d'ordre de procéder à l'examen des sacs et paquets en possession des spectateurs. Principaux objets visés : les récipents en verre.

Ainsi, à Rouen-Saint-Etienne, de nombreux spectateurs durent « consommer » sur place, avant de pénétrer dans le stade, ou confier leurs bouteilles à des commerçants voisins.

La mesure est peut-être peu agréable, mais il faut sans doute en passer par là si l'on veut que l'ordre règne autour des terrains de jeu.

● Le président nantais Louis Fonteneau à la fin du match Nantes-Bastia est venu dire au directeur sportif bastiais Jules Filippi : « Vous avez une belle équipe ». A quoi Jules a répondu en souriant : « Il y a des années que j'entends dire que nous avons une belle équipe. Alors croyez-moi je préférerais qu'un jour on vienne me dire que nous avons une mauvaise équipe et que nous ayons enfin gagné à Nantes ! »

DIVISION II

GROUPE « A » — 7e JOURNEE

FONTAINEBLEAU 1 (1)
Pleimelding (4e)

TOULON 1 (1)
Geurten (19e)

CANNES 1 (1)
Bernardet (7e)

MELUN 1 (0)
Malherbe (77e)

TOULOUSE 1 (0)
Diaz (77e)

AVIGNON 1 (0)
Julien (49e)

CHAUMONT 1 (1)
Gérard (20e)

AJACCIO 1 (1)
Gentili (6e)

ALES 3 (1)
Pellecuer (15e)
Canetti (80e pen.)
Pasqualetti (89e)

AUXERRE 0 (0)

MARTIGUES 2 (0)
Galli (53e pen.)
Dho (60e)

BESANÇON 1 (1)
Traore (23e)

HAGUENAU 1 (0)
Kistler (83e)

ANGERS 0 (0)

ARLES 0 (0)

SAINT-DIÉ 0 (0)

EPINAL 1 (0)
Serpoix (61e)

BEZIERS 0 (0)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Fontainebleau. — N'DZOUJA**** — GREMAU ***, DOUARD****, GRABOWSKI***, QUERE*** — CONNEL***, CONTESTI****, CHIPON**** — LENARTOWICZ****, FABRE***, PLEIMELDING***. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 38.

Toulon. DUVAL**** — BALTIMORE***, LARDEYRET****, LEGROS****, VICENT*** — IDDIR***, PEDINI***, TIGANA*** — POOL***, GEURTEN****, LUBIN****. — Entr. : DUVAL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Lempereur. — 1.498 spectateurs. — 21.167 F.

Cannes. — LARRIEU**** — MONCHIET**** — DEPLANCHE*** — MODESTE**** — MARINI — MOYA**** — FERRERO*** — LOUBET*** STORAI*** — BOIZET*** — BERNARDET****. Entr. : DOMERGUE. — Total : 39.

Melun. — MOINET*** — RIVE**** — MIHAILOVIC**** — GELVANI*** — MALHERBE**** — EUDE*** — RACHIC**** — MAILLARD****. — CAHOREAU*** CHERRIER**** — DUPA**** (puis GONZALES, 70e). — Entr. : TAILLEPIN. — Total : 40.

Arbitrage de M. Franciel. — 19.737 F. — 1.487 spectateurs.

Toulouse. — FERNANDEZ — BUFFAT***, LACROIX****, GARCIA***, BIARD*** — STEFANI***, PANUZETTI*** (puis BENNANI, 73e), DIAZ**** — LOUKAKA***, KASSOYAN***, LOUIS****. — Entr. : MARCOS. — Total : 37.

Avignon. — GALLINA*** — JEAN***, MARIOT**** — RIZZO***, PERLES*** — ROPERO****, LOMBARDI****, LANTHIER**** — HERBET*** (puis JULIEN, 45e), HESKAMP*** (puis NARDELLI, — Total : 38.

Arbitrage de M. Rives. — 28.873 F. — 1.880 spectateurs.

Chaumont. — MALARA**** — LIAUTEY***, BARELLAS****, CHENEVOTOT****, TAPIN*** — CZEKAJ****, LARDENOIS*** (puis JANNIOT, 76e), GERARD**** — MUGNIER***, JANNIOT***, SKORNIK***. — Entr. : NUNGESSER et FROMHOLTZ. — Total : 38.

Ajaccio. — LEFILLATRE**** — CAHUZAC***, MORETTI****, GRAZIANI****, ROSSINI**** — CACCHIONI****, COLLINA*** (puis SANTUCCI, 71e), ALESSANDRI*** — GENTILI***, TALL***, VIGNEAU***. Entr. : LUCIANO. — Total : 38.

Arbitrage de M. Caron. — 23.892 F. — 2.084 spectateurs.

Alès. — GRIFFONI***** — BARTOLI**** — ARPINON***** — CANETTI**** — LE BOEDEC**** — LAFFONT**** — PASQUALETTI***** — CHAZARETTA***** — EUSTACHE**** — GIUDICELLI*** — PELLECUER****. Entr. : ROUSSEL. — Total : 47.

Auxerre. — SZEJA**** — NOEL*** — BOULARD***** — DENIS**** — BORREL*** — DION*** — MESONNES***** — HALLET**** — SLYKO**** — SCHAER*** — TRUFFAUT***. — Entr. : ROUX. — Total : 41.

Arbitrage de M. Roncelli. — 33.144 F. — 1.874 spectateurs.

Martigues. — PALMA**** — PERES*** — PIATTI**** — DOMENECH**** — ARMENANTE**** — PLINIOT*** — EDWIGE*** (puis MERCET, 82e) — DHO**** — AUDIBERT*** — GALLI***** — KOVACIC***. — Entr. : SUCRE. — Total : 40.

Besançon. — VISCAINO**** — GAZZOLA*** — PRUDER*** — RAYMOND*** — BAGNOL*** — MASSON*** — PAULINE*** (puis CHIKHI, 73e), M'BODJ***** — TRAORE***** — MARTINEZ**** — BEDOUET****. Entr. : COINCON. — Total : 40.

Arbitrage de M. Martin. — 39.030 F. — 2.624 spectateurs.

Hagueneau. — GEMMRICH*** — DEVAUX*****, JUNG****, BURCKLE****, COHUET**** — KISTLER*****, SIFFERT****, RORA**** — WEISS*** (puis SCHMITZ, 63e), RICK***, ZIMMERMANN**** (puis STEINMETZ, 75e). — Entr. : HILD. — Total : 43.

Angers. — JANIN*** — FELCI****, CITRON***, BRULEZ*****, BRUCATO*** — CASSAN****, BAUDRY***, AUGUSTIN*** — GUILLON**, PERRAUD*** (puis CHASTIN, 61e), GONFALONE***. Entr. : MIGNOT. — Total : 36.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 1.212 spectateurs. — 16.076 F.

Arles. — MALABAVE**** — LABAUME*** — MORO*** (puis RAVIOL, 70e) — POUSSARDIN**** — JEANNOT*** — BOYER*** — PECH*** — MESKOVIC*** — PERROT****** — DELL'OSTE*** —ENES***. — Entr. : DESSONS. — Total : 38.

Saint-Dié. — BATTMANN**** — DACHAUD*** — LOMBARDO*** — SCHRAMM*** — P. PRECHEUR*** — G. PRECHEUR*** — MILLE*** — PFERTZEL*** — GAFOUR*** — PIETROWSKI**** — FINK****. — Entr. : BATTMANN. — Total : 36.

Arbitrage de M. Dailly. — 761 spectateurs. — 9.160 F.

Epinal. — DELAHAYE*****, WASSMER***, MANCHON***, CHARRON*****, VICQ****, BEHAGUE***, SERPOIX****, RECEVEUR***, DUNDOV***, HLEVNIAK***, SANTOS-BROWN***. — Entr. : DAVID. — Total : 39.

Béziers. — TRAVOLTI****, PARODI***, AHACHE****, AZAIS***, PELLETIER****, WESOLY****, GALVEZ***, PROST***, MAYA****, ROCTON****, LOPEZ***. — Entr. : MELIC. — Total : 39.

Arbitrage de M. Frère. — 3.461 spectateurs. — 48.450 F.

GROUPE « B » — 7e JOURNEE

TOURS 0

PARIS F.C. 1 (0)
Zlataric (69e)

RED STAR 1 (0)
Madronnet (99e)

QUIMPER 3 (2)
Le Bourgocq (10e)
Cariou (20e)
Balducci (77e)

GUEUGNON 4 (1)
Albert (61e et 63e)
J.-C. Berthommier (44e)
Stropoli (72e)

LILLE 1 (0)
Delemer (66e)

DUNKERQUE 1 (1)
Garnier (35e)

LIMOGES 1 (0)
Hamerschmit (60e)

RENNES 0

CHATEAUROUX 2 (1)
Legourierec (29e)
Amalfitano (57e)

ANGOULEME 2 (1)
Nosibor (44e)
Lugier (66e)

BOULOGNE 0

POISSY 1 (0)
Pons (62e)

NŒUX-L.-MINES 0

BREST 0

GUINGAMP 0

LUCÉ 2 (1)
Massot (3e)
Roland (54e)

CAEN 1 (0)
Eudeline (49e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Tours. — FREY*** — MORINIERE****, LAURENT***, POTTIER****, MIGNON*** — BELOUIN***, NEYRAUD***, MANIC**** — DOSSEVI****, OTHMANI*** puis ROSSO (75e), PRINCET***. — Entr. : PHELIPON. Total : 37.

Paris F.C. — CHARRIER**** — PAPIN****, BURDINO****, BOURGEOIS****, PINSON**** — DUMOT***, SMERECKI****, LECH**** — ZLATARIC****, LHOSTE***, DELANDRE*** puis ANGUISE (46e). — Entr. : VICOT. Total : 41.

Arbitrage de M. Bouillet. — 93.965 F. — 5.541 spectateurs.

Red Star. — KLIMEK*** COL****, MADRONNET***, DUBOIS***, BRAS**** — AMORFINI***, EO****, JACOBCZAK***** — LECORNU****, MARIE***, COLNEY***. — Entr. : LEMERRE. — Total : 39.

Quimper. — DUSE***** — LE BOURGOCQ****, LOHEAC***, DEWILDER****, DORVAL*** BOURRICOT***, BIANIC***, BALDUCCI*** — CARIOU****, JANKOVIC****, HUITRIC***. Entr. : DEWILDER. — Total : 39.

Arbitrage de M. Di Bernardo. — 36.445,50 F. — 2.431 spectateurs.

Gueugnon. — CONRATH**** BAREK****, Michel BERTHOMMIER****, GODOT****, CHAUSSIN**** — MAMESSIER*****, J.-C. BERTHOMMIER, ALBERT***** STROPOLI****, TRIVINO****, TUFFIN**, puis GUENOT (46e). — Entr. : NOWOTARSKI. Total : 45.

Lille. — CHEMIER**** — DREOSSI***, TIRLOIT, BESNARD****, ZAGAR*** — SIMON****, DOS SANTOS***, GRUMELON*** — DELEMER***, DUSSIER***, OLAREVIC***. Entr. : ARRIBAS. — Total : 36.

Arbitrage de M. Konrath. — 72.997 F. — 5.784 spectateurs.

Dunkerque. HEDOIRE*** MALLET***, DERNIS***, BOZON****, GORCE**** — LESCOUARCH***, ZONNEKYND***, HEDE*** — STOJI****, VEKIC***, GARNIER. — Entr. : FRUCHART. — Total : 36.

Limoges. — CHARPENTIER**** — FORESTIER****, DUGENIE****, FERMIGIER****, VALLAT**** — WOJCIK***, CHATEAUVIEUX****, LIOTARD*** — FICK***, HAMERSCHMIT***, BAILLION****. — Entr. : KOWAL. — Total : 40.

Arbitrage de M. Quiniou. — 48.771 F. — 3.230 spectateurs.

Rennes. — HIARD*** PHILIPPE***, BLIN***, ARRIBART****, MARCHAND***, BERLIN***, ARRIBAS****, KERJEAN*** puis TONNEL (60e), RICHARD***, WILLIM****, DELAMONTAGNE****. — Entr. : DUBAELE. — Total : 37.

Châteauroux. — OLEJNIK**** LEBRE***, DEVAULT***, BIERNACKI***, BOISDET**** LANG*****, D'HONDT***, VACHER**** — VERRIER****, LEGOURIEREC****, AMALFITANO***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 40.

Arbitrage de M. Lemenager. — 38.818 F. — 3.061 spectateurs.

Angoulême. — DOBRAJE**** — TROUSSIER***, BERTHAUD****, FENILLAT*****, BALY*** — DUMAT****, KOVACIC****, BAIOLA*** — LUGIER****, BARRIENTOS***, NOSIBOR****. — Entr. : LEVIN. — Total : 41.

Boulogne. — MANGARD*** — BOROWSKI***, DELPIERRE***, BODJI****, MARSIGLIA**** — MACCIO***, LE GOUGUEC****, MAHIEU****, WICKE*** puis JEVTOVIC (53e). DUPUIS****, KNOCKAERT***. — Entr. : LANGRAND et DOUGLAS. — Total : 38.

Arbitre : M. Muchembled. — 47.520 F. — 2.808 spectateurs.

Poissy. — LEPLAT**** — CHRISTIAEN***, JEAN****, TIRAMANI***, HOUZIAUX*** BAUDA***, puis ABREU (78e), STASSIEVITCH****, SCHMIDT*** — PONS****, MARTET***, GORAGUER***. — Entr. : QUENOLLE. — Total : 37.

Nœux-les-Mines. — GODART*** — OWCZARCZAK****, GRONIER***, CIESELSKI***, VERSCHUEREN*** — R. LEFEBVRE****, DUDOIGNON***, BIGOT***, puis MOMBAERTS (75e) — GOSSET****, COPPIN***, F. LEFEBVRE***, puis RESOLA (75e). — Entr. : DEBEUGNY. — Total : 36.

Arbitrage de M. Clément. — 16.965 F. — 1.349 F.

Brest. — THOMIN*** — BOUTIER**, KERBIRIOU****, BONNET****, GUENNAL*** — KEDIE**, DE MARTINI***, GIRARD*** — FLOCH****, LENOIR****, HONORINE, puis GALL (64e) ***. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 35.

Guingamp. — REYT**** — G. LE GOFF***, SCHMITT***, D. SALVI***, S. SALVI*** — P. LE GOFF***, STEPHAN****, LE GOZ*** — LE QUERE***, H. LE GOFF****, GILL****. — Entr. : PERARD. — Total : 37.

Arbitrage de M. Jourdain. — 165.933 F. — 9.529 spectateurs.

Lucé. — BERNHARD**** — BOUDEBZA****, BEN MUSTAPHA***, GOUEFFIC***, PLISSONNEAU**** — ROLAND****, KOSTIC***, DUFOIX**** — GISBERT***, MASSOT*****, GUEGAIN***. — Entr. : GRILLON. — Total : 40.

Caen. — DOUVILLE*** — LARGOUET***, LUNEL***, SOLAS****, ILBERT**** — GARREAU***, BOUFFANDEAU****, HARDEL puis POTTIER**** (46e) — JACOBS***, EUDELINE****, DESMENEZ puis LEA*** (1e). — Entr. : MOUILLERON. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mignard. — 30.026 F. — 1.665 spectateurs.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DELAHAYE (Epinal, 5 ét.)

DEVAUX (Haguenau, 5 ét.)	**ARPINON** (Alès, 5 ét.)	**CHARRON** (Epinal, 5 ét.)	**MALHERBE** (Melun, 4 ét.)
	KISTLER (Haguenau, 5 ét.)	**PASQUALETTI** (Alès, 5 ét.)	
M'BODJ (Besançon, 5 ét.)	**PERROT** (Arles, 6 ét.)	**GALLI** (Martigues, 5 ét.)	**LUBIN** (Toulon, 4 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles :** BOULARD (Auxerre), BRULEZ (Angers), GRIFFONI (Alès), MESONES (Auxerre), CHAZARETTA (Alès), TRAORE (Besançon).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DUSÉ (Quimper, 5 ét.)

PINSON (Paris F.C., 4 ét.)	**FENILLAT** (Angoulême, 5 ét.)	**DEWILDER** (Quimper, 4 ét.)	**PAPIN** (Paris F.C., 4 ét.)
	LANG (Châteauroux, 5 ét.)	**VERRIER** (Châteauroux, 5 ét.)	
J.-C. BERTHOMMIER (Gueugnon, 5 ét.)	**TRIVINO** (Gueugnon, 4 ét.)	**ALBERT** (Gueugnon, 5 ét.)	**DELAMONTAGNE** (Rennes, 4 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles :** MEMESSIER (Gueugnon), MASSOT (Lucé), JACOBCZAK (Red Star).

TORNADE SUR TOUTES LES VEDETTES MAIS MARTIGUES SE MAINTIENT

SAINT-OUEN. — *Marie, l'avant-centre du Red Star, au sol, et Bras qui semble crier* (à droite). *Une image de l'impuissance des Audoniens.*

(Tony ARBONA)

LA 7e JOURNEE

GROUPE A

Toulouse (16) - Avignon (9)	1-1
Martigues (1) - Besançon (5)	2-1
Haguenau (14) - Angers (2)	1-0
Chaumont (11) - Ajaccio (2)	1-1
Alès (16) - Auxerre (2)	3-0
Fontainebleau (18) - Toulon (5)	1-1
Cannes (5) - Melun (14)	1-1
Arles (11) - Saint-Dié (9)	0-0
Epinal (5) - Béziers (11)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Martigues	12	7	6	0	1	15	2
2. Ajaccio	10	7	4	2	1	13	9
Epinal	10	7	4	2	1	12	9
4. Toulon	9	7	4	1	2	16	10
Cannes	9	7	3	3	1	12	6
Angers	9	7	4	1	2	8	4
Auxerre	9	7	4	1	2	7	8
8. Besançon	8	7	3	2	2	9	5
Avignon	8	7	3	2	2	9	9
Saint-Dié	8	7	2	4	1	6	6
11. Chaumont	6	7	1	4	2	10	11
Arles	6	7	2	2	3	4	5
13. Béziers	5	7	2	1	4	3	9
Haguenau	5	7	2	1	4	3	10
15. Alès	4	7	2	0	5	9	10
Melun	4	7	0	4	3	2	8
17. Toulouse	3	7	1	1	5	10	19
18. Fontaineb.	1	7	0	1	6	2	10

GROUPE B

Tours (1) - Paris F.C. (8)	0-1
Red Star (2) - Quimper (13)	1-3
Gueugnon (6) - Lille (3)	4-1
Dunkerque (3) - Limoges (17)	1-1
Rennes (11) - Châteauroux (5)	0-2
Angoulême (11) - Boulogne (6)	2-0
Poissy (13) - Nœux (13)	1-0
Brest (8) - Guingamp (17)	0-0
Lucé (8) - Caen (16)	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	11	7	5	1	1	13	3
2. Châteauroux	10	7	4	2	1	12	5
Red Star	10	7	4	2	1	13	8
Dunkerque	10	7	4	2	1	10	5
5. Lille	9	7	4	1	2	16	8
Gueugnon	9	7	4	1	2	13	9
7. Paris F.C.	8	7	3	2	2	6	4
Lucé	8	7	3	2	2	4	9
9. Brest	7	7	2	3	2	9	5
Angoulême	7	7	2	3	2	11	9
Boulogne	7	7	3	1	3	7	8
12. Quimper	6	7	2	2	3	6	9
Poissy	6	7	2	2	3	4	8
14. Rennes	5	7	1	3	3	6	8
15. Nœux	4	7	0	4	3	4	9
16. Guingamp	3	7	1	1	5	3	10
Caen	3	7	0	3	4	3	11
Limoges	3	7	0	3	4	5	17

A ● REGROUPEMENT EN TETE

CLASSEMENT

31 étoiles : Traore (Besançon), Modeste (Cannes), Delahaye (Epinal).

29 étoiles : Tall (Ajaccio), Lanthier (Avignon).

28 étoiles : Galli (Martigues), Kovacic (Martigues), Tigana (Toulon), Poussardin (Arles), Vizcaino (Besançon), M'Bodj (Besançon), Maya (Béziers), Charron (Epinal), Piatti (Martigues), Armenante (Martigues), Plinio (Martigues).

27 étoiles : Moretti (Ajaccio), Griffoni (Alès), Lafont (Alès), Pasqualetti (Alès), Cassan (Angers), Meskovic (Arles), Szeja (Auxerre), Mesones (Auxerre), Raymond (Besançon), Larrieu (Cannes), Loubet (Cannes), Barellas (Chaumont), Palma (Martigues), Audibert (Martigues), Guerten (Toulon), Lubin (Toulon),

B ● EO (RED STAR) TALONNÉ PAR MANIC (TOURS)

CLASSEMENT

32 étoiles : Eo (Red Star).

31 étoiles : Manic (Tours).

30 étoiles : Jacobczak (Red Star), Lecornu (Red Star), Col (Red Star), Dusé (Quimper), Wojcik (Limoges), J.-C. Berthommier (Gueugno), Stoji (Dunkerque).

29 étoiles : Bourgeois (Paris F.C.), Amorfini (Red Star), Pottier (Tours).

Journée des K.-O., Tours et Red Star, seuls invaincus, mordent la poussière, et devant leur public. Angers est battu à Haguenau, un promu tout comme Auxerre l'est par un autre promu, Alès, Lille se fait étriller à Gueugnon.

Bref les trois vedettes venant de la Division I sont battus et seul, parmi les leaders, Martigues reste fidèle à son rang en battant Besançon, qui était dans une série magnifique.

Voyons cela : **dans le groupe « A »,** c'est donc Martigues qui reste en tête après avoir été mené par les Bisontins. Son heureux vainqueur de la semaine précédente, Ajaccio, ramène un point de Chaumont, ce qui est déjà remarquable.

Haguenau inaugure la série brillante de tous les promus, puisqu'aucun des six nouveaux n'a été battu alors que les Alsaciens enregistrent leur première victoire devant leur public. Et ce, face à Angers. Excusez du peu.

Toulouse se reprend devant Avignon, même sans Marcos, et Fontainebleau marque son premier point (et son premier but normal) devant Toulon qui faisait figure d'épouvantail.

Mais la surprise vient aussi d'Alès qui bat (3-0) un Auxerre qu'on croyait moins vulnérable. Ajoutons le nul enregistré par Melun à Cannes même et on aura un éventail des résultats - surprises de ce groupe où on voit Ajaccio, dauphin en compagnie d'Epinal, alors que les vedettes de la semaine passée sont reléguées au quatrième rang et désormais l'impeccable Martigues peut se permettre de perdre un prochain match sans lâcher son fauteuil de leader.

Dans **le groupe « B »,** c'est la débâcle des vedettes et... des pronostiqueurs : le Red Star encaisse sa première défaite sur son terrain sacré de Saint-Ouen et ce des pieds de Quimper qu'on croyait incapable de pareil exploit. Que Paris F.C. l'emporte à Tours (et difficilement) n'a pas la même résonance, mais tout de même.

Lille, le super-favori, se fait battre très nettement à Gueugnon, qui a retrouvé tout son tonus, et Dunkerque est en échec, chez lui, par le promu Limoges alors que Poissy vient à bout de Nœux-lès-Mines, tandis que Châteauroux va à Rennes humilier encore plus le malheureux club breton.

Ajoutons le décevant derby breton (près de dix mille spectateurs) avec un Brest très timoré et les précieuses victoires de Lucé et Angoulême, et l'on aura un aperçu de la tempête qui a soufflé sur ce groupe où Tours conserve sa première place devant l'inattendu Châteauroux qui se trouve en compagnie du Red Star et de Dunkerque alors que Gueugnon rejoint son vaincu Lille à la cinquième place.

Et il il n'y a que deux points d'écarts (une défaite ou une victoire selon...) entre ces six premiers.

Tout peut changer dès la semaine prochaine.

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

Béziers - Toulouse (20 h 30)
Saint-Dié - Epinal (20 h 30)
Melun - Alès (20 h 30)
Cannes - Arles (20 h 30)
Toulon - Avignon (20 h 30)
Besançon - Fontainebleau (20 h 30)
Auxerre - Chaumont (20 h 30)
Ajaccio - Haguenau (le 2 à 15 h)
Angers - Martigues (20 h 30)

GROUPE B

Lille - Dunkerque (le 30 à 20 h 30)
Caen - Gueugnon à Bagneux (16 h)
Boulogne - Tours (20 h 30)
Angoulême - Lucé (le 2 à 20 h 30)
Nœux - Limoges (le 2 à 15 h)
Châteauroux - Poissy (20 h 30)
Paris F.C. - Red Star (18 h 15)
Quimper - Brest (20 h 30)
Guingamp - Rennes (20 h 30)

GROUPE A

MARTIGUES TOUJOURS

MARTIGUES. — Gérard Coinçon est resté un fervent adepte d'un football plaisant et agréable à l'œil. Rien d'étonnant dès lors lorsqu'on voit évoluer l'équipe bisontine d'y retrouver l'empreinte de l'ex-Stéphanois. Celui-ci dispose de plus de joueurs aptes à offrir ce football bien construit. C'est ainsi que M'Bodj, Traore, Martinez furent les plus en vue de cette rencontre qui aurait très bien pu se terminer sur le score d'égalité. Personne en effet n'aurait crié au scandale si les Francs-Comtois avaient quitté le stade Turcan avec un point en poche.

Après le match, Coincon et ses joueurs étaient asez amers et on les comprend : « Ce penalty était imaginaire. Je suis très déçu par ce résultat, mes hommes ne méritaient vraiment pas ça. »

Il faut bien reconnaître que la faute commise par Raymond sur Audibert ne paraissait pas mériter une telle sanction, le défenseur franc-comtois était intervenu sur l'avant-centre martégal assez sèchement, mais apparemment de façon régulière. M. Martin, bien placé sur cette action, en jugea autrement et on ne peut guère reprocher aux Martégaux d'avoir profiter de l'aubaine pour égaliser.

Le second but, marqué Dho, sur service de Galli, fut très beau dans sa conception comme dans sa réalisation, effaçant du même coup l'impression laissée par une égalisation assez heureuse. On peut en dire autant du très beau tir de Traore après une passe habile de son nouveau coéquipier Martinez qui avait permis au Racing d'ouvrir le score. Sucré rendit d'ailleurs hommage à l'équipe bizontine :

« Un très bon match de Besançon. A la mi-temps, je me demandais comment nous allions sortir d'affaire. Je voyais le match perdu. »

Galli, à la base du succès martégal, était le plus entouré. Les Sang et Or avaient besoin de ce succès avant leur difficile déplacement à Angers. Et c'est avec soulagement que chaque joueur saluait cette victoire : « On a eu chaud », entendait-on çà et là. Preuve que Besançon avait fait trembler le leader.

G. DEL CORSO.

DIAZ SAUVE TOULOUSE

TOULOUSE. — L'absence du « patron » Angel Marcos s'est fait bigrement sentir au sein de l'équipe toulousaine, dépourvue subitement de régulateur et vouée à l'inspiration de chacun (si inspiration il y eut). Une constatation toutefois : la défense — la plus friable du Championnat — apparut mieux stabilisée. Malheureusement dans l'entrejeu et au niveau de l'attaque les problèmes subsistent. Seuls Diaz et Louis donnèrent satisfaction contre Avignon, alors que Loukaka, dribbleur impénitent, et Kassoyan, mal soutenu, ne parvenaient pas à tirer leur épingle du jeu.

Il est vrai que les Toulousains avaient affaire à forte partie face à des Vauclusiens prudents et jouant bien le coup en contres, par l'entremise d'éléments expérimentés, tels Kopero, Heskamp, Mariot et Lombardi notamment.

Ce fut pourtant le jeune Julien, entré en remplacement du capitaine Herbet, qui s'octroya le but de son équipe et faillit faire la décision à la 79e minute, sa reprise sur un centre de Bussi heurtant la barre.

A Toulouse, qui cravacha ferme en fin de rencontre et obtint justement l'égalisation par Diaz, on porte trop la balle dans le dispositif adverse et on manque de spontanéité. Bennani (remplaçant Panuzzi) eut la balle de match sur sa tête à [illegible]rises. Il ne sut en profiter...

G. BONNEMAISON.

AJACCIO LABORIEUX

CHAUMONT. — Après six minutes de jeu, les Ajacciens menaient 1 à 0, grâce à une jolie reprise de volée de leur avant-centre Gentili, ponctuant un débordement et un centre parfait du gaucher Guy Bigneau.

La défense chaumontaise fut en la circonstance responsable de l'isolement et de la liberté dans lesquelles Vigneau put tranquillement s'enfoncer et donner ensuite une balle en or à son camarade.

Les Chaumontais furent donc aussitôt contraints de courir après ce retard, donc d'attaquer au maxium et par conséquent de s'exposer « aux contres » adverses, menés par Gentili et Tall.

Lorsque Gérard égalisa à la vingtième minute, on pensait que Chaumont allait s'imposer sans coup férir. Mais, privés de Koum, ses attaquants opéraient alors de manière peu précise et surtout sans imagination.

En seconde partie, Ajaccio sembla se contenter d'un point. Il redoubla de sérieux, adoptant un système défensif renforcé, derrière lesquels l'adroit Lefillatre faisait, il faut le préciser, de l'excellent travail. C'est ainsi que l'Entente Chaumontaise, qui domina sans discussion cette seconde mi-temps mais qui ne mit pas suffisamment de valeur dans le domaine offensif, dut finalement se contenter du partage des points.

Du côté ajaccien, l'entraîneur Luciano était, en raison de l'absence de trois titulaires, et non des moindres, fort heureux de ce point acquis péniblement.

J. THOMAS.

BÉZIERS MÉCONTENT

EPINAL. — On était franchement mécontent dans le camp biterrois de cette défaite, l'entraîneur Melic ne mâchait pas ses mots, estimant que son équipe ne méritait pas d'être battue. Certes, les visiteurs ont laissé à Epinal une excellente impression, mais il y a dans cette attaque visiteuse encore beaucoup de maladresses et, avec un peu plus de sang-froid, deux ou trois occasions en or auraient pu être transformées en buts. Melic, pour sa part, accablait l'arbitre qui, selon lui, n'aurait pas été à la hauteur. Il ajoutait que, lorsque Dundov tira le ballon sur le poteau qui le repoussa, Serpoix se trouvait déjà dans les dix-huit mètres.

A Epinal, Coco David faisait remarquer pour sa part qu'il ne fallait pas faire la fine bouche sur son succès même s'il était acquis sur penalty. Tous ceux qui ont fait partie du déplacement de Toulon constataient une amélioration mais ce ne fut pas un succès tellement convaincant.

On commit en défense beaucoup trop d'erreurs souvent parées heureusement par Delahaye et Charron ; en milieu de terrain, on perdit beaucoup trop de balles et les attaquants manquèrent de combativité, seul Serpoix donnant satisfaction dans le compartiment offensif.

Aussi si les footballeurs d'expérience que sont Santos-Brown, Dundov, Wassmer, Hlevniak, pour ne citer qu'eux, ne modifient pas leur conception de jeu, le S.A.S. connaîtra, comme l'an dernier, certaines désillusions.

C. WORMS.

ARLES : DOMINATION VAINE

ARLES. — Quel pauvre spectacle que celui d'une équipe qui joue le béton à outrance, qui multiplie les arrêts de jeu, enfin qui use de tous les moyens négatifs afin de ramener un point dans son escarcelle ! Pauvre football, dans ces conditions-là, qu'il est bien triste le spectacle offert aux spectateurs.

Les hommes de Dessons étaient prévenus, Saint-Dié à l'extérieur évolue comme une super-forteresse. Les dires se sont confirmés et il n'était pas rare de voir neuf, dix et parfois onze joueurs en défense. Vous avouerez que, dans ces conditions-là, il est bien difficile de pratiquer un football efficace. Malgré la domination constante des Arlésiens, le score resta vierge ; malgré les assauts de Perrot (qui fut le roi du terrain), les attaquants arlésiens se heurtèrent à ce bloc ultra-défensif pressé devant Battmann. Pratiquant un jeu physique et lié, les Théodassiens arrivèrent à leurs fins en empochant un point au coup de sifflet final. A la fin de la rencontre, Saint-Dié regagnait les vestiaires sous les sifflets du public d'Arles. La carence de la ligne offensive provençale a été mise une nouvelle fois en évidence. Si l'A.C.A. n'encaisse pas beaucoup de buts, elle n'en marque pas plus et, à ce rythme-là, cela pourrait jouer un vilain tour prochainement aux joueurs d'Alain Dessons.

J.-P. LUPI.

FONTAINEBLEAU : PREMIER POINT

FONTAINEBLEAU. — On attendait un Toulon conquérant et ravageur, nous n'avons vu qu'une somme d'individualités.

Les Bellifontains avaient le visage blême de ceux qui craignent une aggravation du mal.

Pleimelding, pourtant, dès la quatrième minute, profitait d'un coup franc pour annuler 544 minutes d'impuissance offensive. Toulon revenait par Geurten, très habile technicien (19e). Ensuite, les défenseurs dérapèrent à tour de rôle, commettant d'étonnantes erreurs. Chacun fut, à son heure, sauvé par la transversale ou bien par le poteau.

En raison de la petite qualité de jeu, les Varois comme les Seine-et-Marnais méritaient bien de se quitter dos à dos.

Duval reconnaissait : « Nous avons raté trop d'occasions, surtout Lubin, par trois fois ; mon milieu s'est montré franchement mauvais. Sikély nous a manqué mais cela nous remet les pieds sur terre. »

Dans le camp bellifontain, le résultat satisfait le responsable Dusseau : « Notre premier point. Nous n'allons pas faire la fine bouche... »

Fontainebleau prend-il enfin son vrai départ ? Rien n'est moins sûr, car le but inscrit par Pleimelding ne doit pas constituer l'arbre qui cache la forêt des incertitudes bellifontaines ; en effet, le public s'est longuement ennuyé samedi, à La Faisanderie.

P. LOUHAUT.

ALÈS : NOUVEAU DÉPART

ALES. — On attendait avec impatience à Alès les débuts de Chazaretta, appelé à jouer le rôle de régulateur au sein de la jeune formaton cévenole. Les espoirs n'ont pas été déçus car l'ex-Avignonnais, par sa technique et sa présence, a, semble-t-il, joué le rôle de l'étincelle qui a ranimé la flamme de l'équipe de Guy Roussel, laquelle restait sur cinq défaites consécutives. Mais si grands que soient les mérites de l'international argentin, la victoire obtenue devant Auxerre fut une victoire collective. Dominant la situation en milieu de terarin, où Laffont et Pasqualetti s'avérèrent excellents, les Alésiens ne furent jamais inquiétés par les Auxerrois qui firent très bonne impression au stade de la Prairie. Le score fut ouvert à la onzième minute par Pellecuer, qui exploita habilement un centre de Pasqualetti. Skylo eut bien l'égalisation à sa portée à la cinquante-neuvième minute mais malheureusement son tir fut dévié par la transversale. Les Alésiens, maîtres de la situation, aggravèrent la marque à la 80e minute, grâce à un penalty transformé par Canetti et justement accordé pour fauchage de Pasqualetti par Boulard.

A une minute de la fin, Pasqualetti, très en verve, ajouta un troisième but, un tir fulgurant de trente mètres.

Voilà donc Alès qui, mettant un terme à une série noire, repart du bon pied. L'équipe de Guy Roussel a plu et a reconquis son public. La défense n'a commis aucune faute et Griffoni a retrouvé toute son autorité. Voilà qui est extrêmement rassurant pour la suite du Championnat.

M. LAURENT.

HAGUENAU : LA VEDETTE

STRASBOURG. — « Je ne dirai rien. Je serais trop méchant envers mes joueurs dont je m'explique difficilement le comportement aujourd'hui. Il ne suffit pas d'avoir une attaque, encore faut-il se battre et vouloir gagner. C'est l'équipe qui voulait le plus la victoire qui l'a obtenue. » Aimée Mignot ne cherchait aucune excuse à la défaite du S.C.O. sur le terrain de Marxenhouse où Haguenau a enfin remporté sa première victoire de la saison.

Il est vrai que les Angevins étaient privés de trois de leurs meilleurs éléments. Ces absences ont mis à jour la pauvreté de l'effectif d'Aimé Mignot, venu en Alsace avec seulement douze joueurs.

Pour Haguenau, inutile de préciser que l'occasion était belle pour fêter la victoire devant son public. Ce dernier dut néanmoins attendre la 83e minute de jeu pour voir Kistler, le capitaine alsacien, convertir en but un centre de Siffert.

R. Hild, l'entraîneur de Haguenau, était bien sûr ravi : « Ma défense a fait un sans faute et l'entrejeu, avec un brillant retour de Rora et Zimmermann, a su habilement manœuvrer. Nous n'avons pas volé notre succès. Je pense que maintenant, nous sommes remis sur les rails et tout va aller mieux. Il nous reste un difficile cap à passer samedi à Ajaccio et après nous devrions tirer notre épingle du jeu face à des équipes moins huppées. »

Quant à Aimé Mignot, il se demandait quelle stratégie adopter contre le leader Martigues, samedi prochain, au stade Jean-Bouin. La rentrée de Boskovic et peut-être d'un élément frais lui fournira une partie de la réponse.

C. ECKERT.

AVERTISSEMENT POUR CANNES

CANNES. — « Au fond, disait Robert Domergue à l'issue de la rencontre, il fallait bien que cela arrive. » L'entraîneur cannois avait pourtant prévenu ses joueurs : « Ce ne sont pas les matches qui paraissent les plus faciles qui le sont. Ils n'ont pris que deux buts en quatre rencontres, ce n'est pas par hasard. » De fait, après avoir encaissé un but stupide d'entrée de jeu, les Melunais devaient tenir la dragée haute aux Cannois et être la première équipe à prendre un point à Coubertin depuis le début de la saison.

Pour parvenir à ce résultat, les visiteurs avaient pratiqué un football vif, rapide et volontaire. Ils avaient imposé leur manière dans l'entrejeu où régnaient Rachic et Maillard. Or, ce domaine avait été le point fort des Cannois lors des précédents matches et, samedi soir, Loubet et Ferrero n'étaient que l'ombre de ce qu'ils sont habituellement Seul Moya résistait à la furia melunaise. Ce n'était pas suffisant. Les lignes arrières tinrent 77 minutes mais finirent par courber l'échine sans démériter, bien au contraire.

Taillepin était satisfait : « Nous avons fait notre meilleur match collectif depuis la reprise et on doit progresser. Jusqu'ici, nous nous étions contentés d'observer, maintenant, nous sommes conscients de pouvoir aussi jouer dans le camp adverse. »

Quant aux Cannois, ils reconnaissaient sportivement que Melun, qui n'avait jamais fermé le jeu, méritait son résultat. Pour autant, celui-ci n'était pas catastrophique, la juste mesure est de rigueur tant après les excellentes performances enregistrées auparavant qu'après ce faux pas. La sonnette d'alarme a retenti sans plus. Le tout est d'en tirer les leçons.

J.-F. TEALDI.

GROUPE B

LE SANG-FROID DU PARIS F.C.

TOURS. — Les Tourangeaux auraient très bien pu pleurer à chaudes larmes sur leur palmarès entaché d'une première défaite et sur les quatre occasions immanquables qu'ils avaient... manquées. Les Parisiens auraient pu tirer gloire d'avoir été les premiers à battre le leader et, qui plus est, chez lui. En fait, les uns et les autres ont su rester mesurés dans leurs commentaires, étant donné le caractère contrasté d'un match qui fut toujours d'un très bon niveau.

C'est vrai que Tours avait perdu une belle possibilité d'écarter un rival pour les premières places. Quatre fois, ses attaquants se trouvèrent devant le but, sans pouvoir marquer. C'est vrai que, comme le disait Manic, si la moitié de ces occasions avait été exploitée, Tours n'aurait sans doute pas connu de problème. Mais la somme d'un énervement provoqué par l'importante de l'enjeu et d'une volonté de faire vite pour s'imposer, dut être préjudiciable à un nécessaire sang-froid dans les seize mètres.

Du sang-froid, les Parisiens en ont eu une bonne dose pour continuer de ne pas perdre de ballons quand l'adversaire leur sautait à la gorge ; du sang-froid et de la [illegible]rale lorsqu'il faisait chaud dans la surface de but de Charrier et qu'il y avait cet avantage conquis par Zlataric à défendre. Car on vit toute l'équipe parisienne participer à cette résistance et aller jusqu'au bout pour tenir : témoin cette scène où Charrier, Papin et Pinson se retrouvèrent les quatre fers en l'air pour sauver une nouvelle fois leur but.

Au-delà de la réussite qui leur fit gagner un match important qu'ils auraient très bien pu perdre, les Parisiens mettaient en relief cette capacité à regrouper leurs énergies pour sauvegarder un résultat. Dans la joie du jour, ils pensaient pourtant encore au passé et se projetaient dans l'avenir : ils regrettaient que leur victoire ne soit venue qu'en compensation de la défaite devant Dunkerque. Et déjà, ils se forgeaient un gros moral pour le derby contre le Red Star.

Didier BRAUN.

ANGOULÊME SUREMENT

ANGOULEME. — Paul Levin, l'entraîneur des Angoumoisins, sest rapidement mis à l'unisson des Charentais dont l'emblème est l'escargot qui progresse doucement mais sûrement. Son équipe vient à petits pas mais avec assurance. Le football, le rendement, la coordination, tout s'améliore lentement certes mais indiscutablement.

Les Boulonnais en ont fait l'expérience, encore que Langrand leur reprocha d'avoir regardé jouer leurs adversaires pendant toute une première mi-temps pour n'entrer vraiment en action qu'en seconde mais sans résultat.

Les Charentais, plus offensifs et terminant la plupart de leurs actions par un tir souvent maladroit mais parfois de fort peu (un poteau pour Baiola et une barre pour Barrientos) méritaient amplement leur succès consacré par deux jolis buts : le premier obtenu sur le huitième corner du match, tiré par Troussier et dévié insuffisamment fort par Mangard pour être repris avec conviction par Nosibor.

Le second fut, une fois de plus, l'œuvre du tandem Barrientos-Lugier, avec centre de l'aile gauche du premier et reprise de la tête du second, non sans un appui sur un défenseur visiteur.

L'attraction du match était les débuts devant son public du Yougoslave Goran Koravic, frère de l'attaquant de Martigues. Manquant encore d'au moins deux matches, il s'est pourtant fort bien intégré dans le milieu de terrain angoumoisin où Dumat s'exprime désormais avec tout son talent.

La présence de Fenillat et de Berthaud au centre de la défense soulageant l'entrejeu sur le plan défensif. Par contre, le Yougoslave de l'U.S. Boulogne, Ceptovic, entré en jeu à la 53e minute à la place de Wicke dans un rôle de centre avant d'appui pour Knockaert, il vaut certainement beaucoup mieux que ce qu'il a fait voir, mais il devra se discipliner car il est un peu trop accrocheur, ce qui lui a déjà valu un avertissement.

L. REYNAUD.

DUNKERQUE INEFFICACE

DUNKERQUE. — Les Dunkerquois seraient-ils dans le creux de la vague ? Leur prestation ne fut pas convaincante devant la lanterne rouge. Déjà au Parc ils n'avaient pas répondu à l'attente malgré leur victoire.

Cette fois Limoges leur a damé le pion et leur a même marqué un but. Sans doute privé d'Olivier au centre de leur défense, les Dunkerquois ont été quelque peu désaxés par l'absence d'un défenseur ne peut expliquer la défaillance des autres lignes. Le milieu de terrain, qui eut souvent la balle, ne parvint pas à être impérial et les attaquants étaient comme privés de dynamisme et de cette étincelle décisive.

Or il fallait du punch pour utiliser une balle dans une zone encombrée de défenseurs. Mais les Garnier, Vekic, Hédé et ceux qui venaient épauler cette attaque depuis l'arrière, non seulement ne surent se placer à bon escient sur les centres de Stoji, mais encore ils manquèrent de ce coup de rein victorieux quand le chemin du but se présenta. Ce fut évident en première mi-temps où plusieurs occasions ne purent être saisies. En deuxième mi-temps il était trop tard, surtout après l'égalisation : il n'y avait plus de trou dans le rideau rouge limousin.

Il avait fallu une longue balle de Gorce, mal négociée par un défenseur qui loba un gardien pour que Garnier ouvre le score. Et puis Garnier concéda un coup franc inutile. Ce pouvait être anodin or Chateauvieux sut habillement trouver la tête d'Hamerchmit non moins judicieusement placé, qui arracha l'égalisation.

J.-L. DUMELIE.

LE RED STAR MÉDUSÉ

SAINT-OUEN. — On pressentait que le Red Star pouvait devenir seul leadee. En cas bien sûr, de victoire sur Quimper. Là, les Audoniens ont raté le coche. On ne leur jettera pas pour autant la pierre, car ce match n'indique pas que le club de Saint-Ouen soit en perdition. Mais après le brillant succès remporté à Lille, on attendait un succès des hommes de Roger Lemerre face à un adversaire qui ne se présentait pas avec tous ses atouts.

L'opposition joue naturellement un certain rôle et la démonstration a été souvent faite que ce n'est pas forcément devant les équipes physiques et athlétiques que l'on s'exprime le mieux. Face à une « milieu » technique lillois, les Audoniens s'étaient imposés à la régulière. Cette fois, devant des opposants très prudents et surtout soucieux de dresser un rempart devant leur but, ils piétinèrent, ne surent pas trop bien comment s'y prendre et dès lors perdirent, pour une bonne part, de leur valeur collective.

On attendait certes mieux d'une équipe audonienne qui n'a pas su maîtriser un problème pourtant classique. Mais cet échec se comprend en partie par la jeunesse de cette formation. Dans cette jungle qu'est la division II, les jeunes audoniens ont encore besoin de s'aguerrir. Et l'on n'est pas tellement surpris que le meilleur joueur du Red Star, fut le Polonais Jacobczak, 30 ans, excellent technicien et surtout — venant de Châteauroux — rompu à ces sortes de combat.

Quimper a su profiter des occasions qui se sont présentées à lui. A l'inverse du Red Star qui eut un nombre incalculable d'occasions et ne parvint pas à les convertir, les Bretons peuvent compter les leurs sur les doigts d'une seule main et réussirent trois buts. Des buts de « contre » naturellement, mais qui témoignent d'un sens du réalisme et de l'opportunisme, poussé au plus haut degré. Les Quimpérois étaient heureux de ce succès assez inattendu. Il arrive au bon moment : une semaine avant le derby contre Brest.

Jacques ETIENNE.

SAINT-OUEN. — *Tir de Marie devant Dewilder. Encore un essai pour rien et le Red Star subissait sa première défaite.*

Un paysan nommé Cariou

Trapu, assez court sur pattes, il fait un peu « rondouillard » sur le terrain. Mais il ne faut pas se fier aux apparences. Jean Cariou a été l'un des principaux artisans de la victoire de Quimper sur le Red Star. D'abord en inscrivant le second but, puis en offrant de fort belle manière, le troisième à son ami Balducci.

A Saint-Ouen, il jouait avant-centre (en l'absence de Castellan) alors qu'il évolue d'habitude à l'aile droite ou gauche. C'est un bon technicien et doté d'un joli tir. A 28 ans, il est peut-être passé à côté d'une carrière pro : « Cela m'aurait tenté, dit-il, mais j'ai perdu mon père à 20 ans et c'est comme cela que je suis devenu fermier. »

Car Jean Cariou est à la tête de deux exploitations, l'une de 40 hectares, l'autre de 22. Il possède également une centaine de bêtes à cornes : « Je suis mon patron, dit-il, et la vie à la campagne me plait. Mais c'est du travail. Il faut s'organiser. Heureusement, j'ai un ouvrier et des « journaliers ». C'est dur physiquement de faire ce métier et de jouer en même temps au football. Les travaux des champs, cela n'entretient pas tellement la souplesse. J'y laisse un peu de mon influx nerveux. Mais c'est comme ça. »

Le football, Cariou, il aime et ne saurait s'en priver. Il a joué à Penmarc'h et cela fait maintenant trois ans qu'il est à Quimper. Bien que la ferme l'accapare beaucoup, il ne manque jamais un entraînement : « Venir à Paris me réussit, dit-il, il y a trois ans j'avais déjà marqué un but au Paris F.C. »

La rentrée prochaine de Castellan va poser un problème de conscience à son entraîneur. Mais après le match qu'il vient de réaliser à Saint-Ouen, il n'est pas question de « sortir » Cariou, le fermier footballeur. — J. E.

BREST SANS AVANT-CENTRE

BREST. — Dans ce derby breton, le Stade Brestois partait largement favori : 10.000 personnes étaient venues voir l'Ogre dévorer le Petit Poucet et ces 10.000 personnes, en fin de compte, acclamèrent les Guingampais qui ne s'attendaient pas à pareille fête.

Pour nous, cependant, le match nul obtenu est davantage dû à la mauvaise partie des Brestois qu'à la bonne prestation des Guingampais, ceux-ci, d'ailleurs, abordèrent la rencontre avec une certaine appréhension mais, au fil des minutes, en voyant que les efforts de leurs adversaires n'étaient pas couronnés de succès, ils prirent confiance en leurs possibilités.

Il est vrai que les équipiers de De Martini firent tout pour cela, les Brestois, en effet, opérèrent totalement à l'envers. Et la sainte colère de M. Bannaire, le président brestois, à la fin de la rencontre, n'était pas étonnante.

Si Guingamp inscrivit un but justement refusé pour hors-jeu, Brest eut cependant bien davantage d'occasions. On retiendra par exemple l'extrême maladresse de Kédié, qui laissa passer le ballon entre ses jambes alors qu'il était à vingt centimètres des buts et seul devant ceux-ci.

Une fois de plus, on s'aperçut donc de l'absence d'un véritable avant-centre au Stade Brestois. Avec un but inscrit rapidement, le match eût sans doute pris une autre tournure, mais ce premier but, tout le monde l'attendit vainement pendant 90 minutes, et cette mauvaise rencontre a, à coup sûr, constitué une remarquable contre-publicité pour le patronnage armoricain.

M. LE NEEL.

LE GRAND GUEUGNON RETROUVÉ

GUEUGNON. — Deux premières défaites en encaissant, au total, sept buts, voilà qui peut inquiéter l'entraîneur lillois Aribas et ce, au premier chef au titre de ses défenseurs mais aussi à celui de l'ensemble de la formation. Si l'on en juge par la défaite à Gueugnon, Arribas a de quoi s'alarmer encore que les rentrées de défenseurs chevronnés (mais blessés) puissent lui donner un peu d'optimisme.

A Gueugnon, la défense, malgré la qualité du libéro Besnard, a craqué brusquement en deuxième mi-temps, encaissant deux buts en deux minutes, d'Albert, qui a retrouvé toute sa spontanéité dans le tir et conservé son sens du jeu.

Heureusement Chemier, le gardien, a fait une partie assez bonne malgré les quatre buts encaissés (dont un sur coup franc de J.-C. Berthommier, maître en la matière) mais ce gardien en a évité au moins quatre autres, alors ne le chicanons pas.

La défense s'est effondré, d'accord, mais devant ça n'allait pas mieux et les hommes de milieu de terrain, malgré quelques éclairs de Simon, voyaient trop souvent revenir le ballon pour pouvoir l'utiliser rationnellement. Evidemment les trois attaquants ne pouvaient s'exprimer à fond, mais en avaient-ils les moyens ? Dussier ne s'est pas montré très souvent, Olarevic a été vu sur des balles arrêtées mais fut chaque fois stoppé au combat d'homme à homme, malgré toute sa technique. Delemer a bien marqué un but qui a sauvé « l'honneur » mais pas la partie et encore ce but fut très contesté pour un hors jeu que les directeurs de jeu estimèrent valable, mais quelle importante cela pouvait il avoir ? Gueugnon avait déjà marqué trois buts.

Des buts magnifiques dans leur exécution. Si l'on excepte le bolide de J.-C. Berthommier, sur coup franc, une minute avant le repos, les autres furent des modèles du genre, surtout le deuxième résultant d'un une-deux lumineux entre Stropoli et Albert, ce dernier étant à la conclusion comme il était encore là sur le troisième pour signer le troisième aussi bien amené avec Trivino. Que Stropoli ait réussi le quatrième, cela était la récompense d'un joueur ardent et possédant le sens du tir et du but.

Gueugnon, après deux matches insipides à Paris et à Nœux, semble avoir retrouvé toute sa classe de la fin de la saison dernière. Est-ce la motivation morale d'avoir reçu le Challenge « France Football », avant le coup d'envoi, est-ce la présence de ce marathonien de Mamessier, impeccable en milieu de terrain, ou bien le désir de revanche d'Albert, toujours est-il que Gueugnon paraissait vraiment imbattable ce soir-là.

Sa victoire a été acquise avec un tel brio, à une vitesse telle et avec tellement d'engagement des plus corrects qu'on peut penser que Nowotarski a réussi, une fois de plus, à reconstruire une équipe qui peut encore étonner dans le bon sens du terme.

Tony ARBONA.

LUCÉ FÉBRILE

LUCE. — Triomphé à domicile est sécurisant. Aussi, au fil des matches, on se rend davantage compte de l'importance primordiale de vaincre. Mais pour arriver à ses fins, il est indispensable de cultiver une certaine sérénité. Ce à quoi les Lucéens vont devoir s'attacher durant les prochaines semaines afin de ne pas être obligés de puiser dans le seul engagement physique les atouts capables de leur assurer ces subsides si recherchés.

André Grillon touchait parfaitement du doigt le problème : « On retrouve peu à peu cet enthousiasme qui fait notre force, mais mes garçons sont encore trop fébriles pour en tirer un meilleur parti. Cette fébrilité, les tonicalistes devront donc la combattre, il suffirait sans doute de peu de chose pour qu'ils réussissent dans cette entreprise et il est tout aussi évident qu'il faille mieux que cette nouvelle prestation à domicile. »

Des garçons comme Roland ou Massot sont toujours égaux à eux-mêmes. Guégain a fait une honnête rentrée, mais un homme comme Dufoix ne fut pas, par exemple, suffisamment sollicité alors qu'à l'heure actuelle, il ne demande qu'à exploser.

Dans un même ordre d'idée, le football collectif des locaux ne fut pas toujours au point.

Devant des Caennais déficients sur le plan offensif mais disposant en Bouffandeau, et surtout en Pottier, d'excellents relayeurs, la formation lucéenne tâtonna donc encore, mais deux bonnes périodes laissèrent entrevoir une proche amélioration.

C. LOUIS.

RENNES EN DÉTRESSE

RENNES. — A Quimper, le Stade Rennais avait quitté Penvillers sous les huées du public. Personne ne reconnaissait cette équipe bretonne qui avait enflammé toute la Bretagne. Samedi, à Rennes, devant Châteauroux, il a bien fallu se rendre à l'évidence. Le bon football est à ranger au rayon des souvenirs.

Pourquoi cette brusque plongée dans le néant ? Il faut quand même bien faire remarquer à Claude Arriban qu'il peut très bien devenir un bon libero — poste auquel il joue actuellement — mais peut-on se passer dans l'entrejeu de sa présence, ajoutée à celle de Delamontagne devenu ailier gauche parce que le Stade Rennais n'en possède pas ? Si bien que pour jouer à domicile, on retrouve trois joueurs au tempérament défensif certain.

Chacun sait que Claude Arribas ne sera jamais autre chose qu'un numéro six. Alors, on lui adjoint deux autres joueurs nantis des mêmes qualités défensives et il n'est pas certain que Kerjean et Berlin, puisque c'est d'eux qu'il sagit, soient plus à leur aise respectivement en stoppeur et arrière latéral.

Résultat : aucune création évidemment et l'abandon de l'entrejeu à l'adversaire. Comme s'il s'agissait de Châteauroux, que la formation de Troupel possède dans ses rangs un maître incontesté en la matière, Lang il est donc légitime que la Berrichonne ait remporté un succès indiscutable à Rennes, succès qui la mène au sommet, mais plonge Rennes dans la détresse.

On reste persuadé dans la capitale bretonne que les joueurs mis à leur véritable place pourraient donner une autre idée du football que celle entrevue à Quimper et à Rennes. Le dialogue est-il à ce point impossible entre les trois entraîneurs du stade pour que la logique elle aussi gagne sa place sur le terrain ?

P. ROMER.

L'APPRENTISSAGE DE POISSY

POISSY. — « A la mi-temps j'ai pensé que nous allions gagner », dira l'arrière nœuxois Cieselski à l'issue de la rencontre. Et il confirmait sans forfanterie l'impression laissée par la première période de jeu.

Après une mise en action timide de part et d'autre, Nœux-les-Mines avait, en effet, au bout d'une demi-heure, montré des possibilités qui semblaient le désigner comme vainqueur probable. Une occupation rationnelle du terrain, un meilleur soutien des attaquants, un sens collectif plus affirmé permettaient aux Artésiens d'entamer une période de domination qui, si elle avait été accompagnée d'un rythme plus soutenu, aurait probablement été décisive.

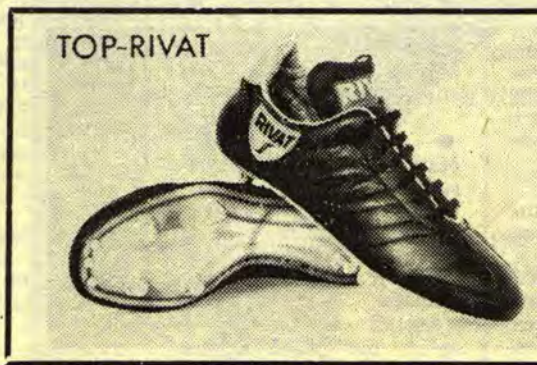
Mais Nœux-les-Mines ne prit peut-être alors pas suffisamment de risques, malgré la reprise de la tête de F. Lefebvre sur le montant. Seulement, après le repos, la mécanique nœuxoise ne repartit pas, sûrement parce que le marquage des Pisciaçais se faisait plus strict.

Aussi, dans chaque camp, les tentatives étaient annihilées avant d'être ébauchées, jusqu'à ce que Poissy prenne l'avantage sur le but heureux de Pons. Les visiteurs ne s'en remirent pas, réagissant d'une manière brouillonne et s'offrant aux contres des Pisciaçais tout heureux de l'aubaine. Et Cieselski d'ajouter : « Pour une fois qu'on a un match facile à l'extérieur, on le perd ! »

Le président Clerc, lui, se réjouissait des deux points pris par son équipe : « C'est une victoire importante, car on arrive à une période charnière où le rodage est terminé et où il faut concrétiser. Nous l'avons rappelé aux joueurs, qui d'ailleurs en sont conscients, et c'est pourquoi ils étaient encore très contractés ce soir.

Ce succès doit nous permettre d'évoluer plus sereinement. ». L'apprentissage du promu ne se fait pas sans difficultés et cette fois encore tout ne fut pas parfait, loin de là. Mais la réussite aidant, le bilan arithmétique de Poissy est satisfaisant, ce qui est bien l'essentiel pour une formation qui ne recherche que le maintien.

J.-F. CARS.



CONFIDENTIEL

◆ La Saint-Maurice est le jour de la fête patronnale de Gueugnon et depuis toujours les footballeurs sont vainqueurs ce soir-là. Il en a été de même samedi mais les joueurs ne sont pas allés guincher aux bals de la ville.

◆ Trivino, le buteur gueugnonnais a une supportrice de choix avec son épouse qui, dans les tribunes vit littéralement la partie et surtout suit les actions de « Tonio ». Hélas ! samedi sur les quatre buts Trivino n'en a marqué aucun... mais son épouse n'est pas restée sans voix pour cela.

◆ A Martigues un jeune spectateur grimpé sur les barrières retarda de cinq minutes l'horloge du stade ce qui provoqua de vives discussions à la fin du match.

◆ Il y avait deux Konrath sur le terrain, l'arbitre et le gardien de Gueugnon qui, lui, a son nom commençant par un « C » et non un « K ». Le gardien fut applaudi, l'arbitre fut largement hué.

◆ Un arbitre de touche desservit M. Konrath, en levant son drapeau pour signaler hors jeu le Lillois Delemer, pour ensuite le baisser et rester sourd aux explications de J.-C. Berthommier, qui était très en colère. Un carton jaune réussit à peine à le calmer.

◆ Le speaker du stade de Gueugnon prit la précaution de demander au public de ne pas manifester contre les directeurs de jeu, et ce, quelques minutes avant la fin. M. Konrath et ses adjoints n'eurent pas à s'inquiéter.

◆ Les joueurs de Quimper sont venus à Saint-Ouen en car. Ils sont partis le matin du match à 8 h. ne prenant qu'une petite heure en cours de route, pour déjeuner. Ils sont repartis le soir-même et ont roulé toute la nuit. Et Jean Prouff, de dire avec humour : « Je voulais demander aux dirigeants de renoncer à ces voyages éreintants mais comme nous avons gagné... »

◆ Casimir Nowotarski, l'entraîneur gueugnonnais a dit : « Je suis heureux, on a retrouvé le vrai visage de Gueugnon alors que lors des deux derniers matches l'équipe avait vraiment été très faible. C'est un beau soir pour moi. »

◆ D'Antibes, le coach lilois : « Ma défense a craqué après une heure de jeu mais Gueugnon était vraiment très bon. Nos cinq premières victoires étaient trop flatteuses mais nos deux dernières défaites, en encaissant 7 buts, ne sont pas non plus très logiques. Il va falloir pallier ces défaillances, mais il n'y a pas que la défense qui soit à critiquer, je dirais même que toute l'équipe n'a joué ni défensivement, ni offensivement, bref il est temps que mes blessés rentrent pour rebâtir un ensemble cohérent. »

◆ Martigues recevra autour d'une bouillabaisse tous les représentants de la presse écrite et parlée régionale. Une manière agréable de remercier ces derniers de leur action en faveur du club.

◆ La télévision cannoise est arrivé trop tard pour filmer le but des Cannois. C'était pourtant le quatrième match où ils marquaient dans le premier quart d'heure.

◆ Le Melunais Patrick Dupas a retrouvé le stade de Coubertin. Il y vint voilà trois ans avec l'équipe de France juniors. On pensait à l'époque qu'il ferait une grande carrière...

◆ Geste très apprécié et qui méritait d'être souligné : à chaque rencontre à domicile, les Lucéens par l'entremise de leurs capitaine Roland, offrent une gerbe de fleurs à leurs adversaires. L'hospitalité est une règle d'or à Lucé.

◆ Le néo-Caenais Desmenez joue décidément de malchance : alors qu'il venait d'être rétabli d'une fracture de l'épaule, Gaby devait s'écrouler dès la première minute. Emmené hors du terrain sur une civière, son état put faire craindre le pire. Cependant, radio en mains à la fin de la rencontre, il paraissait plus rassuré puisque seule... une entorse du genou était diagnostiquée.

◆ Absent des terrains depuis la fin mai, le Pisciacais Serge Barbier a effectuer une rentrée convaincante en lever de rideau du match Poissy-Noeux. Il a inscrit un but splendide face au C.A. Mantes (B) et Roger Quenolle pourra bientôt compter sur le Provençal de son effectif.

◆ Les travaux d'installation de l'éclairage se poursuivent au stade municipal de Poissy. A la mi-octobre tout devrait être en place, mais « l'inauguration » ne se fera sûrement que le 5 novembre pour Poissy-Caen.

◆ Abreu, le douzième joueur pisciacais, n'en crut pas ses yeux. Il était bien 5 mètres hors-jeu (et en plus il n'était pas le seul) et l'arbitre de touché n'avait pas bronché. Tout décontenancé, Abreu ne sut plus quoi faire du ballon.

◆ M. Fiévet, le P.-D. G. des Forges de Gueugnon, est en vacances à Cannes, mais étant Nordiste il avait bien recommandé à ses représentants d'abord de lui faire connaître rapidement le résultat et aussi avait dit ses espoirs de victoire sur ses concitoyens. M. Fiévet, dans sa jeunesse, était footballeur dans le Nord.

◆ Les responsables du Red Star espéraient qu'après la victoire à Lille et la venue d'un club breton, les spectateurs viendraient relativement nombreux. Hélas ! ils n'étaient guère plus de 2.400, soit 300 de moins que pour Châteauroux.

◆ Sikely, blessé aux adducteurs, a permis à l'Anglais Pool de faire ses débuts à Toulon. Une apparition des plus timides.

◆ L'entraîneur brestois était beaucoup moins courroucé que son président à l'issue du matche. « Rien n'a voulu sourire, avouait-il, mais personne pourtant n'a triché dans l'équipe. Tout le monde s'est en effet battu, hélas ! parfois à contresens ».

◆ Dans le match de lever de rideau qui opposait Tours à Bourges en championnat de France cadets (victoire de Bourges 2-1), se trouvait le frère de Baronchelli et le « dernier des Dossevi ».

◆ Jean Luciano, l'entraîneur ajaccien, a dû bouleverser son équipe en raison des absences de Heidkamp (ligaments touchés), Aissat (angine) et Marcialis (lèvre infectée).

◆ Innovation à Toulouse. A l'occasion de la venue d'Avignon, toutes des dames et demoiselles accompagnées eurent accès gratuitement au stade, ainsi que les scolaires jusqu'à 16 ans.

◆ Angel Marcos, qui souffre d'une distension des ligaments du genou gauche, enleva son plâtre, jeudi après-midi et tenta de s'entrainer. Mais il dut renoncer bien vite, sous les ordres du docteur.

◆ Jean Prouff, le nouveau directeur sportif de Quimper, habite toujours Trébeurden dans les Côtes-du-Nord. Il fait trois fois par semaine le voyage dans le Finistère. Mais il envisage tout de même de s'insaller sur place.

◆ M. Lempereur ne paraissait guère dans son assiette à Fontainebleau. Ainsi, il effectua une chute spectaculaire sur la pelouse bellifontaine. Peut-être, ensuite, ne put-il s'en remettre...

◆ Chipon, une fois de plus, se montra extrêmement combattif ; il déclarait dans les vestiaires: nous jouons avec la trouille ; il nous faut prendre des risques et nous réveiller ».

◆ Après la rencontre, les Amis du Fontainebleau BFC offrirent une coupe de champagne aux joueurs locaux. Une manière de prouver qu'en ces temps difficiles ils ne sont pas oubliés de tout le monde.

◆ C'est la championne du monde sur route, la jeune Josiane Bost, qui a donné le coup d'envoi de Gueugnon-Lille. Dame elle est du coin, alors...

◆ Le stade d'Epinal va enfin avoir sous peu des tribunes de presse à l'image de celles des autres stades de France. Les journalistes locaux et aussi les envoyés spéciaux n'étaient certes pas gâtés jusqu'à maintenant mais, avec deux lignes téléphoniques, ce ne sera pas un luxe.

◆ Alain Serpoix, l'auteur du but spinalien, infirmait les déclarations des visiteurs et surtout celles de leur entraîneur Melic au sujet de ce fameux pénalty : « Je me suis élancé en même temps que Dundov, affirmait-il, lorsque le poteau a renvoyé le ballon. C'est pourquoi j'ai été le premier sur lui. Mais je n'ai commis aucune faute ».

◆ Contre Boulogne, l'Angoumoisin Dominique Berthaud a joué avec un gros pansement à la main gauche : souvenir d'un accident de la circulation survenu à la veille du match. Heureusement pour lui et son équipe, sa voiture avait beaucoup plus souffert que lui-même.

◆ Le Yougoslave du Paris F.C., Zlataric, a bondi de joie en apprenant que la Yougoslavie avait battu l'U.R.S.S. en finale du championnat d'Europe de basket.

◆ Michel Bannaire par contre n'était pas à prendre avec des « pincettes » à l'issue du match. Les vestiaires des Finistériens restèrent d'ailleurs fermés pendant une dizaine de minutes. « On n'a pas le droit de faire un truc comme ça devant 10.000 personnes », laissa-t-il tomber en desserrant les dents.

◆ On n'avait jamais vu autant de monde à Tours pour un match de championnat. Il y avait 5.541 spectateurs payants pour voir Tours-Paris F.C., malgré les pluies de l'après-midi.

◆ Le stade de Tours est bien vétuste pour des matches de ce niveau qui attirent la grande foule. Heureusement, un magnifique stade — entièrement football — est en construction, entre Loire et Cher.

◆ A Rennes on attend avec impatience la lettre de sortie du Yougoslave Speco qui est retourné dans son pays chercher ses affaires.

◆ Alain Bernard va bientôt quitter ses béquilles. On doit en effet lui enlever prochainement son plâtre.

◆ Legourierec était presque chez lui à Rennes puisque son père est originaire de Bubry dans le Morbihan. Avec un tel nom il ne pouvait évidemment s'agir que d'un Breton.

◆ Aimée Mignot se déclarait enchanté de l'accueil que lui réservait les dirigeants Alsaciens. Il trouvait, au restaurant de la forêt de Vendenheim, un cadre idéal, pour préparer le match du lendemain, après avoir assisté la veille à la rencontre Strasbourg-Bordeaux.

◆ R. Domenech se trouvait dans les tribunes du stade de Maxenhouse, pour un échange de politesses avec Mignot qui fut son entraîneur à Lyon, lequel lui prodigua des paroles réconfortantes. Mignot en eut besoin après la piètre prestation du S.C.O.

◆ Kistler, le capitaine de Haguenau, est un joueur particulièrement heureux. Indécis, quant à sa participation à la rencontre du fait d'une cheville mal rétablie, il s'avéra par la suite l'un des éléments les plus utiles dans l'entre-jeu alsacien, inscrivant de surcroît l'unique but de la partie.

◆ R. Hild, l'entraîneur haguenovien, avait du mal à réaliser après la première victoire de son équipe à Maxenhouse : « Après que nous ayons raté plusieurs occasions immanquables, j'ai bien cru que nous nous ferions encore piéger sur un contre adverse.

◆ Les Dunkerquois avaient oublié que Limoges peut être considéré comme leur bête noire . en effet dans les huit rencontres précédentes opposant les deux clubs, Limoges a gagné quatre fois pour trois matches nuls, Dunkerque n'ayant gagné qu'une fois il y a 11 ans sur un pénalty 1-0.

◆ On peut se souvenir que le premier match professionnel disputé par Dunkerque le fut contre Limoges en août 1966. Mais depuis 1969 les deux équipes n'avaient plus eu l'occasion de se rencontrer.

RÉGIONAUX

● ALSACE

Altkirch (13) - A.S. Strasbourg 1-0
Niederbronn (11) - Sde Colmar (7) .. 1-0
F.C. Strasbourg (7) - Riedisheim 11) 2-0
Neuweg (4) - Neufbrisach (13) 1-1
S.R. Colmar (4) - Gundershoffen (7) 2-1
Hirtzfelden (3) - Masevaux (1) 1-1
Betschdorf (7) - Koegenheim (4) .. 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Masevaux	8	5	3	2	0	9	2
2. S.R. Colmar	7	5	3	1	1	11	3
A.S. Strasbourg	7	5	3	1	1	6	3
Hirtzfelden	7	5	3	1	1	10	9
Kogenheim	7	5	3	1	1	8	8
6. F.C. Strasbourg	6	5	3	0	2	8	3
Neuweg	6	5	2	2	1	6	5
8. Gundershoffen	4	5	2	0	3	11	10
Niederbronn	4	5	2	0	3	7	9
Sde Colmar	4	5	2	0	3	2	4
Betschdorf	4	5	2	0	3	5	8
12. Altkirch	3	5	1	1	3	6	14
13. Riedisheim	2	5	1	0	4	4	8
Neufbrisach	2	5	0	2	3	4	11

● LORRAINE

Florange (7) - Merlebach (1) 1-0
Amneville (7) - Vittel (12) 3-1
Pont-à-Mousson (10) - Hayange (12) 6-1
Rehon (12) - Audun-le-Tiche (3) .. 2-3
Saint-Avold (3) - Moyeuvre (3) 1-0
Forbach (3) - Terville (12) 3-0
Algrange (10) - P.T.T. Metz (7) 0-1
Exempt : **Epinal (2).**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Forbach	8	5	3	2	0	12	4
Merlebach	8	6	3	2	1	11	7
Saint-Avold	8	6	3	2	1	9	6
4. Epinal	7	5	3	1	1	15	6
Florange	7	6	2	3	1	9	8
P.T.T. Metz	7	6	1	5	0	6	5
Amneville	7	6	2	3	1	7	7
8. Moyeuvre	6	5	3	0	2	9	4
Audun-le-Tiche	6	5	2	2	1	9	7
Pont-à-Mousson	6	6	1	4	1	10	9
11. Rehon	4	5	1	2	2	5	13
Algrange	4	6	1	2	3	7	7
13. Terville	2	5	1	0	4	4	9
Vittel	2	6	0	2	4	8	17
Hayange	2	6	0	2	4	5	17

● SUD-OUEST

Le Taillan (2) - Lége (10) 1-0
Bergerac (4) - Bayonne (6) 1-0
Saint-Seurin (2) - Orthez (6) 1-1
Gradignan (6) - Pau (6) 4-0
Saint-Symphorien (13) - Rauzan (12) 3-1
Saint-Médard (1) - Stade Montois (4) 0-1
Lormont (13) - S.B.U.C. (10) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Taillan	14	5	4	1	0	11	2
2. Saint-Seurin	13	5	3	2	0	10	2
Saint-Médard	13	5	4	0	1	11	4
4. Bergerac	12	5	3	1	1	11	4
Stade Montois	12	5	3	1	1	6	1
6. Gradignan	11	5	3	0	2	10	6
7. S.B.U.C.	10	5	2	1	2	4	6
Orthez	10	5	2	1	2	10	14
9. Bayonne	9	5	1	2	2	3	4
Pau	9	5	2	0	3	5	11
11. Lége	8	5	1	1	3	4	5
12. St-Symphorien	7	5	1	0	4	6	12
Rauzan	7	5	1	0	4	6	16
14. Lormont	5	5	0	0	5	1	11

Porte-bonheur original et mignon

Mini-Footballeur MONDIALE

8,50 F la pièce

Aux couleurs de :

FRANCE, ARGENTINE, HOLLANDE, ANGLETERRE, BRESIL, HONGRIE, ALLEMAGNE, D.D.R., BELGIQUE, YOUGOSLAVIE, ESPAGNE, U.R.S.S., ITALIE, PORTUGAL, POLOGNE, TCHECOSLK., SUED. ECOS. SUIS.

Saint - Etienne, Moenchengladbach, Bruges, Real, Santos, Dyn. Kiev, H.A.T.D. Split, A.C. Milan, Juventus, Feyenoord, Ujpest, River Plate, Hambourg, Ferencvaros, W. Bremen, Beerschot, Young Boys, Kaiserslaut., Magdebourg, Dyn. Dresden, West Ham. U., Barcelone, Bayern, Atletico, Moelenbeck, S.P. Lisbonne, Ajax, Manchester U., Celtic, Inter, Leeds, Standard, Arsenal Ruch-Chorzow, Eindhoven, Anderlecht, Rangers, Carl Zeiss, Everton, F.C. Porto, Eintracht, F.C. Zurich, Schalke, Vasas, Benfica, Liverpool, Sion, Köln, Honved, Xamax, Herta, Derby, Twente, Et. Rouge-Belgr.

ET LES CLUBS FRANÇ. DE DIV. I TOUS LES AUTRES CLUBS (PRO OU AMAT.) PAR BOITES DE 24 PIECES S. COM. PRIX S. DEM.

Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 - TRUCHTERSHEIM**

Chèque barré. Ch. postaux. Mandat-lettre. Prière d'aj. 1,50 F port emb.

NOS LECTEURS

Nos lecteurs ont de l'esprit

UNE LETTRE DE LA REINE D'ANGLETERRE

« Dear Valery,

J'ai un petit problème à vous soumettre : mes sujets bien-aimés de Manchester viennent d'être injustement condamnés par une espèce d'organisation continentale, laquelle, malheureusement, ne dépend pas de notre Common Market.

On a exclu de la Europa Cup le team de Manchester United : je n'ai pas très bien compris pourquoi : il paraît que les boys supporters n'ont pas eu une conduite correcte dans les tribunes. What a pity !

Alors Philip, qui supporte beaucoup les soccers et surtout Manchester, m'a dit : « Vous DEVEZ faire quelque chose ! »

Vous, Dear Valery, vous avez si bien résolu un problème analogue avec vos insulaires à vous.

Les supporters de votre Ile avaient lancé des boulons (made in Manchester peut-être) sur des footballeurs niçois. Les miens ont seulement MONTRE leurs couteaux, made in Manchester indeed. C'était juste de la publicité ! Toujours est-il que Philip m'a dit que vous avez « suggéré » au team niçois de « walk over » (comment dites-vous ?), de... déclarer forfaiture

Pouvez-vous faire quelque chose ?

Décidément, je n'ai pas de chance avec les Verts, que ce soit en Irlande ou à Saint-Etienne !

Philip me dit que l'on pourrait jouer à huis clos. Il faudra que je m'assure que le team de Manchester ne comporte pas trop d'Ecossais.

Please, help me.

Sincerely yours. »

ELIZABETH

Décision regrettable

« J'ignore si l'appel des dirigeants anglais réhabilitera leur équipe, mais je tiens tout de suite à m'élever contre cette décision que je juge scandaleuse.

Cette décision punit M.U. qui fait des efforts pour se débarrasser de ses voyous.

Les instances anglaises ont décidé d'interdire les supporters de M.U. dans les stades anglais. C'est une bonne solution. Mais l'UEFA n'a pas pris les mesures nécessaires.

On savait qu'il y aurait des incidents, que ces voyous ne viendraient que pour la « casse ».

Des mesures auraient dû être prises, telles que la construction d'une cage dans laquelle on aurait placé les Anglais.

Une fouille stricte à l'entrée du stade.

Mais, là où les dirigeants stéphanois ont commis une faute, c'est en vendant des billets à Saint-Etienne aux supporters anglais.

Si tous les billets avaient été vendus à Manchester, les dirigeants anglais auraient eu la responsabilité de tous les supporters anglais, ce qui ne fut pas le cas ; et rien que sur ce fait les dirigeants anglais ne peuvent être tenus responsables.

M.U. a organisé ses propres déplacements de supporters alors que les voyous sont venus par leurs propres moyens.

L'UEFA n'a pas fait la part des choses et c'est regrettable car cette décision fausse purement et simplement la Coupe des Coupes. »

Michel PIQ
30000 NIMES

Pour l'exemple

« Mon avis est que Manchester doit être éliminé, bien que les joueurs aient été corrects sur le terrain.

Pourquoi ? Parce que cela servira d'exemple non pas à Manchester et aux équipes anglaises, mais à toutes les équipes qui seront appelées à être engagées dans les différentes compétitions européennes. On connaît aussi ce qui se passe en Angleterre.

Oui, que United soit éliminé ce premier tour, cela servira d'exemple. »

Barre BOGAR
93200 SAINT-DENIS

Pauvre Carlos !

J'ai été choqué et je tiens à le dire par la tenue du public parisien lors de la rencontre P.-S.-G. - V.A. En effet lorsque Bianchi est sorti à la 75e minute, presque tout le public s'est mis à siffler ce joueur. Certes Bianchi n'avait pas fait grand-chose jusque-là mais est-ce une bonne méthode pour qu'il joue mieux le prochain match. Si Paris veut avoir un grand club, il faudra que le public apprenne à ne pas siffler des joueurs qui ratent leur match.

J.-L. PAUL
75019 PARIS

« Interdit aux Anglais »

« Pourquoi les supporters anglais sont-ils encore admis dans les stades étrangers ?

Votre journal, en consultant ses archives, pourrait dresser un bilan impressionnant des violences, déprédations, blessures de toutes sortes provoquées par des énergumènes d'outre-Manche. Qu'on se rappelle seulement les supporters de Leeds au Parc des Princes ! On ne devrait plus vendre de billets d'entrée aux clubs anglais jouant à l'extérieur en Coupe d'Europe. Car on ne peut tout de même pas inscrire à l'entrée des stades : « Interdit aux Anglais ». »

Abbé Jacques PENICAUD
93110 ROSNY-SOUS-BOIS

Que Saint-Etienne ne s'inquiète pas !

« C'est à l'issue de la décision de l'UEFA à propos de Manchester que j'ai décidé de vous écrire.

Mon avis personnel est que c'est tout à fait normal. Evidemment les joueurs ne sont pas responsables, c'est ça le plus important, mais il fallait un exemple et il ne faut surtout pas que l'UEFA revienne en arrière. Sinon ce serait faire preuve de faiblesse.

En sanctionnant sévèrement, elle a pris ses responsabilités. Les Anglais doivent payer le triste spectacle que nous avons dû déjà subir au Parc en finale il y a deux ans avec Leeds contre le Bayern. Que Saint-Etienne ne s'inquiète pas, il y a eu d'autres victoires sur le tapis vert.

Cela dit, je comprends fort bien Robert Herbin et les joueurs de Saint-Etienne, ils auraient préféré se qualifier balle au pied. Mais ils n'ont pas à rougir de cette décision. Ils n'en sont pas responsables. C'est aux Anglais qu'il faut s'en prendre. Quand je pense que l'on dit que les Anglais sont « fair play », c'est une plaisanterie ! »

Bertrand ALAIN
05600 GIVET

Scandalisé

« Je suis scandalisé par la sanction qui frappe les joueurs de Manchester irréprochables à Saint-Etienne et qui allaient battre facilement les Stéphanois au retour. Aussi le mécène rusé qu'est M. Rocher a usé de toute son influence en coulisses pour faire disqualifier à tout prix cette équipe trop forte pour lui et gagner ainsi sur le tapis vert une qualification inaccessible. C'est une honte. Vous allez l'avoir votre Coupe d'Europe, M. Rocher, mais à quel prix ? »

Roger MARDUN
75011 PARIS

Ce qui est honteux est d'accuser, sans le moindre commencement de preuve, un dirigeant français d'être intervenu auprès de l'UEFA, alors qu'il n'a strictement rien fait et qu'il a même regretté publiquement la sévérité de la sanction.

L'arbitrage de Prague

« Il est regrettable que vous n'ayez pas mentionné l'importance qu'a eu l'arbitrage du match Dukla-Nantes. Il est certain que les défenseurs nantais ont pu être déboussolés par le nombre de fautes (une vingtaine au moins) qui ont été sifflées dans leurs 25 mètres, ce qui pourrait laisser penser qu'ils sont tous des « casseurs ». Cette abondance de coups francs dans la zone dangereuse prouve une partialité volontaire ou involontaire, due peut-être aussi à l'art très au point de la chute chez les Tchèques. Ainsi, sur le coup franc qui a provoqué le but tchèque, Bargas, en allongeant son pied pour pousser la balle en sortie, n'était absolument pas répréhensible, bien que son adversaire ait fait une chute magistrale. La télévision a du reste amplement démontré le nombre d'irrégularités des Tchèques dans les moments chauds, en particulier dans les nombreux corners, surtout venant des numéros 9 et 10. Enfin, que penser des cartons attribués aux Nantais ? La relation du juge de touche à l'arbitre a-t-elle été honnête en ne faisant pas état du premier geste d'agression et reportant toute la faute sur Amisse, ou bien cet arbitre a-t-il été assez puéril pour être influencé par la mise en scène tchèque avec civière et tout ?

A ce niveau international, il est certain que l'arbitrage prend une importance encore plus grande. En l'occurrence, il n'a pas semblé équitable qu'un match disputé par des Tchécoslovaques soit arbitré par un Autrichien ; la désignation d'un arbitre hollandais ou espagnol eût parue plus raisonnable. »

Louis CAVALLI
LA ROCHELLE

L'arbitrage n'a pas, à notre avis, défavorisé sérieusement les Nantais ni faussé le résultat. Amisse avait reçu un coup, certes, mais il a eu grandement tort de le rendre de manière aussi évidente. Nous faisons par ailleurs confiance à l'objectivité des arbitres de l'UEFA, quelle que soit leur nationalité.

Qui étaient les provocateurs ?

« Voici plusieurs années que je lis « France Football » et c'est la première fois que je vous écris à la suite d'un commentaire de M. Dave Sexton, entraîneur de M.U., qui affirme que les « Verts » ont provoqué les « Rouges ». J'étais à St-Etienne et je veux vous signaler les faits suivants :

— Par l'intermédiaire d'un voyage organisé, je suis arrivé en autocar au stade. Nous n'étions pas sitôt descendus que j'avais reçu trois coups de pied, sans la moindre provocation. Sans l'aide d'un voyageur, qui avait une petite bombe lacrymogène, j'aurais été la première victime de la soirée, car à trente contre dix, on ne pesait pas lourd.

— Certains supporters de M.U. portaient des « coquilles de boxeurs », ça se remarque ! Qui sont les provocateurs ?

— Quand les dirigeants de M.U. soutiennent que leurs supporters ont été triés, permettez-moi de rire. Car j'ai remarqué des dizaines de « skinhead » (ceux qui sont allés en Angleterre, les connaissent bien).

Je voudrais attirer l'attention des lecteurs sur le fait que c'est une minorité toujours la même et que j'ai passé la soirée à côté d'Anglais (des calmes qui n'avaient pas bu) et que, à la fin du match, nous avons échangé nos écharpes.

Quand l'U.E.F.A. prendra-t-elle des sanctions sévères ? Une fois qu'il y aura un mort ? »

Yves-H. BAQUE
69001 - LYON

Cette lettre-témoignage nous a été adressée avant la décision de l'U.E.F.A.

Les dribbleuses

Princeps

Sifflet, le coup d'envoi est lancé, premiers dribbles, shoot percutant, la chaussure PUMA le permet, but... C'est le délire... Mi-temps, nouveau coup d'envoi... l'ailier dribble et centre, la chaussure PUMA tient bien le pied, le joueur fait mouche !
C'est l'euphorie – 90 minutes inoubliables, on peut porter ses chaussures de football PUMA comme un trophée. PUMA, tout pour les sportifs, dans les meilleurs magasins de sports.

PUMA

votre plus sûr coéquipier

AMOUREUX DU FOOTBALL

grâce au

Carnet du Supporter

vous pouvez

- Tenir vous-même à jour les Résultats et les Classements de 1re et 2e Division
- Devenir Supporter de votre équipe favorite
- Savoir où acheter les gadgets dont vous rêvez
- Collectionner les photos des équipes de 1re Division
- Obtenir et conserver les autographes de vos joueurs préférés
- Participer et gagner au Grand Concours Football

FORMAT LIVRE DE POCHE / 192 PAGES / 15 F.

Réclamez-le à votre marchand de journaux.
Sinon, adressez le Bon ci-contre aux Editions PUBLIPLAST, 55, Faubourg Montmartre, 75009 PARIS.

NOM : .....
PRÉNOM : .....
ADRESSE : .....
.....
.....Code Postal : .....

commande..... Carnet(s) du Supporter, au prix franco de 15 F l'un, soit..... F. dont réglement, ci-joint, exclusivement par Chèque Bancaire ou Postal à l'ordre de PUBLIPLAST (C.C.P. 17 394 87 C PARIS) FF

DIVISION III

CENTRE

Clermont - INF. Vichy	2-0
Montluçon - Saint-Étienne	2-1
Troyes - Corbeil	2-0
Lyon - Romilly	1-1
Cuiseaux - Montferrand	2-1
Auxerre - Viry	0-0
Juvisy - Bourges	3-2
Châteauroux - Gueugnon	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montluçon	9	6	4	1	1	14	3
Troyes	9	6	3	3	0	10	2
3. Romilly	8	6	3	2	1	7	3
INF. Vichy	8	6	3	2	1	8	7
Cuiseaux	8	6	3	2	1	8	9
6. Juvisy	7	6	3	1	2	12	13
Lyon	7	6	1	5	0	11	9
8. Corbeil	6	6	2	2	2	6	8
Auxerre	6	6	1	4	1	4	6
10. Montferr.	5	6	1	3	2	7	8
Clermont	5	6	2	1	3	5	6
Viry	5	6	0	5	1	3	4
13. St-Etienne	4	6	1	2	3	10	11
Gueugnon	4	6	0	4	2	4	7
Châteaur.	4	6	0	4	2	3	7
16. Bourges	1	6	0	1	5	3	12

MONTLUÇON b. SAINT-ETIENNE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vaissière. Spectateurs : 4.865. Recette : 51.244 francs. Buts, Saint-Etienne : Boury (9e) ; Montluçon : Coutard (25e), Fornalik (52e).

MONTLUÇON : **Chartier** — **Jadzek, Trénoras, Defferez, Buffelard** — ***Romier, Coutard** (puis **Beratelli,** [illegible]) — **Pichon, Fornalik, Bon, Neau.** Entr. : Gardien.

SAINT-ETIENNE : ***Blin** — **Lestage, Merchadier,** H. Revelli, O. Roussey — Repellini (puis Garande, 70e), Merula — Boury, Barthélemy, Fournier, Belus (puis Derigon, 60e). Entr. : Briet.

AUXERRE et VIRY : 0-0. Terrain : bon Arbitre : M. Didot. Spectateurs : 219. Recette : 2.286 F.

AUXERRE : Mathieu — Pallot, Geffroy (puis Luccini, 80e), Ferrag, Lourdin — Guyon, Devin — Pereira (puis Romagon, 46e), Tombarello, Delcampe, ***Saulquin.** Entr. Kalman.

VIRY : ***Spaeth** — Evrard, Beaurain, Levilly, Bravo — Madiba, Dezoïnez — Ursulet, Sert, Kaimba, Lassale. Entr. : Coustillet.

TROYES b. CORBEIL : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Butin. Lever de rideau de Troyes-Laval. Buts : Borne (54e), Déledicq (74e).

TROYES : Arblay — **Differding,** Vincent, Gregoire, Peltier — Lopez, Kebli — Willeme (puis Polo, 72e), ***Déledicq,** Plessis, Borne. Entr. : Gregoire.

CORBEIL : Anfrui — Augias (puis Konya, 70e), Rude, Ravenal, Raynaud — ***Mauvières,** Diubek — Tardivon, Milu, Kidane, **Ségura** (puis Salvi, 70e). Entr. : Garcia.

CHATEAUROUX et GUEUGNON : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rideau. Spectateurs : 323. Recette : 3.551 francs. Buts, Châteauroux : Billotte (31e) ; Gueugnon : Soulier (63e).

CHATEAUROUX : Allix — Brecheteau, Talbi, Habault, Ma[illegible]s Huguet, 28e) — Zajakowski, N[illegible] — ***Billotte,** Marini, Burlat, Guillo[illegible]t. Entr. : Y. Gob.

GUEUGNON : Bressanuti — Perrin, A. Bernard, Richard, ***G. Berthommier** — Clopin (puis G. Bernard, 80e), Drottey — Soulier, Delblouve, Bialas, S. Bernard (puis Ferrière, 70e). Entr. : G. Bernard.

LYON et ROMILLI : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Lever de rideau de Lyon-Paris-Saint-Germain. Buts, Lyon : Russail (27e) ; Romilly : Arnoult (76e).

LYON : Gibert — Artal, Brunc, **Bonnet, Borgna — Gabriele, Pilloud** — ***Attar,** Xuereb — **Ferrigno, Russail.** Entr. : Capaldini.

ROMILLY : ***Piffre** — Guillemard, Sauvageot, Artelesa, **Bouniol** — Meunier, Millet — Arnoult, **Dante** (puis Guillemart, 82e), **Steyer,** Fauconnet (puis Coffin, 65e). Entr. : Artelesa.

CUISEAUX-LOUHANS b. MONTFERRAND : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lorognon. Spectateurs : 930. Recette : 10.283 F. Buts, Cuiseaux-Louhans : Brot (29e), Stako (86e) ; Montferrand : Stako (10e, c.s.c.).

CUISEAUX-LOUHANS : Sixdenier — Barthelet, Stako, Borges, ***Lorenzatti** — Moureau, Gasmi — Brot, Trouillet, Bizot, Fernandez (puis Villemot, 76e). Entr. : Papas.

MONTFERRAND : Kughcik — A. Gouillard, Corni, Gallice, Sourdeix — Clavel, **Feret** — ***Challegard,** M. Gouillard (puis Sbroblia, 63e), Douvegheant, Carreno.

CLERMONT b. I.N.F. VICHY : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Battard. Buts : Palluch (8e et 80e, sur pen.).

CLERMONT : **Jouhannet — Vignand, *Paluch, Plazenet,** Charet — Royet, Bautista, **Sanchis** — Donnat (puis Monier, 86e), Perret (puis Majewski, 68e), Ruiz. Entr. : Vernay.

I.N.F. VICHY : Belardi — **Capdeville,** Curt, ***Carnier,** Gallas — Hassaine, Blouin, Duffourd (puis Lecomte, 73e) — **Ihily,** Courriol, Santi (puis Erbs, 62e). Entr. : Mosca.

JUVISY et BOURGES : 3-2 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Perreim. Spectateurs : 615. Recette : 7.110 F 60. Buts, Juvisy : Prandin (10e), Gueniche (31e et 46e sur pen.) ; Bourges : Barrat (37e), Darnault (54e).

JUVISY : Gueguen — **Grevat,** Terbeche (puis Debrosse), Tressieres, Caille — **Lator, Delahaye — Granata,** Itsa, **Prandin, *Gueniche.** Entr. : Ripoli et Ramos.

BOURGES : Poinot — **Jeanne, *Minary,** Cheritat, Barrat — **Delfolie,** Garnier — **Martinon** (puis Chasset), Gomez, **Darnault),** Desmoulin. Entr. : Barlaquet.

CENTRE-OUEST

Montmorillon - Blois	1-2
Nantes - Châtellerault	6-0
F.C. Yonnais - Bordeaux	0-2
Villenave - Cholet	0-2
La Rochelle - Bourg-la-Roche	1-1
Libourne - Niort	1-1
Poitiers - Aixe-s.-Vienne	4-1
Agen - Cerisay	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blois	12	6	6	0	0	14	4
2. Nantes	9	6	3	3	0	14	3
Montmoril.	9	6	4	1	1	16	6
Bordeaux	9	6	4	1	1	11	6
5. Cholet	8	6	3	2	1	11	9
6. Châteller.	6	6	3	0	3	8	10
Brg.-la-R.	6	6	1	4	1	6	8
Agen	6	6	2	2	2	8	14
9. Niort	5	6	1	3	2	6	6
Poitiers	5	6	2	1	3	7	8
La Rochelle	5	6	1	3	2	4	5
FC Yonnais	5	6	2	1	3	10	12
13. Libourne	4	6	1	2	3	5	7
14. Cerisay	3	6	1	1	4	8	12
Aixe-s.-V.	3	6	1	1	4	6	12
16. Villenave	1	6	0	1	5	1	13

LIBOURNE et NIORT : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Buts, Libourne : Sené (64e) ; Niort : Fleury (63e).

LIBOURNE : Granger — Ansaldo, Le Magarou, Redin, Solana — Touret, **Tessonneau** — Dubedout (puis Egarius, 60e), Cabezas, **Petitbois, *Sené.** Entr. : Menant

NIORT : ***Adam** — Richard, Joubert, **Boyer,** Flore (puis P. Arnault, 58e) — Huguerre, **Richard — A. Arnault, Brothier,** Labonne, Fleury. Entr. : Andrès

CHOLET b. VILLENAVE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 200. Recette : 2.160 F. Buts : Gonetchs (4e), Boisdron B. (50e).

VILLENAVE : Goujon — Lascombe, ***Legros, Lang, Faye — Gentilhomme,** Goyenagua (puis Bonnave, 68e) — Parcau, Nardon (puis Cruchon, 60e), Favier, Mathieu. Entr. : Legros.

CHOLET : **Daviaud — Croiselot,** Pampani, Bouffandeau, **Dolezac** — Simon, **Favereau** — Lado, **Boisdon B.** Boisdon A. (puis Girardeau 34e, puis Cousseau, 65e), ***Gonetchs.** Entr. : Dolaizar.

BLOIS b. MONTMORILLON : 2-1 (1-1). Terrain : bon. Arbitre : M. Liègre. Buts, Montmorillon : Mérine (32e) ; Blois : Bataille (26e et 79e).

MONTMORILLON : **Delhumeau** — S. Fumeron, ***Billac, Grégoire,** Nedaud — Penault, Bajou, Pineau — **Mérine** (puis Ribardière, 87e), Queyrel, G. Fumeron.

BLOIS : Barina — **Crèche, Lorenzo,** Pernom, Mignot — **Lopez, Menoury, *Bataille — Brender,** Jouanneau, **Pannot.**

POITIERS b. AIXE-SUR-VIENNE : 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rat. Spectateurs : 745. Recette : 7.210 F. Buts, Poitiers : Meunier (29e), Couvidat (36e c.s.c.), Gatefait (43e), Brault (66e) ; Aixe-sur-Vienne : Piquet (68e).

POITIERS : **Valet** — A. Joyeux, Brouard, **Villeminey, Bourguignon,** Felden, **Dafroualah, J.-L. Joyeux** — Meunier, Brault, ***Gatefait.** Entr. : Grenouillat.

AIX-SUR-VIENNE : **Meyraud** — Couvidat, Friquet, Ouattara (puis J.-M. Raymondeau, 46e), Grasset — **Deglane,** ***Vivolo,** N'Doumbé — **Mazabraud,** Piquet, **M. Raymondeau** (puis Colas, 65e). Entr. : Deschamps.

AGEN b. CERISAY : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 270. Recette : 3.804 F. Buts, Agen : Pech (19e), Constantin (43e) ; Cerizay : Pouzet (41e).

AGEN : **Lafon** — Maioroff, Nougaro, Cuesta, Monséguer — **Pech,** Pavageau — **Ruiz,** Gonzales (puis Thiébaut, 63e), Boualan (puis Nicoli, 60e), ***Constantin.** Entr. : Thébaut

CERIZAY : ***Serreita** — Fourestier, Albert Coulian (puis Croisié, 46e), **Hay** — Texier, **Pouzet** — Fradin (puis Vion, 61e), Ménard, **Le Goff,** Soullard. Entr. : Douala.

BORDEAUX b. F. C. YONNAIS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Renou. Spectateurs : 1.449. Recette : 16.606 francs. Buts : Tallineau (31e), Domergue (83e).

F. C. YONNAIS : Baudry — Ph. Gachenot, Favroux, **Chaigne,** F. Gachenot — **Gautron, Grellier — Foulini, *Rousseau,** Sanjuan (puis Guillonneau, 45e), **Bouet.** Entr. : Raingard.

BORDEAUX : ***Testat** — Tallineau, **Eyquem, Domeraue, Boucher** — Cherrier, **Buigues — Sallat, Nélan,** Blacquart, Coulon. Entr. : Michelena.

NANTES b. CHATELLERAULT : 6-0 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Marian. Lever de rideau de Nantes-Bastia. Buts : Osman (7e), Muller (20e et 33e), Mériaot (42e), Madani (63e), Aniol (80e).

NANTES : Desrousseaux — Madani, **Steck, *Osman,** Avache — Bausson (puis Moreau, 60e), **Muller — Triantafilos, Mérigat,** Picot, Aniol. Entr. : Suaudeau.

CHATELLERAULT : **Aman** — Papin (puis Lavaud, 65e), Brutus, **Walker,** Jianez — Del Sordo, Audinet — ***Minier,** Chatry, Percher, Ben Snid. Entr. : Tordo.

LA ROCHELLE et LE BOURG-LA-ROCHE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bover. Spectateurs : 1.192. Recette : 12.802 F. Buts, La Rochelle : Audiger (35e) ; Le Bourg-la-Roche : Cousseau (61e).

LA ROCHELLE : ***Darchicourt** — Robert, Kubler (puis Darnère, 72e), Belnard, Thevenet — Gautier, Sichere — Thomas, Deguet, Audiger, Cornevilie (puis Grande, 65e). Entr. : Blondel.

LE BOURG-LA-ROCHE : Bodet — Nivet, Reveiller, Guery, Tignola — ***Letard,** Cousseau (puis Fournier, 65e) — Drappier, Dupont (puis Vinet, 75e), Ropert, Gestin. Entr. : Hassen.

EST

Sedan - Sochaux	2-2
Strasbourg - Vauban	4-0
Nancy - Thionville	1-1
Belfort - Blénod	1-1
Beaune - Tavaux	1-0
St-Louis - Mulhouse	0-1
Baume - Stiring	2-1
Metz - Talange	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	11	6	5	1	0	26	4
2. Strasbourg	10	6	4	0	1	14	3
3. Thionville	9	6	4	1	1	7	4
4. Blénod	8	6	2	4	0	7	4
5. Muhlouse	7	6	3	1	2	7	4
Nancy	7	6	3	1	2	8	9
Beaune	7	6	3	1	2	7	8
8. Metz	6	6	3	0	3	11	8
Tavaux	6	6	2	2	2	4	4
10. Vauban	5	6	1	3	2	10	15
11. Stiring	4	6	2	0	4	7	6
Baume	4	6	2	0	4	6	9
Melfort	4	6	1	2	3	7	14
14. Sedan	3	6	1	1	4	4	12
Talange	3	6	1	1	4	3	13
16. St-Louis	2	6	1	0	5	1	12

STRASBOURG b. VAUBAN : 4-0 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Klekowicki. Spectateurs : 795. Recette : 7.818 F. Buts : Strasbourg : Jentes (9e), Jenner (24e), Messer (62e), Syther (69e).

STRASBOURG : Gobert — Vogel, Krug, Reber (puis Syther 67e), Tischner — **Mosser, Jentes** (puis Fath 75e) — **Marty, Messer, *Jenner,** Wagner.

VAUBAN : Lorand — Lazarus, **Schalk, Wenger** (puis Badjika 46e), Deladerière — Laureaux, *Garcia — Moureaux Delfour, Hausser, Schalber (puis Cordier 36e). Entr. : Matéo.

Expulsé : Deltour (Vauban) 53e

MULHOUSE b. SAINT-LOUIS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 780. Recette : 11.250 F. But : Jacobazzi (30e).

SAINT-LOUIS : Menissier — **Allemann** (puis Prost 80e), Marciniak, Tolle, Sondenecker — ***Duvernois,** Steiner — **Frechein,** Gusothien, Antony, Thoma (puis Hoffmann 46e). Entr. : Alonso.

MULHOUSE : **Palu** — Reiff, Jamin, **Danelon, Duval** — ***Pauvert, Parrado** — Subiat (puis Kunemann 82e), Dahmane, **Kutermak,** Jacobazzi. Entr. : Merschel.

SEDAN et SOCHAUX : 2-2 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Buts : Sedan : Barré (64e), Marczak (84e) ; Sochaux : Rémy (58e) et Bezaz (86e).

SEDAN : Bertolutti — **Raux,** Lefebvre, **Pedrotti,** Trassart — Corniquet, ***Baré** — **Peignois, Marczak,** Polaniok, Zanelli (puis Curé 70e). Entr. : **Perrin.**

SOCHAUX : **Bats** — Labeyrie (puis Bonnevy 55e), Zandova, Ruty, Biau — **Rémy,** Bezaz — Ibanez, Meyer, **Nascimento, *Parizon.** Entr. : **Tournier.**

NANCY et THIONVILLE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 214. Recette : 2.040 F. Buts : Nancy : Giordano (59e). Thionville : Roncen (22e penalty).

NANCY : Caullery — Baret, Abraham, Perdrieau, Auburtin — Jeanol, Maater — David, Chebel, Giordano, Lerebours.

THIONVILLE : Barth — Zgonc, Lihot, Jeitz, Fabiani — Roncen, André — Frchberg, Zali, Wiazlak, Weynand. Entr. : Ehrhardt.

BEAUNE b. TAVAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Testard. But : Pidault (82e).

BEAUNE : ***Besse** — Marion (puis Brelot 70e), Borra, Malfondet, Dubreuil (puis Di Martino 43e) — Beroud, Hondjo — **Pidault,** Rousseau. Galerne, Regaissé. Entr. : **P. Orsatti.**

TAVAUX : Stiepen — **Michon,** Françoise, Dewier, Michel Tapella — Wolfrager (puis G. Tapella), Chenu — Pidaud, Cerignat, Tilatti, ***Marle.** Entr : **Woltrager.**

BAUME b. STIRING : 2-1 (0-1). Terrain : bon. Arbitre : M. Ledin. Spectateurs : 439. Recette : 5.721 F. But : Baume : Bernabeu (56e), Clerc (84e). Stiring : Vogt (27e).

BAUME : Roset — Dancre, ***Clerc, Rémy,** Coquard — **Vivot,** Bas (puis Mascarallo 55e), Hakkar — **P. Bouveresse,** Verney, Bernabeu (puis Royer 78e). Entr. : Ninot.

STIRING : **Perlato** — Baumert, **Schoppen,** Novic, Kurzdym — Feiss, Huver — **Maas, Kresczyk,** Vogt, ***Minci.**

METZ b. TALANGE : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : lever de rideau : Metz-Nancy. Buts : Metz : Menqual (2e), Hinschberger (30e), Rémy (48e, 77e). Talange : Weber (84e).

METZ : Ettore — Hocquaux, Moretto, Tomasello, Labarthe — Taruffu, Braciqliano, ***Souto** (puis Fernandez 78e) — Menqual, Hinschberger, Rémy. Entr. : Birtel.

TALANGE : ***Brembilla** — Lefumeur (puis Curti 72e), Gratius, Thomas, Abate — Wollscheid (puis Oswald 46e), Regazzi, Boubehira — Di Persio, Bastien, Weber. Entr. : Chouteau.

BELFORT et BLENOD : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kaiser. Spectateurs : 680. Recette : 6.817,50 F. Buts : Belfort : Putti (31e) ; Blenod : Zymansky (79e).

BELFORT : Ehret — Bigey, Merle, Pion, Schwertz — Metzger, Santa Lucia, Veli, ***Putti,** Franchi, Gasser (61e), Savio. Entr. : Gester.

BLENOD : G. Dorget — Wieczkowsky, A. Dorget, Lahax, Bellini — Brofetta, Marini — Pierron, *Zymansky (puis Zech 81e), Hansknecht, Bourmance — Say (puis Jeannot 69e). Entr. : Maggiera.

OUEST

U.S. Normande - Laval	0-1
St-Brieuc - Orléans	0-3
Rouen - Brest	1-2
Concarneau - Malakoff	0-0
Rennes - Quevilly	1-0
Lorient - Le Havre	0-2
Le Mans - Angers	5-1
Penmarc'h - Chartres	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Orléans	10	6	4	2	0	13	5
Laval	10	6	4	2	0	10	4
3. U.S. Norm.	9	6	4	1	1	12	5
4. Malakoff	8	6	2	4	0	13	6
5. Rouen	7	6	3	1	2	17	8
Le Mans	7	6	3	1	2	13	7
Brest	7	6	3	1	2	15	10
Quevilly	7	6	2	3	1	6	5
9. Le Havre	6	6	3	0	3	8	6
Lorient	6	6	2	2	2	5	5
Rennes	6	6	2	2	2	6	6
12. Chartres	5	6	1	3	2	4	5
13. St-Brieuc	4	6	1	2	3	9	12
[illegible]	2	6	0	2	4	3	15
15. Penmarc'h	1	6	0	1	5	1	18
[illegible]	1	6	0	1	5	3	21

PENMARC'H et CHARTRES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Jouanny. Spectateurs : 555. Recette : 5.848 F.

PENMARC'H : **Chevalier** — **Tanneau,** Thomas, ***Brelivet, Le Moan** (puis G. Tanneau, 44e) — **Lucas, Lebrun,** Carion — H. Bodéré, **Bloch, T. Boderé.** Entr. : Mahi.

CHARTRES : A. Buthon — Guillonnet, T. Buthon, **Vallet,** Zarotti — **Neveu, Morvany** (puis Maugard, 77e), Bassière — Mustapha, Horo, **Fuentès.** Entr. : Latron.

LE HAVRE b. LORIENT : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Trebern. Spectateurs : 2.324. Recette : 26.501. Buts : Tandoues (54e), Douis (76e).

LORIENT : Bihann c — **Vinsonneau,** Quinio, ***Kerangouarec,** Truffert — Letallec, Boittin, Evrard — **Rossignol,** Angelini (puis Y. Le Berane, 33e), Ch. Garaguer. Entr. : Hon.

LE HAVRE : Grout — Le Gendart, Creignou, Brasse, **Bourdon** — **Carlier, Dertomb,** Carletti — ***Tandoues, Yvinec,** Douis. Entr. : L. Lavagne.

LAVAL b. US NORMANDE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dana. Spectateurs : 1.152. Recette : 9.950. Buts : Laurendeau (81e).

US NORMANDE : Heuzé — C. Marie, F. Prieur, [illegible] Piccini — Roberge, Hardy — [illegible]re (puis Quillier, 57e), J. Marie, ***Lecampion,** Provcille. Entr. : **Lysik.**

LAVAL : ***Lamy** — Perais, Bertin, Laraignée, Lhuissier — Pelé, Cougé (puis Ribaux, 30e) — Laurendeau, Dreano, Sagna, Cardron. Entr. : **Rouillé.**

LE MANS b. ANGERS : 5-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Favé. Spectateurs : 1.712. Recette : 20.641. Buts : Le Mans : Anic (17e), Pires (64e et 70e), Marchi (65e), Robin (81e sur pen.) ; Angers : Barbat (75e).

LE MANS : Jacetin — Brossier, Guici, Claire, Parane — Robin, Mahé (puis **Pascalous,** 54e) — ***Barraud,** Pires, Senellier, **Anic** (puis **Marchi,** 54e). Entr. : **Laurier.**

ANGERS : **Chasleric** — **Petiteau,** Morin, Camlann, Barbat — **Savignard,** Letang — Barreau, Hersant (Dupil, Maize. Entr. : **Michlowski.**

CONCARNEAU et MALAKOFF : 0-0 Terrain : bon. Arbitre : M. Joly. Spectateurs : 1.392. Recette : 15.212 F.

CONCARNEAU : ***Laouenan — Le Goff,** Léon, Cl. Deru, **Rico** — Pustoc'h, **Talec** — G. Deru, Thollé (puis Durand, [illegible] — **Le Calloc'h,** Lannuzel (puis Guillou, [illegible] Entr. : Guillou.

MALAKOFF : Diaz — Picard, **Le Roux,** [illegible] — **Fercocq** — **Ribaud,** Goupil — [illegible] Djemba, **Collat, Dougnon, Falkenheim.** [illegible] Yves Cros.

ORLEANS b. SAINT-BRIEUC : 3-0 1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ferrari. Spectateurs : 2.002. Recette : 24.130. Buts : Lemée (23e, 59e sur pen.), Kervarrec (85e).

SAINT-BRIEUC : Rabet — Michel, ***J. Pandre,** Bocquenet, Mangard — Miton, Arthur — Othilly, Simon, Guibert (puis Feret, 63e), D. André. Entr. : Garcia.

ORLEANS : **P. Viot — Jeulin, Lemée, Leinenweber, Francois** — Drouet, Germain — J. Viot, ***Helbert,** Kervarrec, Sablé (puis Beaujouan, 63e). Entr. : Drouet.

BREST b. ROUEN : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blouet. Spectateurs : 260. Recette : 2.360. Buts : Quesnay (24e) pour Rouen, Perrot (61e), Goavec (68e) pour Brest.

ROUEN : Joannès — Bienaimé, Beca, Dutot, Trézeguet — Drieu, Terrier, Dubois — ***Quesnav,** Barberat (puis Vanzo, 72e), Bansave. Entr. : Druda.

BREST : Tréguet — Ronand, Le Bihan, Boutier, Le Roux — ***Drevillon,** Le Rue (puis Moreau, 81e), Donval — Corre, Goavec, Perrot. Entr. : Salaun.

RENNES b. QUEVILLY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ellibinian. Spectateurs : 148. Recette : 1.126 F. Buts : Rabier (79e).

RENNES : Leray — Rabier, Jeuland, Ledu, Goby — Orman (puis ***Grosvalet,** 46e), Colleu — Kervailland, Consigney, Derrin, Perrier.

QUEVILLY : ***Hédouin** — Caillou, Meunier, Delafosse, Corbeau — Wilk, Confiant — Kolla, Saldama, Honcri, Rio (puis Van Jils, 77e). Entr. : J.-C. Lemaire.

NORD

Breteuil - Amiens	2-9
Reims - Lens	2-0
Douai - St-Quentin	0-2
Mantes - St-Omer	2-1
Creil - Police	2-2
Arras - Paris-S.-G.	1-2
Hazebrouck - Beauvais	0-1
Cambrai - Calais	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	11	6	5	1	0	17	5
2. Reims	9	6	4	1	1	14	6
Mantes	9	6	4	1	1	6	4
4. Lens	8	6	4	0	2	10	5
Paris-S.-G.	8	6	4	0	2	9	6
6. Douais	7	6	2	3	1	9	5
St-Quentin	7	6	3	1	2	7	7
8. Police	6	6	2	2	2	6	6
Beauvais	6	5	3	0	2	5	8
9. Arras	5	6	2	1	3	10	5
Calais	5	5	2	1	2	5	4
Hazebrouck	5	6	2	1	3	6	7
St-Omer	5	6	1	3	2	5	6
14. Creil	2	6	0	2	4	5	19
15. Cambrai	1	6	0	1	5	3	10
16. Breteuil	0	6	0	0	6	3	17

PARIS SAINT-GERMAIN b. ARRAS : 2-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ponsin. Spectateurs : 620. Recette : 7.065 F. Buts : Arras : Tomaszewski (88e). Paris Saint-Germain : Porquet (3e), Justier (17e).

ARRAS : Tempet, Delion, Clouet, Wojcik — ***Romby,** Therry — Cauwet, Tomaszewski, Muddlestone (puis Robaert, 56e), Gomis. Entr. : Flak.

PARIS-SAINT-GERMAIN : **Bernard** — Brisson, Jean, **Bajoc,** Adams — ***Le-Moult, Monguelli,** Roverdy, **Justier, Morelli, Porauct.** Entr. : Alonzo.

MANTES b. SAINT-OMER : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leguy. Buts : Mantes : Carrara (6e), Chedanne (64e) ; Saint-Omer : Sanchez (25e c.s.c.).

MANTES : Donnadieu — Magnan, Bajlo, Roulot, De Mota — Dubus, Sanchez — Bazlet (puis Sellier, 46e), ***Carrara,** Paquemard, Chedanne. Entr. : Meloni.

SAINT-OMER : Barras — Nazin, Quelton, Pouillat, Boin — Largillier, Danty — ***Breny,** Dupont, Berques, Chabin. Entr. : Sillou.

CREIL et POLICE : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Berteloo. Spectateurs : 915. Recette : 11.043. Buts : Creil : Knoll (24e), Ruffier (88e) ; Police : Knoll (40e c.s.c.), Justek (52e).

CREIL : Fessier — Lenteiles, Knoll, Aranda, Desseigne — Delamarre, Degouy, Delattre — ***Ruffier,** N. Gillion (puis Chichane, 65e), Parmentier. Entr. : Nikolicht.

POLICE : Pellicia — Humann, Chevron, Beaugendre, Bordier — Jametal, Muscat — Raymond, Viera, ***Justek,** Lizet (puis Bilcke 81e). Entr. : Feltin.

REIMS b. LENS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lartigot. Spectateurs : 54. Recette : 1.540. Buts : Bertolino (60e), Giannetta (74e).

REIMS : Bienne — Buisset, Prince, Hochart, Garnotel — Jaffrès, Mauffroy, ***Schaller** — Giannetta, Bertolino, Mathou (puis Predki 74e). Entr. : D'Arménia.

LENS : Leclercq — Lhote, Delcampe, Mastroianni, ***Harmatallah** — Douillet, Mujica, Godel — Lallemand, Locatelli, Gyfels. Entr. : Grévin.

BEAUVAIS b. HAZEBROUCK : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Soulfort. Spectateurs : 570. Recette : 7.433. But : Bel Cassem (55e).

HAZEBROUCK : **Deglise** — **Dupont,** Willems, **Bourdon,** Nedelec — ***Dumortier,** Syna (puis Bogaert, 60e) — Lemettre, Zuraszek, Houen, Verhille (puis Zaoui, 46e). Entr. : Parisseaux.

BEAUVAIS : **Bienfait** — Magny, Lanay, ***Armand,** Bailly — Cholet, Blanchard — Belier, Guyard (puis Bel Cassem 46e). **Pagniez.** Leduc. Entr. : Volny.

AMIENS b. BRETEUIL : 9-2 (5-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Belean. Spectateurs : 1.314. Recette : 15.228 F. Buts : Amiens : Crapoulet (9e, 8e, 76e), Sallembien (38e, 85e), Fontaine (39e), Maison (47e), Mankowski (88e), Jezequel (c.s.c. 34e) ; Breteuil : Martin (26e), Objois (71e).

BRETEUIL : Thierry (puis Devriendt, 46e) — Mollenhauer, ***Delattre,** Jezequel Dépré, Gallou — Doublet, Hacquart Martin, Devriendt (puis Hubry, 46e), Objois. Entr. : Dhenry.

AMIENS : Beaujouan — Svreck, Pouillart, Lacour, Imiela — Maison (puis Mankowski, 65e), Crapoulet — Delecroix, Sallembien, ***Fromholtz,** Fontaine. Entr. : Buchot.

SAINT-QUENTIN b. DOUAI : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boulanger. Buts : Bunel (12e), Fall (59e).

DOUAI : Wiorek — Flinois, Bulté, ***Gukasma** 75e) — Marech, Trzymanski, **mez,** Poulain — Gauche, Ragonnet (puis Glinn (puis Gully 78e), Fortunato. Entr. : Ledru.

SAINT-QUENTIN : **Ply — Beranger, Lebeau, Maerten, Colzy — Radelet, Cailleux** (puis **Lefebvre** 75e) — ***Bunel Sahko, Fall** (puis **Pesin,** 83e). **Carette.**

CALAIS b. CAMBRAI : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Castel. Spectateurs : 482. Recette : 5.786 F. But : Goudal (31e).

CAMBRAI : **Stievenard — A. Leroy, Penetticobra,** ***D. Boulanger,** G. Boulanger — **Blanchard,** G. Leroy, Gaudry — Martin, Daquin (puis Tellachin, 76e), Parent (puis Gillard, 62e). Entr. : Cornet.

CALAIS : Dewet — ***Fardoux, Robbe,** Piedbois, Lefèbvre — Baron, **Michalov, Goudal** — Fournier, Boulanger, Verwaerde (puis Salle, 73e). Entr. : Plasse-zek

BLOIS ET AMIENS ONT LES PLEINS POUVOIRS

SUD

Cazères - Brassac 4-0
Sète - Marseille 2-3
Bastia - **La Paillade** 3-1
Nice - **Miramas** 1-0
Avignon - **St-Priest** 1-2
Mazamet - Nîmes 2-3
Pont-de-Cheruy - Muret 2-1
Aix - Grenoble 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cazères ..	**10**	**6**	**5**	**0**	**1**	**16**	**7**
2. Marseille .	**9**	**6**	**4**	**1**	**1**	**16**	**7**
3. Bastia	**8**	**6**	**3**	**2**	**1**	**17**	**6**
Nice	**8**	**6**	**4**	**0**	**2**	**17**	**11**
Nîmes ...	**8**	**6**	**4**	**0**	**2**	**17**	**11**
Pt-d.-Cher. .	**8**	**6**	**4**	**0**	**2**	**12**	**8**
St Priest ..	**8**	**6**	**4**	**0**	**2**	**11**	**14**
8. La Paillade	**6**	**6**	**3**	**0**	**3**	**13**	**9**
Avignon ..	**6**	**6**	**3**	**0**	**3**	**10**	**6**
10. Grenoble ..	**5**	**6**	**2**	**1**	**3**	**4**	**8**
Aix	**5**	**6**	**2**	**1**	**3**	**8**	**10**
Muret	**5**	**6**	**2**	**1**	**3**	**7**	**17**
13. Miramas ..	**4**	**6**	**1**	**2**	**3**	**6**	**9**
14. Sète	**3**	**6**	**1**	**1**	**4**	**8**	**15**
Brassac ..	**3**	**6**	**1**	**1**	**4**	**3**	**12**
16. Mazamet .	**0**	**6**	**0**	**0**	**6**	**2**	**17**

MARSEILLE b. SETE : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 1.757. Recette : 25.362 F. Buts : Sète : Maillard (1re), Ferrara (86e). Marseille : N'Gom (17e), Emon (28e), Fernandez (87e).

SETE : Cerarto — Raffy, Aparici, Combette, Calabuig — Maillard, Pavit, Licciardi, Peyrotte (puis Egidio 47e), Ferarra, Weiss. Entr. : Nagy.

MARSEILLE : Bilet — Lopez, Bacconnier, Gransart, Caminiti — Bereta, Guillontin, N'Gom — Emon, Chancellier. Entr. : Garcia.

SAINT-PRIEST b. AVIGNON : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 300. Recette : 4.500 F. Buts : Avignon : Mathieu (17e). Saint-Priest : Rodriguez (14e), Beynel (48e).

AVIGNON : Dequeker — **Comini,** Rourret, Périgny, ***Palerminy** — **Arithène,** Beix, Valenza (puis Broude 75e) — Bassi, Bacconnier, Mathieu (puis Latard 53e). Entr. : Sicard.

SAINT-PRIEST : ***Barceloo** — Scarpari, Berna, Abbato, **Crolle** — Cros, Beynel, Rodriguez — **Burtin,** Charbonnier, Lago. Entr. : Cappon.

NICE b. MIRAMAS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 187. Recette : 1.835 F. But : Massa (15e).

NICE : **Peyron** — Arouh, Pigal, ***Morabito, Nicoud** — **Derzakarian,** Castellani (puis Bergamo 62e), Rolant — Cohen, Joel, Jouve, Massa.

MIRAMAS : **Tamisier** — Moreira, Plantin, Chedorge, Venture — Betti, Tejedor, ***Paraskevas** — Di Carro, Bonnel (puis Francioli 32e), Tardy. Entr. : Volfin.

BASTIA b. LA PAILLADE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 385. Recette : 7.260 F. Buts : Bastia : Aussu (27e), Krimau (48e), Aleman (76e c.s.c). La Paillade : Bata (81e).

BASTIA : Weller — Mattei, Graziani, ***Knayer,** Panza — Andriotti, Vezir, Agostini — Aussu, Krimau, Dezerbi. Entr. : Daniel.

LA PAILLADE : Vangilesti — Chauvi, Betton, Alleman, Kawa — Ouattara, Gasset, Bata — ***Valadier,** Tur, Carmova (puis Series). Entr. : Noujaret.

AIX b. GRENOBLE : 3-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Matiussi. Spectateurs : 386. Recette : 3.519. Buts : Boresi (48e et 80e), Caussemille (65e) pour Aix. Cope (51e) pour Grenoble.

AIX : Blasco — Bentoumi, Azarian, ***Bertrand,** Raffin (puis Baeza) — Vecchioni (puis Bichon), Boresi, Panadero — Diraison, Marsiglia, Caussemille. Entr. : René Vernier.

GRENOBLE : Guiguet — Cherrard, Cornet, Clerc, Sainthon — Raybaud, Inago, Dupraz — Ortiz, ***Cope,** Menechel puis Tourandeau. Entr. : Deloffre.

NIMES b. MAZAMET : 3-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espagne-Darses. Spectateurs : 280. Recette : 3.626 F. Buts, Nîmes : Lozano (55e, 74e), Dussaud (68e) ; Mazamet : Loubet (13e et 70e).

MAZAMET : Baup — Rossetton, P. Fabre, **Toos,** Gavard — ***Cabirol,** Cortinchi — Granier, **Carayol,** Carbonnel, **Loubet.** Entr. : Yves Albert.

NIMES : Esclassan — Puppo, Puisit, **Davot, Champ — Moretti,** Dussaud, Sabatier, ***Lozano,** Mansouri, **Castagnino.** Entr. : Noël.

CAZERES b. BRASSAC : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. De Zayas. Spectateurs : 900. Recette : 15.000 F. Buts, Cazères : Voltatti (5e et 80e sur pen.), Martin (35e), Facco (65e).

CAZERES : Rey — Cabartier, Masip ***Lancien,** Vauchère — **Maestrello,** Martin, **Fabre — Ferratgé** (puis Gil, 80e), **Voltatti, Facco.** Entr. : Wojciak.

BRASSAC : Robin — Honovic, Ch. Laurent, Roch, **J. Laurent** — Viannenc, Dis. ***Gatard** — Addéo, **Grigolo,** Canus. Entr. : Tylinski.

PONT-DE-CHERUY b. MURET : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Marasa. Spectateurs : 864. Recette : 10.609 francs. Buts, Pont-de-Chéruy : Masselot (39e et 44e) ; Muret : Treboute (38e).

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — R. Jakobowski, **G. Jakobowski,** Andreu, Francescon — G. Devaux, Vicat, G. Pergantis — ***Masselot, Bressan,** Dias (puis Martin, 60e). Entr. : Leborgne.

MURET : Benne — Kosmalki, Riquelme, J.-C. Viguier, P. Viguier — Kanor, **Benzenet, Ravier** — Bezin, ***Treboute,** Ramos. Entr. : R. Moynet.

(Didier BRAUN)

● Une équipe, une seule, a désormais le maximum de points : Blois, vainqueur sur le terrain de son grand rival Montmorillon. ● A l'inverse, deux équipes n'ont pas encore inscrit le moindre point : Breteuil et Mazamet. ● Trois gros scores à retenir : les neuf buts d'Amiens contre Breteuil ; les six de Nantes contre Châtellerault ; les cinq du Mans contre Angers. ● Parmi les leaders, trois seulement ont gagné : Amiens, Cazères et Blois.

● CENTRE

MONTLUÇON AU SOMMET

L'I.N.F. Vichy a trouvé son maître. Il est tombé à Clermont, sur deux coups de Palluch, le défenseur clermontois. Cette première défaite des Vichyssois leur coûte la première place dont s'emparent deux équipes :

Montluçon, vainqueur de Saint-Etienne devant cinq mille spectateurs, et Troyes, qui a battu vendredi Corbeil.

Romilly s'accroche. Il a fait match nul à Lyon, ce qui est toujours une référence. Et, avec lui, on retrouve Cuiseaux-Louhans, petit vainqueur de Montferrand

● CENTRE-OUEST

BLOIS S'ECHAPPE

Blois a passé sans coup férir l'obstacle Montmorillon. Bataille, en marquant les deux buts de son équipe, a permis à Blois de faire le trou. Il y a maintenant trois points d'écart entre le leader et ses poursuivants, qui sont Montmorillon, Nantes, écrasant vainqueur de Châtellerault (6-0), et Bordeaux, qui a gagné à La Roche-sur-Yon.

● EST

SOCHAUX TREBUCHE, STRASBOURG S'APPROCHE

Sedan a fait perdre à Sochaux son premier point. Tours s'est joué en seconde mi-temps. Sedan prenant l'avantage à six minutes de la fin, mais Sochaux égalisant deux minutes plus tard. Yannick Stopyra, jouant avec les pros, n'était pas là. Coïncidence ?

Du coup, Strasbourg revient à un point de la tête, après sa nette victoire dans le derby strasbourgeois contre Vauban. Il y a déjà un écart avec les suivants : Thionville, qui a pris un point à Nancy, Blénod, qui a fait match nul à Belfort. Mulhouse réapparaît également, après sa victoire à Saint-Louis.

● OUEST

L'U.S. NORMANDE EST TOMBÉE

L'U.S. Normande n'est plus leader. Sa défaite, à domicile, devant Laval, l'a fait rétrograder à la troisième place, son vainqueur passant en tête, à égalité avec Orléans, qui est allé gagner 3-0 à Saint-Brieuc.

Dans ce groupe, deux équipes se sont imposées chez elles, Rennes et Le Mans.

● SUD

CAZERES, LE LIEVRE DES PROS

Les professionnels sont tous lancés à la poursuite de Cazères. Marseille, Bastia, Nice, Nîmes ont tous gagné — Marseille et Nîmes en déplacement, le premier à Sète, le second à Mazamet — Mais Cazères, pas troublé du tout, continue à mener le jeu. Cette fois, il a écrasé Brassac 4-0.

Deux autres amateurs essaient de suivre le rythme. Il y a Pont-de-Chéruy, qui est venu à bout de Muret grâce à deux buts de Masselot ; et aussi Saint-Priest, qui a infligé à Avignon la seule défaite subie ce week-end par les professionnels du groupe Sud.

JUVISY. — ***Trois détentes pour la conquête du ballon. De gauche à droite : Barrat, Tressières, Lator.***

● NORD

IMPITOYABLES AMIENOIS !

Le derby picard a tourné très rapidement à l'avantage d'Amiens, qui menait 5-1 en moins de quarante minutes. La note fut lourde pour la petite équipe de Breteuil : neuf buts, soit la cadence d'un but toutes les dix minutes !

Amiens est donc toujours en tête. Seule équipe amateurs à le suivre : Mantes, vainqueur de Saint-Omer.

DEMAIN

DERBYS A VIRY ET A LA PAILLADE

NORD
AMIENS - CREIL (le 1er)
PARIS-S.-G. - DOUAI
CALAIS - ARRAS (le 1er)
SAINT-QUENTIN - HAZEBROUCK
LENS - BRETEUIL
POLICE - CAMBRAI
BEAUVAIS - MANTES
SAINT-OMER - REIMS (le 1er)

CENTRE-OUEST
CHOLET - AGEN (le 1er)
BORDEAUX - NANTES
AIXE-S.-VIENNE - F.C. LYONNAIS
CHATELLERAULT - MONTMORILLON (1er)
BOURG-LA-ROCHE - VILLENAVE (le 1er)
CERIZAY - POITIERS (le 1er)
BLOIS - LIBOURNE (le 1er)
NIORT - LA ROCHELLE (le 1er)

EST
TAVAUX - BAUME (le 1er)
TALANGE - NANCY (le 1er)
BLENOD - METZ
THIONVILLE - STRASBOURG (le 1er)
SOCHAUX - BEAUNE (le 1er)
STIRING - BELFORT
VAUBAN - SAINT-LOUIS
MULHOUSE - SEDAN (le 1er)

SUD
LA PAILLADE - SETE (le 1er)
GRENOBLE - AVIGNON (le 1er)
MURET - AIX (le 1er)
SAINT-PRIEST - CAZERES
MIRAMAS - BASTIA (le 1er)
MARSEILLE - PONT-DE-CHERUY
BRASSAC - MAZAMET
NIMES - NICE

CENTRE
INF. VICHY - CUISEAUX (le 1er)
GUEUGNON - MONTLUÇON (le 1er)
ROMILLY - CHATEAUROUX (le 1er)
SAINT-ETIENNE - TROYES (le 1er)
BOURGES - CLERMONT
MONTFERRAND - LYON (le 1er)
CORBEIL - AUXERRE (le 1er)
VIRY - JUVISY (le 1er)

OUEST
MALAKOFF - LORIENT (le 1er)
ANGERS - U.S. NORMANDE (le 1er)
QUEVILLY - LE MANS
LAVAL - ROUEN (le 1er)
CHARTRES - CONCARNEAU (le 1er)
LE HAVRE - RENNES (le 1er)
BREST - SAINT-BRIEUC (le 1er)
ORLEANS - PENMARC'H

LES FAITS SAILLANTS

ONT MARQUE TROIS BUTS
Crapoulet (Amiens).

ONT MARQUE DEUX BUTS
Pires (Le Mans), Muller (Nantes), Sallembien (Amiens), Bataille (Blois), Lozano (Nîmes), Loubet (Mazamet), Voltatti (Cazères), Remy (Metz), Lemée (Orléans), Boresi (Aix), Masselot (Pont-de-Chéruy), Gueniche (Juvisy).

ONT MARQUE UN PENALTY
Roncen (Thionville), Robin (Le Mans), Voltatti (Cazères), Lemée (Orléans), Paluch (Clermont), Gueniche (Juvisy).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP
Jezequel (Breteuil), Stako (Cuiseaux-Louhans), Couvidat (Aixe-sur-Vienne), Sanchez (Mantes), Aleman (La Paillade), Knoll (Creil).

LES MEILLEURES AFFLUENCES
Montluçon (4.865), Douai (2.350), Lorient (2.324), Montmorillon (2.019), Saint-Brieuc (2.002), Le Mans (1.712), Sedan (1.677), La Roche-sur-Yon (1.449), Concarneau (1.392), Breteuil (1.314), La Rochelle (1.192), U.S. Normande (1.152).

CLASSEMENT DES ETOILES

4 étoiles : Lorenzatti (Cuiseaux), Clerc (Baume), Larios (Bastia), Paraskevas (Miramas), Valladier (Montpellier), Masselot (Pont-de-Chéruv), Charbonnier (Saint-Priest).

3 étoiles : Devin (Auxerre), Billotte (Châteauroux), Challegard (Montferrand), Carnier (Vichy), Blacquart (Bordeaux), Minier (Châtellerault), Adam (Niort), Pidault (Beaune), Jamin (Mulhouse), Barré (Sedan), Minci (Stiring), Maison (Amiens), A. Blanchard (Beauvais), Fallot, Delattre (Breteuil), Ruffier (Creil), Harmatallah (Lens), Yvinec (Le Havre), N'Djemba (Malakoff), Lecampion (U.S. Normande), Brelivette (Penmarc'h), Ferratge (Cazères), Treboute (Muret), Romby (Arras).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE-OUEST

4 buts : Bataille (Blois), Pouzet (Cerisay), Minier (Châtellerault), Faureau (Cholet), G. Fumeron, Pinceau (Montmorillon).

3 buts : Pech (Agen), Moret (Bordeaux), Gouetcha (Cholet), Audiger (La Rochelle), Merine, Queyrel (Montmorillon), Fleury (Niort).

GROUPE CENTRE

5 buts : Fornalik (Montluçon), Boury (Saint-Etienne).

4 buts : Xueres (Lyon), Pichon (Montluçon), Deledicq (Troyes), Santi (Vichy).

3 buts : Brot (Cuiseaux), Fauconnet (Romilly).

GROUPE EST

9 buts : Stopyra (Sochaux).

6 buts : Gentes (Strasbourg R.P.).

4 buts : Meyer (Sochaux).

3 buts : Profeta (Blénod), Mengual (Metz), Jacobozzi, Kutermak (Mulhouse), Lerebours, Giordano (Nancy), Rémy, Bezaz (Sochaux), Vogt, Minci (Stiring Wendel), R. André (Thionville).

GROUPE OUEST

5 buts : Falkenheim (Malakoff), Prenveille (U.S. Normande).

4 buts : Collat (Malakoff), J. Viot (Orléans), Bansaye (Rouen).

3 buts : Lerue (Brest), Anic, Senellier (Le Mans), Le Campion (U.S. Normande), Lemaitre, Dubois (Rouen).

GROUPE NORD

6 buts : Bertolino (Reims).

4 buts : Sallembien (Amiens), Sirecki (Douai), Llorens (Lens).

3 buts : Delacroix, Crapoulet (Amiens), Fortunato (Douai), Justek (Police Paris), Jannietta (Reims).

GROUPE SUD

8 buts : Lozano (Nîmes).

7 buts : Cohen (Nice).

5 buts : Bresson (Pont-de-Chéruy), Treboute (Muret).

4 buts : Boresi (Aix), Ventura, Aussu (Bastia), Voltatti, Martin (Cazères), Battaglione (Montpellier).

COULISSES D3 • COULISSES D3 • COULISSES D3 • COULISSES D3 • COU

ARRAS (Claude Barlet)

- Ce sont deux entraîneurs satisfaits que nous retrouvâmes après le match dans les vestiaires : « Avouez que marquer deux buts d'entrée sur les deux premières occasions, cela fait du bien. Mais j'ai tremblé durant toute la deuxième mi-temps car, pour moi, tant qu'il n'y avait pas un troisième but, je ne pouvais pas être tranquille », disait Alonzo.
- Simon Flak, l'entraîneur arrageois, n'était nullement déçu : « Que voulez-vous faire face à une équipe alignant des joueurs comme Bernard et Adams en défense. Ils forment un roc qui donne confiance à leurs partenaires. Le reste de la formation a visiblement la dimension d'une belle réserve « pro » ; dans ces conditions, on ne peut rien regretter, sinon ce but marqué dès la troisième minute. Néanmoins, mes hommes se sont tous battus avec leurs moyens, sans jamais renoncer ; ils sont en progrès dans la lutte pour le ballon. Trop souvent jusque-là ils subissaient la loi adverse ; cela paraît terminé.
- Le coach du PSG, quant à lui, admettait volontiers qu'un score de parité au repos n'aurait rien eu de scandaleux. Malheureusement pour les Arrageois, un tir de Romby fut repoussé par le poteau ; puis Clouet et Gomis échouèrent d'un rien sur un service de Thernay. La réussite était parisienne samedi.
- A la fin, Arras sauva l'honneur en inscrivant le plus beau but de cette soirée (88e). Gomis attira la défense, centra en retrait pour Tomaszeweski ; le jeune marié qui effectuait sa rentrée après un profond claquage, décocha un tir qui se figea dans la lucarne.

AUXERRE (Jean-Pierre Guilletat)

- Les Auxerrois qui partaient favoris ont donc enregistré leur quatrième match nul à domicile. Une fois de plus, ils se sont montrés stériles en attaque, manquant souvent d'opportunisme à l'approche de la cage adverse. Dans l'ensemble, l'équipe fit pourtant un bon match et elle passa à côté de la victoire devant une formation qui était pourtant à sa portée.
- Geffroy et Luccini, les deux titulaires de la défense centrale, au sein de l'équipe fanion auxerroise ont effectué leur retour en B après plusieurs semaines passées à « l'infirmerie ». Geffroy fut d'ailleurs remplacé par Luccini (80e) et il n'est pas impossible de revoir ces deux garçons dans la formation de Division II dès samedi soir.
- Malgré l'intérêt des matches, la Division III ne fait pas recette. C'est ainsi que samedi il n'y avait que deux cent dix-neuf spectateurs payants.
  A quand la Division III en lever de rideau de la D. II ?
- Kalman, l'entraîneur auxerrois, était quelque peu déçu après la rencontre. Il pensait que ses hommes auraient remporté leur première victoire à domicile.
  « Ce sera peut-être pour la prochaine fois », souligna-t-il avec sérénité.
- L'arbitre, M. Dudot, ne fut pas toujours heureux dans ses décisions. C'est ainsi qu'à la cinquantième minute, les Auxerrois auraient dû, logiquement, bénéficier d'un penalty pour une faute de mains de Levilly, faute que tout le monde avait vue y compris les dirigeants de Viry. Quant à l'homme en noir, il ne broncha pas...

AVIGNON (Paul Signoud)

- Ce match était placé sous le signe des retrouvailles, retrouvailles d'abord avec le vieux stade des Rotondes, où l'équipe avignonnaise alors amateur a écrit quelques belles pages de son histoire. Le Parc des Sports où évolue maintenant l'O.A. était pris par une rencontre de Jeu à XIII. A Avignon où existent toutes les disciplines on est contraint de faire bon ménage avec tous les voisins.
- Retrouvailles aussi pour Denis Mathieu qu'on n'avait pas vu sur un terrain depuis Agen et la Coupe de France du 16 janvier. Denis a énormément souffert pour retrouver l'usage d'une jambe mise alors hors d'usage. Il n'est pas encore prêt à reprendre en Division II, mais l'accident ne sera bientôt pour lui qu'un mauvais souvenir et pour sa reprise il a eu la joie de marquer un but.
- L'entraîneur Yves Sicard, dont on ne dira jamais assez l'efficace travail qu'il effectue à Avignon, connaît actuellement quelques soucis en défense. Escallier et Barbieri sont en effet blessés et leurs éventuels remplaçants en petite forme. Aussi, pour cette rencontre, il devra appeler le tout jeune Rourret pour évoluer arrière d'aile, un poste qui n'est pas le sien.
- Animateur de talent, Yves Sicard a l'immense mérite d'avoir permis l'éclosion de quelques jeunes. C'est grâce à lui que Bruno Lombardi par exemple a été appelé en équipe de France. C'est sous sa houlette qu'ont grandi les Jullien, Beix, Valenza et autre Latard dont on entendra bientôt parler. C'est lui enfin qui a été chargé de faire mûrir le talent de Bacconnier, le fils de Jean et le frère du Marseillais.
- Ils l'étaient encore moins à l'issue de la rencontre puisque les visiteurs se sont imposés, on le sait. Ils ont d'ailleurs laissé une excellente impression par leur réalisme avec la réserve pro de Nice c'est certainement l'équipe qui a le plus séduit les Vauclusiens.

BASTIA (Michel Le Gentili)

- La Paillade n'est décidément pas épargnée par la malchance. La saison dernière, c'est l'entraîneur Nouzaret qui nous le confiait, il y a eu tout au long de la saison 18 joueurs blessés. Un seul avait évité le pire : Mho, qui a été cette saison le premier touché et souffre d'une entorse.
- Agostini et la transversale. Pas de chance pour l'ailier bastiais. Par deux fois au cours de la première mi-temps il allait trouver la barre transversale sur son chemin. Une première fois à la 6e minute sur une reprise de la tête, une 2e fois à la 37e minute sur coup franc.
- L'équipe bastiaise est bien le digne porte-drapeau du football corse puisque l'on retrouve régulièrement chaque dimanche, six, voire plus, jeunes corses dans ses rangs. Jean-Marie Dezerbi, 19 ans, international junior l'année dernière et qui sera sans doute cette saison encore appelé au sein de la sélection de Jacky Braun est devenu l'une des coqueluches du public de Furiani. Formé dans un club de la banlieue bastiaise, l'A.S. Bastia Forgo, il a opté cette saison pour le S.E.C.B., après avoir été convoité par Saint-Etienne.
- Spectateur intéressé de cette rencontre, Pierre Cahuzac l'entraîneur de l'équipe a suivi le comportement de Weller et Agostini qui compléteront la délégation bastiaise à Lisbonne pour le match de Coupe de l'U.E.F.A.
- Di Nallo suspendu, Edwige pas encore qualifié, Madenet muté, Mho, Doual, Granier, Besson blessés, c'est une équipe de La Paillade amoindrie et rajeunie qui est venue à Bastia.

BRETEUIL (René Bouteille)

- Pour ce derby Breteuil-Amiens, la foule avait envahi les enceintes du stade F.-Maitre. L'entraîneur amiénois, Buchot, en voyant l'exiguité du terrain breteuillois, avait des doutes sur la prestation de ses éléments, mais il fut vite rassuré, car au bout de 20 minutes, ses poulains avaient fait le trou.
- Dhenry, l'entraîneur local, n'avait guère le sourire au coup d'envoi, car il était privé du service de trois de ses éléments majeurs : Fallot, Jullien, Blome, qui ayant fait un essai avant le match préféraient de pas s'aligner, Fallot ne voulant pas aggraver sa blessure. Comme un malheur n'arrive jamais seul, Thierry, le goal local, se blessa et dut rester aux vestiaires, à la reprise de la seconde mi-temps.
- Dans les coulisses locales, des bruits courent que tout n'irait pas pour le mieux du monde entre certains joueurs et dirigeants. N'est-ce qu'un bruit ? L'avenir nous le dira. En tout cas, le trésorier breteuillois, à l'issue du match, avait le sourire, la recette ayant dépassé le million d'anciens francs.
- Fallot, blessé au cours du match contre Beauvais, nous rassura, mais il compte être absent pendant un bon mois et son absence sera bien regrettée de tous.
- A l'issue du match, les supporters amiénois avaient le sourire, mais il n'en était pas de même de Breteuil, qui reprochait aux responsables locaux la composition de leur équipe.

CAEN (Jean Letellier)

- César Laraignée a confirmé devant les attaquants normands qu'il était sur le chemin de la forme ; pourtant, il n'en fit guère plus qu'il n'était utile pour se mettre en valeur.
- Jusqu'au coup d'envoi, Joël Marie était incertain. L'ailier colombellois s'était, en effet, blessé au cours d'un entraînement, la semaine dernière, en shootant dans un medecine-ball. Mais il tint sa place néanmoins avec brio.
- Trois buts furent refusés à l'U.S. Normande au cours de la première demi-heure pour hors-jeu. A l'issue de la rencontre, Lysik contestait la décision de M. Dana, tout au moins pour la première action qui avait permis à Lecampion de surprendre Lamy. C'est un tir à ras de terre des vingt-cinq mètres réussi par Laurendeau, à la 81e minute, qui décida du sort du match.
- L'U.S. Normande a donc subi sa première défaite de la saison. Elle méritait, cependant, pour le moins, le match nul, car c'est elle qui se créa les plus nombreuses occasions.
- Rouillé reconnaissait qu'il craignait beaucoup l'U.S. Normande : « Nous avions accepté de nous laisser dominer pour opérer en « contres ». Cela ne nous a pas mal réussi. » L'entraîneur mayennais reconnaissait toutefois que ce succès était assez heureux.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

Le **KRITER D'HONNEUR** a été accordé cette semaine, aux clubs suivants :

- **Amiens**, 9 buts à Breteuil et leader du groupe Nord.
- **F.C. Champclauson (P. H.)**, qui élimine Stade Sainte-Barbe La Grand-Combe en Coupe (2-1).
- **Stade Français** qui se qualifie brillamment pour le 3e tour de la Coupe de France, 7-1 devant Ermont.

★

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Rien ne va plus à Bourges

BOURGES. — Dans la capitale du Berry, l'optimisme n'est pas de rigueur. En effet, les soucis financiers du F.C. Bourges deviennent chaque jour un peu plus angoissants. Sous le manteau il se murmurait même que le F.C.B. allait renoncer à la Division III si la municipalité locale ne reconsidérait pas son attitude.

Le président Millet n'a pas exclu tout à fait l'hypothèse d'un forfait. Toutefois il a souligné que dans l'immédiat, cette solution de facilité était à écarter.

Pour tenter de résoudre cette crise financière, une délégation du club a donc été reçue par le maire, M. Jacques Rimbault mardi soir. Le premier magistrat ne serait pas resté insensible aux arguments présentés par ses interlocuteurs ; toutefois, il a demandé un temps de réflexion avant de préciser la position de la municipalité. Il nous faudra donc attendre quelques jours encore pour savoir si les édiles accorderont une subvention exceptionnelle au F.C. Bourges.

Sur un plan purement sportif, les résultats de ce début de saison sont désastreux, à tel point que le public a déserté Sérancourt (moins de 500 spectateurs pour le match contre Auxerre). L'entraîneur Pierre Barlaguet dispose d'un effectif très réduit à la suite des départs de Château, Ador, Frey, Kovacic, Atamaniuk... Des blessures (Signol, Poinot, Bonnot), des suspensions (Darnault, Eraville, Desroches) n'ont pas bien entendu arrangé la situation. L'entraîneur vient de faire disputer les premiers matches sans véritable attaque. Il s'avère que pour prendre des points cette saison Bourges ne devra surtout pas encaisser le moindre but. La situation du football berruyer est donc bien sombre.

Jacky BAVOUSET.

● Dans les vestiaires colombellois, le capitaine Prieur n'était pas content. Il estimait, et Lysik partageait cet avis, que c'est en voulant gagner qu'il avait perdu une rencontre au terme de laquelle il aurait pu, avec un peu de prudence, conserver le partage des points, et, ainsi, la première place du classement.

CREIL (Pierre Decomble)

● A l'occasion de cette quatrième sortie sur son terrain, Creil bénéficiait de la rentrée de son gardien titulaire Fessier remis de sa blessure à la cuisse gauche.

● Le coup d'envoi de cette rencontre fut donné par le champion de France des welters, Alain Marion, un boxeur du Boxing Club Creillois.

● Trois des quatre buts de cette rencontre furent marqués sur coups de pied arrêtés, c'est-à-dire trois coups francs. Les deux creillois par Knoll, l'un transformé directement en but, l'autre trouvant la tête de Ruffier pour l'égalisation. Le coup franc pour les Policiers Parisiens trouva de nouveau Knoll sur son chemin qui, malheureusement, marqua contre son camp.

● Sans être brutale, cette rencontre souffrit tout de même de nombreux coups de sifflet occasionnés par un nombre important de coups francs. Cela ne fait pas le spectacle.

● Avec quatre défaites et deux scores de parité de suite, les supporters creillois attendent toujours le premier succès de leur équipe. Souhaitons qu'ils ne se découragent pas !

● Deux hommes furent très remarqués au cours de ce match : Ruffier, la jeune recrue creilloise, un joueur infatigable et dangereux, et Justek, chez les Policiers parisiens, l'ex-Cambrésien et la plaque tournante du onze de Feltin.

DOUAI (P. Dangleterre)

● Le meilleur buteur douaisien, Fericki (quatre buts depuis le début du Championnat), est indisponible pour une quinzaine de jours. Souffrant des adducteurs, il est soigné énergiquement par Auguste Dewailly, le masseur de l'équipe de France d'athlétisme.

● Patrick Lossignol, qui souffre d'une entorse au genou, est en voie de guérison. Il pourrait effectuer sa rentrée très prochainement.

● 1.500 spectateurs contre Creil, 3.400 contre Lens, 2.400 contre Saint-Quentin. Il est incontestable que le retour au premier plan du Sporting provoque un engouement extraordinaire dans la cité Gaygnant.

LE MANS (Fernand Bocage)

● Si l'on se réfère au score final, les Angevins n'ont pas pesé lourd devant les Manceaux. Le métier et la plus grande maturité des hommes de Laurier ont finalement prévalu sur la jeunesse et l'ardeur souvent un peu brouillonne des protégés de Michlowski. Celui-ci, qui alignait, sur treize joueurs, dix juniors, ne pouvait guère espérer mieux.

● Cette confortable victoire des locaux tarda d'ailleurs à se dessiner. Un coup franc tiré à la limite de la surface par le maître canonnier Anic (17e) laissait bien augurer de la suite. Au fil des minutes, il fallut déchanter.

● Ce n'est qu'à la 54e minute, quand Marchi et Pascalou furent appelés par Laurier pour remplacer Anic et Mahé, que le match fut véritablement relancé. En six minutes, les Angevins furent exécutés. Une tête de Pires (64e), puis une infiltration du « vieux renard » de Marchi dans le boulevard laissé ouvert par les défenseurs (65e) qui donnèrent à nouveau à Pires l'occasion de porter la marque à 4-0 (70e) et le sort des Angevins était bel et bien réglé. Barbat leur permettait toutefois de sauver l'honneur (75e) d'un tir très appuyé décoché à plus de 25 mètres.

● Se voir refuser un penalty quand Petiteau, dans la surface de réparation, fut « plaqué » en pied par Jacotin et être quelques minutes plus tard sanctionné d'un penalty, pour une prétendue faute de main, alors que la balle n'avait que rebondi sur la cuisse de Morin, aurait pu dans d'autres circonstances provoquer certains palabres, voire même des incidents.

● Les Angevins ont accepté avec philosophie ces coups du sort et le délégué, M. Faucheux, chargé de superviser l'arbitre, passant son examen, refusant évidemment de porter un jugement public sur ces deux décisions litigieuses a cependant dit à Michlowski : « Mon rapport fera état de l'excellent état d'esprit de vos joueurs. » Un bon point bien mérité pour les jeunes Angevins.

LORIENT (André Gomis)

● Samedi soir, face au Havre, « la bande » à Louis Hon bénéficiait d'un préjugé favorable en raison du brillant résultat obtenu le week-end précédent à Laval.

Hélas ! pour les Lorientais, Jégouzo et Le Louer blessés durent renoncer, tandis que Angelini le meneur de jeu victime d'une entorse après cinq minutes de jeu quittait le terrain. C'en était trop face à une équipe havraise athlétique et mieux armée dans toutes ses lignes. Lorient résista une mi-temps et sombra à la reprise. Tandoues (54e) et Douis (75e) confirmant de belle manière la supériorité d'ensemble de leur équipe.

● Le Havre et Lorient ne s'étaient pas affrontés depuis 1970.

Lorient l'avait emporté au Havre 5-3. Le F.C.L. menait 4-0, remonté à 4-3 avant que Fuentès ne marque le cinquième but décisif des Lorientais.

● Le grand et solide Camerounais Tandouès avait déclaré à ses coéquipiers havrais avant la rencontre : « Si je ne marque pas un but à Lorient, je rentre au Cameroun. » Il faut croire que Tandouès se trouve bien au Havre. Il fut à l'origine de la victoire de son équipe en inscrivant le premier but du match.

● Le Havre espère jouer les premiers rôles cette saison.

Toutes les dispositions sont mises en œuvre pour y parvenir et particulièrement les déplacements. Les joueurs, partis la veille, couchèrent à Avranches. Le président Serge Marilly était même du voyage.

● Louis Hon, dans les vestiaires lorientais, évitait de dramatiser après la défaite de son équipe.

« Nous allons souffrir cette saison mais cela est prévu. Il s'agit pour nous d'une année de transition afin de préparer la montée en Division II dans deux ans. L'équipe évolue avec huit juniors, il est difficile de leur demander plus.

LYON (Claude Chevally)

● Le match contre Romilly était le premier joué par Patrick Attar avec l'Olympique Lyonnais. Venu de Decines (l'équipe de Djorkaeff), Attar était en effet l'objet jusque-là d'une lourde suspension finalement atténuée. Sa rentrée a, en tout cas, été prometteuse car il a bien été le patron que Capaldini attendait.

● En l'absence de Desbouillons, retenu avec les pros, c'est Gabriele qui était capitaine des Lyonnais contre les Aubois d'Artelesa.

● Les Lyonnais ont copieusement dominé le match contre Romilly, se créant notamment une incalculable quantité d'occasions de but. Mais Piffre, le gardien de Romilly fut un rempart intransigeant et c'est comme ça que Lyon finit par concéder le match nul sur la fin à la suite d'une erreur de défense.

MANTES-LA-VILLE (Michel Dumortier)

● Les Audomarois, présentant une tenue sensiblement identique à celle arborée à l'habitude par les Mantevillois, ont obligé ces derniers à troquer le maillot blanc cerclé de jaune et noir, contre le rouge malheureusement un peu terne, réservé à ce seul effet. Il est vrai que la pluie diluvienne de la seconde mi-temps a ajouté tout autant à l'allure délavée du rouge mantevillois qu'elle a donné de pâleur au blanc audomarois. Comment aurait-il pu en être autrement ?

● Les hommes de Sillou ont bien failli se voir octroyer le point du match nul par la tolérance exagérée d'un juge de touche. Toutefois, aussitôt la raison revenue sur leur terrain, leur sportivité a fait plaisir à voir.

● Ce match entre le cinquième et le dixième du classement aurait dû attirer bien davantage de spectateurs. Mais les nocturnes, à Mantes comme ailleurs, ne semblent plus propices à garnir les tribunes des stades. Ceux-ci et leurs pourtours s'emplissent beaucoup plus lorsque les coups d'envoi des matches sont donnés à 17 heures. Mais cela pose, il est vrai, bien des problèmes de déplacement pour les équipes.

REIMS (Pierre-Alain Cailleux)

● En battant logiquement Lens, les jeunes Rémois ont mis fin à une situation curieuse et paradoxale. Ils avaient en effet gagné leurs trois matches à l'extérieur mais étaient encore à la recherche d'un succès à domicile. Cette première victoire donc au stade Auguste-Delaune va sans doute les libérer d'un certain « complexe » d'autant qu'elle fut obtenue contre une formation artésienne sans doute plus expérimentée mais qui se révéla moins adroite dans la finition. Les occasions de but furent en effet nombreuses et si l'écart final est normal, un score de 4-2, par exemple, aurait été dans l'ordre logique des choses.

● La marque fut ouverte par le plus jeune joueur sur le terrain, Bertolino. Ce junior de seconde année, pur produit du club, a « éclaté » cette saison au poste d'avant-centre. Après une heure de jeu, il soulagea son équipe en reprenant de 20 mètres une balle rabattue de la tête sur corner par Mauffroy. Malgré un plongeon désespéré, Dominique Leclercq ne put qu'accompagner le ballon dans les filets. Bertolino s'était ainsi racheté car en fin de première mi-temps, seul face au gardien, il avait manqué la conclusion de deux ouvertures parfaites de Giannetta.

● C'est d'ailleurs Giannetta qui porta le coup de grâce aux Lensois à un quart d'heure de la fin. Il tenta sa chance des 25 mètres et bien lui en prit car son tir se logea dans la lucarne droite de Leclercq.

● Treizième homme le vendredi précédent avec les pros à Marseille, Giannetta avait pour adversaire direct Harmatallah, qui portait le numéro 13 dans l'équipe artésienne, à Valenciennes.

Les deux remplaçant de Division I se sont également mis en évidence chacun à sa façon avec les réservistes puisque si l'ailier droit rémois inscrivit le second but décisif, le défenseur marocain se montra de loin le meilleur des vingt-deux.

SAINT-BRIEUC (René Rocfort)

● La lourde défaite de Saint-Brieuc à domicile devant l'Arago ne manquera pas de surprendre en raison des ambitions de la formation locale. A l'issue de la rencontre, les nombreux spectateurs — plus de 2.000 personnes — qui avaient payé leur écot, étaient abasourdis.

Saint-Brieuc avait dominé de bout en bout et pourtant le tableau d'affichage était éloquent dans sa sécheresse: 3-0 pour les visiteurs.

● Le capitaine d'Orléans, Jacky Lemée (ex-pro marseillais et angevin) pouvait s'estimer satisfait de sa soirée. Il commanda son équipe avec brio et ses joueurs, devant la débauche d'efforts des Briochins, firent montre d'un sang-froid et d'un métier surprenants. Pourtant, Lemée qui marqua les deux premiers buts (l'un sur coup franc, l'autre sur penalty) se gardait bien de pavoiser :

« Nous avons eu de la chance et le score est sévère pour Saint-Brieuc qui nous a fait souffrir, surtout en première mi-temps. C'est d'ailleurs après Malakoff la meilleure équipe que nous ayons rencontrée cette saison ». Peut-être voulait-il faire plaisir à son ami Pierre Garcia !

● Garcia, l'entraîneur briochin, a pu constater que certains de ses joueurs étaient émoussés, notamment Arthur qui a repris l'entraînement tardivement et a, de ce fait, mis les bouchées doubles et Guibert qui vient d'un club de D.H.R. Comme l'équipe est sans cesse réduite en raison des blessures depuis le début de saison, cela devient inquiétant pour Garcia, qui pour sa part, ne peut jouer actuellement.

● Un joueur a enthousiasmé le public briochin, l'ailier droit orléanais Helbert, qui réussit tout ce qu'il entreprend et fit passer une soirée inconfortable à son vis-à-vis Mangard. Ce joueur qui affectionne les rencontres à l'extérieur, où le jeu en contre de son équipe lui permet d'exprimer pleinement ses qualités, est âgé de 21 ans. Il opéra durant cinq saison au F.C. Nantes en cadets d'abord, puis en juniors où il remporta la Coupe Gambardella avec les Sahnoun, Tusseau, Baronchelli, Amisse, Pécout, Vanstraelen, Muller, Desrousseau, etc,, et fut champion de France de Division III, alors qu'il était stagiaire pro.

SAINT-LOUIS (Roland Scheubel)

● Le derby haut-rhinois Saint-Louis-Mulhouse n'a pas fait recette. Dans le coin frontalier, on ne se passionne plus guère pour l'équipe du président Steiner. Celui-ci, assez fatigué après trente-cinq ans de présence au comité du club, a perdu beaucoup de son enthousiasme. « Nous avons trois cents fidèles et c'est tout... », nous confiait-il.

● Le grand mal dont souffre l'équipe ludovicienne réside dans la carence de son attaque. En six rencontres en effet, elle n'a pas réussi le moindre but puisque le seul qui figure à son actif fut l'œuvre du malheureux Schoppen (Stiring) trompant son propre gardien.

● Le gardien de Saint-Louis, le grand Bernard Menissier, avait été, en heurtant le ballon du bras, le complice involontaire de Jacobozzi, pour le seul but du match. Le goal déclarait, pour se redonner le moral : « Comme ça, je suis devenu le meilleur buteur du club... »

● S'ils n'ont pas été non plus très séduisants, les Mulhousiens se sont contentés du résultat, sans faire la fine bouche. « Gagner 1-0 à l'extérieur, c'est toujours bon », disaient-ils en chœur.

● Saint-Louis et Mulhouse ont une lacune commune : l'absence d'un meneur de jeu. Le F.C.M. ne désespère pas de le trouver avant le 31 décembre. Même si l'Arlésien Jorge Infante dont on espérait le retour, a laissé les dirigeants mulhousiens sans nouvelles.

SETE (Antonin Lalande)

● L'entraîneur des Dauphins, Nagy, est très affecté des multiples échecs de ses diverses formations. « Je n'en sors pas et je ne peux m'expliquer une telle stérilité. Il manque quelque chose dans cette formation où la volonté ne fait pas toujours défaut. »

● Privé de subvention, le F.C. Sète, peu favorisé dans ses résultats, souffre d'une période financière difficile et son président M. Roger Audouard a adressé une lettre à la municipalité l'informant que si le 30 septembre une réponse favorable n'intervenait pas pour une subvention de 10 millions d'A.F., il donnerait sa démission. Pas de refus total. Mais une proposition.

● Un match où la rapidité d'exécution de la première mi-temps fit contraste avec la deuxième mais qui aurait pu se solder par un nul 2-2, si, après le but égalisateur des Dauphins à la 86e minute marqué par Ferrara, les locaux, sous l'empire de l'euphorie, ne s'étaient laissé surprendre par l'attaque fulgurante de l'O.M. à la 37e minute et le but marqué Fernandez.

STRASBOURG (Robert Adam)

● Depuis plusieurs matches, les « Pierrot » glissent dangereusement en bas du tableau. L'explication donnée par un de leurs dirigeants peut paraître très dure : « Nos gars manquent d'ambition et jouent comme des sénateurs. »

● Les stagiaires du Racing Club de Strasbourg sont comme des lycéens qui, après une bonne année, ont réussi leurs examens de passage. Malheureusement, à cause de l'effectif pro trop fourni, ils ne sont pas admis en classe supérieure.

Jean-Luc Ettori vit un conte de fées

MONACO. — Etre pratiquement inconnu à l'orée de la saison, jouer tous les matches (en remplacement de Chauveau, gardien de but titulaire, blessé) dans l'équipe leader du Championnat, à vingt-deux ans être à la quatrième place du classement des étoiles de « France Football » et se voir élu meilleur joueur de Monaco pour le mois d'août par un jury de vingt-neuf personnes du club des supporters de l'A.S.M. devant Moizan et Nogues, tel est le conte de fée que vit actuellement Jean-Luc Ettori, le gardien de but de l'équipe de la Principauté.

Né le 29 juillet 1955 à Marseille, Jean-Luc Ettori fit ses débuts de footballeur en Bretagne dans un club de Division d'Honneur, le Cercle Paul-Bert de Rennes (où opère en ce moment son frère aîné Roland, comme libero, tandis qu'un autre frère de quatorze ans, Marc joue, lui, en cadet, dans un club de l'Orne : une vraie famille de footballeurs).

Puis de Rennes, Ettori partit pour l'INF Vichy afin d'y effectuer un stage qui, nous le verrons plus loin, aura été des plus profitables pour lui. De là, il était enfin sollicité par le docteur Campora, président de l'AS Monaco, et Alberto Muro qui l'avait remarqué afin de venir faire un essai chez les professionnels monégasques.

Cela se passait en juillet 1975 et Jean-Luc Ettori ne pensait sûrement pas à ce moment-là que deux ans plus tard il deviendrait le gardien de but à part entière de l'équipe vedette de l'actuel Championnat.

En dépit de cette rapide ascension, Jean-Luc Ettori garde la tête froide et il sait qu'il a encore des points faibles à combler :

« Je suis moins à l'aise, dit-il, sur mon côté gauche et également en difficulté sur les balles hautes en raison de ma taille moyenne. Mais je travaille ferme pour combler ces lacunes. D'ailleurs j'ai un très vif désir de bien faire pour réussir car j'ai trouvé à Monaco, dit-il, une ambiance, une camaraderie, des dirigeants, un entraîneur, des coéquipiers et des conseillers qui m'ont beaucoup aidé à m'épanouir. » Parmi ces derniers il en est deux auquel Jean-Luc Ettori doit beaucoup : Pierre Pinarot et surtout Gérard Banide qui lui prodiguèrent de précieux enseignements et d'utiles conseils.

A ce sujet d'ailleurs Jean-Luc Ettori estime que son passage à l'INF lui fut très favorable car il a bénéficié à cet Institut de conditions de travail très favorables qui lui ont permis d'acquérir beaucoup de qualités. Dans ce domaine Lucien Leduc, le compétent entraîneur de l'AS Monaco et Chauveau qui n'a cessé de conseiller et d'encourager son jeune remplaçant, ont également contribué à parfaire les qualités et les connaissances d'Ettori. Lucien Leduc a d'ailleurs un jugement très favorable sur colui-ci.

« C'est un garçon, dit-il, qui a beaucoup de détente et de réflexe, une bonne prise de balles, un placement judicieux et une excellente relance à la main. Je ne lui trouve pas, ajoute-t-il, de défauts majeurs si ce n'est qu'il doit confirmer et affirmer ses qualités en travaillant ». De fait il n'est pas rare de voir Ettori rejoindre le responsable des stagiaires de l'A.S. Monaco après s'être entraîné avec les professionnels afin de poursuivre sa préparation avec son mentor.

Il est vrai que le ballon rond c'est sa vie :

« J'ai toujours pensé avoue-t-il, au football et rien qu'au football, mon seul violon d'Ingres en dehors de cela étant la lecture. »

Un aveu assez surprenant dans la bouche d'un garçon qui était près de devenir gardien du but en handball parce que les dirigeants d'un club amateur de football de Bretagne le trouvaient insuffisamment doué pour opérer en Division d'Honneur de football, alors qu'il est maintenant l'une des vedettes de Première Division.

Très lucide et réfléchi Ettori est conscient de l'aide que lui ont apportée ses coéquipiers.

« Lorsque j'ai appris ma titularisation en équipe première cela m'a procuré un véritable choc, mais tout le monde a été formidable pour moi, cherchant à me mettre en confiance, pardonnant mes erreurs, et m'épaulant utilement. Dans un tel contexte je pense que je pourrais encore m'aguerrir car je sais que l'expérience, le métier, la maturité, sont indispensables pour devenir un bon gardien de but et c'est là mon ambition maintenant que j'ai pris goût à la compétition au sommet. »

Invaincu pendant cinq rencontres, ayant conservé sa cage inviolée pendant deux cent quatre-vingt sept minutes (un joli record), Jean-Luc Ettori sait qu'il a encore beaucoup de chemin à parcourir pour atteindre les sommets. Mais il a les moyens d'y parvenir et un avenir prometteur l'attend.

Marcel ROVERE.

UN « ANCIEN » DE L'I.N.F. VICHY

L'arrivée au premier plan du jeune Ettori ne constitue pas un phénomène extraordinaire. Déjà, la saison passée, le rajeunissement des effectifs professionnels avait été important et étaient apparus des garçons comme Flak, Françoise, De Rocco, Paillot, Battiston, Zenier, Jeannol, Tusseau, Baronchelli, Van Straelen, Muller, Zambelli, Pilorget, Polaniok, Delamontagne, Bats, Bortolotti, tous titulaires à moins de vingt ans.

Cette saison, le mouvement se poursuit avec Jacomo, Perdriau, Bacconnier, Bezaz, Genghini, Reder, Morin, Bracigliano, Lacuesta, Piette, Stopyra...

Ce qu'il y a de nouveau dans la trajectoire d'Ettori se situe au plan de la formation. Ce Marseillais a fait ses classes à l'I.N.F. Vichy et si d'autres, hier ou aujourd'hui ont frappé aux portes de la réussite, il est le premier élève de l'école de l'I.N.F., ouverte il y a cinq ans, à gagner ses galons de titulaire.

Dans le petit monde de la Division I, ici et là, les anciens potaches de l'I.N.F. font d'ailleurs leur apparition, et Ettori servira sans doute d'exemple. Ils sont à ce jour dix-sept dans les clubs de Division I :

Genet (Lyon), Truqui (O.M.), Knayer et Marchioni (Bastia), Vanet, Christophe, Culetto, Roch et Ettori (Monaco), Desrousseaux (Nantes), Dussaud (Nimes), Corre (Paris-S.-G.), Maran (Troyes), Larvaron, Chevalier et Jacques (V.A.), Rifflet (Rouen).

MUTTER, LE PLUS JEUNE

A 22 ans, Jean-Luc Ettori n'est pas le plus jeune gardien du Championnat. Ce titre revient au Troyen Mutter, né le 22 octobre 58, qui a joué devant Lyon le 9 août.

A ce poste habituellement confié à des joueurs d'âge mûr, on trouve d'autres très jeunes garçons comme Jacomo (16-10-57), De Rocco (7-3-57), Bats (4-1-57).

Profitez de la réduction de France Football

et soyez les premiers à recevoir

l'année du football

de Jacques THIBERT

UN DOCUMENT FANTASTIQUE ! LE SEUL ALBUM QUI RETRACE JOURNEE PAR JOURNEE, PHOTO PAR PHOTO TOUS LES EVENEMENTS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX DE LA SAISON 76-77

280 pages 220 × 280
160 photos noir et couleur d'une exceptionnelle qualité

en vente au Club du Livre de Sport

77 F

au lieu de 85 francs
(port compris 5 francs)

Bon à retourner **avant le 15 octobre,** au Club du Livre de Sport, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris, Cedex 09.

Veuillez m'expédier, **dès parution le 20 octobre,** « L'année du football 1977 ». Ci-joint mon règlement de 77 F par chèque, mandat ou virement au compte C.C.P. 5390-08 Paris.

Nom ..... Prénom .....

N° ..... Rue .....

Code Postal ..... Ville .....

1er Championnat de France cadets

Paris F.C., Caen, Lens, Calais en flèche

Le premier Championnat de France cadets réussit bien au Paris F.C., à Caen, à Calais et à Lens, qui malmènent leurs adversaires dans les groupes A et G, les premiers en piste. Pour les jeunes Lensois, il s'agit même d'un vrai festival, avec quinze buts marqués en deux matches, aucun encaissé. Il faut cependant se montrer prudent et attendre avant de tirer les premières conclusions de cette nouvelle compétition. Le gros de la troupe, c'est-à-dire les groupes B, C, D, E, F ne débutaient en effet que ce week-end, le groupe H et le groupe corse ne commençant, eux, qu'à la mi-octobre.

GROUPE A

Première journée

Creil - Croix	4-0
Calais - Lille	2-1
Red Star - Amiens	7-2
Sedan - Paris-Saint-Germain	1-1
Dunkerque - Saint-Quentin	0-0
Cambrai - Lens	0-7

Deuxième journée

Lens - Dunkerque	8-0
Saint-Quentin - Sedan	4-1
Paris-Saint-Germain - Red Star	4-1
Amiens - Calais	0-1
Lille - Creil	3-2
Croix - Cambrai	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	4	2	2	0	0	15	0
Calais	4	2	2	0	0	3	1
3. Saint-Quentin	3	2	1	1	0	4	1
Paris-St-Germ.	3	2	1	1	0	5	2
5. Red Star	2	2	1	0	1	8	6
L'Ile	2	2	1	0	1	4	4
Creil	2	2	1	0	1	6	3
8. Croix	1	2	0	1	1	2	6
Sedan	1	2	0	1	1	2	5
Cambrai	1	2	0	1	1	2	9
Dunkerque	1	2	0	1	1	0	8
12. Amiens	0	2	0	0	2	2	8

GROUPE G

Première journée

Vire - Poissy	0-3
Racing - Caen	0-2
Rouen - Dieppe	3-1
U.S. Normande - Paris F.C.	0-4
Melun - Viry	3-3

Deuxième journée

Port Autonome Le Havre - Melun	3-1
Viry - U.S. Normande	3-2
Paris F.C. - Rouen	3-1
Dieppe - Racing	1-0
Caen - Vire	7-0

GROUPE G

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	4	2	2	0	0	9	0
Paris F.C.	4	2	2	0	0	7	1
3. Viry	3	2	1	1	0	6	5
4. Port A. Havre	2	1	1	0	0	3	1
Poissy	2	1	1	0	0	3	0
6. Rouen	2	2	1	0	1	4	4
Dieppe	2	2	1	0	1	2	3
8. Melun	1	2	0	1	1	4	6
9. U.S. Normande	0	2	0	0	2	2	7
Racing	0	2	0	0	2	0	3
Vire	0	2	0	0	2	0	10

LES ETATS-UNIS A MONACO

Le prochain tournoi européen juniors de Monaco qui se déroulera du 12 au 19 novembre, sera le cadre d'un « mini-événement ». Car l'équipe nationale des Etats-Unis fera à cette occasion sa première apparition officielle. Pourquoi donc en Europe et dans ce tournoi ?

« Parce que ce tournoi est à la fois intéressant au niveau de la qualité des participants, répond le président du bureau-directeur de la « United States Soccer Federation », M. Gene Edwards, mais aussi et surtout parce qu'il représente pour nous, qui voulons faire entrer le « Soccer » dans la jeunesse U.S. — High School University Club — un véritable instrument naturel de recherches pour l'avenir de ce sport. » M. Gene Edwards fait là allusion aux règles expérimentales de Monaco appliquées dans ce tournoi : remise en jeu au pied, expulsion temporaire et mini-corner ainsi qu'aux travaux de la table ronde internationale du football.

Huit équipes participeront au sixième tournoi européen juniors de Monaco : L'U.R.S.S., la France, la R.F.A., l'Italie (vainqueur l'an dernier), l'Espagne, la Yougoslavie, la Tunisie, en reconnaissance de ses efforts pour l'organisation du premier mondial juniors et les Etats-Unis.

MONDE FOOTBALL

Des Écossais heureux, un Kempès royal et un Bayern impitoyable

Les éliminatoires de la Coupe du monde entrent dans leur phase décisive et, si l'on ne connait pas encore les noms de tous les qualifiés, certains d'entre eux se dessinent. Par exemple l'Ecosse qui, en battant la Tchécoslovaquie 3-1 à Hampden Park, n'a plus qu'à prendre un point contre Galles le 12 octobre.

La Pologne, avec sa victoire 4-1 sur le Danemark, poursuit son insolente domination avec 10 points en 5 matches.

L'Autriche, frustrée d'un but et d'un point contre la R.D.A. (1-1), pourrait payer très cher cette erreur arbitrale. Car son avance de 3 points sur les Allemands se double d'un match supplémentaire.

Quant à l'Irlande, son succès sur l'Islande (1-0) ne peut être qu'anecdotique dans un groupe 4 dominé par le duel Hollande-Belgique.

Enfin, la première rencontre du tournoi de la zone Afrique, Tunisie-Nigéria, s'est terminée par un 0-0.

●

Sensation en Bundesliga. A Munich, devant 70.000 spectateurs, le Bayern a infligé à Schalke 04 une déroute qui compte dans une saison : 1-7. Dans cette fantasia, Gerd Muller a été raisonnable, ne marquant qu'une fois.

Cette défaite de Schalke permet au trio Hambourg-Francfort-Brunswick de revenir à un point. Le H.S.V. a battu Brême 2-1 et Keegan a marqué un but sensationnel. Francfort a gagné miraculeusement à Bochum (1-0), grâce à son gardien Koitka. Et Brunswick a écrasé Sarrebruck (3-0).

M'Gladbach, comme le Bayern, s'est réveillé en gagnant 3-1 à Dusseldorf.

L'extraordinaire attaquant argentin de Valence, Kempes, déjà sacré meilleur buteur la saison dernière avec 24 buts, a marqué quatre fois contre Hercules (6-1). Et Valence affirme ses prétentions pour le titre.

Le Real, régénéré, souvent brillant, a dominé et battu Bilbao (2-1), tandis que son président, Don Santiago Bernabeu, se remet de son opération.

●

Liverpool tient bon la barre, même si cela lui est parfois pénible. Il n'a battu Derby que par 1-0, mais il a gagné en l'absence de son capitaine Emlyn Hugues, grâce à un but de l'inévitable Fairclough.

Manchester City a peiné aussi pour battre Bristol Rovers 2-0. Et Manchester United a pris un point sur le terrain de Leeds (1-1), où cinquante personnes furent arrêtées. C'est, paraît-il, un score très raisonnable.

A remarquer la victoire du nouveau promu, Nottingham Forest (Brian Clough) à Leicester : 3-0.

●

Première et courte victoire du Celtic, sur son terrain, face à Clydebank (1-0). Aberdeen conserve son poste de leader en battant Partick (2-1), grâce à 2 buts de Harper.

●

P.S.V. Eindhoven domine le Championnat de Hollande. Seule équipe invaincue, il est allé battre V.V.V. chez lui sur un score sans appel (3-0).

Ajax a gagné sur le même score contre Telstar. Et Feyenoord, privé de Treytel suspendu, a bien failli être battu par N.A.C. (1-1).

Benfica est seul en tête après la défaite inattendue du Sporting à Setubal. Il a battu Varzim 2-1 grâce à 2 buts de Pietra.

●

Club Brugeois champion, Club Brugeois en tête. Même si sa victoire sur Beveren a été difficile, il n'en possède pas moins 2 points d'avance sur Winterslag et 3 sur Anderlecht. L'équipe de Goethals a bien négocié son match de Lokeren et gagné 1-0 sur contre-attaque.

●

Le Servette montre les dents. Il a battu Bâle, le champion, par 2 buts à 0, et pris la tête du classement devant Lausanne (3-0 sur Young Fellows).

La défaite de la Suisse devant l'Espagne (1-2) à Berne mercredi dernier a déçu après le 0-0 de Wembley.

●

La Juve en échec, chez elle, devant Milan A.C., est rejointe en tête par... Genoa. C'est un événement très inattendu.

L'Inter a gagné contre Naples (1-0) et désamorcé la révolte des supporters qui couvait.

Dimanche prochain, Genoa et Pruzzo se rendent à Naples.

●

Deux buts de Dzajic pour l'Etoile Rouge contre Osijck (4-1). Mais 2.240 spectateurs seulement à cause de la finale Yougoslavie-URSS de basket.

COUPE DU MONDE

AUTRICHE - R.D.A. (1-1) (Ferry WIMMER)

M. REYNOLDS SAUVE LA R.D.A.

VIENNE. — Toute la presse autrichienne était du même avis après le match nul (1-1) contre l'Allemagne de l'Est en Coupe du monde : la victoire fut volée par l'arbitre britannique Tom Reynolds (Galles).

« Le but de Krankl était un bon but », avait titré le « Kurier » de Vienne en première page. Le « Kronenzeitung », le journal ayant la plus grande diffusion en Autriche, parle d'un **« scandale de l'arbitrage »**. Tous les journaux ont cité l'opinion de Fritz Seipelt, le président de la commission des arbitres de l'U.E.F.A., un Autrichien, qui a dit : **« Le but de Krankl était tout à fait bon. Le seul joueur qui était en position hors jeu, l'ailier droit autrichien Stering, était dans une position passive et n'a pas gêné la défense allemande. Par conséquent, c'était un but bon selon le règlement. Je ne dis pas ça parce que je suis Autrichien. Moi, comme arbitre, j'aurais décidé que c'était un but valable ! »**

Mais ce n'est pas M. Seipelt qui jugera les décisions de M. Reynolds à la F.I.F.A., mais M. Hermann Joch, le directeur du Championnat du monde 1974, qui était à Vienne en qualité de délégué. M. Joch n'a pas donné son opinion avant de faire son rapport à la F.I.F.A.

M. Reynolds, l'arbitre, n'a pas seulement volé un but, mais il a aussi expulsé l'avant-centre Hans Krankl, le meilleur buteur d'Autriche, pour avoir touché sa chemise pendant la conversation qui suivit le but annulé. En conséquence, Krankl sera absent contre l'Allemagne de l'Est le 12 octobre, à Leipzig, et certainement aussi contre la Turquie le 30 octobre, à Izmir. Après le match nul de Vienne, les Turcs gardent d'ailleurs une très bonne chance de se qualifier pour la Coupe du Monde en Argentine.

Rappelons que l'Autriche a nettement dominé le match devant 72.000 spectateurs, au Prater, après avoir mené 1-0 grâce à un but de Willy Kreuz (Feyenoord) dès la 9e minute. Les Allemands n'ont eu qu'une seule occasion de tout le match, à la 39e minute, quand l'arbitre leur un coup franc indirect parce que le gardien autrichien Koncilia avait fait un pas de trop avant de dégager. Ce coup franc fut transformé par l'ailier gauche Martin Hoffmann. Les Autrichiens, par contre, ont raté au moins quatre autres occasions parfaites. Ils étaient nettement supérieurs et M. Senekowitsch, le sélectionneur unique, nous déclara : **« J'ai confiance après ce match. Nous ferons aussi match nul, au moins, au match retour en Allemagne. »**

Willi Kreuz (à droite) *marque le premier but autrichien, à la 9e minute, contre la R.D.A. Le second sera refusé par l'arbitre.* (Photo United Press.)

Hoffmann, au centre (maillot noir) égalise pour la R.D.A. à 1-1. Ce sera le score final. (Photo U.P.I.).

LE PRATER EN FOLIE (Patrick BLAIN)

VIENNE. — Décidément, il faudra bien que l'U.E.F.A. se penche sérieusement sur le problème de l'arbitrage lors de l'une de ses prochaines réunions. Car les Autrichiens ont bel et bien été volés d'un point dans le stade du Prater, samedi dernier, à Vienne. Un point d'autant plus important qu'il est allé à leur adversaire direct dans cette poule de la qualification à la Coupe du monde : la R.D.A. Une R.D.A. tout heureuse de s'en tirer à si bon compte, ainsi que le reconnaissait son entraîneur Buschner à l'issue de la rencontre.

Songez, en effet, que les attaquants autrichiens Krankl, Jara et Kreuz se virent offrir pas moins d'une bonne douzaine d'occasions franches de but et qu'une seule fut transformée : cette balle que Kreuz, à la 9e minute, avait catapultée au fond des filets de Croy à la suite d'une monumentale erreur défensive de la R.D.A. Mais il en est souvent ainsi en football, dominer n'est pas gagner, et les Autrichiens purent le constater à leurs dépens lorsque, sur un coup franc sévèrement accordé à la R.D.A. alors qu'on en était à la 42e minute de jeu, Hoffmann remettait les deux équipes à égalité.

La seconde période nous offrit le spectacle d'une équipe allemande pressée sur ses buts, mais tenant bon, à l'image de son libero et capitaine Dorner face à la furia autrichienne emmenée par sa légion étrangère : Kreuz, Jara et Hickersberger. Mais, alors qu'enfin les Autrichiens croyaient être parvenus à leurs fins (86e), lorsqu'une tête de Krankl surprit tout le monde y compris Croy, l'arbitre gallois, M. Reynolds, siffla un hors jeu de position d'un attaquant autrichien et annula le point. La colère qui grondait depuis pas mal de temps déjà dans le stade à la suite de décisions plus ou moins contestées, explosa soudain et se traduisit par un envahissement du terrain de la part du public et même des photographes qui se trouvaient derrière les buts de Croy. La police intervint alors sans ménagement, frappant indistinctement les représentants de la presse et le public alors que l'arbitre expulsait Krankl qui s'était rebiffé un peu trop, et la rencontre se terminait au milieu des sifflets des 72.000 spectateurs et alors qu'un cordon d'au moins 500 policiers ceinturait le rectangle de jeu ; à la fin de la rencontre une nuée de projectiles s'abattit sur le terrain visant principalement, bien sûr, l'arbitre gallois M. Reynolds et ses assesseurs, mais également les policiers coupables de brutalités et souffre-douleur d'une foule quasiment hystérique.

L'arbitre avait-il raison d'annuler le but que les Autrichiens méritaient cent fois ? Nous avouons ne pouvoir répondre à cette question mais, de l'avis de M. Seipelt, responsable de l'arbitrage à l'U.E.F.A., et qui assistait au match, le directeur de jeu a peut-être donné la part trop belle à la loi par rapport à l'esprit, d'où la fureur et les cris de vengeance qui gâchèrent un match jusque-là assez plaisant.

ECOSSE - TCHECOSLOVAQUIE (3-1) (Robert VERGNE)

SCOTTISH ET... TANGO

Et si l'Angleterre n'était plus la première équipe britannique ?

Pour les Ecossais, cela ne fait aucun doute ; mais les Tchécoslovaques et les quelques observateurs neutres, qui se trouvaient à Hampden Park, mercredi dernier, ne sont pas loin de partager cette opinion.

En effet, les hommes du capitaine Rioch, qui exerce présentement ses talents à Everton comme six de ses partenaires dans différents clubs anglais, ont prouvé pendant quatre-vingt-dix minutes qu'ils n'avaient nul besoin de longs stages de préparation pour être prêts.

A ces sept vedettes écossaises du football anglais qui ont nom : McQueen (Leeds), Masson (Queen's P.R.), Dalglish (Liverpool), Jordan (Leeds), Hartford (Manchester C.), Johnston (W.B.A.) et Rioch (Everton), vous incorporez quatre « indigènes » restés au pays : Rough (Partick Thistle), McGrain (Celtic), Jardine, Forsyth (Rangers) et vous obtenez un cocktail étonnant... et détonnant si vous l'agitez devant 85.000 fans déchaînés.

Certes, il reste un écueil, et de taille, pour officialiser la qualification des Ecossais, à savoir le pays de Galles qu'ils affronteront le 12 octobre prochain. Et l'on sait que l'antre gallois n'a rien à envier à son homologue écossais.

De surcroit, les guerres fratricides, on connaît également, hélas ! au Royaume de moins en moins uni...

Mais pour en revenir à ce capital Galles-Ecosse, du 12 octobre, il est certain que les poulains de Mac Leod ont marqué un point supplémentaire sous l'angle psychologique en plus des deux qu'ils ont conquis face à la Tchécoslovaquie.

En effet, cette furia qui a submergé les hommes de Prague et de Bratislava a évidemment impressionné les téléspectateurs gallois.

Et lorsque l'entraîneur tchécoslovaque Venglos fait remarquer : « L'Ecosse n'a pas encore gagné contre le pays de Galles, on sent dans son propos la dernière chance à laquelle il puisse se raccrocher. Car, pour le reste, son objectivité fut totale. Se servant de deux tables du restaurant où les battus venaient de prendre un bien frugal repas, il nous disséqua le jeu et plus précisément les phases qui amenèrent les buts. Mais il se garda d'accabler son gardien de but, bien que sa responsabilité fut nettement engagée sur deux, voire sur les trois buts encaissés par son équipe.

Mais il eut le tact d'extrapoler à partir de ces faits.

« Je crois que tous les gardiens continentaux sont toujours handicapés lorsqu'ils arrivent sur des terrains britanniques parce qu'ils sont confrontés à des charges, voire des attaques dont ils n'ont pas l'habitude.

« Michalic n'a pas échappé à cette loi commune. En outre, l'arbitrage, qui lui aussi était continental, n'a rien arrangé en ce sens que les arbitres continentaux arrivent, eux aussi en Grande-Bretagne, le plus souvent complexés par la « charge anglaise » et ne savent pas très bien discerner celle qui est loyale de celle qui ne l'est pas.

C'est ce qui s'est produit notamment à l'occasion du deuxième but, celui qui nous a assommés. »

Il y a du vrai dans les propos de l'entraîneur du Slovan Bratislava et même davantage. Le très honnête arbitre belge, M. Riom, s'est effectivement laissé assez souvent piéger par les charges écossaises et le dire, ce n'est pas forcément faire le procès de Riom.

Toujours est-il que personne, chez les Tchécoslovaques, n'a discuté le bien-fondé de la victoire écossaise.

Cela dit, hors de son contexte familier d'Hampden Park, l'équipe d'Ecosse devra prouver qu'elle peut ajouter au « kick » et au « rush », le « penser » nécessaire aux grandes équipes lorsqu'elles se trouvent au plus haut niveau.

Elle en est capable, croyons-nous, mais elle devra le prouver néanmoins.

● Jock Stein, le célèbre manager du Celtic de Glasgow, nous avait dit, avant le coup d'envoi du match Ecosse-Tchécoslovaquie : « L'Ecosse l'emportera par deux à trois buts d'écart. » Il faudrait l'engager comme journaliste.

● Le gardien de but de l'équipe de Tchécoslovaquie des moins de 23 ans aurait été compromis dans une affaire de rixe et arrêté à Glasgow.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST : Score fleuve du Bayern devant le leader Schalke 04 (7-1) : 3 pts. Victoire de Moenchengladbach à Dusseldorf par 3-1 : 1 pt. Hambourg l'emporte à Brême (2-1) : 1 pt.

ANGLETERRE : Victoire éclatante de Nottingham Forest à Leicester (3-0) : 1 pt. Coventry gagne à Newcastle où rien ne va plus : 1 pt. Match nul de Manchester United à Leeds : 1 pt.

BELGIQUE : 2 pts à La Louvière pour sa victoire à Anderlecht (1-0). Waregem bat le Standard (3-0) et prend un point au Racing White : 1 pt. Beerschot fait match nul au Standard (2-2) : 1 pt.

ECOSSE : 1 pt à Dundee Utd pour sa victoire sur Motherwell (3-2).

ESPAGNE : Valence passe 6 buts à Hercules : 2 pts. 1 pt à Betis pour sa victoire sur Cadix (3-0).

FRANCE : Paris S.G. gagne à Lyon : 2 pts. Saint-Etienne bat Rouen chez lui et confirme son retour en forme : 1 pt. Monaco accroche le leader Nice (1-1) : 1 pt.

HOLLANDE : PSV l'emporte par 4 à 0 à Venlo : 1 pt. Ajax écrase Telstar chez lui (3-0) : 1 pt. Sparta fait match nul à NEC (1-1) : 1 pt.

ITALIE : Milan AC arrache un point a la Juventus (1-1) : 1 pt. Vérone bat La Fiorentina chez elle (2-1) : 1 pt. Pescara remporte sa première victoire contre Bologne (2-1) : 1 pt.

PORTUGAL : 1 pt à Sétubal pour sa victoire sur le Sporting, leader (2-1). Porto écrase Feirense (6-1) : 1 pt. Rio Pelé continue sa série avec un match nul à l'Estoril (0-0) : 1 pt.

SUISSE : Servette remporte le match des leaders et éloigne Bâle (2-0) : 2 pts. 1 pt à Lausanne pour sa victoire à Young-Fellows (3-0), et St. Gall pour son match nul (0-0) à Zurich.

FRANCE Football adidas

CLASSEMENT

1.	Servette (Suisse) + 2	5 pts
	P.S.V. (Hollande) + 1	5 pts
	Monaco (France) + 1	5 pts
	Nott. Frst (Angleterre) + 1	5 pts
	A.Z. 67 (Hollande)	5 pts
	N.E.C. (Hollande)	5 pts
	Nice (France)	5 pts
	Cologne (Allemagne)	5 pts
9.	Moencheng. (Allemagne) + 1	4 pts
	Grasshoppers (Suisse)	4 pts
	Anderlecht (Belgique)	4 pts
	Dusseldorf (Allemagne)	4 pts
13.	Manch. Utd (Angleterre) + 1	3 pts
	Manch. City (Angleterre)	3 pts
	Schalke (Allemagne)	3 pts
	Rangers (Ecosse)	3 pts
	St Pauli (Allemagne)	3 pts
	Liverpool (Angleterre)	3 pts
	Aberdeen (Ecosse)	3 pts
	Standard (Belgique)	3 pts
	Bayern (Allemagne) + 3	3 pts
	La Louvière (Belgique) + 2	3 pts
	Dundee Utd (Ecosse) + 1	3 pts
	Paris-S.-G. (France) + 2	3 pts
	Rio Pelé (Portugal) + 1	3 pts
26.	St Gall (Suisse) + 1	2 pts
	Lausanne (Suisse) + 1	2 pts
	Ajax (Hollande) + 1	2 pts
	Saint-Etienne (France) + 1	2 pts
	Valence (Espagne) + 2	2 pts
	Waregem (Belgique) + 1	2 pts
	Sporting (Portugal)	2 pts
	Benfica (Portugal)	2 pts
	Zurich (Suisse)	2 pts
	Neuchâtel (Suisse)	2 pts
	Juventus (Italie)	2 pts
	Lens (France)	2 pts
	Francfort (Allemagne)	2 pts
	Real Sociedad (Espagne)	2 pts
	Salamanque (Espagne)	2 pts
	Strasbourg (France)	2 pts
	St Mirren (Ecosse)	2 pts
	Everton (Angleterre)	2 pts
	Marseille (France)	2 pts
	Sochaux (France)	2 pts
	Arsenal (Angleterre)	2 pts
	La Haye (Hollande)	2 pts
	Laval (France)	2 pts
	Bordeaux (France)	2 pts
	Hibernian (Ecosse)	2 pts
	F.C. Bruges (Belgique)	2 pts

LE SOULIER D'OR

G. MULLER (Bayern) + 1	9	12
KIST (AZ 67)	9	11
D. MULLER (Cologne) + 2	9	11
WENZEL (Francfort) + 1	9	8
LUBSE (PSV) + 1	9	8
FILIPOVIC (Etoile Rouge) + 1	9	8
CLARKE (Sparta)	9	7
NAGY (Ujpest)	5	7
HENDRIKS (N.E.C.) + 1	9	7
JORDAO (Sporting) + 1	4	6
GEELS (Ajax) + 1	9	6
JELIAZKOV (Sl. Sofia)	7	6
BJEZOVIC (Nice)	9	6
ELSIG (Neuchâtel)	7	6
KRANKL (Rapid)	8	6
VAN LEEWEN (La Haye)	9	7
HILKES (Venlo)	9	7
STREICH (Magdebourg)	5	7
MINTCHEV (Sl. Sofia)	7	7
BERDOLL (Marseille) + 1	9	7
BIANCHI (P.S.-G.) + 2	9	7
GERBER (St Pauli) + 3	9	7
DALGER (Monaco)	9	6
RADU (FC Argès)	7	6
VERGNES (Strasbourg) + 1	9	6
LACOMBE (Lyon) + 1	9	6
BURGSMULLER (Dortmund) + 1	9	6
TOPPMOELLER (Kaisersb.) + 1	9	6
BROWN (W.B.A.) + 2	7	6
WALLACE (Coventry) ?	7	6
SMITH (Rangers) + 2	6	6
HANKIN (Leeds) + 1	7	6
HALILHODZIC (Velez) + 2	9	6
KEMPES (Valence) + 4	4	6

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

NOTTINGHAM TIENT LE COUP

LONDRES. La performance la plus convaincante de ce dernier week-end fut celle de Nottingham Forest en déplacement. Le promu envoya par le fond corps et biens, le malheureux Leicester (3-0). C'est la troisième victoire à l'extérieur de Forest sur quatre possibles.

Le nouvel entraineur de Leicester, Frank McLintock, ancien international écossais, a de graves problèmes avec son équipe, dont la défense ressemble moins à un mur de béton qu'à une passoire.

A la mi-temps, Nottingham avait une avance d'un seul but marqué par O'Neill : Wallington, l'excellent et actif gardien de Leicester n'avait pu retenir la balle après un tir en force de Boyer.

Un seul petit rayon d'espoir pour Leicester : le grand Waddal (1,82 m), un achat récent. C'est un joueur de pointe bâti comme une cigogne musclée. Il fut imbattable dans le jeu aérien.

Liverpool lutta péniblement à domicile pour battre (1-0) Derby, toujours aussi tourmenté avec son nouvel entraineur, turbulent et aussi diplomate qu'un buffle, Tommy Docherty.

Charlie George, autre oiseau géant du milieu du terrain, opérait à la place de Gemmill, transféré à Nottingham Forest, dont l'entraineur, Brian Clough, fut le pilote de Derby dans ses meilleures années. George, joueur de pointe (agressif), manqua de précision dans son rôle de fournisseur.

Hughes, capitaine de Liverpool, était absent pour cause de blessure. Se fut Alan Hansen qui le remplaça, un Ecossais, malgré son nom scandinave. Récemment transféré de Partick Thistle, il présente la particularité d'avoir représenté son pays dans quatre sports : le squash, le volley-ball, le golf et, bien sûr, le football.

La forme de Liverpool est loin de celle qu'on attend d'un double champion. Pourtant, il aurait pu disposer d'une forte avance à la mi-temps, mais Kennedy rata trois très bonnes occasions de but.

Enfin, Fairclough, le « supersub » (super-remplaçant), sauva, encore une fois, l'honneur de Liverpool. Il remplaça Case blessé, et, sur l'un de ses centres, McDermott réussit le but vital. Une réussite qui compte dans la course au Championnat, mais à oublier quand même.

Manchester City aussi fit beaucoup de manières pour battre (2-0), le modeste Bristol Rovers, et fut incapable de traduire sa supériorité territoriale en buts.

City marqua (24'), quand Channon effectua un joli débordement sur la droite et centra. La balle échappa au gardien, et Barnes inscrivit le premier but. Pendant une certaine période Rovers sembla capable d'égaliser, mais Barnes (quand on parle de City, on parle toujours de lui) passa à Owen, qui réussit le deuxième but.

Dans les six dernières rencontres entre Leeds et Manchester United, Leeds n'avait pas réussi à prendre le moindre petit point. Donc, ce match nul (1-1) pourrait être considéré comme une petite victoire, surtout que United marqua le premier. Macari fit une passe à Hill, qui la transforma d'une façon brillante, un but typique de son style : instinctif, sans réfléchir.

Pourtant, Leeds méritait bien mieux que le match nul, que le but de Hankin lui donna. Il ne faut quand même pas oublier que United avait une autre préoccupation : le résultat de son appel contre son expulsion de la Coupe des Coupes.

Il y eut une cinquantaine d'arrestations à Leeds (mais c'est la moitié du « score » habituel pour les visites de United), la plupart pour ivresse et désordre public dans les rues et non pour violence sur les gradins.

Pour ceux qui aiment le football à 1.000 km-h, le derby Queen's Park Rangers-Chelsea a dû être une déception : il fut trop rapide et frénétique. Seul Wilkins (Chelsea) sembla capable de penser sans courir, au lieu de courir sans penser. Swain marqua pour Chelsea en première mi-temps et Masson égalisa en seconde. C'est peut-être le dernier but de Masson pour les Rangers : il risque d'être transféré cette semaine. C'est bien le moment de le vendre, après son match avec l'Ecosse contre la Tchécoslovaquie. La presse britannique lui décerna des éloges si dithyrambiques, qu'on peut s'attendre à ce que, la semaine prochaine, Masson fasse la traversée de la Manche à pied.

Ce match Q.P.R. - Chelsea finit par un charmant petit pugilat dans la surface de réparation de Chelsea et un débordement des spectateurs des gradins sur le terrain.

Vive le sport !

(7e journée)

Leeds - Manchester Utd	**1-1**
Leicester - Nottingham Forest	**0-3**
Liverpool - Derby	**1-0**
Manchester City - Bristol	**2-0**
Middlesbrough - Ipswich	**1-1**
Newcastle - Coventry	**1-2**
Norwich - Arsenal	**1-0**
QPR - Chelsea	**1-1**
WBA - Birmingham	**3-1**
West Ham - Everton	**1-1**
Aston Villa - Wolves	**2-0**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Manchester C**	12	7	5	2	0	15	3
	Nottingh. Forest	12	7	6	0	1	15	6
	Liverpool	12	7	5	2	0	11	2
4.	**WBA**	10	7	4	2	1	15	9
5.	**Coventry**	9	7	4	1	2	12	10
6.	**Everton**	8	7	3	2	2	12	7
	Manchester Utd.	8	7	3	2	2	9	7
	Leeds	8	7	2	4	1	12	11
	Ipswich	8	7	2	4	1	5	4
	Norwich	8	7	3	2	2	7	10
11.	**Arsenal**	7	7	3	1	3	7	5
	Wolves	7	7	2	3	2	9	10
	Aston Villa	7	7	3	1	3	8	10
14.	**QPR**	6	7	1	4	2	9	8
	Chelsea	6	7	2	2	3	6	8
16.	**Middlesbrough**	5	7	1	3	3	8	9
17.	**West Ham**	4	7	1	2	4	9	13
	Bristol	4	7	1	2	4	6	10
	Birmingham	4	7	2	0	5	7	12
	Leicester	4	7	1	2	4	3	13
21.	**Derby**	3	7	0	3	4	4	11
22.	**Newcastle**	2	7	1	0	6	6	17

Buteurs : Hankis (Leeds), 6 ; Dalglish (Liverpool), 5 ; Withe (Nott. Forest), 5.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

SCHALKE ROSSÉ PAR LE BAYERN!

L'échappée de Schalke 04 a été stoppée de façon aussi brutale qu'inattendue par le Bayern de Munich. Devant 70.000 Bavarois ravis, qui profitèrent de l'occasion pour effectuer une sorte de répétition générale avant la prochaine fête de la bière, le leader a encaissé un sensationnel 7-1 !

Même si Schalke ne pouvait aligner son buteur international Klaus Fischer (élongation), le résultat a de quoi surprendre. D'autant que le Bayern fut réduit à 10 après 29 minutes de jeu : Sepp Weiss, qui faisait ses débuts en cette occasion, fut en effet expulsé après 29 minutes de jeu pour avoir botté les fesses de l'international Bongartz qui l'avait un peu asticoté.

A ce moment, le Bayern menait 1-0, grâce à un but de l'inusable Schwarzenbeck, mais sur la remise en jeu suivant l'incident Durnberger ajoutait un second point après un « une-deux » avec Rummenigge. Abramczik réduisit l'écart quatre minutes plus tard, si bien qu'à la pause, la situation du Bayern restait inconfortable.

Mais les Munichois allaient fournir une seconde mi-temps digne de leur grande époque, ajoutant cinq nouveaux buts par Hoeness (59'), Niedermayer (73'), Gerd Muller (76'), Rummenigge (87'), et enfin Bongartz contre son propre camp à l'ultime seconde.

Si Gerd Muller n'a pas marqué davantage, c'est qu'il décrocha après la sortie de Weiss pour tirer les ficelles, avec un réel bonheur d'ailleurs. En pointe Rummenigge et Hoeness — qui ne cesse de s'améliorer de match en match — affolèrent la défense du leader, pour le moins friable.

Schalke reste cependant en tête, puisqu'il comptait trois points d'avance avant cette neuvième journée, mais il est désormais dans le collimateur d'un dangereux trio composé de Hambourg, Francfort et Brunswick.

Hambourg a remporté le derby nordiste aux dépens de Brême (2-1). Selon Rudi Gutendorf, son entraineur, le H.S.V. a réussi en l'occurrence son meilleur match de la saison. Il est vrai que l'adversaire fut extrêmement médiocre durant plus d'une heure, jusqu'à ce que Meininger ait réduit l'écart un peu par hasard (71'). Brême sortit alors de sa torpeur, mais Hambourg sur préserver l'avantage acquis par un joli tir de 25 mètres de Keller (32') et une tête terrible de Keegan sur centre de Buljan (48').

Car Kevin Keegan a enfin réussi sa première performance de pointe en Bundesliga. Il fut le meilleur joueur sur le terrain, et donna le tournis à son garde du corps, le jeune amateur Geils. Est-ce la fin des malheurs pour l'ex-vedette de Liverpool ? Le prochain match très attendu contre le Bayern samedi à Hambourg apportera un nouvel élément de réponse.

Francfort l'a emporté sur le terrain de Bochum (1-0). Mais l'Eintracht peut brûler une paire de cierges et offrir une bonne prime à son gardien Koitka. Celui-ci dut en effet faire face à un véritable siège et réussit une série de parades extraordinaires.

L'autre Eintracht, celui de Brunswick, a largement dominé Sarrebruck (3-0). Le score aurait pu être doublé ou triplé tant les Sarrois furent pessés sur leurs buts. Hollmann (37'), Semlitsch contre son camp (64') et Breitner sur penalty (86') furent les auteurs des buts.

Le Bayern n'est pas le seul à s'être réveillé : Moenchengladbach est revenu vainqueur de son court déplacement à Dusseldorf. Devant cinquante-cinq mille spectateurs, sur un stade qu'ils connaissent bien pour l'utiliser à l'occasion en Coupe d'Europe, les champions sortants se sont imposés sans discussion (3-1). Bommer avait pourtant ouvert le score d'entrée de jeu (3') pour Dusseldorf, mais en six minutes Simonsen (15') et Wimmer (21') renversaient la vapeur.

Dans les autres rencontres, à noter le succès de Cologne sur Dortmund (4-2) avec deux buts de Dieter Muller (qui revient ainsi à une longueur de Gerd au classement des buteurs) ; et les trois buts marqués par Gerber, l'avant centre de Saint-Pauli, qui assurèrent le succès (3-0) de la seconde équipe hambourgeoise sur Hertha Berlin.

Match en retard de la 2e journée

Dortmund - Duisbourg	**2-1**

(9e journée)

Bayern - Schalke 04	**7-1**
Dusseldorf - Moenchengladbach	**1-3**
Kaiserslautern - Munich 1860	**1-0**
Brunswick - Sarrebruck	**3-0**
Bochum - Francfort	**0-1**
St Pauli - Hertha	**3-0**
Cologne - Dortmund	**4-1**
Brême - Hambourg	**1-2**
Stuttgart - Duisbourg	**1-0**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Schalke 04**	13	9	5	3	1	14	13
2.	**Francfort**	12	9	6	0	3	20	12
	Brunswick	12	9	6	0	3	17	13
	Hambourg	12	9	6	0	3	16	13
5.	**Kaiserslautern**	11	9	4	3	2	17	12
	Moenchengladb.	11	9	4	3	2	14	13
7.	**Cologne**	10	9	5	0	4	25	15
	Dusseldorf	10	9	5	0	4	18	14
9.	**Bayern**	9	9	3	3	3	22	19
	Duisbourg	9	9	3	3	3	16	15
11.	**Dortmund**	8	9	4	0	5	17	20
	Sarrebruck	8	9	3	2	4	12	15
	Hertha	8	9	3	2	4	12	-8
15.	**St Pauli**	7	9	3	1	5	15	19
16.	**Bochum**	6	9	2	2	5	11	10
	Brême	6	9	2	2	5	9	18
18.	**Munich 1860**	2	9	0	2	7	6	18

Buteurs : G. Muller (Bayern), 12 ; D. Muller (Cologne), 11 ; Wenzel (Francfort), 8.

EUROPE

Challenge interclubs

HOLLANDE (A. HOS)

P.S.V. SEUL INVAINCU

LA HAYE. — Neuvième journée de compétition hollandaise. La petite supériorité de La Haye était suffisante pour leur permettre de gagner le match difficile contre AZ 67 par 1-0, grâce au but de Hoekema.

Sparta est maintenant quatrième après le match nul contre NEC qui avait dans son équipe l'Allemand Surau qui a été acheté cette semaine. Weerdenburg, du Sparta, a dû quitter le terrain sur un brancard à la suite d'un choc avec Visser. Il a une double fracture du tibia et du péroné.

A la mi-temps, les visiteurs avaient pris l'avantage par Van de Meer mais, en seconde mi-temps, Hendrickx égalisait.

Go Ahead a gagné devant Utrecht grâce au Danois Bjerre, loué pour trois mois à Molenbeek (le 1er janvier 1978, il entrera au service du club danois Köge comme entraineur).

Hambourg (Utrecht) marqua le but pour les visiteurs, mais Wesseling égalisa et Woudsma marqua le but de la victoire.

Feyenoord se présenta sur le terrain sans son gardien Treytel qui purge une suspension d'un match après la carte jaune reçue dimanche dernier contre Vitesse. Il eut aussi une amende de 300 florins et sera privé du brassard de capitaine jusqu'au 1er juillet. Sans lui, son club a bien failli être battu sur son propre terrain par N.A.C. qui avait pris l'ascendant par Storm. Mais, après la reprise, Krauzmarquait pour Feyenoord.

P.S.V., le premier club qui a battu V.V.V. chez lui est aussi la seule équipe invaincue en première division. Chaque montée en attaque de P.S.V. faisait des ravages dans la défense adverse. A l'arrivée : un but de Deykkers, qui est capable de marquer dans les positions les plus délicates, un autre de Lubse et un troisième de Van der Kuylen.

Ajax a très facilement gagné le dernier match contre Telstar. Les buteurs furent Arneseh, deux fois, et Geels.

Dans le derby, Volendam et Haarlem ont partagé les points : 1-0 pour les locaux à la 19e minute par Bond, mais Huyg égalisa (33e). Le match nul fut équitable. La prochaine journée de compétition nous offrira, samedi soir, deux matches très importants : le derby P.S.V.-N.E.C. et AZ 67-Feyenoord.

(9e journée)

La Haye - AZ 67	**1-0**
Nec - Sparta	**1-1**
Go Ahead - Utrecht	**2-1**
Venlo - PSV	**0-4**
Amsterdam - Twente	**1-3**
Volendam - Haarlem	**1-1**
Telstar - Ajax	**0-3**
Roda - Vitesse	**0-0**
Feyenoord - NAC	**1-1**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**PSV**	17	9	8	1	0	26	2
2.	**NEC**	15	9	7	1	1	19	8
3.	**Ajax**	14	9	6	2	1	17	9
4.	**Sparta**	13	9	5	3	1	14	6
5.	**AZ 67**	12	9	5	2	2	25	11
	Twente	12	9	5	2	2	16	7
7.	**Feyenoord**	10	9	2	6	1	14	10
	La Haye	10	9	5	0	4	18	17
9.	**Roda**	9	9	3	3	3	10	13
10.	**Venlo**	8	9	3	2	4	15	14
11.	**NAC**	7	9	2	3	4	8	8
	Vitesse	7	9	2	3	4	7	18
13.	**Utrecht**	6	9	3	0	6	14	13
	Volendam	6	9	2	2	5	9	13
	Haarlem	6	9	1	4	4	4	14
16.	**Go Ahead**	5	9	2	1	6	11	22
17.	**Amsterdam**	4	9	2	0	7	8	28
18.	**Telstar**	1	9	0	1	8	3	25

Buteurs : Kist (AZ 67) 11 ; Lubse (PSV) 8 ; Hendricks (NEC) 7.

BELGIQUE (Marcel DE LEENER)

ANDERLECHT REDRESSE SA BARQUE

BRUXELLES. Pas de changement en tête du classement de Division I, le Club Brugeois conserve le commandement.

Le champion en exercice a cependant éprouvé bien du mal à prendre la mesure de Beveren. Il a été mené à la marque pendant près d'une heure et il n'a inscrit le but décisif qu'à moins d'un quart d'heure de la fin. Et encore, ce but fut-il vivement contesté, car il paraissait entaché d'un hors-jeu préalable.

Le moins que l'on puisse dire est que le Club Brugeois n'a pas encore atteint son rythme de croisière cette saison. Il ne joue pas bien mais il gagne. Ernst Happel a réussi à inculquer un véritable esprit professionnel à sa formation et c'est l'esprit de corps des Brugeois qui est souvent déterminant. Il n'est pas douteux qu'ils ne vont pas tarder à trouver la bonne carburation, mais, en attendant, ils se sont assuré une avance déjà substantielle. C'est cet avantage de deux points sur Winterslag et de trois points sur Anderlecht, qui a négocié avec succès le dangereux virage de Lokeren.

Les élèves de Raymond Goethals restaient sur deux défaites consécutives face à des formations réputées dangereuses : Beringen et la Louvière. La constance n'est pas toujours leur fort, et ils semblent souffrir d'un dangereux complexe de supériorité lorsqu'ils doivent affronter des adversaires qu'ils ne jugent pas dignes de leur talent.

La situation était devenue très grave pour les Anderlechtois. S'ils n'étaient pas parvenus à redresser la situation à Lokeren, ils se seraient retrouvés à cinq points du leader brugeois. Autant dire qu'ils auraient pu faire, déjà, leur deuil du titre.

Goethals a donc frappé sur la table et il a pris des mesures spéciales. C'est-à-dire qu'il a interdit à ses joueurs de prendre l'initiative du jeu comme ils le font généralement. Il leur a recommandé de faire voyager la balle, d'attendre tranquillement que l'adversaire vienne essayer de la leur chiper dans les pieds. Consigne respectée : les Anderlechtois n'ont pas perdu beaucoup de balles et ils ont marqué le seul but du match, sur contre-attaque.

L'autre club bruxellois, le RWDM, a été moins heureux. Il a abandonné un point à Waregem, qui le recevait à Molenbeek. Cela ne tourne pas très rond dans l'équipe et on peut s'attendre à de sérieux remous si jamais l'équipe était éliminée en Coupe d'Europe, mercredi à Berdeen. Or cette élimination lui pend au nez, car sa défense ne brille pas par une sûreté exceptionnelle. Et elle apparaît même particulièrement faiblarde dans le jeu de tête. Or il est évident qu'en Ecosse c'est dans les airs qu'il faudra gagner la bataille.

Charleroi n'est pas particulièrement en veine ces derniers temps. Il a perdu des matches qu'il aurait mérité de gagner. La route de la fortune semble tourner, il est vrai, et les joueurs de Veek sont allés s'imposer intérieurement à Beringen. La même où le grand Anderlecht avait mordu la poussière il y a huit jours.

(7e journée)

Beerschot - Lierse	1-1
Boom - Courtrai	2-1
F.C. Liège - Lokeren	2-1
Anderlecht - La Louvière	0-1
Cercle Bruges - Beringen	2-0
Winterslag - Antwerp	1-1
Waregem - Standard	3-0
Charleroi - F.C. Bruges	2-3
Beveren - RWDM	2-0

(8e journée)

La Louvière - Cercle Bruges	2-0
Lokeren - Anderlecht	0-1
RWDM - Waregem	1-1
F.C. Bruges - Beveren	2-1
Beringen - Charleroi	0-?
Courtrai - F.C. Liège	2-1
Antwerp - Boom	4-1
Lierse - Winterslag	1-1
Standard - Beerschot	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Bruges	13	8	6	1	1	21	15
2. Winterslag	11	8	4	3	1	16	8
3. Anderlecht	10	8	4	2	2	16	7
Standard	10	8	4	2	2	18	13
5. Beveren	9	8	4	1	3	11	9
La Louvière	9	8	4	1	3	13	13
Courtrai	9	8	4	1	3	10	10
Lierse	9	8	3	3	2	6	7
9. RWDM	8	8	2	4	2	13	10
Beerschot	8	8	1	6	1	12	12
11. Waregem	7	8	3	1	4	13	11
Lokeren	7	8	3	1	4	12	10
Antwerp	7	8	2	3	3	10	10
Beringen	7	8	3	1	4	3	6
Charleroi	7	8	3	1	4	10	16
16. Cercle Bruges	6	8	2	2	4	7	15
17. F.C. Liège	4	8	1	2	5	8	13
18. Boom	3	8	1	1	6	11	23

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA SEUL LEADER

LISBONNE. — Grâce à la défaite inattendue du Sporting à Setubal, et au match nul de Riopele à l'Estoril, Benfica devient leader isolé à la quatrième journée du Championnat du Portugal. En effet, les champions ont battu avec beaucoup de chance leur adversaire du samedi soir, Vazsim (2-1), deux buts marqués par leur homme du milieu du terrain, Pietra, une terreur redoutable qui joue habituellement comme arrière, ce qu'on ne comprend pas très bien tant il est dangereux au bord des dix-huit mètres.

Benfica a joué cette rencontre comme s'il était déjà à Moscou, c'est-à-dire qu'il a laissé son adversaire prendre le commandement de l'opération et qu'il joua la défense et la contre-attaque ; il a donc fait la répétition de ce qui va se passer devant Torpédo Moscou demain soir.

Ayant marqué à la douzième minute, les champions ont peut-être cru que, malgré leur tactique, ils allaient gagner facilement, mais Varzim ne se laissa pas faire. A la quarante-quatrième minute, Marques égalisait pour Varzim et Benfica a connu, par la suite, pas mal de difficultés. Il ne dut son salut, encore une fois, qu'à Pietra qui, à la soixante-septième minute, donnait la victoire aux champions.

A Porto, devant Feirense, F.C. Porto n'a pas connu de problèmes. Il a battu son modeste adversaire par 6 à 1 et il menait déjà à la pause par 4 à 1.

Buteurs : Duda (3), Gomes (2), Oliveira (1) ; le but visiteurs a été obtenu à la quarante-deuxième minute par José Domingo.

A Setubal, le Sporting s'est laissé surprendre par le Vittoria local, qui a su arrêter les premiers moments foudroyants de son adversaire pour équilibrer le jeu par la suite. A quinze secondes de la mi-temps, Mirobaldo ouvrit le score profitant d'une maladresse de la défense lisbonnaise.

La seconde mi-temps fut jouée sur un rythme alerte et vivant, mais, à la soixante-cinquième minute, les locaux faisaient 2-0 par Madeira. Les efforts du Sporting par la suite lui ont permis de réduire l'écart, à la soixante-huitième minute, sur un penalty tiré par Jordao. A l'Estoril, les locaux et Riopele ont fait match nul (0-0).

Les deux équipes sont, avec Benfica, les seules qui n'ont pas encore été battues, mais cet étonnant Riopele devient, sans aucun doute, la grande sensation de ce début de Championnat.

Excellente victoire de Braga devant son public en face de Belenenses qui se cherche et qui a des excuses, car, jusqu'ici, il n'a pas pu encore présenter sa meilleure formation. Lito (28e) et Chico Gordo, deux minutes plus tard, pour marquer pour les locaux. Mais, après la pause, les Lisbonnais ont bien répondu à leurs adversaires, et s'ils n'ont pas pu marquer, ils ont pu quand même arrêter l'attaque locale toujours entreprenante.

Beau match à Espinho, où les locaux et Maritimo ont offert au public une partie pleine d'intérêt.

Les locaux ouvrirent le score par Acacio, à la septième minute, mais les insulaires égalisèrent deux minutes plus tard par Jair.

A la trente-cinquième minute, Espinho prenait le large par Reis, mais Maritimo ne lâchait pas et il allait égaliser de nouveau à la cinquante-cinquième minute par Norberto.

A un quart d'heure de la fin, Acacio donnait la victoire aux locaux.

(4e journée)

Sétubal - Sporting	2-1
Benfica - Varzim	2-1
Porto - Feirense	6-1
Braga - Belenenses	2-0
Portimonense - Boavista	1-2
Espinho - Maritimo	3-1
Academico - Guimaraes	1-3
Estoril - Rio Pele	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	7	4	3	1	0	6	2
2. Rio Pele	6	4	2	2	0	4	1
Guimaraes	6	4	3	0	1	7	3
4. Sporting	5	4	2	1	1	12	4
Estoril	5	4	1	3	0	4	2
Braga	5	4	2	1	1	3	5
Boavista	5	4	2	1	1	6	6
Espinho	5	4	2	1	1	5	4
9. Varzim	4	4	2	0	2	7	5
Belenenses	4	4	2	0	2	4	4
Porto	4	3	2	0	1	9	3
Setubal	4	4	2	0	2	6	7
13. Maritimo	1	3	0	1	2	3	6
Feirense	1	4	0	1	3	3	11
15. Portimonense	0	4	0	0	4	3	9
Académico	0	4	0	0	4	2	12

Buteurs : Jordao (Sporting) 6 ; Julio (Varzim) 4 ; Keita (Sporting) 3.

LE SPORTING A LE MORAL

LISBONNE. — La défaite subie par le Sporting, dimanche dernier, à Setubal, n'a pas fait broncher les dirigeants ni les joueurs lisbonnais qui attendent leur match retour de demain soir contre Bastia avec optimisme.

Certes, il est peut-être exagéré d'affirmer que les responsables du Sporting se croyaient à l'abri d'une surprise à Setubal ; ils savaient très bien qu'il n'est pas facile de quitter cette ville le sourire aux lèvres. Mais de là à s'imaginer que le Sporting se ferait battre, il y a peut-être un long chemin à parcourir.

De toute façon, cette défaite n'a pas fait trembler le « bâtiment » vert et blanc. Les Portugais espèrent bien se qualifier demain aux dépens des Corses. La formation de l'entraîneur Paulo Emilio est fort motivée et, même si son « ouvrier » qui est Baltasar, ne doit pas jouer, son remplaçant, le Brésilien Aylton, est un homme capable de tenir le même rôle dans les meilleures conditions. Il s'agit, en effet, d'un joueur de haute qualité (plus fort techniquement que Baltosar, bien que moins combatif), qui sait remarquablement saisir les occasions de but qui s'offrent à lui. Il sera un élément dangereux pour Bastia à côté des buteurs nés que sont Jordao, Keita et Manuel Fernandes.

D'autre part il est fort probable que l'arrière gauche Da Costa rentrera dans l'équipe, ce qui donnerait au secteur défensif du Sporting plus de fermeté et d'assurance.

L'ambiance qui entoure ce match est très enthousiaste, et le Sporting compte beaucoup sur son quatorzième joueur (son public) comme une arme supplémentaire pour cette rencontre qu'il veut gagner à tout prix.

C. S.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

UN FESTIVAL KEMPES

MADRID. — Le dernier bulletin médical dicté par l'équipe médicale qui soigne Don Santiago était plus rassurant. La récupération étonnante du coriace patient suit son cours normal. L'évolution vers la convalescence ne peut être plus favorable. Le président du Real s'est levé durant deux heures, et a fait quelques pas sans difficulté. Il est, d'ailleurs, possible qu'il regagne son domicile plus tôt que prévu. Molowny, l'entraîneur du Real a rendu visite à son président avec lequel il s'est entretenu quelques instants. Nous espérons revoir bientôt la figure la plus représentative du football espagnol assister à une future rencontre au stade Santiago Bernabeu.

Hier, samedi, en nocturne, quatre matches se sont disputés : Rayo Vallecano contre Las Palmas, Valence contre Hercules, Betis contre Cadix, et, enfin, Elche contre Salamanque.

Tout d'abord, le nouveau promu, Rayo Vallecano, équipe madrilène de toujours, a partagé les points avec Las Palmas, qui participe à la Coupe U.E.F.A. et est entraînée par Miguel Munoz. Les insulaires, par un but de Morete, en position de hors jeu, ont obtenu le nul (78e), après que Alvarito (Rayo Vallecano) eut ouvert la marque à la 61e minute. Le Rayo a laissé échapper par ingénuité une victoire à sa portée, et Los Palmas doit à sa plus grande expérience l'obtention du match nul. Excellente rencontre, qui confirme que les Madrilènes ont absorbé le rythme de la Division I.

Valence, pour le bonheur de Marcel Domingo, a écrasé sans pitié le coriace Hercules par 6-1, dont 4 sont à l'actif de l'Argentin Kempes, meilleur buteur du précédent Championnat avec 24 buts. Juan Carlos, 2 buts complétait la marque. Hercules a sauvé l'honneur par un but de Verte. Valence confirme, enfin, son vrai visage et peut prétendre à coiffer la ligne d'arrivée en champion. Kempes et Diarte furent les deux figures tranchantes de ce match de qualité.

Betis, terriblement gagneur, jouant à neuf, après que l'arbitre (dictatorial), M. Soso Martin, eut expulsé les deux joueurs sévillans : Benitez et Cardenosa et énervé un public qui a défoncé une partie du grillage, a battu Cadix par 3 buts à 0 (buts de Sorieno sur penalty, Gordillo et Alabanda). Nous rappelons que Betis rencontrera prochainement Milan A.C., à Milan, pour le compte de la Coupe des vainqueurs de Coupe, et tous les espoirs lui sont permis.

Laborieuse victoire de Elche sur Salamanque 2-1. Pour Elche, marqueurs : Voglino et Cristo, pendant que Salamanque a répliqué par Juanito. Match difficile, la chance a souri à Elche, alors que le nul eut été équitable.

Le Real Madrid a agréablement surpris, après son calvaire de l'an passé, en pratiquant un football total, rapide, enlevé, soutenu par un public fidèle, il a dominé Bilbao, client, cependant, difficile, tout au cours de cette première mi-temps. L'ailier gauche du Real, Juanito, que l'on compare, ici, à Amancio, a donné un récital de ce que doit être un grand ailier. Après que Bilbao eut expédié à la 15e minute une balle sur la transversale, Juanito, à la 23e minute, après avoir dribblé trois adversaires, offre une passe en or à Pirri, qui bat Iribar, sans rémission. Successivement, trois tirs de Pirri, de Wolf, et Camacho, alertent Iribar. Mais à la 38e, sur coup franc indirect, Bilbao écrase un ballon sur le montant droit.

Lors de la deuxième mi-temps, baisse de régime du Real et pressing des Basques. Pirri sauve un tir dangereux de l'Athletic. Bilbao se rue à l'attaque, mais le Real, bien organisé en défense, résiste jusqu'à la fin et empêche Bilbao d'obtenir un nul mérité.

Au cours de la rencontre : Real Sociedad contre Santander, on a assisté à la domination de Real Sociedad, entreprenant, et Damas, gardien de Santander, a été sûr et très brillant. Le petit diable Lopez Ufarte, en vedette. Buts pour le Real Sociedad : 52e minute : Iriarte ; et 75e : Zamora. Genupi, capitaine de Santander, est sorti sur une civière. Résultat final : 2-0.

Bungos a battu un Espanol décevant par 3-2. Enfin, Gijon a battu Séville par 1-0. Séville a dominé ce match médiocre, mais un penalty de Civiaco, à la 25e minute, lui a été fatal.

En nocturne et télévisé, dimanche soir, le choc du jour : Barcelone - Atletico Madrid, où tout est possible...

(4e journée)

Real - Bilbao	1-0
Burgos - Espagnol	3-2
Gijon - Séville	1-0
Elche - Salamanque	2-1
Rayo Vallecano - Las Palmas	1-1
Valence - Hercules	6-1
Real Sociedad - Santander	2-0
Betis - Cadix	3-0
Barcelone - Atletico	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real	6	4	3	0	1	9	3
Barcelone	6	4	2	2	0	2	0
3. Valence	5	4	2	1	1	11	6
Las Palmas	5	4	1	3	0	5	2
Betis	5	4	1	3	0	4	1
Gijon	5	4	2	1	1	4	3
7. Real Sociedad	4	4	2	0	2	6	4
Salamanque	4	4	2	0	2	7	6
Séville	4	4	2	0	2	4	5
Elche	4	4	2	0	2	5	7
Cadix	4	4	2	0	2	4	7
Rayo Vallecano	4	4	1	2	1	4	4
13. Atletico	3	4	1	1	2	5	6
Santander	3	4	1	1	2	4	5
Hercules	3	4	1	1	2	3	9
Burgos	3	4	1	1	2	3	5
17. Bilbao	2	4	0	2	2	1	3
Espagnol	2	4	1	0	3	6	11

Buteurs : Kempes (Valence) 6 ; Satrustegui (Real Sociedad) 4 ; Santillana (Real) 4.

LETTRE D'ESPAGNE

LE HOLLANDAIS VOLEUR

BARCELONE. — Depuis quatre ans, Johan Cruyff tient la vedette dans la capitale catalane. Non seulement au « Nou Camp », qui a fêté hier le vingtième anniversaire de son inauguration, mais dans la ville tout entière, dont le Hollandais est sans doute la figure la plus admirée.

Cela présente certains inconvénients. Comme celui qui s'est produit au début de la semaine passée dans le luxueux appartement qu'il habite avec sa famille.

Dans a soirée du lundi, on sonna chez les Cruyff. Par l'interphone, un inconnu parlant un hollandais impeccabe dit à Dany Cruyff qu'il avait un paquet à lui livrer. Mais lorsque le livreur eut posé le colis en question dans les mains de la maîtresse de maison, ce fut pour sortir un pistolet de gros calibre, jeter Dany à terre et s'introduire dans la place.

Comme un vulgaire arrière central du Championnat espagnol, il cherchait le capitaine du F.C. Barcelone et lorsqu'il fut en face de lui, sans lâcher son revolver, il lui attacha les pieds et les mains. De la même façon qu'il a l'habitude de le faire sur les terrains de football, Johan ne cessait de parler avec le malfaiteur, si bien que celui-ci finit par lui fermer la bouche avec un sparadrap (comme un certain nombre d'arbitres espagnols aimeraient sans doute pouvoir le faire) et lui bander les yeux.

Cruyff, qui vient de subir une opération au genou, demanda au brigand de lui desserrer un peu les jambes. Pendant qu'il s'y employait, l'épouse du champion, revenue à elle, parvint à se saisir du pistolet et à s'enfuir vers la porte, poursuivie par l'intrus. Johan en profita pour se détacher à son tour, et avec l'aide des voisins attirés par le bruit, il finit par maîtriser le bandit et le livrer à la police.

Le voleur malheureux est un Espagnol né en Hollande qui parle à la perfection le néerlandais, ce qui lui permit de tromper la vigilance de Mme Cruyff. Ce hold-up manqué a rendu Cruyff encore plus populaire — si c'est possible ! — dans la capitale catalane. Mais le Hollandais se serait certainement passé de ce surcroit de renommée, car il a avoué avoir quand même eu très peur.

ECOSSE (John TORQUAY)

CELTIC-PREMIÈRE ET ABERDEEN-HARPER

GLASGOW. — La victoire de la sélection écossaise sur la Tchécoslovaquie à Hampden Park (3-1), mercredi dernier, lui ouvre aux trois-quarts la porte du Mundial argentin. Il suffit en effet aux Ecossais de prendre un point contre les Gallois à Anfield, le 12 octobre.

Le championnat reprenait samedi pour la sixième journée, et il a enfin été marqué par la première victoire 1977-1978 du Celtic : 1-0 sur Clydebank, avec un but de McAdam en première mi-temps. La crise n'est pas terminée chez les champions, le jeu laisse encore à désirer, mais les deux points de samedi éclaircissent l'ambiance.

Aberdeen, le leader, a conservé son poste en battant Partick Thistle par 2 buts à 1, deux buts de Joe Harper, un par mi-temps. Harper fut le héros de la rencontre car Aberdeen fut d'abord mené à la marque sur un but de Houston. Les 12.000 spectateurs houspillèrent alors leur équipe, celle-ci énervée par les parades de l'excellent gardien adverse Rough.

A la 32e minute, Gibson (Partick) poussait bêtement Jarvie dans le dos, et Harper égalisait sur penalty. Trois minutes après la reprise, Harper débouchait comme une fusée à dix mètres et marquait son onzième but de la saison. Le terrible Joe aurait pu marquer une douzième fois si sa reprise de volée, sur un centre de McMaster, n'avait été repoussée par les genoux de Rough.

Dundee United, le second du classement, a gagné lui aussi — 3-2 sur Motherwell — et cela lui permet de garder le contact avec Aberdeen. Mais il a tremblé jusqu'à la fin, après avoir mené 3-0 et avoir été talonné à 3-2. Le premier but vint après 49 secondes de jeu par Fleming. Le second à la 26e minute par Sturrock. Et le troisième, en seconde mi-temps, par Bourke.

Mais Motherwell n'avait jamais perdu sa flamme. Il en fut récompensé par deux buts de Purdie (65e) et Pettigrew (78e).

On attend maintenant avec intérêt les performances européennes des clubs écossais. On saura alors si la sélection victorieuse de la Tchécoslovaquie remplit son rôle d'exemple et de moteur.

(6e journée)

Aberdeen - Partick	2-1
Celtic - Clydebank	1-0
Dundee Utd - Motherwell	3-2
Hibernian - St-Mirren	2-0
Rangers - Ayr Utd	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	11	6	5	1	0	11	4
2. Dundee Utd	10	6	4	2	0	10	3
3. Motherwell	7	6	3	1	2	10	6
Rangers	7	6	3	1	2	13	10
Hibernian	7	6	3	1	2	7	7
6. St-Mirren	6	6	2	2	2	10	8
7. Partick	5	6	2	1	3	8	11
8. Celtic	3	6	1	1	4	5	8
Ayr Utd	3	6	1	1	4	4	13
10. Clydebank	1	6	0	1	5	2	14

Buteurs : Smith (Rangers) 6 ; Mc Garvie (St-Mirren) 5 ; Harper (Aberdeen) 5.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

MILAN A.C. RELANCE LE CHAMPIONNAT

MILAN. — Du nouveau dans le Calcio, la Juventus qui paraissait abonnée au succès et produisait les buts en chaine comme Fiat les autos (8 buts dans les deux premières journées) fut tenue en échec chez elle par Milan A.C. Ce match nul a été un peu la grande surprise de la journée car tout le monde misait sur le leader qui avait eu un départ en fanfare et était déjà seul en tête. Maintenant la Juventus a été rejointe par un club inattendu, Gênes.

La foule italienne tournait son attention vers Turin car Milan avait annoncé qu'il irait sauver le Championnat et arrêter la marche de l'équipe championne. Le choc de la troisième journée s'est situé au stade turinois où la Juventus se disait prête à faire une seule bouchée du pauvre Milan. Mais l'équipe milanaise, sous la baguette du capitaine Rivera soutenu par le meilleur Capello tint tête au jeu dynamique et moderne du leader. Bien frappé par un coup froid, le but de l'arrière Gentile, à la première minute, Milan ne perdit pas sa concentration et sa confiance et il évita la déroute en première mi-temps. En effet, la Juventus aurait pu marquer encore deux ou trois fois mais Milan fut sauvé par son gardien l'extraordinaire Albertosi, âgé de 38 ans.

Au début de la deuxième mi-temps, Milan arracha l'égalisation à la 48e minute, lui aussi grâce à un tir d'un arrière, Maldera. Le match devint plus équilibré et, après un tir de Bettega contre le poteau, la Juventus frôla la défaite dans les dernières minutes de la rencontre.

Les autres équipes du Calcio se réjouissent du faux pas de la Juventus et applaudissent à l'exploit de Milan. Comment s'explique-t-il ?

L'équipe milanaise a retrouvé son meilleur jeu au milieu du terrain tandis que la Juventus dans cette zone névralgique a perdu de la fraicheur et de la précision.

Enfin, un dimanche un peu à la milanaise, comme le rizzoto. En effet l'Inter renoua avec le succès devant son public, un succès qui, en Championnat se faisait attendre depuis le 2 janvier. Il battit le jeune Naples grâce à un but marqué à la 35e minute par le demi Coriali et enfin, on fêta la paix entre le public et l'équipe de Mazzola. Par ce succès l'Inter revient dans les beaux quartiers du classement, un seul point de la Juventus, qui est parti pour l'U.R.S.S. avec un meilleur moral : demain il tâchera de remonter la défaite (0-1) en Coupe UFA contre Dynamo Tiflis.

Mais il faut parler de Gênes, cette équipe-révolution qui est entrée la saison dernière en Première Division et qui, cette année, a pris un départ foudroyant. A Gênes, Pérouse dut s'incliner devant le jeu et le rythme des Génois qui gagna la rencontre grâce aux exploits de son jeune buteur, Pruzzo. Celui-ci a pris la tête du classement des buteurs avec trois buts, à égalité avec un autre jeune, l'ailier gauche de Roma, Ugolotti.

Per le but de ce jeune ailier qui a pris la place de Prati, la Roma se retrouve à la troisième place derrière la Juventus et Gênes.

Maintenant pour Gênes, il y aura l'épreuve de vérité dimanche à Naples sur le terrain d'une équipe déçue après la défaite connue contre l'Inter.

Une des équipes favorites à la veille du Championnat, Torino piétine car il fut tenu en échec, sans buts, à Vicenze. Il y frôla aussi sa deuxième défaite. Il put présenter comme alibi la blessure de son meneur de jeu, Sala, mais il est aussi coupable car ses deux vedettes, Graziani et Pulici ne savent pas trouver le droit chemin du but. On parle déjà d'une petite crise dans cette équipe, une crise qui pourrait être évitée seulement si dimanche prochain Torino arrive à battre l'Inter qui lui rend visite.

Etonnant, au contraire, le chemin d'une formation de Province, Vérone, qui fit souffrir beaucoup Fiorentina. A l'équipe de Toscane ne suffit pas la superclasse de son meneur de jeu Antonioni et devant son public; elle dut s'incliner en deuxième mi-temps face au jeu plus réaliste de Vérone.

Fiorentina est déjà contestée par ses supporters car c'est une équipe qui semble toujours sur le point de s'épanouir et toujours déçoit au moment important.

(3e journée)

Atalanta - Lazio	1-1
Fiorentina - Vérone	1-2
Gênes - Perugia	2-0
Inter - Naples	1-0
Juventus - Milan AC	1-1
Vicenza - Torino	0-0
Pescara - Bologne	2-1
Rome - Foggia	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Juventus**	5	3	2	1	0	9	2
Gênes	5	3	2	1	0	6	3
2. **Rome**	4	3	2	0	1	5	4
Inter	4	3	2	0	1	3	2
Vérone	4	3	1	2	0	3	2
6. **Perugia**	3	3	1	1	1	4	5
Bologne	3	3	1	1	1	2	2
Torino	3	3	1	1	1	3	2
Milan A.C.	3	3	0	3	0	4	4
Atalanta	3	3	0	3	0	2	2
11. **Naples**	2	3	1	0	2	4	4
Fiorentina	2	3	0	2	1	8	4
Lazio	2	3	0	2	1	3	4
Vicenza	2	3	0	2	1	1	2
Pescara	2	3	1	0	2	2	5
16. **Foggia**	1	3	0	1	2	1	8

Buteurs : Ugolotti (Rome) 3 ; Pruzzo (Gênes) 3 ; Bettega (Juventus) 2.

LETTRE D'ITALIE

ZOFF LIMITS

MILAN. — On titra dans la presse italienne : « Zoff limits ! » On ajoutait ainsi un « Z » à un panneau des troupes américaines conquérant l'Europe en 1945 : off limits, on ne peut aller au-delà, défendu, il faut s'arrêter. Zoff, le gardien de la Juventus et de l'équipe d'Italie, inspira ce titre qui eut un grand succès, car il synthétisait vraiment la tâche de Zoff intraitable, qui ne laisse passer le ballon derrière ses épaules que de temps à autre.

Dino Zoff est, avec Facchetti et peut-être encore plus que Facchetti, le miracle vivant du Calcio. Agé de trente-cinq ans, il est le seul footballeur d'Italie qui, en cinq Championnats, n'a jamais manqué un seul match. Passé à la Juve en 1973 en provenance de Naples, il a joué les cent cinquante matches (trente par saison). Le gardien remplaçant était désespéré : jamais un rhume, jamais une poussée de fièvre, jamais le moindre accident. Un gardien en marbre !

En quatre cents rencontres de suite, sans en manquer une, Zoff, en Championnat, a encaissé seulement une centaine de buts : un quart de but par rencontre ! De quoi rendre orgueilleux n'importe quel gardien, même Yachine et Banks, qui ont été les merveilleux modèles de Dino Zoff. Evidemment, le gardien de la Juve dispose devant lui d'une défense tout à fait bien organisée et de coéquipiers dévoués. Mais s'il est difficilement battu, il le doit aussi à son ascendant sur ses amis défenseurs.

Il vient de commencer son dix-septième Championnat (dont deux en Deuxième Division) : il sauva surtout son équipe à Naples en repoussant des tirs qui paraissaient des buts imparables. Il fit de telles prouesses que le public napolitain en fit pendant plusieurs saisons sa coqueluche. Pendant ce temps, sur le banc de touche, le gardien remplaçant, destiné à ne jamais jouer, commençait à se faire des cheveux blancs...

Tout le Calcio s'interroge et interroge : quel est le secret de ce monstre sacré du football ? Dino Zoff répond avec la simplicité qui est l'étiquette de toute sa vie : l'entrainement. Il s'entraine comme un fou. Il vit comme un ascète. Il ne s'intéresse qu'au football. Ses coéquipiers, tout en jouant, songent déjà à « l'après-carrière », ils ouvrent des bureaux d'assurances ou des commerces, ils trafiquent des tableaux. Lui, Zoff, place tout son argent dans sa campagne natale du Frioul et il ne croit pas aux... tremblements de terre.

« C'est un perfectionniste », **dit de lui le médecin de la Juve, le docteur La Neve.**

« C'est un fanatique », **disent de lui les autres gardiens qui tâchent de l'approcher.**

« C'est un des plus grands gardiens de tous le stemps », **dit de lui Italo Allodi, l'homme qui le transféra de Naples à la Juve.** « Avec lui, une équipe part en Championnat avec six points d'avance sur toutes les autres ! »

Il a été critiqué par deux gardiens italiens, un du passé, Ghezzi, et un du Calcio d'aujourd'hui, Mattolini, de Naples. Ils ont prétendu que Dino Zoff joue... vieux. A trente-cinq ans, il est au contraire le plus moderne parmi les gardiens du Calcio et il le montre chaque dimanche en faisant même le libero quand il le faut.

Zoff sourit de ces critiques. Un sourire tout à fait jeune.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

21 septembre, à Glasgow

Ecosse b. Tchécoslovaquie : 3-1 (2-0). — Beau temps frais. Bon terrain. Arbitrage de M. Rion (Belgique). 85.000 spectateurs. Buts, Ecosse : Jordan (18e), Hartford (35e), Dalgush (54e) ; Tchécoslovaquie : Gajdusek (81e).

ECOSSE : Rouch — Jardine, Forsyth, Mc Queen, Mc Grain — Rioch, Dalglish, Hartford — Masson, Jordan, Gehston.

TCHECOSLOVAQUIE : Michalik — Paurik, Capkovic, Dvorak, Goegh — Pollak, Dobias (puis Gallis, 61e), Moder (puis Knapp, 46e) — Masny, Nehoda, Gajdusek.

21 septembre, à Belfast

Irlande du Nord b. Islande : 2-0 (0-0). — Temps froid, terrain inégal. Arbitrage de M. Soerensen (Danemark). Buts : Mc Grath (62e), Mc Ilroy (76e).

IRLANDE DU NORD : Jennings — Rice, Nicholl, Hunter, Nelson — O'Neill, Mc Creery, Mc Ilroy — Best, Mc Grath, Anderson.

ISLANDE : Dagsson — Haldorsson, Gudlaugsson, Gunnsonn, Geirsson — J. Evaldsson, Leiffsson, A. Ervaldsson — Hallgrimmsson, Eliasson, Svensson.

21 septembre, à Varsovie

Pologne b. Danemark : 4-1 (2-0). — Beau temps, bon terrain. Buts, Pologne : Masztaler (26e), Lato (37e), Deyna (60e), Szarmach (80e) ; Danemark : Nyggard (64e sur pen.).

24 septembre, à Vienne

Autriche et R.D.A. : 1-1 (1-1). — Temps frais. Bon terrain. 72.000 spectateurs. Arbitrage de M. Reynolds (Galles). Buts, Autriche : Kreuz (6e) ; R.D.A. : Hoffmann (42e). Expulsion de Krankl (Autriche, 86e).

AUTRICHE : Koncilia — Sara, Krieger, Breitenborger, Pezzey — Hattenborger, Stering, Hickersberger — Krankl, Jara, Kreuz.

R.D.A. : Croy — Kische, Doerner, Weise, Weber — Schade, Hafner, Lindemann — Heidler, Kotte, Hoffmann.

25 septembre, à Tunis

Tunisie et Nigeria : 0-0.

MATCHES AMICAUX

*Roumanie b. Grèce	6-1
*Bulgarie b. Turquie	3-1
*Galles et Koweit	0-0
*Espagne b. Suisse	2-1

SUISSE (Raymond PITTET)

SERVETTE TAPE SUR LA TABLE

LAUSANNE. — Dans l'un de nos récents articles, nous disions que l'entraineur des Young Boys de Berne, Linder, s'était mis à trembler comme un vibromasseur, face aux infortunes de son équipe. Linder ne tremble plus. Il a été remplacé, mais son successeur René Hussy, ancien directeur technique de l'équipe nationale, n'a signé que pour trois mois. Pour sa reprise en main psychologique et spectaculaire contre Chênois de Genève, à Berne encore et devant 4.500 spectateurs, dont 2.000 bénéficiaient d'une opération de charme, c'est-à-dire d'un billet gratuit. Les Young Boys ont perdu par 1 à 0, ils ont raté un penalty et encaissé un but du diabolique Mustapha qui est un Tunisien, souvent très méchant, mais toujours habile.

Avec deux points seulement en sept matches, Young Boys s'enfonce dans les tréfonds du classement, juste devant les Youngs Fellows, qui n'en ont aucun. Mais durant ce temps-là, d'autres équipes cartoulent en tête afin de s'assurer une place dans les six premiers, appelés, dans un troisième tour au printemps (formule absurde) à disputer le titre.

Et Servette s'en est bien tiré contre Bâle en gagnant à Genève par 2 à 0. Le champion en titre Bâlois n'a pas mal joué mais Servette et ses vedettes semblent vouloir taper sur la table. Après un quart de jeu, l'Anglais Chivers avait marqué et il fallut attendre la quatre-vingtième minute pour que le subtil Audrey place « le fruit confit sur la tourte » un tir du gauche à sa façon.

Audrey n'a pas été retenu dans l'équipe nationale qui a perdu 1 à 2 devant l'Espagne, mercredi dernier à Berne. Au repos, les Suisses gagnaient par 1 à 0, mais furent malmenés par une équipe ibérique chatoyante, décontractée en deuxième mi-temps.

Les Suisses avaient fait match nul à Wembley contre l'Angleterre et on attendait d'eux monts et merveilles face aux jeunes élèves de Kubala. C'était penser trop vite, car les Espagnols jouent deux fois plus rapidement que les Anglais, et l'on regretterait vraiment que ces Espagnols-là ne soient pas de la charretée argentine en 1978.

Toujours est-il que le Servettien Andrey ne jouait pas avec l'équipe nationale et que certains le réclament sur l'air des lampions ; le mode de jeu adopté par Roger Vonlanthen pour l'équipe suisse ne semble pas convenir à ce brillant joueur. On a parfois l'impression en le regardant que l'équipe de France pourrait se passer de Platini. Tant que Vonlanthen n'aura pas fait le tour de ces innombrables problèmes, la question ne sera pas résolue.

Battant Bâle, Servette est donc passée en tête avec 12 points. Devant qui ? Devant l'étonnant Lausanne qui a acquis une facile victoire par 3 à 0 devant les Youngs Fellows.

Le plaisir vint de Kunzli, ancien avant centre de l'équipe nationale et qui, après une très longue absence pour blessure, marqua deux buts.

Des rivaux de Servette, Zurich a buté sur Saint-Gall et a concédé un 0 à 0 assez inexplicable sur son terrain. Le F.C. Zurich passe par un très mauvais moment et parait totalement désorienté par les idées qui circulent en son sein au sujet du style de jeu ; encore un ou deux insuccès et le président Naegeli devra acheter son plus gros cigare pour indiquer à l'entraineur Konietzka que les affaires de notre époque sont décidément sérieuses.

Une équipe qui va bien, on l'a déjà signalé, c'est Grasshopper depuis le retour d'Elsener, autrefois banni par l'entraineur Johansen. Elsener tire à lui une force d'attaque dont on a longtemps déploré la mise en veilleuse.

A Carouge, Grasshoppers a gagné par 3 à 2 et talonne Servette à 2 points. Lausanne faisant écran. Ou nous nous trompons fort, ou Grasshoppers jouera un rôle dans le championnat cette année.

Signalons encore le bon match nul de Sion qui, avec ses jeunes joueurs, s'en est allé tenir tête à Neuchâtel chez lui (1-1) ; le gardien Donzé y fut certes pour quelque chose, mais le fait est que Sion se trouve à la hauteur de Bâle et sans aucune vedette.

(7 journée)

Zurich - St-Gall	0-0
Servette - Bâle	2-0
Young Boys - Chenois	0-1
Neuchatel - Sion	1-1
Young Fellows - Lausanne	0-3
Carouge - Grasshoppers	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Servette**	12	7	6	0	1	17	4
2. **Lausanne**	11	7	5	1	1	11	5
3. **Grasshoppers**	10	7	5	0	2	22	8
4. **Bâle**	9	7	4	1	2	16	8
Sion	9	7	3	3	1	10	7
6. **Zurich**	8	7	3	2	2	13	9
7. **Neuchatel**	7	7	3	1	3	11	13
8. **St-Gall**	6	7	2	2	3	7	12
Chenois	6	7	2	2	3	5	11
10. **Etoile Carouge**	4	7	2	0	5	6	12
11. **Young Boys**	2	7	0	2	5	5	19
12. **Young Fellows**	0	7	0	0	7	3	23

Buteurs : Elsig (Neuchatel), 6 ; Cucinotta (Zurich) 5 ; Stohler (Bâle) 5.

EUROPE — TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

DUKLA PERD CAPKOVIC

PRAGUE. — Cinq joueurs de Dukla furent alignés dans les deux sélections tchécoslovaques, la semaine dernière, en Ecosse (A et Espoirs).

Leur rendement pourrait être classé de façon suivante : Gajdusek, très bon, Capkovic, bon, Nehoda, beaucoup d'allure, aucun effet. Résultat final défavorable (1-3), comme redouté.

Dans l'équipe des jeunes, à Edimbourg (1-2), l'arrière Fiala fut excellent, alors que le demi Pelc a dû être changé à la pause.

Les conditions de ce déplacement, en Ecosse, furent détestables. L'avion de la B.E.A. manqua la correspondance, à Londres, pour Glasgow (par la faute des Anglais). La compagnie laissa l'expédition en détresse, à l'aéroport, repoussa la demande d'un hôtel pour passer la nuit. Les deux sélections, plus une dizaine des journalistes, furent donc obligés de passer la nuit maudite sur les banquettes du train sans couchettes avec arrivée, à Glasgow, à 7 heures du matin, le jour du match des jeunes, à Edimbourg, pour le Championnat d'Europe. Quelque chose a changé dans le fair play des Anglais...

Sans l'entraineur Jezek, toujours malade, sans Vejvoda, son intérim, resté à Prague, les Tchécoslovaques ont combattu vaillamment contre les agressifs Ecossais. Mais ils furent trahis par l'infortuné gardien Michalik, à la base des trois buts écossais. Hélas ! le fameux Viktor n'était plus là. Il faudra chercher ailleurs.

Gajdusek, jouant demi de renfort, trouva plusieurs fois le moyen de placer ses bolides de loin, dont un a fait mouche. Nehoda, victime de sa réputation, fut constamment serré de près et esseulé. Capkovic fut bon, sans plus.

Demain, à Nantes, Dukla fera-t-il mieux que la sélection en Ecosse ? Vejvoda est, c'est sa profession, encore optimiste. Il dit que son équipe ne sera pas aussi nerveuse et maladroite qu'à Prague, où elle n'a pas atteint son objectif.

Mais la fraicheur physique et morale des Nantais, jouant devant leur public, pourrait prévaloir.

Dimanche, Dukla a dû jouer en Championnat, loin de ses bases à Trnava, équipe jeune et ambitieuse, très rapide et soutenue par de fanatiques supporters de campagne.

Dukla mena par le but de Bilsky (7e minute), Trnava égalisa à la 64e minute par Kramolis. Duklas fut privé de l'arrière Capkovic, blessé, remplacé par Stambacher. Nehoda quitta le terrain à la 68e minute, remplacé par le demi, Pelc.

Le champion tchécoslovaque est parti, hier, de Prague pour Nantes sans Capkovic, dont la blessure est assez grave.

Soulignons la défaite du Slovan, chez lui, par Locomotiva (1-2) et l'expulsion de Petras (Inter) dans le match avec Presov (1-1).

L'intrêt de la journée de Championnat, étalée sur trois jours, fut axé sur le derby de Prague. Le centième match Sparta - Slavia, en Championnat, et le 184e de l'histoire depuis 1896. Bien que se terminant sans but (0-0), la rencontre jubilé a satisfait les 25.000 spectateurs venus malgré la télévision, en direct.

(5e journée)

Sparta - Slavia	0-0
Brno - Trencin	4-0
Zilina - Teplice	3-1
Trnava - Dukla	1-1
Presov - Inter	1-1
Ostraa - Plzen	1-0
Slovan - Locomotiva	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Brno**	7	5	3	1	1	11	5
Inter	7	5	3	1	1	7	4
Locomotiva	7	5	3	1	1	8	5
4. **Slavia**	6	5	2	2	1	7	5
Trencin	6	5	3	0	2	10	11
6. **Dukla**	5	5	2	1	2	15	11
Sparta	5	5	1	3	1	8	4
Presov	5	5	2	1	2	7	6
Trnava	5	5	2	1	2	7	6
Ostrava	5	5	2	1	2	6	7
11. **Bystrice**	4	4	2	0	2	5	5
Plzen	4	5	2	0	3	5	6
Slovan	4	5	2	0	3	6	12
14. **Bohemians**	3	4	1	1	2	4	7
Teplice	3	5	0	3	2	4	9
16. **Zilina**	2	5	1	0	4	6	11

HONGRIE

(5e journée)

Vasas - Honved	1-0
MTK - Videoton	2-1
Diosgyor - Szombathely	0-0
Zalaegerszeg - Szeged	3-0
Sekesfehervar - Csepel	0-1
Pecs - Kaposvar	1-1
Raba Eto - Bekescsaba	3-1
Tatabanya - Dunanjvaros	3-0
Ujpest - Ferencvaros	1-1

(6e journée)

Szeged - Vasas	1-2
Diosgyor - Pecs	0-2
Ferencvaros - Sekesfehervar	1-0
Dunanjvaros - Ujpest	1-1
Honved - Tatabanya	2-0
Csepel - Raba Eto	2-0
Videoton - Szombathely	6-0
Bekescsaba - MTK	1-2
Kaposvar - Zalaegerszeg	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Ujpest**	10	6	4	2	0	12	4
Tatabanya	10	6	5	0	1	11	4
Csepel	10	6	5	0	1	11	5
4. **UTK**	9	6	4	1	1	9	4
5. **Videoton**	7	6	3	1	2	17	6
Vasas	7	6	3	1	2	9	6
7. **Honved**	6	6	3	0	3	7	4
Szombathely	6	6	2	2	2	8	9
Ferencvaros	6	6	2	2	2	9	11
Diosgyor	6	6	2	2	2	4	6
11. **Pecs**	5	6	1	3	2	6	7
Sekesfehervar	5	6	2	1	3	5	7
13. **Raba Eto**	4	6	1	2	3	5	8
Dunanjvaros	4	6	0	4	2	4	9
Zalaegerszeg	4	6	1	2	3	7	15
Bekescsaba	4	6	1	2	3	6	13
17. **Kaposvar**	3	6	0	3	3	8	11
18. **Szeged**	2	6	1	0	5	4	15

BUTEURS : Nagy (Ujpest), 7 ; Majer (Videoton), 5 ; Tieber (Videoton), 5.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

ENCORE ET TOUJOURS DZAJIC

BELGRADE. — Dans la dernière journée du Championnat yougoslave, on a assisté à des matches plus intéressants, des rencontres au sommet entre équipes réputées, mais en fin de compte on ne parle que du match Trepca contre Vojvodina 2-0. Dimanche, dans la matinée, le gardien du stade a remarqué que quelqu'un, durant la nuit, avait ôté les poteaux de but. C'était une alarme pour le club qui n'avait pas de poteaux de réserve. Il fallut trouver les menuisiers pour fabriquer rapidement de nouveaux poteaux. Juste avant le début du match, tout était fait et Trepca, après six défaites successives, a remporté la victoire.

Samedi, l'Etoile Rouge, grâce à l'excellent jeu de Dzajic, auteur de deux buts, a triomphé contre Osijck par 4-1. Pour ce match, on a vendu seulement 2.240 billets car, à cette heure, l'équipe nationale de basket jouait la finale de la Coupe d'Europe contre l'U.R.S.S.

Partizan a battu Buducnost par 2-0 grâce à Vukotic qui tirait toutes les ficelles du jeu et, à la fin, c'est lui qui a marqué le but victorieux. Il est bien possible que cet excellent joueur fasse la différence avec la formation hollandaise, Ajax, dirigée par l'entraîneur yougoslave Ivic.

Hajduk a battu Zagreb par 3 à 1 sans problème.

(8e journée)

Vojvodina - Etoile Rouge	2-0
Zagreb - Titograd	3-1
Osijek - OFK Beograd	1-2
Nis - Trepca	1-0
Sarajevo - Dinamo	1-1
Partizan - Celik	5-1
Rijeka - Sloboda	0-0
Borac - Velez	1-1
Olympija - Hajduk	1-0

(9e journée)

Sloboda - Nis	3-1
Velez - Rijeka	4-1
Celik - Borac	1-1
Titograd - Partizan	0-1
Hajduk - Zagreb	3-1
Dinamo - Olympija	1-1
Trepca - Vojvodina	1-0
OF Belgrade - Sarajevo	2-0
Etoile Rouge - Osijek	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	14	9	6	2	1	14	4
Hajduk	14	9	6	2	1	15	7
3. Dinamo	13	9	5	3	1	16	7
Sloboda	13	9	6	1	2	16	9
5. Borac	12	9	6	0	3	21	12
6. Etoile Rouge	11	9	4	3	2	16	10
7. Velez	9	9	3	3	3	12	13
8. Vojvodina	8	9	4	0	5	15	12
Sarajevo	8	9	3	2	4	12	12
Titograd	8	9	4	0	5	14	16
11. Osijek	7	9	2	3	4	7	11
Rijeka	7	9	2	3	4	6	10
Zagreb	7	9	2	3	4	9	14
Celik	7	9	2	3	4	9	17
OFK Belgrade	7	9	3	1	5	10	17
16. Nis	6	9	2	2	5	4	12
Olympija	6	9	2	2	5	9	11
18. Trepca	5	9	2	1	6	7	18

Buteurs : Filijovic (Etoile Rouge) 8 ; Halihodzic (Velez), 6 ; Rukljac (Hajduk), 5.

BULGARIE

(7e journée)

Levski Spartak - Botev	5-0
J.S.K. Spartak - Marek	1-0
Loc. Plovdiv - Béroé	0-0
Pizine - Akademik	1-0
Bourgas - Trakia	1-1
Slivène - Cernomoré	1-3
Svichtov - Slavia	1-2
CSKA - Loc. Sofia	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	11	7	5	1	1	19	8
2. CSKA	10	7	5	0	2	17	9
3. Slavia	9	7	3	3	1	20	7
Loc. Sofia	9	7	4	1	2	11	5
Pirine	9	7	3	3	1	7	5
Trakia	9	7	5	0	2	11	7
7. J.S.K. Spartak	8	7	3	2	2	7	5
8. Akademik	7	7	3	1	3	12	9
Béroé	7	7	3	1	3	8	7
10. Loc. Plovdiv	6	7	2	2	3	8	8
Bourgas	6	7	2	2	3	8	7
Botev	6	7	3	1	3	7	16
13. Cernomoré	5	7	1	3	3	6	15
14. Marek	4	7	1	2	4	6	11
Svichtov	4	7	1	2	4	5	12
16. Slivène	2	7	1	0	6	4	20

Buteurs : Mintchev (Slavia), 7 ; Jeliazkov (Slavia), 6 ; Todorov (Levski), 5.

SUEDE

(22e journée)

Goeteborg - Malmoe	0-1
Aik - Kalmar	1-1
Landskrona - Elfsborg	0-3
Sundsvall - Oerebro	0-0
Oester - Halmstad	3-1
Norrkoeping - Derby	2-1
Djurgarden - Hammarby	1-1

(23e journée)

Derby - Djurgarden	1-4
Kalmar - Halmstad	1-0
Hammarby - Goeteborg	0-3
Malmoe - Oester	1-0
Oerebro - Norrkoeping	1-2
Elfsborg - Sundsvall	1-1
Aik - Landskrona	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmoe	36	23	14	8	1	37	13
2. Elfsborg	29	23	10	9	4	35	19
Norrkoeping	29	23	11	7	5	39	32
4. Kalmar	27	23	10	7	6	30	23
5. Landskrona	25	23	10	5	8	37	31
6. Oester	23	23	7	9	7	29	20
7. Halmstad	22	23	7	8	8	34	29
Goeteborg	22	23	7	8	8	40	48
9. Oerebro	21	23	6	9	8	27	30
Hammarby	21	23	8	5	10	24	35
11. Sundvall	19	23	5	9	9	29	37
Aik	19	23	4	11	8	25	33
13. Djurgarden	18	23	4	10	9	27	36
14. Derby	11	23	3	5	15	13	43

Malmoe : champion 1977.

FINLANDE

(21e journée)

TPS Turku - OPS Oulu	1-2
Haka Valkeakoski - Reipas Lahti	3-1
Kiffen Helsinki - MIPK Mikkeli	6-1
KPV Kokkola - HJK Helsinki	2-3
OTP Oulu - VPS Vaasa	4-2
MP Mikkeli - KUPS Kuopio	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Haka	31	21	14	3	4	42	15
2. KUPS	26	21	12	2	7	39	28
3. OPS	24	23	9	6	6	26	21
Reipas	23	21	8	7	6	26	20
HJK	22	21	9	4	8	26	24
8. KPV	21	21	9	3	9	29	27
MIPK	21	21	8	5	8	24	23
10. OTP	19	21	8	3	10	22	33
11. MP	14	21	6	2	13	21	39
12. VPS	6	21	1	4	16	16	62

Buteurs : Haka Valkeakoski (Champion 1977).

ISLANDE

Coupe d'Islande : finale

Valur Reykjavik - Fram Reykjavik. 2-1

LUXEMBOURG

(4e journée)

Beggen - Niedercorn	1-2
Alliance - Etzella	5-4
Grevenmacher - Jeunesse	1-1
Rumelange - Union	0-2
Spora - Stade	2-3
Red Boys - Chiers	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union	7	4	3	1	0	8	3
2. Jeunesse	6	4	2	2	0	9	4
3. Grevenmacher	5	4	2	1	1	7	6
Alliance	5	4	2	1	1	9	9
5. Red Boys	4	4	2	0	2	7	5
Etzella	4	4	1	2	1	9	8
Beggen	4	4	1	2	1	5	5
Rumelange	4	4	2	0	2	4	6
9. Spora	3	4	1	1	2	5	6
10. Stade	2	4	1	0	3	5	7
Chiers	2	4	1	0	3	3	7
Niedercorn	2	4	1	0	3	4	9

DANEMARK

(23e journée)

B 93, Cop. - 1901, Nykobing	1-2
Koege - Vejle	2-0
Frederikshavn - Holabek	4-2
Esbjerg - KB, Cop	2-1
Kastrup, Cop - Randers	4-0
1909, Odense - 1903, Cop.	2-2
Frem. Cop. - Aalborg	1-4
Aarhus - Odense B	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Odense B	37	23	15	7	1	54	19
2. 1903, Cop.	29	23	11	7	5	43	21
3. Vejle	28	23	11	6	6	46	35
4. Koege	26	23	12	2	9	46	30
1901, Nykobing	1	26	12	2	9	39	33
6. Kastrup, Cop.	25	23	11	3	9	33	32
Randers	25	23	11	3	9	34	43
8. KB, Cop.	24	23	9	6	8	47	39
9. Aarhus	22	23	9	6	8	47	39
Esbjerg	22	23	7	8	8	32	31
11. Frem.	21	23	8	5	10	34	40
Frederikshavn	21	23	7	7	9	36	44
1909, Odense	18	23	7	4	12	37	50
14. Aalborg	17	23	4	9	10	24	34
15.B 93, Cop.	13	23	4	5	14	29	51
Holbaek	13	23	5	3	15	27	51

ROUMANIE

(7e journée)

Petrosani - Dinamo	4-1
Corvinul - Timisoara	3-0
FC Arges - Ploiesti	4-3
UT Arad - FC Bacau	2-2
CS Tirgoviste - Steaua	1-1
Olimpi - Jassy	1-0
Sportul - FC Bihor	2-0
ASATG Mures - FC Constantza	2-0
Craiova - FCM Resitza	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Arges	11	7	4	3	0	17	11
2. Sportul	10	7	5	0	2	9	6
3. ASATG Mures	9	7	4	1	2	17	9
Steaua	9	7	3	3	1	13	6
Craiova	9	7	3	3	1	8	4
FC Olimpia	9	7	4	1	2	10	7
Timisoara	9	7	4	1	2	11	10
8. Petrosani	7	7	3	1	3	10	9
CS Tirgoviste	7	7	3	1	3	6	8
10. FC Constantza	6	7	3	0	4	9	9
Ploesti	6	7	2	2	3	10	10
Dinamo	6	7	2	2	3	8	9
FC Corvinul	6	7	2	2	3	8	9
SC Bacau	6	7	1	4	2	7	11
15. UT Arad	5	7	1	3	3	7	10
16. Jassy	4	7	1	2	4	5	8
Pitesti	4	7	2	0	5	6	15
18. FCM Resitza	3	7	1	1	5	5	15

SPECIAL AFRIQUE

ALGÉRIE

(Moktar BOUDRAR)

LE MOULOUDIA PRIS AU PIÈGE

ALGER. — Afin d'augmenter leurs chances de succès, les Zambiens du Mufusura ont préféré recevoir, pour le match retour des quarts de finale de la Coupe d'Afrique des Clubs champions, le M.P. Alger dans leur stade de N'Dola, situé à 300 km de Lusaka, et qui ne peut accueillir guère plus de 7.000 à 8.000 spectateurs, au lieu des 60.000 que celui de la capitale aurait pu enregistrer.

Comme quoi la recherche du résultat immédiat peut prévaloir sur celui de la gestion d'un club. A moins que ce résultat ait été considéré comme un investissement sur l'avenir.

Toujours est-il que ce calcul porta ses fruits puisqu'en définitive, le score final de cette seconde manche devait leur être favorable et, par voie de conséquence, leur ouvrir les portes des prochaines demi-finales.

Mais, pour en arriver là, que d'émotions pour le Mufusura qui ne s'attendait certainement pas à tomber sur un adversaire aussi farouchement décidé, non seulement à préserver son mince avantage du match aller, mais surtout fortement décidé à le renforcer grâce à un excellent football de mouvement, avec surtout l'allier droit Betrouni qui semblait avoir retrouvé ses jambes de vingt ans.

Malheureusement pour lui, toutes les bonnes balles qu'il offrit, bien souvent sur un plateau, à ses coéquipiers, furent lamentablement gâchées. Et, comble de malchance, sur un de ses fréquents débordements, la transversale renvoya le tir puissant qu'il avait décoché et sur lequel le gardien zambien était battu.

Quant au Mufusura au style très « made in England », il fit le match que tout le monde attendait de lui, sérieux, appliqué, très physique, sans bien sûr cet aspect chatoyant, mais qui devait à la longue s'avérer payant sous les encouragements frénétiques de ses supporters, dont plusieurs centaines n'hésitèrent pas, d'ailleurs, à s'installer tout bonnement le long de la touche, sous les regards inquiets et impuissants du délégué du match et surtout de l'arbitre tanzanien, qui n'avait rien trouvé de mieux que d'infliger cinq avertissements aux Algériens.

C'est à la 37e minute que les Zambiens parvenaient à ouvrir le score par Thomas, avant de récidiver à la 37e de la seconde mi-temps.

Deux buts d'écart, ce qui constitue, malgré tout, une note un peu sévère pour les courageux Mouloudéens, qui n'auront toutefois qu'à s'en prendre qu'à eux-mêmes d'avoir si lamentablement raté leur chance le 8 septembre 1977 à Alger. Car est-il utile de le rappeler : sauf cas exceptionnel, c'est toujours chez soi que l'on « casse la baraque », si l'on veut préserver réellement ses chances à l'extérieur où bien souvent le vainqueur n'est pas toujours le meilleur.

MAROC

(Henry ZIMEL)

COUP DE POING SUR L'ARBITRE !

CASABLANCA. — Après la deuxième journée de Championnat, la situation commence à se décanter, en tête du classement, et déjà on trouve au commandement le WAC, champion de la saison passée, escorté des deux clubs de Rabat, le FUS et les FAR.

Le WAC, devant 15.000 spectateurs, dont en grande partie ses supporters, a laissé une très bonne impression pour ce début de saison. Il a fait bonne mesure face à El Jedida, en marquant trois buts. Les Jdidis ont toutefois montré un peu trop de nervosité, contestant les décisions de l'arbitre, l'avant-centre Ouazzir allant même gratifier celui-ci d'un magistral coup de poing. Coup de poing, police, expulsions, El Jedida terminait le match à neuf. Il est probable que Ouazzir ne reviendra pas sur un terrain avant plusieurs semaines, voire même quelques mois.

Le WAC a marqué deux de ses buts par Shérif (38e et 40e) et par Abdelhak (73e).

Les FAR, qui comme chaque année, commencent leur préparation très tôt, en l'assortissant d'une tournée en Espagne avant le début du Championnat, paraissent dès à présent en forme, alors que la plupart de leurs adversaires, en sont encore à chercher leur souffle.

Les FAR prennent eux aussi une position en flèche. Il est vrai qu'ils n'ont eu que deux adversaires de moyenne force, mais les victoires acquises l'ont été plus dans la manière que dans les résultats.

Quant à la seconde équipe de Rabat, le FUS, il a bénéficié de deux matches relativement faciles.

Oujda, qui jouait souvent les premiers rôles, a connu cette saison des débuts difficiles. Son nul de la semaine dernière à Derkane contre le nouveau promu, n'est pas très flatteur. Le nul de ce dimanche contre Kénitra est déjà meilleur. Toutefois, c'est surtout à la faiblesse de Kénitra, qu'Oujda doit son partage des points. Hçina, l'ex-professionnel de Rennes, jouant maintenant à Kénitra, a permis à Oujda d'égaliser en marquant contre son camp.

Kénitra reprenait l'avantage par la suite, grâce à Aziz et il a fallu les toutes dernières minutes pour qu'Oujda parvienne une seconde fois à égaliser par un but de Belhiouane.

G. Peyroche, le nouvel entraîneur d'Oujda, devra reprendre les choses bien en main, pour remettre son club sur la bonne voie.

Fès a pris un très mauvais départ : deux matches : deux défaites. Il semble bien que ces résultats peu encourageants aient coûté à Knayer son poste d'entraîneur ; l'affaire trainait déjà depuis la saison dernière. Les contre-performances de cette année lui ont été fatales. Quand la situation s'aggrave, il faut toujours un bouc émissaire : l'entraîneur a été celui-ci. Après six ans à Fès, des hauts et des bas, Knayer devra aller chercher un emploi sous d'autres cieux.

Aucune victoire n'a été obtenue à l'extérieur, ce dimanche. Même pas pour le Raja de Casablanca, qui avait la faveur du pronostic en allant jouer à Settat et qui dut se contenter du partage des points à la suite d'un nul blanc.

(2e journée)

Settat - Raja	0-0
Oujda - Kenitra	2-2
Tas - Beni Mellal	2-1
Wac - El Jadida	3-0
Far - Berkane	3-1
Mohammedia - Fs	1-0
Fus - Etoile	2-1
Meknès - Salé	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Was	6	2	2	0	0	5	0
Far	6	2	2	0	0	4	1
Fus	6	2	2	0	0	3	1
4. Raja	5	2	1	1	0	2	1
5. Salé	4	2	1	0	1	2	1
Oujda	4	2	0	2	0	3	3
Mohammedia	4	2	1	0	1	2	2
Settat	4	2	0	2	0	0	0
Meknès	4	2	1	0	1	1	2
El Jadida	4	2	1	0	1	2	3
Tas	4	2	1	0	1	2	3
12. Beni Mellal	3	2	0	1	1	1	2
Kénitra	3	2	0	1	1	2	4
Berkane	3	2	0	1	1	2	1
15. Fes	2	2	0	0	2	0	2
Etoile	2	2	0	0	2	1	3

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN
Téléphone 257-12-70, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O. P. G.

TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)
Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION
et expédition du courrier : 11,76 F

CARNET DU JOUEUR

Demandes

Très grand international jun. guinéen, né 15-1-56 [illegible] de pointe no 9 et 10, ch. club 1er, 2e, 3e, même D.H. Ecr. no 10.167 O.P.G.-P.A., 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, qui tr.

Professionnel, 25 a. ailier ch. club rég. Sud ou Paris. Ecr. no 10.168 O.P.G-P.A., 25 av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Offres

Club Corpo Val-d'Oise rech. entrain. - joueur, avant de préférence, joueurs (nat. franç.). Tél. 031-71-06, 9 h-11 h ts les jours sf sam. et dim. ou écr. no 10.160 O.P.G.-P.A., 25 av. Michelet, 93400 St-Ouen qui transmettra.

Club. Div. Hon. Franche-Comté rech. défens. + milieu de ter. expér. Offrons situation à ouvriers (boucherie-charcuterie) - (maçons) + logem. Ecr. no 10.165 OPG-PA, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Club 2e Div. rech. stoppeur ex - pro. plus de 28 ans. Franç. ou étranger. Ecrire no 10166, O.P.G.-P.A., 25 av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui transm.

Club Div. Hon. région Auvergne (Clerm.-Fer.) cher. gardien but. Tél. (15-73) 86-71-66 (9 heures à 16 heures)

Club. Div. Hon. jeunes 1re Div. seniors cher. gardien but junior ou sen. Lib. saison 77-78. Se prés. stade Stalingrad, 93 - Romainville, tous les mardis à 20 heures.

Club Côte-d'Azur cher. ailier gauche et centre av. niv. Div. 3 Hon. Empl. d'avenir assuré. Logem. imméd. Envoyer curicul. vitae détaillé : Sporting, 83300 Draguignan. B.P. 34.

Club de football de 3e Div. groupe Nord rech. ailier gauche, maxim. 25 a. Nation. franç., et ar. lat. Ecr no 10.164 OPG-PA, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen q.t.

CONFIDENTIEL

LE MATHEUX

On ne dira jamais assez combien le football est une science délicate, à ne pas mettre entre toutes les mains inexpertes. En fin de saison dernière, dans une division inférieure du championnat de Hongrie, un match opposait Sulysap à Epgep pour le titre et la montée. Une défaite par un but d'écart suffisait à Sulysap. Plus d'un but donnait l'avantage à Epgep.

A 40 secondes de la fin, alors que le score était de 3-3, un arrière de Sulysap se retourna vers sa propre cage et canonna sans pitié : 4-3 pour Epgep. « Ça va pas, non ? hurlèrent ses coéquipiers.

Réponse de l'intéressé : « Nous sommes champions, que voulez-vous de plus ? J'ai lu le règlement, moi. A 3-3, nous jouions la prolongation. Qui vous dit que n'en aurions pas pris deux pendant ce temps-là ? » Ce que c'est que d'être matheux, et vicieux !

■ Le vétéran de Derby, Kevin Hector (32 ans), est très demandé. On le demande aux U.S.A., à Nottingham, à Bolton, à Burnley et à Walsall. Mais Docherty le gardera peut-être.

■ Miljanic n'est pas parti les mains vides. Le Real lui a attribué une indemnité de départ de 11 millions de pesetas (66 millions d'A.F.).

■ Première décision de Docherty à Derby : faire partir le gardien Boulton, l'un des quatre responsables du limogeage de Mac-Kay en novembre 1976. Boulton ira sans doute à Wolverhampton.

■ Gordon Banks, de retour en Angleterre après sa saison d'été à Fort Lauderdale, cherche un job d'entraîneur en Football League.

■ P.S.V. Eindhoven est en train de négocier le transfert de Joe Jordan qui, à 25 ans, veut imiter Keegan et jouer sur le Continent. Leeds demande... 400.000 livres. P.S.V. aura peut-être gain de cause pour 250.000 (210 millions d'A.F.).

■ Tommy Docherty, qui a décliné la proposition de Lillestroem et accepté le poste de manager à Derby, voulait obtenir le concours de son assistant à United, Cavanagh, pour 12.000 livres par an. Le fidèle ami a refusé.

■ C'est Pat Crerand qui pourrait remplacer Docherty en Norvège, sous les couleurs de Lillestroem.

■ Un entraîneur iranien en visite en Allemagne a rendu visite à Sepp Maier pour lui offrir un beau présent en métal gravé. Sepp a apprécié.

■ Berti Vogts est persuadé que, compte tenu du déclin des Sud-Américains, une équipe européenne gagnera la Coupe du Monde 1978.

■ Les « nez de cuir » ou « nez de plâtre » se font beaucoup depuis quelque temps. Après le match de Wembley, le Zurichois Botteron a fait comme Rocheteau et consorts pour protéger son nez cassé.

■ Démocratie sur les terrains argentins : les arbitres du cru ont reçu de leur Fédération le conseil (ferme) de ne pas accepter les joueurs aux cheveux trop longs. On devrait leur fournir une paire de ciseaux.

■ Les clubs espagnols seraient sur Abramczyk, l'ailier international allemand de Schalke. Et le transfert pourrait se faire en juillet 1978.

BUVEZ LÉGER !

Les inscriptions publicitaires seront « moralisées » pendant la Coupe du monde, et certains « produits » seront interdits par le Comité d'organisation. Ainsi, on ne verra pas de panneaux vantant les mérites ou la qualité de cigarettes, d'alcools titrant plus de 28 degrés (ça laisse un champ raisonnable poru les limonades à 20 ou 25 degrés), de partis politiques et de tendances religieuses. Dieu va peut-être se fâcher.

■ Dürnberger, qui a subi une incroyable opération au genou, semble s'être parfaitement remis. Ce qui a fait dire à Zebec : « Qu'il soit resté aussi fort après une aussi longue indisponibilité tient du miracle. »

■ Roland Sandberg, l'ex-international suédois de Kaiserslautern, obligé d'abréger sa carrière, entre à l'école des entraîneurs. Il dirigera également les joueurs du club allemand.

■ Les Glasgow Rangers ont refusé l'offre de transfert de Birmingham pour Derek Parlane : 190.000 livres (160 millions A.F.). Avec ce commentaire de Waddell : « Nous n'aimons pas être payés avec des cacahuètes. » Oh !

■ Le gardien écossais de Ayr United, Hugh Sproat, admet être un « punk » amateur de rock, portant boucles d'oreilles et lames de rasoir. Mais, pour les matches, il enlève sa quincaillerie.

LE JUBILÉ DE H. H.

Helmut Haller, avec ses 33 sélections, ses trois participations à la Coupe du Monde (1962, 1966, 1970) et son gros talent, est indiscutablement l'un des plus grands joueurs allemands de sa génération. Le D.F.B. (Fédération) lui refuse pourtant un match de jubilé sous prétexte qu'il ne remplit pas l'une des trois conditions requises : ou bien dix ans dans le même club, ou bien 500 matches pour un club, ou bien 40 sélections.

H.H. s'est entretenu de ce problème avec Schoen, lequel a admis que c'était un peu fort de café. Exceptionnellement, Haller pourrait donc avoir droit à un match de jubilé au printemps prochain, match qui opposerait une sélection d'anciens internationaux à la Juventus de Turin.

■ Le jeune ailier gauche international des U.S.A., Miro Ryce (20 ans, Tchèque d'origine) a été tué en voiture en Allemagne, où il faisait un essai pour Hertha Berlin. Il jouait à Chicago Stings.

■ Les joueurs de Francfort ont abandonné, cette saison, l'inscription publicitaire Remington pour celle de Samson (une marque de tabac). On a dû, en même temps, leur couper les cheveux : ils n'ont jamais perdu autant de matches.

■ Louis Pereira qui fut expulsé à Bucarest estime qu'il n'est coupable de rien. L'Atletico a déposé un recours auprès de l'U.E.F.A. et attend la réponse.

■ C'est dur d'investir sans risques. Gianni Rivera, qui avait acheté deux tableaux pour l'équivalent de 40 millions A.F., a reçu un coup au cœur porté par les experts : ses toiles sont fausses.

■ Paul Breitner n'a pas beaucoup apprécié la déclaration de Schoen à son sujet : « Je n'ai pas besoin de lui. — Il n'a pas toujours dit ça, a répliqué le chevelu. Et il risque de le regretter demain. »

■ Le premier buteur du championnat d'Italie 77-78 (dans le temps) va recevoir sept cents bouteilles du meilleur vin des Abruzzes. S'il les boit toutes, il risque de ne plus marquer beaucoup.

LE NOM DU PRÉSIDENT

Rene Botteron, le très brillant attaquant de F.C. Zurich, avait été invité à participer au concours européen des « Superstars ». Il n'était pas contre, alléché à la fois par le jeu et la possibilité de rafler le premier prix en espèces (9 millions A.F.).

Son président, M. Naegeli, a opposé son veto formel à cette participation de Botteron : « Il est payé pour jouer au football avec nous, pas pour faire du cirque à la télévision. »

On a appris par la même occasion, car les gens sont bavards, que l'international Botteron gagnait au F.C. Zurich la bagatelle de 200.000 francs suisses à l'année, ce qui fait au change officiel 40 millions A.F. Pas étonnant que Botteron ne soit pas pressé d'aller jouer en France ou ailleurs.

FRANZ UBER ALLES

Le journal argentin « El Grafico » a effectué un référendum auprès de 100 personnalités du football mondial — joueurs, entraîneurs, journalistes, dirigeants — afin de définir la meilleure sélection de tous les temps.

Beckenbauer a fait « un tabac » dans cette consultation, obtenant 92 voix sur 100 ; et devançant même Pelé (87 voix).

L'impressionnante équipe obtient en définitive le visage suivant : Yachine (32 voix) — Djalma Santos (31), Beckenbauer (92), Moore (36), Marzolini (28) — Didi (13), B. Charlton (36) — Garrincha (45), Di Stefano (52), Pelé (87), Best (18).

Gerd Muller (31 voix) termine derrière Di Stefano pour le n° 9, mais devant Cruyff. Berti Vogts (27) est devancé de peu par Djalma. Et bien d'autres ont été cités : Matthews, Kopa, Facchetti, etc...

■ Liverpool a avisé l'U.E.F.A. que cela ne l'intéressait pas de rencontrer Boca Juniors pour le compte de la Coupe Intercontinentale 1977. « La Super-Coupe, la Coupe d'Europe et le reste nous suffisent. »

■ Ce n'est pas avec une grande gaieté de cœur que Lowny, malgré les succès qui ont suivi, a accepté de succéder à Miljanic : Ça ne me plait guère d'entraîner, dit-il, mais j'ai obéi au club. »

■ Lors de la prochaine Coupe du Monde, les Allemands auront droit à cinquante-cinq heures de football en direct sur leurs écrans de télévision. Ce n'est pas le record : en 1974, ils avaient eu droit à cinq heures par jour.

■ Le nouveau manager de Chelsea, Ken Shellito, est pour les grands principes. Il tient à ce que ses joueurs portent chemise et cravate les jours de matches. Il n'aime pas les costumes marins ?

DE CENT A ZERO

On se souvient qu'un joueur yougoslave de deuxième division — Bratislav Todorovic, de Sumadija — est mort récemment après un match, victime d'une crise cardiaque. Aussitôt, le célèbre chirurgien de l'Etoile Rouge, le Dr Nesovic, s'était plaint que les contrôles médicaux, avant et pendant la saison yougoslave, ne soient pas suffisamment sérieux.

« Nous n'avons que cent médecins de valeur, connaissant réellement la médecine sportive, en Yougoslavie, s'était écrié le docteur. Et c'est tragiquement insuffisant. »

Les Australiens, que se tiennent au courant de tout ce qui se passe dans le monde, n'en sont pas revenus. « Cent ? Et ils ne sont pas contents ? Nous, nous n'en avons pas un seul. » Ce n'est pas une raison suffisante pour critiquer les Yougoslaves.

■ Orient, qui a déjà donné Laurie Cunningham (premier joueur noir en sélection anglaise) à l'équipe d'Angleterre, a découvert une nouvelle perle orientale : 17 ans, ailier, et nommé Tunji Banjo. Tout un programme !

■ En 109 matches avec le Bayern, Breitner n'avait marqué « que » 17 buts ; en 8 matches avec Brunswick, il en a déjà marqué 4.

■ Le jeune international hongrois Nyilasi a retrouvé la grande forme après deux séjours à l'hôpital en huit mois : une commotion cérébrale et une crise d'appendicite.

■ Le tirage au sort des éléminatoires de la prochaine Coupe d'Europe des Nations (1980) aura lieu le 18 novembre 1977. Les Fédérations ont jusqu'au 15 octobre pour s'inscrire.

■ Wolverhampton a un projet grandiose de 15 millions de livres (1 milliard 300 millions d'A.F.) pour doter son stade de Molineux de 45.000 places assises. Les travaux pourraient comencer avant deux ans.

■ L'arbitre du récent match Espanol-Real (1-4) a reçu la note 0 par « Marca » après son exhibition : il avait infligé... 8 avertissements.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Gerd la malice et Rüssmann la consigne

SCHALKE est tombé de haut, samedi, au stade olympique de Munich, battu qu'il fut par 7 buts à 1. Les leaders de la Bundesliga avaient pourtant bien préparé leur affaire et, si leur avant-centre Klaus Fischer était indisponible, les autres étaient très motivés.

Rolf Rüssmann, par exemple, avait décidé de mettre Gerd Muller en prison. Ce géant blond à la tête de bouledogue et à la pointure 46 ne digérait pas qu'en neuf matches de Bundesliga, « le gros » lui ait marqué cinq buts.

« Contre Gerd, disait-il, il faut appliquer deux principes : ne jamais le quitter des yeux quand l'un de ses coéquipiers tire, parce qu'il époussète à merveille les ballons qui reviennent ; et ne pas le quitter d'une semelle dans la zone de penalty parce que ses évolutions sont dix fois plus rapides qu'ailleurs. »

RUSSMANN a grosse confiance en ses propres moyens. Le départ du Kaiser aux U.S.A. et la mise à l'ombre de son fidèle Schwarzenbeck l'ont propulsé en sélection. Sa force, son tempérament, son style dénué de scrupules lui permettent de tenir efficacement son poste de stoppeur. Les attaquants adverses ne s'amusent jamais contre Rüssmann, même pas Gerd Muller.

Le « gros » a pourtant plongé le défenseur de Schalke dans le brouillard le plus complet samedi, en décidant de se tenir en retrait et de faire jouer ses amis du Bayern. Russmann, soldat de consigne et de contact, le chercha désespérément des yeux pendant quatre-vingt-dix minutes, ne pouvant se résoudre à croire qu'il ne monterait jamais. Gerd s'amusa comme un petit fou, démontrant de belles qualités de meneur de jeu et marquant tout de même son inévitable but hebdomadaire.

LE Bayern a ainsi enrayé son hémorragie et fait la preuve qu'il lui restait quelques moyens. Le retour en forme de Hoeness contribue à un certain optimisme chez les responsables de l'ex-triple champion d'Europe.

Mais, depuis le départ de Beckenbauer, la manière s'est durcie chez les Bavarois. Kappelmann, expulsé la semaine précédente, a été imité samedi par Weiss, lequel jouait son premier match de Bundesliga depuis six mois et ne le termina point.

ON reparle, dans le même temps, de Franz Beckenbauer en Allemagne. Après avoir appris que les dirigeants des Cosmos ne seraient pas opposés à une « pige » du Kaiser en Bundesliga, les responsables d'Eintracht Francfort sont décidés à contacter l'ex-capitaine du Bayern. Ils profiteront de l'escale de l'avion Calcutta-New York à Francfort, pendant trois heures, ces jours-ci, pour aller faire des propositions au beau Franz, retour de Chine.

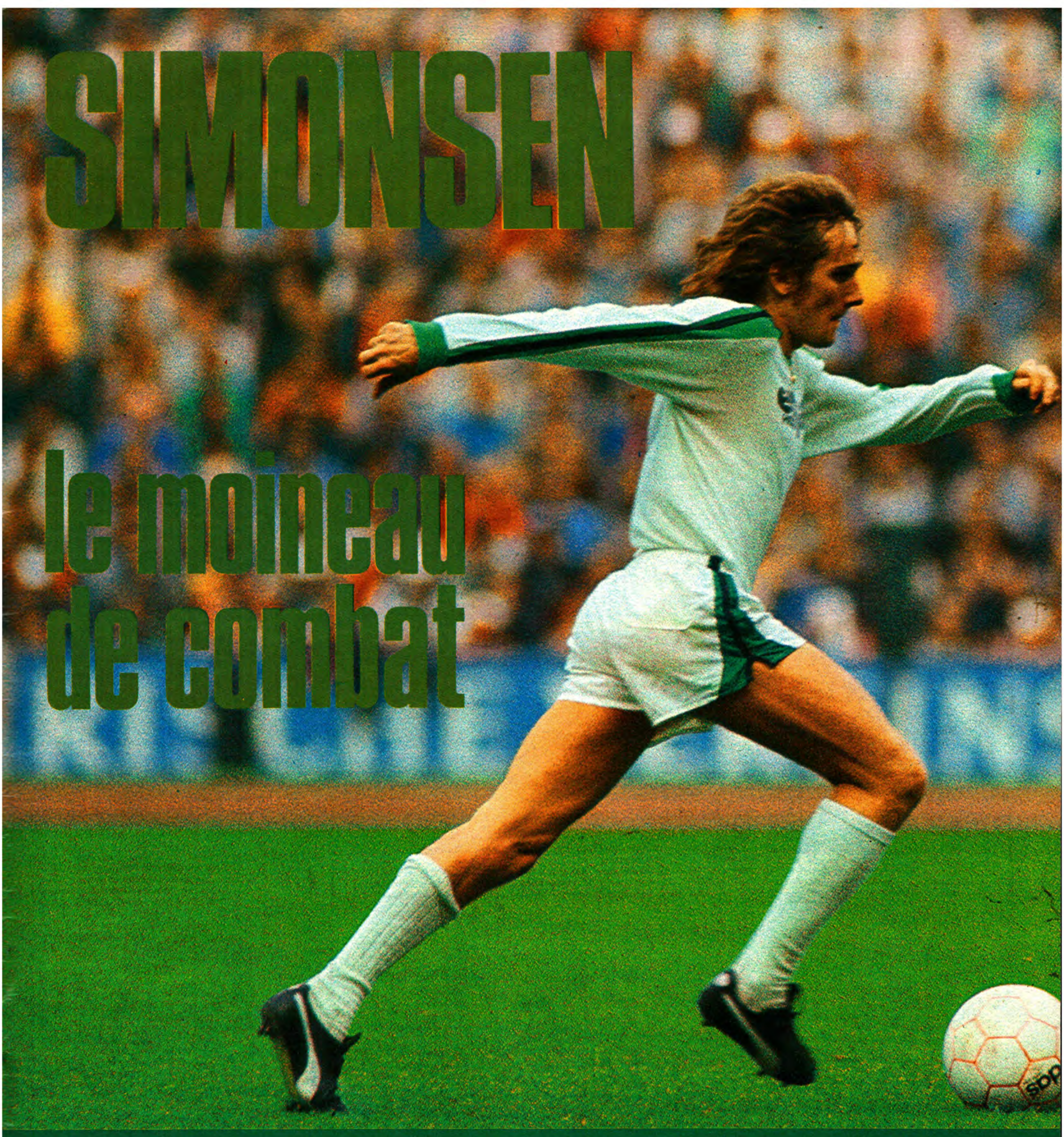
Ce projet inquiète beaucoup Lorant, l'entraîneur d'Eintracht : « Nous jouons le titre. Si Beckenbauer devait venir, il lui faudrait être compétitif et ne pas risquer de s'asseoir sur le banc. » Cette crainte amuse beaucoup Hölzenbein, qui a déclaré : « Franz, on le connaît tout de même. Il ne s'agit pas d'acheter un chat dans un sac. »

ON parle également beaucoup en Bundesliga de la tendance très nette des arbitres à avantager les équipes jouant à domicile. Sur vingt penalties sifflés jusqu'ici, cinq seulement l'ont été en faveur des visiteurs. Le patron des arbitres allemands leur a fait savoir que le pourcentage était ou trancier, même si les équipes visiteuses ont souvent tendance à jouer défensivement. « Sur trente penalties, la proportion devrait être de 20-10 ou même de 18-12. »

Un docte professeur de psychologie donne l'explication du phénomène : « Les arbitres sont angoissés. Aucun homme normalement constitué ne peut résister à la pression de 10.000, 20.000 ou 30.000 spectateurs. Inconsciemment, il bascule vers l'équipe locale. »

Alors, on évoque les ordinateurs. Mais ce n'est sûrement pas la bonne solution : au-dessus de 25 degrés centigrades, ils disent n'importe quoi.

SIMONSEN le moineau de combat



Nos confrères allemands, dont les statistiques sont à jour, s'inquiétaient : depuis 1965, année de ses débuts en Bundesliga, jamais Moenchengladbach n'avait pris un aussi mauvais départ : sept points en sept matches, une balance de buts négative, et le médiocre anonymat du milieu de tableau !

La Coupe d'Europe est arrivée à point pour relancer les champions de R.F.A. Avec le Vasas de Budapest, et son buteur Bela Varadi, soulier d'argent européen, ils n'avaient pourtant pas tiré un numéro facile.

Mais l'odeur de la poudre internationale a réveillé Moenchengladbach. Après avoir contenu la pression hongroise durant le premier quart d'heure à Budapest, ils passèrent à l'action dès que l'adversaire éprouva le besoin de reprendre son souffle : trois contre-attaques mortelles, trois buts. La messe était dite et le match retour de demain ne sera qu'une formalité.

Ces trois buts, tous les téléspectateurs européens les ont vus, parmi beaucoup d'autres, sur leur petit écran. Le second, celui d'Allan Simonsen fut certainement le plus beau de ce premier tour européen. Souvenez-vous : un ballon récupéré à 35 mètres de ses propres buts, un « grand pont » sur un premier défenseur hongrois qui avait voulu jouer l'interception, une course jusqu'à proximité des 18 mètres adverses, un court crochet à gauche suivi aussitôt d'un autre à droite, les deux derniers opposants à la mer, un tir de 15 mètres dans la lucarne au moment où Meszaros s'avançait. Du grand art !

Naguère « petit dernier » de l'attaque de Gladbach où Jupp Heynckes et l'autre Danois Jensen attiraient surtout les regards, Allan Simonsen est devenu l'atout offensif numéro un des champions d'Allemagne : Heynckes ne peut toujours pas rejouer normalement à cause d'un genou récalcitrant et Jensen a préféré les pesetas du Real aux marks de la Ruhr. La vie est devenue plus compliquée pour le petit ailier danois, marqué de près voire rudoyé par les défenseurs d'en face, qui savent bien que s'ils mettent Simonsen en cage, ils ont fait l'essentiel du travail.

Le but d'anthologie du Nepstadion a relancé le moineau de Moenchengladbach. Malgré son gabarit frêle et léger, Simonsen est un joueur de combat, toujours présent dans les grandes occasions. Les prochaines joutes européennes lui donneront l'occasion de confirmer qu'il est l'un des meilleurs attaquants du continent.

Photo André LECOCQ

BENFICA et la passe de quatre

(Couto e Santos)

Jordao (ci-dessus), *l'ex-vedette de Benfica, est passé au Sporting après une saison en Espagne. Il retrouve à ses côtés Salif Keita* (ci-dessous, à dr.) *et sur sa route Humberto* (à g.), *revenu au pays après sa malheureuse expérience parisienne.*

LISBONNE. — Le Championnat portugais a démarré le 3 septembre avec le derby national Sporting-Benfica. Curieusement, déjà la saison dernière, le tirage au sort avait donné le même match lors de la première journée. Mais, la saison dernière, le Sporting a battu son rival par 3-0. Cette saison, ils ont fait match nul (1-1).

Trois équipes sont, comme d'habitude, les grands favoris de ce Championnat : Benfica, Sporting et F.C. Porto. Mais d'autres peuvent jouer un rôle d'importants « outsiders » : Belenenses, Varzim, Vitoria Guimarses, Boavista et Vitoria Setubal.

Le Sporting se présente cette saison bien cuirassé pour répondre aux prétentions de ses rivaux. Le club d'Alvalade, s'est bien renforcé avec son ex-gardien de but, l'international Botelho, l'arrière droit Artur, ex-Benfica, et l'avant centre Jordao, lui aussi un ex-Benfica, parti la saison dernière à Saragosse et qui, n'ayant pas pu s'adapter à l'ambiance locale est revenu au Portugal. A beaucoup de monde il a paru étrange que Jordao n'ait pas signé à Benfica. Mais les raisons sont simples : il ne s'entendait pas très bien — comme beaucoup d'autres joueurs au maillot rouge — avec le « patron » du football « benfiquista » et cela le poussa à signer au Sporting.

D'autre part, le club de Keita a enrôlé l'entraîneur brésilien Paulo Emilio, qui n'était pas connu au Portugal et même pas en Europe, mais qui jouissait en Amérique du Sud d'un prestige assez prononcé. Et ce qui est vrai, pour un entraîneur qui arrive dans un milieu qu'il ne connait pas, on peut dire que Paulo Emilio a bien commencé et il est fort capable de faire de ce nouveau Sporting le champion portugais 1977-1978.

Un autre fait curieux et déjà traditionnel fait que les « Sportinguistas » croient dur comme fer à leur équipe : au cours des dernières années le Sporting a toujours stoppé l'envolée de Benfica à la quatrième saison ; plusieurs fois, Benfica a gagné le Championnat, trois fois consécutives. Mais jamais quatre fois. Car, la quatrième année le Sporting se réveille et devient champion. En sera-t-il de même cette saison ?

Quant au F.C. Porto, il poursuit le titre depuis 1959, dernière saison où il fut sacré champion sous la conduite de Béla Guttmann. Après, ce fut le noir et malgré tous les efforts, F.C. Porto échoue régulièrement en vue de la ligne d'arrivée. On dit que dès que le F.C. Porto se trouve à deux pas du titre ses joueurs sont pris de complexes et laissent l'oiseau s'envoler.

Un outsider très dangereux : Belenenses qui a fait un gros effort pour monter une bonne équipe. Il attend maintenant la qualification de son Malien Drissa Konaté pour jouer un rôle de premier plan.

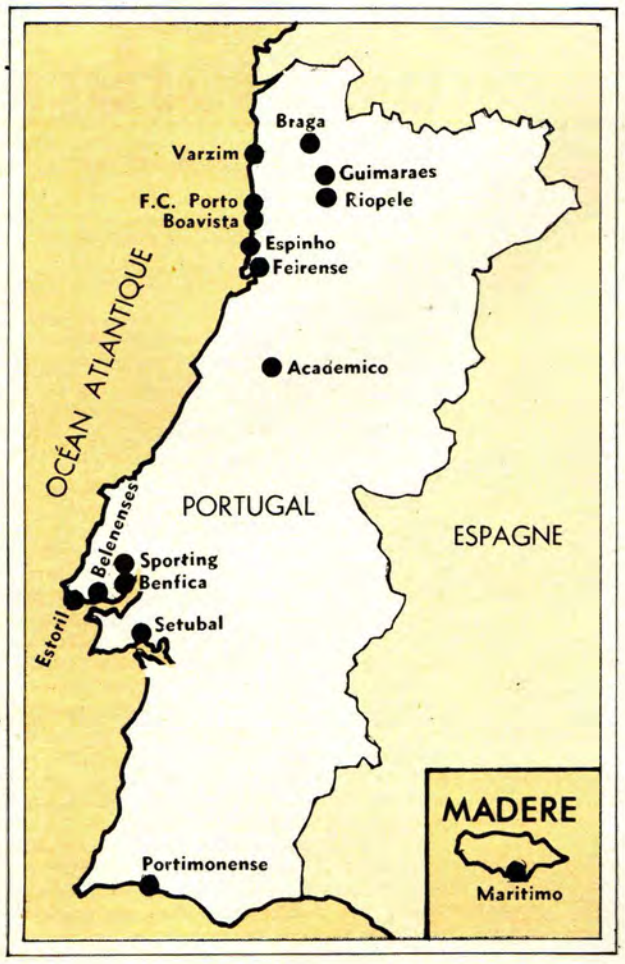
Des trois nouveaux promus (Sporting de Espinho, Feirense et Riopele) le dernier nous semble le mieux armé. Après la troisième journée il n'avait pas encore été battu et planait au sommet avec Benfica et le Sporting. On verra par la suite comment il va résister à ce Championnat qui est très dur et qui fait, l'hiver venu, des ravages au sein de chaque équipe. Et bien souvent une formation jugée très équilibrée sombre, faute de remplaçants à la hauteur des exigences du Championnat.

CLASSEMENT 1976 - 1977

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	51	30	23	5	2	67	24
2. Sporting	42	30	17	8	5	59	26
3. Porto	41	30	18	5	7	72	27
4. Boavista	34	30	13	8	9	41	33
5. Academico	34	30	14	6	10	29	25
6. Setubal	32	30	13	6	11	47	47
7. Varzim	31	30	10	11	9	36	36
8. Braga	29	30	10	9	11	36	36
9. Guimaraes	26	30	10	6	14	39	38
10. Belenenses	26	30	7	12	11	29	40
11. Estoril	25	30	6	13	11	26	36
12. Portimonense	25	30	8	9	13	34	46
13. Leixoes	23	30	4	15	11	15	31
14. Montijo	23	30	7	9	14	30	47
15. Beira Mar	23	30	7	9	14	33	57
16. Atletico	15	30	3	9	18	23	68

Leixoes, Montijo, Beira Mar et Atletico Lisbonne ont été remplacés en Division I par Maritimo Funchal, Riopele, Feirense et Espinho.

DU PORTUGAL 77-78



Benfica compte sur eux pour réussir la passe de quatre. **De g. à dr. :** ***Nene, Sheu, Toni et Victor Batista.***

Gomes, l'attaquant du FC Porto, meilleur buteur de la saison dernière.

QUINZE EQUIPES TYPE

ACADEMICO. — Marrafa — Brasfemes, José Freixo, Gervasio, Martinho — Gregorio, Vala, Camilo — Rogerio, J. Rocha, Costa.

BELENENSES. — Rui Faulinho — Sambinha, Luis Horta, Alhinho, C. Pereira — Esmoriz, Isidro, N. de Matos — Vasques, Clesio, Artur Jorge.

BENFICA. — Bento — B. Lopes, Humberto, Enrico, Alberto — Pietra, Toni, Sheu — Celso, Nene, Chalana.

BRAGA. — Conhé — Mendes, Serra, Ronaldo, Joao Cardoso — P. Rocha, Pinto, Rodrigues — Nelinho, Chico Gordo, Lito.

ESPINHO. — Gaspar — Coelho, Goncalves, Raul, Amaral — Joao Carlos, Manuel José, Acacio — Moia, Reis, Canavarro.

ESTORIL. — Ferro — Vieira, Fernando, Amilcar, Peixoto — Oscar, Zuledo, F. Martins — Quim, Salvado, Cepeda.

FEIRENSE. — Pinto — Sobreiro, Candido, Seminario, Giberto — Brito, Parra, Zequinha — Cipo, José Domingos, Sergio.

GUIMARAES. — Rodrigues — Ramalho, Torres, Soares, Alfredo — Almiro, M. Ventura, Abreu — Pedrinho, Tito, Mané.

MARITIMO. — Amaral — Humberto, Eduardo Luis, Nelson, Franque — Calisto, Angelo, Eduardinho — Marinho, Tininho, Djair.

PORTIMONENSE. — Jorge — José Eduardo, J. Cardoso, Juvenal, Sota — Serio, Peres, Walter — Sapinho, Djailson, Diamantino.

F.C. PORTO. — Fonseca — Gabriel, Teixeira, Freitas, Murca — Rodolfo, Celso, Octavio — Gomes, Seninho, Oliveira.

RIOPELE. — Matos — Joca, Fonseca I, Vitorino, Teixeira — Jo, Luis Fereira, Barros — Fonseca II, Jesus, Piruta.

SETUBAL. — Jorge — Rebelo, Narciso, José Mendes, Caica — Tome, Libanio, Rachao — Mirobaldo, Vitor Madeira, Palhares.

SPORTING. — Botelho — Artur, Laranjeira, Manaca, Da Costa — Vitor Gomes, Fraguito, Baltazar — Manuel Fernandes, Keita, Jordao.

VARZIM. — Tibi — Cacheira, Festas, Albino, Guedes — Eliseu, Marques, Joao — Julio, Jarbas, Horacio.

PALMARES DES VINGT DERNIERES ANNEES

	Championnat	Coupe
1957	Benfica	Benfica
1958	Sporting	F.C. Porto
1959	F.C. Porto	Benfica
1960	Benfica	Belenenses
1961	Benfica	Leixoes
1962	Sporting	Benfica
1963	Benfica	Sporting
1964	Benfica	Benfica
1965	Benfica	Sp. Setubal
1966	Sporting	Braga
1967	Benfica	Vit. Setubal
1968	Benfica	F.C. Porto
1969	Benfica	Benfica
1970	Sporting	Benfica
1971	Benfica	Sporting
1972	Benfica	Benfica
1973	Benfica	Sporting
1974	Sporting	Sporting
1975	Benfica	Boavista
1976	Benfica	Boavista
1977	Benfica	F.C. Porto

● Les matches internationaux

9 octobre (C.M.) :
Danemark - Portugal
29 octobre (C.M.) :
Pologne - Portugal
16 novembre (C.M.) :
Portugal - Chypre
16 mars :
France - Portugal

● Les dates de la Coupe

Trente-deuxièmes de finale :
1er décembre
Seizièmes de finale :
8 janvier
Huitièmes de finale :
5 février
Quarts de finale : 5 mars
Demi-finales : 23 avril
Finale : 18 juin

● Les principaux transferts

Diamantino, de Setubal à Benfica.
Celso, de Boavista à Benfica.
Humberto, de Paris-S.-G. à Benfica.
Botelho, de Boavista au Sporting.
Jordao, de Saragosse au Sporting.
Artur, de Benfica au Sporting.
Moinhos, de Benfica à Boavista.
Romeu, de Benfica à Guimaraes.
Lito, de Setubal à Braga.
Conhé, du Sporting à Braga.
Nelinho, de Benfica à Braga.
Libanio, du Sporting à Setubal.
Mendes, du Sporting à Boavista.
Matos, du Sporting à Boavista.
Amandio, du Sporting à Boavista.
Mané, de Boavista à Guimaraes.
Fonseca, de Varzim à FC Porto.
Gonzalez, de Belenenses à FC Porto.
Aylton, de FC Porto au Sporting.
Julio, de FC Porto à Varzim.
Alhinho II, d'Academico à Belenenses.
Drissa Konaté, de Union St. Gilloise à Belenenses.
Rui Paulino, d'Estoril à Belenenses.
Carlos Pereira, d'Estoril à Belenenses.
Clésio, d'Estoril à Belenenses.

LES MATCHES ALLER

	Academico	Belenenses	Benfica	Boavista	Braga	Espinho	Estoril	Feirense	Guimaraes	Maritimo	Portimonense	FC Porto	Riopele	Setubal	Sporting	Varzim
Academico	■			23-10	11-12		15-1	29-1	25-9	4-12	20-11				11-9	
Belenenses	18-9	■		22-1					18-12		4-9	6-11	27-11	16-10		
Benfica	27-11	11-9	■			23-10				20-11		15-1	29-1	11-12		25-9
Boavista			16-10	■	6-11	18-9	27-11	11-12	29-1	11-9					15-1	
Braga		25-9	4-12		■	20-11				18-12		29-1	11-9	15-1		23-10
Espinho	6-11	29-1				■				25-9	16-10	11-12	15-1	27-11		11-9
Estoril		23-10	18-12		22-1	4-12	■					11-9	25-9			20-11
Feirense		20-11	22-1		4-9	18-12	18-9	■					23-10			4-12
Guimaraes			18-9		16-10	4-9	6-11	27-11	■						11-12	22-1
Maritimo		11-12					4-9	16-10	15-1	■		18-9	6-11	22-1	27-11	
Portimonense			6-11	25-9	27-11		11-12	15-1	11-9	23-10	■				29-1	
FC Porto	22-1			4-12				25-9	20-11		18-12	■		4-9	23-10	
Riopele	4-9			18-12					4-12		22-1	16-10	■	18-9	20-11	
Setubal	18-12			20-11			29-1	11-9	23-10		4-12			■	25-9	
Sporting		4-12	4-9	18-9		22-1	16-10	6-11							■	18-12
Varzim	16-10	15-1		4-9						29-1	18-9	27-11	11-12	6-11		■

FRANCE Football

HEREDIA le gaucho de marbre

Victor PERONI

Il est libero comme Katalinski, Argentin comme Piazza, il évolue avec la décontraction de son compatriote Bargas et il est arrivé d'Espagne en coup de vent pour le plus grand bien du Paris-S.-G. C'est le septième étranger qui occupe une place en défense centrale dans une équipe française.

En effet après Piazza, Sèlès, Bargas, Katalinski, Rohr, Vandendaele (nous ne comptons pas le Nancéien Curbelo et le Lavallois Laraignée qui sont naturalisés), voici donc Ramon Heredia « 35 ou 40 fois international, je ne sais plus trop bien », dit-il de sa voix douce et tranquille. Heredia (1,77 m., 75 kilos) est en pleine possession de ses moyens. Il est né il y a vingt-six ans à Cordoba et a commencé à jouer alors qu'il n'avait que 14 ans à San Lorenzo jusqu'à vingt-deux ans, âge où il partit pour l'Atletico de Madrid en compagnie de son camarade Ayala qui comme lui a disputé la dernière Coupe du monde en 1974 en Allemagne. A ses débuts Heredia jouait arrière gauche, puis il est vite devenu libero. Pourtant lorsque Luis Pereira vint à son tour à Madrid on lui demanda de jouer milieu de terrain, ce qu'il peut faire bien sûr et d'excellente façon, mais c'est avant tout un défenseur de race. Et c'est même pour cela qu'en quelques jours il répondit favorablement aux propositions des dirigeants parisiens.

Heredia a débuté à l'occasion du match contre Valenciennes et ce fut le départ d'une série qui rendit le sourire à son entraîneur Jean-Michel Larqué qui constate : « Avec l'arrivée de Heredia la défense est enfin stabilisée. C'était l'objectif prioritaire que nous devions atteindre pour pouvoir ensuite faire preuve de quelque ambition. »

Heredia n'est pas explosif comme Piazza, par exemple. Il est réservé, à l'image de Bargas. Il est pondéré et judicieux dans ses propos, mais aussi sans complexe. Il dit par exemple :

« Je pense que le Paris-Saint-Germain doit se qualifier pour une Coupe européenne. J'y compte bien d'ailleurs, je suis venu avec cette intention. On devrait même jouer pour le titre. »

Heredia dit encore : « J'ai vu l'équipe de France contre Hambourg. Elle m'a fait une grosse impression. Carlos avait raison de me dire que le football français est en train de monter alors qu'en Espagne ce sont les étrangers qui forment le dessus du panier. »

Il n'empêche que l'on a encore besoin d'hommes comme Heredia pour donner parfois la leçon. A Nantes Rio a explosé au contact de Bargas, à Nice Zambelli s'est épanoui grâce à Katalinski, à Saint-Etienne, Lopez n'est devenu Lopez que grâce à Piazza, donc à Paris-S.-G., les Pilorget, Lokoli et autres Morin sont promis à des progrès de géants.

Celui qui en 1974 à Bruxelles disputa une finale de Coupe d'Europe contre le Bayern pense que l'Argentine pour le « Mundial » ne rappellera pas ses « expatriés ». Il semble le regretter mais parait se faire une raison. Et c'est précisément pour cela qu'il est déjà ambitieux pour ce Paris qu'il connait à peine. On le verra samedi au Parc contre Nice.